

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LITTÉRATURE ET VALEURS : L'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE LITTÉRAIRE AVEC HARRY POTTER
ET LA CHAMBRE DES SECRETS

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ(E)

COMME EXIGENCE PARTIELLE

MAÎTRISE EN ÉTUDES LITTÉRAIRES 3436

PAR

BLANCHE LEBLANC TREMBLAY

AVRIL 2026

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.12-2023). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Mes remerciements les plus profonds vont à mon directeur de maîtrise, Sylvain Brehm, pour son soutien, sa compréhension et ses encouragements. Sylvain, ce projet n'aurait pas été possible sans toi. Merci pour ton accompagnement toujours stimulant et enrichissant. Ce projet de mémoire a traversé une pandémie, un mariage, plusieurs années d'enseignement à temps plein, un déménagement et l'accueil d'un nouveau bébé – alors Sylvain, quand je dis merci pour ta patience et ta compréhension, je le pense.

J'adresse également mes plus sincères remerciements à mes parents pour leur appui indéfectible. Sans vous, je n'aurais jamais eu le courage de mener à terme ce mémoire.

Je tiens à exprimer toute ma gratitude à Benjamin, mon mari, pour ton humour, ton amour et ton soutien inébranlable, qui me donnent la force de traverser chaque épreuve.

À mes amis, en particulier Cathou, Audrée-Maude, Mélanie, Chloé, Catherine et Karolane, qui ont été une oreille attentive et une épaule sur laquelle je pouvais m'appuyer lorsque j'en avais le plus besoin. Ce projet voit le jour également grâce à vous.

Finalement, merci à mes élèves qui me donnent envie de toujours faire mieux et qui me rappellent combien l'enseignement peut changer des vies.

DÉDICACE

À Roméo,

Que le travail et la détermination te permettent
d'atteindre tous tes objectifs, malgré les embûches.

2.3.1	Constitution de l'échantillon.....	48
2.3.2	Les tâches demandées.....	50
2.4	Traitement des données.....	57
2.5	Conclusion du chapitre.....	59
CHAPITRE 3 Analyse des journaux de personnages des élèves.....		60
3.1	Présentation et interprétation des résultats.....	60
3.1.1	Première entrée de journal.....	60
3.1.1.1	Interprétation des résultats.....	63
3.1.2	Deuxième entrée de journal.....	66
3.1.2.1	Interprétation des résultats.....	67
3.1.3	Troisième entrée de journal.....	68
3.1.3.1	Interprétation des résultats.....	69
3.1.4	Quatrième entrée de journal.....	71
3.1.4.1	Interprétation des résultats.....	72
3.1.5	Cinquième entrée de journal.....	74
3.1.5.1	Interprétation des résultats.....	77
3.1.6	Sixième entrée de journal.....	78
3.1.6.1	Interprétation des résultats.....	80
3.1.7	Septième entrée de journal.....	82
3.1.7.1	Interprétation des résultats.....	83
3.1.8	Huitième entrée de journal.....	84
3.1.8.1	Interprétation des résultats.....	86
3.1.9	Neuvième entrée de journal.....	87
3.1.9.1	Interprétation des résultats.....	90
3.2	Conclusion du chapitre.....	90
CONCLUSION.....		95
ANNEXE A Le journal de Drago Malefoy.....		101
ANNEXE B Journaux des répondants du groupe 1.....		104
TÂCHE 1.....		104
TÂCHE 2.....		107
TÂCHE 3.....		110
TÂCHE 4.....		113
TÂCHE 5.....		115
TÂCHE 6.....		118
TÂCHE 7.....		120

TÂCHE 8	123
TÂCHE 9	125
ANNEXE C Journaux des répondants du groupe 2	129
TÂCHE 1	129
TÂCHE 2	132
TÂCHE 3	135
TÂCHE 4	138
TÂCHE 5	140
TÂCHE 6	143
TÂCHE 7	145
TÂCHE 8	148
TÂCHE 9	150
ANNEXE D Codes et noms	153
ANNEXE E Certificat éthique	155
BIBLIOGRAPHIE.....	156
Corpus romanesque	156
Corpus théorique.....	156

RÉSUMÉ

Résumé : **Littérature et valeurs : l'enseignement de la lecture littéraire avec *Harry Potter et la Chambre des secrets*.**

Dans un monde où les écrans et l'immédiateté dominent, la littérature au secondaire reste un outil essentiel pour stimuler la réflexion et l'imagination des élèves. Même si la fréquentation des livres décline à l'adolescence, les jeunes lisent encore, souvent pour se divertir, s'évader ou s'informer. Cela invite à repenser l'enseignement, afin que conjuguent exigences scolaires et expériences personnelles des lecteurs. La didactique actuelle met l'accent sur le sujet lecteur, valorisant ses réactions, ses émotions et son interprétation des textes. Le *Programme de formation de l'école québécoise* traduit cette orientation, notamment à travers les dimensions des compétences « Apprécier » et « Réagir », qui encouragent l'engagement actif et critique de la lecture. Le *journal de personnage*, outil développé par Véronique Larrivé, exploite cette approche. Il propose aux élèves de se mettre dans la peau d'un protagoniste pour écrire à la première personne ses pensées, émotions et valeurs. Cette pratique stimule l'investissement intellectuel et affectif, tout en développant l'empathie fictionnelle et la capacité à analyser les systèmes de valeurs présents dans le récit. C'est d'ailleurs cet outil didactique qui a été privilégié. Le roman *Harry Potter et la Chambre des secrets* a été retenu pour son potentiel à explorer la question des valeurs, notamment à travers le personnage de Drago Malefoy, miroir de l'intolérance sociale et raciale, et vecteur d'un questionnement sur l'altérité et la tolérance. L'expérimentation menée auprès d'élèves de première secondaire a montré que la rédaction de journaux de personnage favorise une lecture immersive et réflexive. Les élèves apprennent à interpréter les motivations des personnages, à identifier des dilemmes moraux et à développer un regard critique sur le texte et sur le monde. Ce dispositif démontre que la littérature, lorsqu'elle est abordée de manière active et centrée sur le lecteur, devient un outil puissant pour former des sujets lecteurs engagés et conscients de leurs propres valeurs.

Mots clés : Œuvres littéraires. Sujet lecteur. Mémoire. Littérature. Lecture subjective. Harry Potter. Empathie. Activité fantasmagorique. Concrétisation imageante. Journal du personnage. Didactique. Lecture littéraire. Lecture axiologique. Valeurs.

ABSTRACT

Abstract : **Literature and Values: Teaching Literary Reading Through *Harry Potter and the Chamber of Secrets***

In a world dominated by screens and immediacy, literature in high school remains an essential tool for stimulating students' thinking and imagination. Even though reading tends to decline during adolescence, students still read, often to be entertained, to escape, or to learn. This reality invites us to rethink teaching practices so they can reconcile academic expectations with students' personal reading experiences. Current didactics place the focus on the reader as a subject, valuing their reactions, emotions, and interpretations of texts. The *Programme de formation de l'école québécoise* reflects this approach through competencies such as "Appreciate" and "Respond," which encourage active and critical engagement with reading. The *character journal*, an approach developed by Véronique Larrivé, builds on this perspective. It invites students to step into a protagonist's shoes and write in the first person to express that character's thoughts, feelings, and values. This practice fosters both intellectual and emotional engagement, while also developing fictional empathy and the ability to analyze the value systems present in a narrative. This tool was therefore chosen for our project. *Harry Potter and the Chamber of Secrets* was selected for its strong potential to explore values particularly through the character of Draco Malfoy, who embodies social and racial intolerance and prompts reflection on otherness and tolerance. The experiment conducted with first-year secondary students showed that writing character journals supports immersive and reflective reading. Students learn to interpret characters' motivations, identify moral dilemmas, and develop a critical perspective on the text and on the world around them. This approach demonstrates that when literature is taught in an active, reader-centered way, it becomes a powerful tool for shaping engaged readers who are aware of their own values.

Keywords : Literary works. Subject reader. Memory. Literature. Analytical reading. Harry Potter. Empathy. Phantasmatic activity. Imaginative Concretization. Character's journal. Didactics. Literary reading. Axiological reading. Values.

INTRODUCTION

En tant qu'enseignante de français au secondaire, la place de la littérature dans un paysage médiatique dominé par les écrans et la culture de l'immédiateté me tient grandement à cœur. Même si l'évolution des pratiques et des supports de la lecture nécessitent que l'on prenne quelques précautions lorsqu'on prétend établir précisément si l'intérêt pour la littérature est en déclin, plusieurs enquêtes et recherches successives confirment qu'un décrochage a lieu, en particulier à l'adolescence, mais aussi que les jeunes lisent *autrement*¹. Selon l'enquête menée en 2024 par l'Institut de la statistique du Québec, les principales raisons de lire sont la recherche du plaisir, le besoin de s'évader, de se détendre, et la recherche d'informations ou de connaissances. Même si ces résultats ne sont pas ventilés par catégories d'âge, ils sont semblables à ceux de la plupart des enquêtes menées précédemment² ou bien à celles, plus récentes, effectuées dans d'autres pays comme la France. Bien que le rôle et les objectifs de l'école aillent parfois à l'encontre de la simple satisfaction du plaisir immédiat des élèves, les nombreux défis soulevés par l'enseignement de la littérature, depuis plusieurs années, dans la plupart des sociétés occidentales³, nous force à réfléchir non seulement au choix des œuvres enseignées, aux méthodes adoptées pour les étudier, mais aussi aux finalités attribuées à la formation à la lecture littéraire. En effet, l'école est le lieu où parfois convergent mais, le plus souvent, s'entrechoquent trois conceptions de la littérature : celle du ministère de l'Éducation, celle des enseignants et celle des élèves. Au Québec, plus particulièrement, en dépit des réformes⁴ portant sur les contenus à enseigner ou les pratiques pédagogiques, l'enjeu demeure de taille. Or, dans le contexte d'un système scolaire considéré comme inégalitaire⁵, la

¹ Cf., par exemple, l'enquête du Centre national de la lecture, en France (<https://centrenationaldulivre.fr/donneescles/les-francais-et-la-lecture-en-2025>), ou celle de l'Institut national de la statistique du Québec (<https://statistique.quebec.ca/fr/produit/publication/faits-saillants-pratiques-culturelles-lecture-ecoute-livres>).

² Cf. Monique Lebrun (dir.), *Les pratiques de lecture des adolescents québécois*. Montréal, Multimondes, 2004.

³ À titre d'exemples : Tzvetan Todorov, *La littérature en péril*, Paris, Flammarion, Coll. « Champs Essais », 2025 (2007), Jean-Louis Dufays, *Enseigner et apprendre la littérature aujourd'hui: pour quoi faire?* (2007), Itamar Even Zohar, Elias Torres Feijó et Antonio Monegal, « The End of Literature; or What Purposes Does It Continue to Serve? » (2019).

⁴ Une version révisée du programme de français, au secondaire, entre en vigueur à la rentrée 2026.

⁵ Cf. par exemple, Conseil supérieur de l'éducation, *Remettre le cap sur l'équité, Rapport sur l'état et les besoins de l'éducation 2014-2016*, Gouvernement du Québec, septembre 2016.

démocratisation de l'accès à la littérature pour tous les élèves et la qualité de l'éducation délivrée à ces derniers, indépendamment de leur milieu socioculturel, s'impose plus que jamais comme un enjeu fondamental.

Depuis le milieu des années 1990, le champ de la didactique de la littérature, et plus particulièrement de la lecture littéraire, s'est justement structuré autour d'un objectif commun : (ré)concilier les objectifs et la mission des enseignants de français, d'une part, et l'intérêt des élèves, d'autre part. Cette démarche, loin de céder à des considérations démagogiques, s'est fondée sur le constat que l'application mécanique, dans les classes, des avancées théoriques du structuralisme avaient abouti à rompre le lien entre les textes et le monde dans lequel les élèves vivent, à déconsidérer les réactions individuelles, voire intimes, des lecteurs, et à tenir pour négligeable ou intempestive l'envie de certains élèves de trouver un sens, pour soi, dans leurs lectures. Pourtant, les réponses à l'enquête de l'Institut de la statistique du Québec, évoquées plus haut, confirment que ces éléments sont constitutifs de l'acte de lecture, particulièrement pour des jeunes, dont les modes d'appropriation des textes reposent souvent sur la recherche de modèles « éthico-pratiques⁶ ». Dès notre plus jeune âge, en effet, nous apprenons à nous glisser dans la peau de personnages pour tenter de comprendre leur univers, pour vivre de nouvelles expériences, pour voyager, pour éprouver de nouvelles émotions et parfois même pour les confronter.

Les travaux sur le sujet lecteur, qui se formalisent lors d'un colloque tenu à l'Université de Rennes au début des années 2000, marquent justement un tournant majeur en fondant le retour du sujet *dans la classe et face au texte*. Parler de *tournant majeur* n'est pas exagéré lorsqu'on constate que Gérard Langlade, l'un des principaux partisans de cette nouvelle orientation, se demande encore en 2014 si la lecture subjective est soluble dans l'enseignement de la littérature⁷. Force est d'admettre, cependant, que les propositions de ces didacticiens ont trouvé

⁶ Bernard Lahire, « Lectures populaires : Les modes d'appropriation des textes », *Revue française de pédagogie*, vol. 104, 1993, p. 17-26.

⁷ Gérard Langlade, « La lecture subjective est-elle soluble dans l'enseignement de la littérature ? », *Études de lettres*, vol. 1, 2014, p. 47-64.

un écho au Québec, à tout le moins dans les programmes de français du primaire et du secondaire. Au secondaire, par exemple, les élèves doivent développer et mobiliser les dimensions « Apprécier » et « Réagir » de leur compétence lorsqu'ils lisent des textes littéraires. En ce sens, il m'a semblé intéressant de centrer ma propre recherche sur une approche didactique visant à rendre l'enseignement de la littérature plus formateur pour les élèves, parce qu'elle s'appuie sur leur(s) expérience(s) de lecture.

Cependant, depuis maintenant une vingtaine d'années, nombreux sont les travaux inspirés par les réflexions sur le sujet lecteur. En classe, en effet, comment stimuler la subjectivité lectrice des élèves ? Faut-il revoir la sélection des textes proposés ? Est-il nécessaire de développer de nouvelles pratiques pédagogiques ? Doit-on craindre les débordements ou les épanchements de la subjectivité ? Enfin, peut-on évaluer une lecture subjective et, si oui, à partir de quels critères et de quelles traces de la lecture ? L'objet de ce mémoire n'est pas, bien entendu, de répondre à toutes ces questions. Mon objectif est de montrer comment le dispositif d'accompagnement de la lecture qu'est le « journal de personnage » (dont je précise les caractéristiques plus bas) peut favoriser l'engagement des élèves de première année du secondaire dans la lecture intégrale du roman *Harry Potter et la Chambre des secrets* de J.K. Rowling et, ce faisant, leur permettre de se constituer comme sujets-lecteurs. Je fais l'hypothèse que le journal de personnage stimule l'investissement (imaginaire, cognitif, affectif, etc.) des élèves dans leur lecture et leur offre un soutien pour l'interprétation du texte.

La question des valeurs est particulièrement cruciale aujourd'hui, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'institution scolaire, car elle semble faire de moins en moins consensus. Le monde dans lequel évolue les élèves est, en effet, marqué par des crispations, une polarisation des discours et des attitudes, des formes d'anxiété plus ou moins conscientes, mais aussi le contact avec différentes formes d'altérité (culturelle, sexuelle, etc.). Si l'on se fie aux discours médiatiques, la question de la tolérance et de l'ouverture à l'Autre est, plus que jamais, d'actualité. Puisqu'il s'agit d'une préoccupation sociale que l'école ne peut ignorer et à laquelle il lui appartient même de répondre, il m'a semblé intéressant d'examiner comment l'intégrer à

mon projet de recherche sur la formation à la lecture littéraire. Cela m'a paru d'autant plus intéressant, sachant que la littérature est « traversée par la question des valeurs, la valeur de l'œuvre littéraire elle-même, mais aussi les valeurs portées par le texte ou interrogées lors de la lecture⁸. » Ces considérations m'ont amenée à retenir, comme œuvre à l'étude, le tome II de la saga *Harry Potter*, de J. K. Rowling : *Harry Potter et la Chambre des secrets*. Ce roman a été choisi précisément parce que J.K. Rowling y explore la question de l'intolérance dans un monde divisé entre magiciens et Moldus et où les classes sociales sont déterminées par l'hérédité. De plus, ce roman présente l'intérêt de donner accès aux points de vue de personnages appartenant à ces différentes castes. À cet égard, le personnage de Drago Malefoy joue un rôle central dans la mise en lumière du système axiologique de l'œuvre, c'est-à-dire l'ensemble des valeurs que celle-ci promeut ou rejette. Dès les premières pages du premier tome de la saga, on le voit comme le rival déclaré de Harry Potter. Drago agit aussi comme le miroir du héros de l'histoire : Harry est curieux, loyal et a une grande ouverture d'esprit, tandis que Drago est suffisant, méprisant et il attribue une grande importance à la hiérarchie sociale. En d'autres mots, il incarne la reproduction d'un ordre social fondé sur la naissance, ce que Rowling associe à la maison Serpentard et à l'idéologie du « sang pur ». Par ailleurs, le personnage de Drago est soupçonné à tort d'être l'héritier de Serpentard, notamment à cause de sa vision hiérarchique du monde des sorciers. Ce faux coupable montre que le mal n'est pas toujours là où on le croit, et que les apparences peuvent tromper. En ce sens, Rowling esquisse une complexification du système moral de sa saga : Drago n'est pas seulement un antagoniste, il est aussi le produit d'une société marquée par le racisme et la peur de l'Autre. L'intérêt du personnage réside dans le fait qu'il cristallise la valeur négative de ce système, permettant à l'œuvre d'affirmer des idéaux de tolérance et d'égalité.

Proposer aux élèves la lecture de ce roman constitue, a priori, un moyen efficace de placer la question des valeurs au cœur de leur formation à la lecture littéraire. Ce choix me semble d'autant plus pertinent que plusieurs didacticiens, comme Nicolas Rouvière, Brigitte Louichon et

⁸ Max Butlen, « Postface », *Le Français aujourd'hui*, « Littérature et valeurs », Paris, Armand Colin, n° 197, 2017, p.121.

Marion Sauvaire, prennent acte d'un « tournant éthique⁹ », à partir des années 2000, dans plusieurs champs de recherche tels que la philosophie morale, les études littéraires et la didactique de la littérature qui cherchent à réhabiliter la dimension psychoaffective et éthique de la lecture littéraire. Selon ces didacticiens, la littérature constitue un espace privilégié de formation du sujet lecteur, dont l'expérience conjugue les dimensions esthétique, éthique et émotionnelle. Bien que la rédaction d'un journal de personnage n'implique pas nécessairement de s'attarder sur les valeurs et les attitudes des personnages, il est tentant de conduire les élèves à s'y intéresser car elles sont, en quelque sorte, le *moteur de l'action* des protagonistes, mais aussi parce qu'elles sont souvent, pour les adolescents, le fondement du lien avec le personnage romanesque. S'il n'est pas impossible pour un lecteur de première année du secondaire de vibrer en lisant une description d'un paysage, il est toutefois plus probable que ce même élève soit interpellé par la manière dont un protagoniste agit ou pense, car il reconnaît alors dans ce personnage un possible *alter ego*.

Le journal de personnage a été conceptualisé et mis à l'épreuve par Véronique Larrivé dans sa thèse de doctorat en sciences de l'éducation, soutenue en France en 2017. Il s'agit d'un outil didactique qui invite les lecteurs à « s'identifier comme scripteurs à un des protagonistes de l'histoire pour rendre compte, dans une écriture en *je* fictif, de ses sentiments, de ses pensées et de ses valeurs¹⁰ ». Au-delà de la simple reformulation de la narration, le journal de personnage est un espace réflexif où l'apprenant apprend à articuler ses propres émotions et ses analyses avec celles du personnage choisi, favorisant ainsi une lecture plus immersive et critique. Par ce processus, l'élève ne se contente pas de *comprendre* l'intrigue : il développe également une capacité à interpréter les motivations, les conflits internes et les valeurs morales des personnages, ce qui enrichit sa compréhension globale du récit, la rendant plus vivante et signifiante. Larrivé part du postulat que « les récits fictionnels traitent d'êtres humains, de leurs intentions et de leurs interactions, [et qu'] ils nous aideraient à mieux gérer nos relations avec

⁹ Brigitte Louichon et Marion Sauvaire, « Le tournant éthique en didactique de la littérature », *Repères* [En ligne], n°58, 2018, consulté le 03 juin 2025. URL : <http://journals.openedition.org/reperes/1652>.

¹⁰ Véronique Larrivé, « Du bon usage du bovarysme dans la classe de français : développer l'empathie fictionnelle des élèves pour les aider à lire les récits littéraires : l'exemple du journal du personnage », *Littératures*, Université Michel de Montaigne - Bordeaux III, 2014, p. 369.

nos pairs¹¹. » Ils ont cet effet bénéfique sur nous parce que, selon elle, la compréhension des intentions et interactions des personnages s'appuie sur une compétence particulière, qu'elle nomme l'empathie fictionnelle. Les travaux de Larrivé m'ont paru intéressants, en particulier parce que le *Programme de formation de l'école québécoise* (PFEQ) prévoit, que pour le développement de la compétence *Lire et apprécier des textes variés*, un élève du premier cycle du secondaire doit être amené, justement, à confronter ses comportements et ses valeurs avec ceux des personnages d'une œuvre littéraire dans le but de répondre à une quête identitaire ou pour se représenter le monde. De cette façon, il est en mesure de reconnaître les effets qu'un récit peut provoquer sur lui tout en étant attentif aux systèmes axiologiques présents dans le texte. D'un point de vue didactique, s'interroger sur la place des valeurs dans l'enseignement de la littérature présente donc un intérêt certain dans la mesure où cela favorise justement chez les jeunes lecteurs la construction d'un regard critique sur le texte, sur le monde et sur leur propre expérience. Cet angle d'approche permet, a priori, de favoriser l'investissement subjectif des lecteurs et de leur permettre de donner du sens à la lecture de l'œuvre, tout en les amenant à développer leur pensée critique.

Le premier chapitre est consacré à l'établissement des assises théoriques de ma recherche. Je commence par m'appuyer sur les travaux fondateurs d'Iser, de Jauss et d'Eco, qui ont permis aux didacticiens de concevoir de nouvelles manières de former à la lecture littéraire. Ensuite ceux d'Annie Rouxel et de Gérard Langlade (2004), en ce qui concerne le sujet lecteur, qui ont contribué à une meilleure compréhension de l'importance de placer le lecteur au centre des pratiques de formation à la lecture littéraire. De plus, les travaux de Jouve sur l'effet-personnage (1992) et la poétique des valeurs (2001), ainsi que ceux de Larrivé (2014), qui développe une réflexion sur la relation avec le personnage de fiction dans la lecture, à partir du concept d'empathie fictionnelle, dans une perspective didactique qui me conduisent, dans un second temps, à montrer l'intérêt et l'importance de prendre en compte la dimension axiologique de la lecture, en m'appuyant sur les travaux de Nicolas Rouvière (2018) et de Vincent Jouve (2001,

¹¹ *Ibid*, p.1.

pour enseigner la littérature. J'ai ensuite procédé ensuite à un rapide rappel des recommandations ministérielles qui encadrent l'action des enseignants de français au secondaire dans *Le Programme de formation de l'école québécoise* (2007), notamment en ce qui concerne les notions de compréhension et d'interprétation. Dans le cadre de mon mémoire, je m'intéresse plus spécifiquement à l'acte de lecture en soi, d'où le choix de privilégier le processus de compréhension et surtout celui de l'interprétation¹². Il s'agit alors d'une synthèse des travaux récents sur les vertus didactiques d'un enseignement de la lecture littéraire fondé sur la prise en compte des valeurs mises en jeu dans les textes et par les lecteurs (Larrivé [2017, 2018], Rouvière [2018]), ce qui amène à examiner comment Jouve (1998) envisage le personnage comme « un lieu d'identification et d'investissement affectif pour le lecteur¹³. » Je conclus ce premier chapitre en montrant en quoi les propositions de ces théoriciens s'arriment (ou non) avec les exigences du PFEQ relativement à la compétence *Lire et apprécier des textes variés*.

Le deuxième chapitre présente le cadre méthodologique de la recherche, à commencer par l'outil didactique qu'est le *journal du personnage* tel que l'a conceptualisé Larrivé (2017 et 2018). Selon cette chercheuse, « le travail d'écriture permet à l'expérience de lecture de se formaliser, de se penser. Il s'agit bien [...] de créer un protocole de lecture où l'écriture soit permanente pour faire de la classe un lieu où l'on pense, parle, lit, "le stylo à la main", mais en se mettant dans la peau d'un personnage¹⁴. » Pour elle, « les textes deviennent des lieux de réflexion métacognitive sur le rapport du lecteur au personnage et sur l'activation, par la lecture, de système de valeurs incompatibles¹⁵. » Tel que mentionné plus haut, une attention particulière est portée au personnage de Drago Malefoy, l'un des principaux partisans de la discrimination raciale et sociale, afin de mettre au jour la façon dont sa conception du monde est présentée dans le roman. La question de l'altérité (raciale et sociale) est centrale dans *Harry Potter et la*

¹² Sachant que le processus de réaction consiste à exprimer son appréciation personnelle justifiée. Dans le cadre de mon projet de mémoire, ce n'est pas tant l'appréciation qui est sollicitée que la manière dont les élèves donnent sens à la représentation mentale de l'univers fictionnel qu'ils construisent.

¹³ Véronique Larrivé, « Le journal du personnage ou l'Art de se mettre « dans la peau » de l'autre », *Le français aujourd'hui*, n°201, 2018, p. 67.

¹⁴ *Ibid.*, p. 377.

¹⁵ *Ibid.*

Chambre des secrets. En effet, le deuxième tome mobilise des thèmes, notamment la discrimination raciale et sociale, ainsi que des situations, comme le conflit de Drago avec certains enseignants, qui sont susceptibles de résonner avec l'expérience des élèves. À ce titre, il joue un rôle-clé dans le dispositif didactique sur lequel repose mon expérimentation avec les élèves, notamment parce que ces derniers sont amenés à faire la rédaction de son journal. Dans ce chapitre, les objectifs de chaque entrée de journal sont détaillés et mis en contexte dans le roman. Enfin, je présente le protocole de recherche empirique menée auprès des élèves de première année du premier cycle du secondaire.

Finalement, le troisième et dernier chapitre présente une analyse qualitative de 32 journaux tenus par les élèves, que j'ai réalisée en m'appuyant sur la méthode de traitement des données proposée par Larrivé (2014). Cette démarche visait à examiner la manière dont les élèves mobilisent leurs valeurs dans l'interprétation du roman. Les journaux ont ainsi été étudiés à la lumière des enjeux précédemment identifiés, afin de dégager la place et la portée de cet investissement axiologique dans la compréhension et dans l'interprétation de l'œuvre. Pour soutenir cette analyse, j'ai invité les élèves participants à rédiger neuf entrées de journaux de façon à stimuler leur activité fictionnalisante et à recueillir des traces de ce processus.

CHAPITRE 1

Le sujet lecteur sur les bancs d'école

1.1 Le sujet lecteur

1.1.1 Le rôle et la place du lecteur dans les travaux fondateurs sur la lecture littéraire

Dans les années 1970, les théories de la réception, développées au sein de ce que l'on appelle l'École de Constance, bouleversent la représentation traditionnelle de la littérature en faisant valoir le rôle essentiel du lecteur dans l'interprétation d'un texte. En effet, auparavant, le structuralisme littéraire a amorcé de manière décisive un travail visant à contester l'autorité de l'auteur comme principe explicatif et à fonder une démarche analytique s'appuyant sur les structures immanentes du texte. Cependant, comme le signale Richard Saint-Gelais, « si les structuralistes ont congédié l'auteur (en tant que garant du sens du texte, voire en tant qu'origine de ce dernier), ils ne faisaient pas une plus grande place au lecteur¹⁶ ».

Dans les travaux des chercheurs de l'École de Constance, en revanche, la construction du sens d'une œuvre apparaît comme le résultat d'une interaction entre le texte et le lecteur. Ainsi, Hans Robert Jauss souligne le rôle des lecteurs empiriques lorsqu'il avance l'idée que la réception d'une œuvre dépend de leur horizon d'attente et qu'elle peut se renouveler en fonction, justement, de l'évolution de cet horizon d'attente¹⁷. De même, pour Wolfgang Iser, « [l]e texte n'existe que par l'acte de constitution d'une conscience qui le reçoit¹⁸ ». Pour sa part, le sémioticien italien Umberto Eco propose le concept de « Lecteur Modèle », qui, ainsi que son nom le suggère, modélise un lecteur « capable de coopérer à l'actualisation textuelle de la façon dont [...] l'auteur, le pensait et capable aussi d'agir interprétativement comme lui a agi

¹⁶ Richard St-Gelais, « Les théories de la lecture : défis et questions ». *Québec français*, (135), 2004, p. 28 (En bibliographie, indiquer les pages : 28–30).

¹⁷ Cf. H.R. Jauss, *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard, coll. « Tel »1990 [1978], 305 p.

¹⁸ Wolfgang Iser, *L'acte de lecture : théorie de l'effet esthétique*, Bruxelles, Madraga, 1985 [1976], p.49.

générativement¹⁹ ». En d'autres mots, ce *Lecteur Modèle* est une stratégie textuelle qui correspond à un rôle prescrit par le texte et, à ce titre, se distingue du lecteur réel :

Le lecteur empirique, c'est tout le monde, nous tous, vous et moi quand nous lisons un texte. Il peut lire de mille manières, aucune loi ne lui impose une façon de lire, et souvent, il *utilise* le texte comme réceptacle de ses propres passions qui proviennent de l'extérieur du texte ou que le texte suscite fortuitement en lui²⁰.

Comme Eco postule que l'interprétation du texte résulte de l'action d'un lecteur capable d'actualiser adéquatement les potentialités sémantiques d'un texte, il tend à juger défavorablement la subjectivité du lecteur empirique dès lors qu'elle conduit ce dernier à excéder « les limites de l'interprétation²¹ » et à tomber dans ce qu'il considère être une « utilisation²² » de l'œuvre.

Cette conception de la lecture littéraire qui ignore ou déprécie l'activité du lecteur réel est remise en question par des chercheurs comme Bertrand Gervais et Gilles Thérien, au début des années 1990. Ces derniers prennent davantage en compte les modalités cognitives et sémiotiques de l'activité des lecteurs réels. Pour Thérien, par exemple :

[l]es processus mis en jeu au cours de la lecture sont envisagés comme concomitants et parallèles : les processus perceptifs et cognitifs, le processus argumentatif qui privilégie l'enchaînement des informations ; le processus affectif engageant une mémoire du lecteur. Enfin, le processus symbolique est lui aussi intégratif, mais davantage sur un plan social, de l'ordre des représentations collectives²³.

Selon Gervais, ces processus sont mobilisés de façon plus ou moins intuitive et à différents degrés, selon l'intention (les « mandats ») de lecture, autrement dit selon qu'elle est orientée vers une compréhension fine du texte ou vers une lecture avide de connaître la fin le plus rapidement possible. Ils ne parviennent toutefois pas à expliciter la notion de lecture littéraire.

¹⁹ Umberto Eco, *Lector in fabula. La coopération interprétative dans les textes narratifs*, Paris, Grasset, 1985 [1979], p. 67.

²⁰ Umberto Eco, *Six promenades dans les bois du roman et d'ailleurs*, Paris, Grasset, 1996, p. 16-17.

²¹ Cf. Umberto Eco, *Les limites de l'interprétation*, Paris, Grasset, 1992 [1990].

²² *Ibid*, p. 39.

²³ Jessy Neau, « Quelle méthode d'analyse littéraire dans le cadre d'une théorie de la lecture ? », *Relief*, vol. 8, no° 2, 2014, p.79.

1.1.2 Du modèle de lecteur au sujet lecteur

1.1.2.1 L'activité fictionnalisante du lecteur

Les travaux fondateurs d'Iser, de Jauss et d'Eco, notamment, inspirent ceux des didacticiens de la lecture littéraire à partir du milieu des années 1990²⁴. Cependant, à l'instar de Jean-Louis Dumortier, ces derniers considèrent que l'approche des théoriciens en études littéraires laisse généralement de côté le lecteur réel et non-expert « au profit du lecteur modèle, au lieu de prendre comme point de départ les stratégies de lecture des enfants et des adolescents dans un contexte de loisir.²⁵ » Dumortier remarque aussi que, dans ces recherches sur la lecture littéraire,

la rupture paraît nette entre les usagers savants de la lecture littéraire et sa transposition didactique, qui dans les faits, apparaît bien davantage comme « ascendante » (fondée sur l'observation des pratiques) que comme « descendante » (dérivée de modèles abstraits).²⁶

En revanche, les didacticiens vont trouver dans les travaux de théoriciens comme Jean Bellemin-Noël ou Pierre Bayard une conception de l'acte de lecture beaucoup plus en adéquation avec leurs propres préoccupations.

Dans *Plaisirs de vampires*, le psychanalyste Jean Bellemin-Noël affirme que toute lecture conduit à l'appropriation²⁷ du texte lu, de sorte qu'il n'y a pas d'autre texte que celui du lecteur :

Ce que j'appelle texte [...], c'est toujours « mon texte » : une version de l'œuvre à mon usage, avec les creux de ce qui ne me parle guère et les bosses de ce qui me fait rêver longuement, parfois selon un ordre qui n'a que peu à voir avec la suite de l'intrigue explicite. Une version où quelques détails (prétendus détails) comptent plus que les grands axes et que les gros traits²⁸.

²⁴ Cf. par exemple, Jean-Louis Dufays, Louis Gemenne, Dominique Ledur (dir.), *Pour une lecture littéraire, Actes du colloque La lecture littéraire en classe de français : quelle didactique pour quels apprentissages?*, Louvain-la-Neuve, 3 - 5 mai 1995, Bruxelles, De Boeck, 1996.

²⁵ Jean-Louis Dumortier, *Devenir professionnel de l'enseignement du français (sans perdre le goût de l'enseigner)*, Namur, Presses universitaires de Namur, coll. « Dypitique », 2011, p. 102-103.

²⁶ *Ibid.*, p.103

²⁷ L'appropriation fait référence, de manière métaphorique, au processus par lequel un lecteur fait sienne l'œuvre littéraire, en lui conférant un sens singulier, qui lui est propre. Cf. Bénédicte Shawky-Milcent « L'appropriation des œuvres littéraires en classe de seconde ». Thèse de doctorat, Université de Grenoble-Alpes, 2014.

²⁸ Jean Bellemin-Noël, *Plaisirs de vampires*, Paris, PUF, coll. « Écriture », 2001, p.199.

On retrouve une conception similaire à la fois de la lecture et de la manière dont elle *agit sur* le texte dans les travaux de Pierre Bayard, notamment dans son essai *Qui a tué Roger Ackroyd ?*, où Bayard évoque la notion de « livre intérieur » :

Tissé des fantasmes propres à chaque individu et à nos légendes privées, le livre intérieur individuel est à l'œuvre dans notre désir de lecture, c'est-à-dire dans la manière dont nous recherchons puis lisons les livres²⁹.

Bayard propose une relecture du roman d'Agatha Christie en détectant ce qu'il considère comme des « failles fictionnelles »³⁰, provenant de non-dits, de blancs, de contre-sens et d'« erreurs » de la part de l'autrice. Cela l'amène à identifier un autre meurtrier que celui incriminé par cette dernière, dans son propre roman et, surtout, à conclure que « [l]e texte se constitu[e] pour une part non négligeable des réactions individuelles de tous ceux qui le rencontrent et l'animent de leur présence³¹ ».

Ainsi, Bellemin-Noël comme Bayard montrent qu'une interprétation ou une réaction émotionnelle éprouvée lors de la lecture d'un texte ne peut être réduite aux effets prévus et provoqués par celui-ci. Au contraire, parce que l'implication de la subjectivité du lecteur est non seulement inévitable, mais constitutive de toute lecture littéraire, le texte subit inévitablement une reconfiguration sous l'effet de ce que Langlade nomme « l'activité fictionnalisante du lecteur³² ». Cette dernière repose sur quatre processus, dont la « concrétisation imageante³³ » que Paul Ricoeur définit comme l'élaboration d'images, par le lecteur, en complément de l'œuvre : « il faut entendre l'activité imageante par laquelle le lecteur s'emploie à se figurer les personnages et les événements rapportés par le texte³⁴. » Grâce à « la cohérence mimétique³⁵ », comme second processus où le lecteur élabore des liens de cause à effet entre les événements ou les actions des personnages. Pour ce qui est du troisième processus, « l'activité

²⁹ Pierre Bayard, *Comment parler des livres que l'on n'a pas lus ?* Paris, Les Éditions de Minuit, 2007, p. 83.

³⁰ Gérard Langlade, « L'activité "fictionnalisante" du lecteur ». *Les enseignements de la fiction*, édité par Béatrice Laville et Brigitte Louichon, Presses Universitaires de Bordeaux, 2007, p.163.

³¹ Pierre Bayard, *Qui a tué Roger Ackroyd ?*, Paris, Éditions de Minuit, 2013 [1998], p.130.

³² Gérard Langlade, « La lecture subjective est-elle soluble dans l'enseignement de la littérature ? », *loc. cit.*, p.49.

³³ Gérard Langlade, « La lecture subjective », *op. cit.*, p.72.

³⁴ Paul Ricoeur, *Temps et récit 3 : le temps raconté*, Éditions du Seuil, 1985, p. 305.

³⁵ Gérard Langlade, « La lecture subjective », *op. cit.*, p.72.

fantasmatique³⁶ », quant à lui, procède de la « (re)scénarisation des éléments d'intrigue à partir de son propre imaginaire³⁷ ». Finalement, le quatrième, soit la « réaction axiologique », qui porte le lecteur à poser des jugements sur les personnages et sur leurs actions en fonction de son système personnel de valeurs³⁸. L'activité fictionnalisante du lecteur conduit à la création d'un *nouveau* texte que Langlade nomme « texte singulier du lecteur³⁹ », en écho à la notion de « livre intérieur » de Bayard.

1.1.2.2 Le sujet lecteur au cœur de la didactique de la lecture littéraire

La rupture entre les travaux fondateurs (Eco, Iser, Jauss) sur la lecture et ceux évoqués dans la section précédente repose, en grande partie, sur le rôle accordé à la subjectivité lectrice. De fait, lors d'un colloque organisé à l'Université de Rennes en 2004, Annie Rouxel et Gérard Langlade proposent de placer le sujet lecteur au cœur des pratiques de formation à la lecture littéraire. Contrairement au « Lecteur Modèle » d'Umberto Eco ou au « Lecteur implicite » de Wolfgang Iser⁴⁰, le « sujet lecteur⁴¹ », désigne un lecteur empirique dont l'activité repose sur son activité fictionnalisante et se caractérise par l'implication de sa propre vision du monde, de son imaginaire, de ses affects et de ses valeurs lors de l'interprétation du texte. Plus précisément, Gérard Langlade définit la lecture subjective comme :

le processus interactionnel, la relation dynamique à travers lesquels le lecteur réagit, répond et réplique aux sollicitations d'une œuvre en puisant dans sa personnalité profonde, sa culture intime, son imaginaire⁴².

Bien que la notion de sujet lecteur ne désigne pas exclusivement le lecteur en formation (l'élève), elle fait rapidement consensus non seulement parmi les chercheurs en didactique mais aussi les

³⁶ *Ibid.*, p.71.

³⁷ Nathalie Lacelle, Gérard Langlade, *Former des sujets lecteurs/spectateurs grâce à une approche subjective de la lecture/spectature*. Dans Jean-Louis Dufays (dir.), *Enseigner et apprendre la littérature aujourd'hui. Pour quoi faire? Sens, utilité, évaluation*. Louvain, Presses universitaires de Louvain, 2007, p. 43.

³⁸ Gérard Langlade, « La lecture subjective », *op. cit.*, p.71.

³⁹ *Ibid.*

⁴⁰ Wolfgang Iser, *L'acte de lecture : théorie de l'effet esthétique.*, Bruxelles, Mardaga, 1976.

⁴¹ Gérard Langlade et Annie Rouxel (dir), *Le sujet lecteur. Lecture subjective et enseignement de la littérature*, France, Presses universitaires de Rennes, 2004, 362 p.

⁴² Gérard Langlade, « La lecture subjective », *Québec français*, no° 145, printemps 2007, p.71.

enseignants. Elle permet, en effet, de faire valoir « l'importance de la subjectivité, de la singularité, voire de la transgressivité des lecteurs empiriques dans la lecture littéraire, ordinaire et critique, naïve et experte, privée et scolaire ⁴³ ». À ce titre, elle contribue à une déhiérarchisation des formes de lectures et, par le fait même, à une revalorisation des pratiques des jeunes lecteurs. De plus, elle peut servir de fondement à une approche des textes plus susceptible d'interpeler les jeunes lecteurs réels qu'une analyse méthodique, analytique et distante des textes visant l'acquisition principalement de savoirs et de compétences formelles. Jean-Louis Dufays, en particulier, pense que l'implication du sujet lecteur devrait servir d'outil pour la formation des élèves à la lecture littéraire puisqu'elle est l'une des « composantes clé de la lecture littéraire⁴⁴».

Dufays distingue trois types de postures de lecture⁴⁵. La première est celle d'un lecteur lettré, qui, fort de ses connaissances et expériences préalables, est capable de combler habilement les blancs du texte, ce qui est plus ou moins accessible aux lecteurs en formation. La deuxième place les droits du lecteur avant ceux du texte. Elle est l'apanage d'un lecteur dit ordinaire (ce qui n'a rien de péjoratif pour Dufays). Plutôt que de les opposer, Dufays invite à envisager ces deux types de lectures comme complémentaires, ce qui le conduit à proposer une troisième posture, résultant du « va-et-vient entre les deux approches précitées⁴⁶ ». En somme, le lecteur « joue sur les deux tableaux à la fois, celui de la raison et celui des passions, celui de la construction du sens et celui de l'illusion référentielle, celui de la compréhension et celui de la progression.⁴⁷ ».

Dans une perspective didactique, cela amène à reconnaître l'élève comme sujet lecteur, en encourageant sa participation psychoaffective et en accueillant les manifestations de sa subjectivité, il devient possible de l'inciter à donner un sens particulier à sa lecture, à se l'approprier, puis à porter un jugement réflexif sur sa propre expérience de lecteur. Dès lors, « la

⁴³ Catherine Mazauric, Gérard Langlade et Marie-José Fourtanier (dir.), *Le texte du lecteur*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « ThéoCrit' », 2011, p. 19.

⁴⁴ Jean-Louis Dufays, « Sujet lecteur et lecture littéraire : quelles modélisations pour quels enjeux ? », *Recherches et Travaux*, « L'expérience du sujet lecteur : travaux en cours », France, UGA Éditions, 2013, no 83, p. 83.

⁴⁵ *Ibid.*, p. 84.

⁴⁶ *Ibid.*, p. 83.

⁴⁷ *Ibid.*

question de savoir ce que signifie tel poème, tel drame ou tel roman doit être remplacée par celle de savoir ce qu'éprouve le lecteur lorsqu'il met en œuvre un texte de fiction en le lisant⁴⁸. » Ainsi, en prenant en considération l'investissement du sujet lecteur, on interroge réellement la lecture en tant qu'expérience et on peut envisager d'amener l'élève à prendre conscience de « la disponibilité, la mobilité, voire la malléabilité interprétative d'une œuvre soumise à la créativité des investissements affectifs de ses lecteurs⁴⁹ ». De même, on ne reconnaît pas simplement que tout lecteur puise dans ses connaissances personnelles et dans sa vision du monde pour donner du sens à ce qu'il lit, mais on se montre prêt à accueillir ses marques d'appréciation (positives ou négatives), ses réactions affectives et les éventuels conflits de valeurs qu'il peut éprouver lors de la lecture.

1.2 Littérature et valeurs

1.2.1 Une notion polysémique

Dans nos sociétés fragmentées, polarisées et confrontées à de nombreuses mutations (sociales, économiques, culturelles, etc.), l'invocation des valeurs est fréquente dans des discours et des débats publics mettant au jour à la fois la nécessité et la difficulté de faire émerger des normes communes. Or, Nicolas Rouvière souligne que, « [p]lus que tout autre Institution, l'École est au cœur de ces enjeux⁵⁰ », d'une part parce que l'une de ses missions est l'éducation de l'individu, d'autre part parce qu'il n'est pas rare que s'expriment, en classe, des prises de position diverses, dont certaines peuvent surprendre, voire choquer. Rouvière rappelle, à cet égard, que l'enseignement de la littérature, en France, a longtemps été assujéti à une visée moralisatrice, du moins jusqu'aux années 1960. On assiste à des changements semblables à peu près à la même période, au Québec, bien que pour des raisons différentes : la laïcisation de l'enseignement, conformément aux recommandations de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec (dite Commission Parent), conduit à un profond renouveau de l'enseignement de la littérature.

⁴⁸ Wolfgang Iser, *L'acte de lecture : théorie de l'effet esthétique*, Bruxelles, Madraga, 1985 [1976], p.51.

⁴⁹ Gérard Langlade, « La lecture subjective est-elle soluble dans l'enseignement de la littérature ? », *op. cit.*, p. 60.

⁵⁰ Nicolas Rouvière, « Introduction : Vers un tournant axiologique de la didactique des lettres », dans Nicolas Rouvière (dir.), *Enseigner la littérature en questionnant les valeurs*, Berlin, Peter Lang, 2018, p. 11.

Tel que je l'ai évoqué plus haut, dans le contexte actuel, la question des valeurs peut rapidement engendrer des désaccords, des heurts, voire des polémiques. Or, le terme « valeur » est loin de renvoyer à une signification consensuelle. Il est hors de mon propos de fournir une recension complète de ses usages. Cependant, j'ai retenu quatre définitions qui rendent compte, de divers enjeux posés par la question des valeurs dans des contextes distincts. Le dictionnaire *Le nouveau Petit Robert*, par exemple, définit la notion de « valeur », comme « [c]e qui est vrai, beau, bien, selon un jugement personnel plus ou moins en accord avec celui de la société de l'époque⁵¹. » Dans le champ de la didactique, Nicolas Rouvière propose une définition également assez simple, dont on perçoit néanmoins bien l'usage possible en classe : « Nous entendons ici le mot valeur au sens de principe au nom duquel on valorise ou l'on porte des jugements esthétiques, moraux ou sociaux⁵² ». Le philosophe Jürgen Habermas, pour sa part, propose une définition qui insiste sur la dimension collective des valeurs, dans le cadre d'une réflexion sur le vivre-ensemble :

Les valeurs doivent s'entendre comme des préférences intersubjectivement partagées. Elles expriment le caractère préférable de biens qui, dans le cadre de certaines collectivités, sont considérés comme dignes d'efforts et qui peuvent être acquis ou réalisés au moyen d'une activité développée en fonction d'une fin déterminée⁵³.

Enfin, la sociologue Nathalie Heinich préconise de s'intéresser moins à *la* valeur d'un objet ou d'une idée, par exemple, qu'à celle *des* valeurs sur lesquelles se fonde mon évaluation et donc ma préférence:

une première idée reçue est que la notion de valeur se limiterait à ce que « vaut » une chose — la « valeur-grandeur », au premier sens. Ce serait oublier les biens auxquels on confère une valeur — les « valeurs-objets », au deuxième sens —, que ces biens soient concrets — des choses, tel le manuscrit de *La Recherche du temps perdu* conservé dans une bibliothèque — ou abstraits — par exemple ce bien qu'est « la littérature ». Et ce serait oublier aussi — troisième sens — les « valeurs-principes », qui permettent de conférer de « la » valeur au premier sens, et qui se conjuguent forcément au

⁵¹ Coll., *Le nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Lorrain, Normandie Roto Impression, mai 2006, p. 2672-2673.

⁵² Nicolas Rouvière, « Sujets d'écriture et valeurs », dans Nicolas Rouvière (dir.), *Questionnement des valeurs dans les manuels de français*, Grenoble, UGA éditions, 2025. En ligne. Consulté le 5 juin 2025. Récupéré de : <https://books.openedition.org/ugaeditions/46146>.

⁵³ Jürgen Habermas, *Droit et démocratie. Entre faits en norme*, Paris, Gallimard, 1997, p. 278.

pluriel, car il existe dans toute culture une pluralité de « valeurs », au sens de principes organisant l'évaluation⁵⁴.

Bien qu'elles répondent à des visées différentes et s'inscrivent dans des champs théoriques distincts, ces définitions sont néanmoins complémentaires et convergentes, dans la mesure où elles font ressortir que les valeurs possèdent une dimension subjective (elles sont exprimées par un individu singulier) et intersubjective (elles se construisent à partir de traditions, de modèles, etc.). En ce sens, les valeurs peuvent être discutées et, parfois, partagées par plusieurs, même si elles naissent d'un raisonnement et d'un jugement individuels.

Par ailleurs, une « valeur peut être absolue et ne dépendre ni des coutumes, ni du lieu, ni de l'époque⁵⁵. » On pourrait donc qualifier ce type de valeur comme étant universel. À cet égard, Vincent Jouve propose un questionnement concernant l'existence de valeurs « transhistoriques qui renverraient à des constantes de l'être humain⁵⁶ », que l'on peut rattacher aux cinq axes principaux de valeurs identifiées par le linguiste Jean-Claude Guerrini: « esthétique (beau/laid), éthique (bien/mal), épistémique (vrai/mensonger), hédonique (agréable/désagréable) et pragmatique (utile/nuisible)⁵⁷. » Comme nous le verrons plus loin, la dyade du Bien et du Mal se retrouve effectivement au cœur de la série de romans de J.K. Rowling, par le biais, notamment, de la lutte que se livrent deux personnages, Harry Potter et Drago Malefoy, incarnant respectivement le Bien et le Mal.

Le cas de la série *Harry Potter*, loin d'être atypique, rappelle, par ailleurs, que « [l]es valeurs qui affleurent dans le texte ne fonctionnent pas en système clos. Si le texte propose sa propre vision du Bien et du Mal, il le fait en jouant sur des représentations qui existent hors de lui et indépendamment de lui⁵⁸. » Jouve soutient, à cet égard, qu'il existe deux manières pour un auteur,

⁵⁴ *Ibid.*

⁵⁵ Godelieve DeKoninck, *Questionner les valeurs dans le texte narratif. Cahier de l'enseignant*, Montréal, Les éditions logiques, 2000, p.9.

⁵⁶ Vincent Jouve, *Poétique des valeurs*, Paris, P.U.F, 2001, p.16.

⁵⁷ Jean-Claude Guerrini, « Les valeurs dans l'argumentation. Structures axiologiques et dimensions axiologiques des disputes », *Repères*, n°58, décembre 2018, p. 31-47.

⁵⁸ Vincent Jouve, *op. cit.*, p.15.

d'afficher des valeurs dans une œuvre : les valeurs originales ou les valeurs préexistantes. Il se réfère aux travaux de Philippe Hamon pour décrire la façon dont le texte va se référer aux valeurs extratextuelles. Selon ce dernier, il existe quatre domaines permettant l'évaluation comme « acte de mise en relation entre une action et une norme extratextuelle [...] : le regard, le langage, le travail et l'éthique⁵⁹. » Jouve considère l'éthique comme « la ligne de conduite, le rapport de l'individu aux principes et aux lois [qui] est toujours sous-tendue par la référence à telle ou telle valeur⁶⁰. » De manière générale, les personnages, dans un roman, se divisent « entre ceux qui respectent la norme sociale et ceux qui ne la respectent pas, entre ceux qui obéissent à leurs propres valeurs et ceux qui se soumettent à la *doxa*, entre ceux qui se réfèrent à une morale et ceux qui reconnaissent pour seule loi leurs propres désirs⁶¹.»

1.2.2 Enseigner la littérature avec les valeurs

1.2.2.1 Contexte

En 2018, dans l'introduction à un dossier de la revue *Repères* consacré au « tournant éthique en didactique de la littérature », Brigitte Louichon et Marion Sauvaire écrivent que, « dans le champ des études et de la théorie littéraire, la question des valeurs éthiques du texte et de ses usages se trouve (re)posée depuis quelque temps⁶². » Ce phénomène s'inscrit dans un mouvement plus large de « reconfiguration axiologique du fait littéraire⁶³ » inspiré, du moins en partie, par les travaux de philosophes comme Martha Nussbaum et, avant elle, Paul Ricoeur, qui tient le récit pour « le premier laboratoire du jugement moral⁶⁴ ».

Cet intérêt pour les liens qu'entretient la littérature avec les valeurs n'est, en effet pas nouveau, car la littérature est « traversée par la question des valeurs, la valeur de l'œuvre littéraire elle-

⁵⁹ Philippe Hamon, *Textes et idéologie. Valeurs, hiérarchies et évaluations dans l'œuvre littéraire*, Paris, P.U.F, 1984, p. 19-22, dans Vincent Jouve, *op. cit.*, p.19.

⁶⁰ Vincent Jouve, *op. cit.*, p.24.

⁶¹ *Ibid.*

⁶² Brigitte Louichon et Marion Sauvaire, « Le tournant éthique en didactique de la littérature », *loc. cit.* (n.p.)

⁶³ Vincent Capt, Magali Brunel et Sonya Florey, « Les valeurs éthiques en jeu dans les classes francophones de littérature », *Repères* [En ligne], n°58, 2018, consulté le 03 juin 2025. URL : <http://journals.openedition.org/reperes/1652>. [n.p.]

⁶⁴ Paul Ricoeur, *Soi-même comme un autre*, Paris, Le Seuil, 1990, p. 167.

même, mais aussi les valeurs portées par le texte ou interrogées lors de la lecture⁶⁵ ». Dans le cadre d'une réflexion comme la nôtre, il est moins pertinent de s'intéresser à la question de *la* valeur *de* l'œuvre que celle *des* valeurs *dans* l'œuvre. À cet égard, on peut, comme le proposent Vincent Capt, Magali Brunel et Sonya Florey, identifier trois perspectives : « le regard éthique du texte littéraire sur le monde ; la dimension éthique de la relation du lecteur au texte littéraire ; l'effet éthique du texte littéraire.⁶⁶ ». Capt, Brunel et Florey proposent une synthèse intéressante des différentes visées de ces trois perspectives.

La première d'entre elle (le regard éthique du texte littéraire sur le monde) invite à privilégier la vision du monde qu'offre un texte, de manière plus ou moins explicite et conflictuelle (selon que le texte veut promouvoir un seul système de valeurs ou confronter le lecteur à une représentation du monde moins univoque et plus contrastée). Les trois théoriciens mentionnés plus haut rappellent que les pensées des personnages, les thématiques ou les motifs narratifs engagent aisément des réflexions, avec les élèves, sur la question des valeurs éthiques représentées dans le roman.

La deuxième perspective, celle de la dimension éthique de la relation qu'un lecteur établit avec une œuvre littéraire, repose plutôt sur le type de valeurs que ce lecteur mobilise. À la suite de Gérard Langlade et d'Yves Citton, les auteurs de l'article précité avancent que tout lecteur « s'appuie sur le même système de valeurs que celui qu'il solliciterait dans une situation de la vie réelle⁶⁷ » et qu'il doit prendre position face aux conflits de valeurs représentés dans l'œuvre: « Dans la mesure où le lecteur est appelé à s'immerger dans l'univers fictionnel (identification) les récits apparaissent comme des machines qui nous projettent dans des conflits de valeurs, au sein desquels nous nous trouvons sommés de prendre parti.⁶⁷ » Dès lors, mobiliser la composante éthique de la lecture

⁶⁵ Max Butlen, « Postface », *Le Français aujourd'hui*, n°197, 2017, p. 121

⁶⁶ Vincent Capt, Magali Brunel et Sonya Florey, *loc. cit.* [n.p.]

⁶⁷ *Ibid.*

⁶⁷ Yves Citton, *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les études littéraires ?* Paris, Amsterdam, 2007, p. 191. Cité dans Vincent Capt, Magali Brunel et Sonya Florey, *loc. cit.*, [n.p.] ⁶⁹ *Ibid.*

en contexte d'enseignement revient alors à la fois à favoriser le développement d'une relation entre l'élève et le texte, relation qui constitue un préalable à toute autre forme d'approche et à enrichir la réflexion éthique de l'élève [...] ⁶⁹.

En d'autres mots, prendre en compte la dimension éthique de la lecture afin de former des lecteurs « constitue une forme de levier didactique ⁶⁸ » dans la mesure où « les systèmes axiologiques des élèves peuvent être considérés comme des sources de leur activité lectorale. ⁶⁹ » C'est cette perspective que j'ai adopté dans mon expérimentation.

La troisième perspective, qui porte sur l'effet éthique du texte littéraire, renvoie aux « effets de la lecture littéraire sur la compréhension de soi et, par extension, sur celle des conduites humaines ⁷⁰ ». Bien qu'il s'agisse d'un enjeu fondamental de l'éducation à la lecture littéraire, l'évaluation de cet effet ne constitue pas l'objectif de ma recherche, d'une part parce qu'il se manifeste en aval de la lecture (comme le produit de celle-ci), d'autre part parce que l'observation de l'impact d'une lecture sur la compréhension de soi requiert des outils méthodologiques différents de celui privilégié dans ce mémoire.

1.2.2.2 La lecture axiologique

Tel que mentionné plus haut, valoriser la dimension éthique de la lecture peut, en contexte scolaire, agir comme un *levier didactique*. La définition de certains critères de la compétence 1, soit *Lire et apprécier des textes variés*, du *Programme de formation de l'école québécoise (PFEQ)*, contient justement des références explicites aux valeurs.

1.2.2.2.1 La place accordée aux valeurs dans le Programme de formation à l'école québécoise

Selon le *PFEQ*, pour satisfaire aux exigences de la compétence *Lire et apprécier des textes variés*, l'élève doit, notamment, être en mesure de comprendre, de réagir, d'interpréter, de poser un jugement critique sur divers types de textes, et ce, tout en ayant recours à une démarche et à

⁶⁸ *Ibid.*

⁶⁹ Brigitte Louichon et Marion Sauvaire, « Le *tournant éthique* en didactique de la littérature », *loc. cit.*, p. 8.

⁷⁰ Vincent Capt, Magali Brunel et Sonya Florey, *loc. cit.* [n.p.]

diverses stratégies appropriées⁷¹. Dans le cadre de ma recherche, la manière dont le *PFEQ* définit la compréhension et l'interprétation d'une œuvre littéraire semble intéressante, de prime abord, puisqu'on y reconnaît le rôle des valeurs personnelles de l'élève :

[L]a compréhension et l'interprétation font l'une et l'autre appel au bagage du lecteur, dans lequel sont intégrées sa vision du monde, ses connaissances générales et spécifiques, ses expériences, ses valeurs et ses croyances⁷².

Bien que le *PFEQ* ajoute que la compréhension et l'interprétation « s'exercent toutes deux en interaction dans un rapport qui n'a rien de hiérarchique⁷³ », il faut préciser que la première porte sur ce qu'Eco nomme la *fabula*, tandis que la seconde porte sur le récit. La synthèse des opérations cognitives relatives à la compréhension et à l'interprétation, proposée par Érick Falardeau dans le tableau ci-dessous, permet d'en observer les autres différences :

⁷¹ Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Programme de formation de l'école québécoise, Enseignement secondaire, deuxième cycle, français, langue d'enseignement*, Montréal, gouvernement du Québec, 2007, p. 35.

⁷² *Ibid.*, p. 178.

⁷³ *Ibid.*

Compréhension	Interprétation
<ul style="list-style-type: none"> – Travail sur le sens, défini comme une « perception » subjective généralement partagée par une communauté de lecteurs. – Travail sur les obstacles dressés par le texte et qui entravent la compréhension. – En compréhension, le lecteur actualise le sens, il le construit d'abord à partir des éléments du texte, en recourant à ses connaissances et à ses représentations. – Discours paraphrastique qui reformule le contenu. – La compréhension est conditionnée par la biographie du lecteur et par le discours social. – La compréhension est l'actualisation intérieure, personnelle d'un sens qui répond à un certain consensus social; elle relève d'une démarche individuelle, non forcément socialisée. – Mouvement macroscopique: éloignement des structures lexicales et syntaxiques pour bâtir une compréhension globale, plus conceptuelle, qui exige davantage qu'une lecture linéaire. – Par le travail d'inférence, la compréhension cherche à combler les manques du texte en déchiffrant les éléments implicites: les sous-entendus, les non-dits, les métaphores, etc. – La compréhension vient d'abord du texte, elle cherche à reconnaître et à organiser de manière intelligible le sens qui s'y dissimule en partant des représentations du lecteur. 	<ul style="list-style-type: none"> – Travail sur la signification, de <i>significatio</i>, qui renvoie à « l'action d'indiquer », donc à l'élection d'un élément précis à interpréter. – Spéculation sur le pluriel du texte qui entraîne la création de nouveaux signes (interprétants). – En interprétation, le lecteur ajoute une nouvelle signification au texte polysémique; il doit néanmoins s'inspirer des signes du texte et y rester fidèle. – Discours apparenté au commentaire littéraire, à l'analyse. – L'interprétation est conditionnée par la biographie du lecteur et par le discours social. – L'interprétation implique nécessairement la socialisation d'un discours, confrontation à l'Autre essentielle à la légitimation du signe construit par le lecteur. – Mouvement microscopique: exploration minutieuse d'un des possibles récurrents du texte pour construire une nouvelle signification qui participera en retour à la compréhension si elle est reconnue socialement. – L'interprétation utilise les signes du texte pour créer de nouveaux signes qui s'en inspirent, mais qui n'y apparaissent pas; ils sont créés, construits par l'interprète. – L'interprétation vient de l'extérieur du texte, elle en extrait des éléments pour explorer de nouvelles significations à l'aide de signes extérieurs.

74

Ce tableau illustre bien le rapport de complémentarité entre les deux notions, en soulignant notamment les apports plus personnels du lecteur et les opérations plus complexes qu'il est amené à effectuer lors de l'interprétation. Dans la colonne de droite, en particulier, l'interprétation est définie comme une *spéculation sur le pluriel du texte* et, au point suivant, comme *l'ajout d'une nouvelle signification au texte polysémique*. En ce sens, on perçoit bien comment la subjectivité de l'élève peut être sollicitée. Toutefois, le document précise

⁷⁴ Érick Falardeau, « Compréhension et interprétation : deux composantes complémentaires de la lecture littéraire », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 29, n° 3, 2003, p. 691.

immédiatement que le lecteur *doit* néanmoins *s'inspirer des signes du texte et y rester fidèle*. Le PFEQ stipule effectivement que l'interprétation suppose conduire à

un certain équilibre [...] entre les « droits du texte » et les « droits du lecteur ». En effet, tout en respectant les limites imposées par le texte, c'est-à-dire en évitant de lui conférer une extension de sens démesurée ou de le contredire, le lecteur met à profit les ressources de son objectivité et de sa subjectivité pour lui trouver une résonance personnelle ou lui attribuer divers sens auxquels il donne prise ⁷⁵.

Cette conception de la lecture s'avère proche de celle d'Eco, dans la mesure où elle encadre précisément les « droits du lecteur » et considère que l'interprétation s'apparente à la recherche de l'« *intentio operis*⁷⁶⁷⁷ ». Même si cela ne nous amène pas forcément à penser que l'école agit « comme une machine redoutable pour récupérer, normaliser et standardiser des usages d'interprétation et de lecture des textes⁷⁸ », on comprend mieux pourquoi, dans l'enquête qu'ils ont menée dans des classes du secondaire de quatre pays ou régions francophones (dont le Québec), Capt, Brunel et Florey observent que « les activités impliquant une dimension éthique s'inscrivent majoritairement dans les genres d'activités scolaires que sont la compréhension, l'explication de texte et la formulation d'avis [...] ⁷⁹ » et que « les activités facilitant le développement du sujet lecteur so[ie]nt faiblement représentées. ⁸⁰ ». Pourtant, lorsqu'on s'intéresse à la formation des lecteurs,

entre *distanciation* et *participation*, ou, pour parler comme Eco, entre interprétation et utilisation, faut-il choisir ? [...] Il semble bien que le fait d'inviter leurs élèves à réagir subjectivement aux textes ne les empêche nullement de les soumettre ensuite à une analyse objectivante, et inversement⁸¹.

⁷⁵ *Ibid.*

⁷⁶ *Intention de l'œuvre*

⁷⁷ Umberto Eco, *Les limites de l'interprétation*, *op. cit.*, p. 32

⁷⁸ Raymond Michel, « " Il n'y a jamais que des contextes ". Les communautés interprétatives de Stanley Fish, *Pratiques*, n°151-152, 2011, p. 61.

⁷⁹ Vincent Capt, Magali Brunel et Sonya Florey, *loc. cit.*, [n.p.]

⁸⁰ *Ibid.*

⁸¹ Jean-Louis Dufays, Apprendre la littérature, pour quoi faire ? Du débat des experts aux discours des élèves, *Transpositio*, n°1, Justifier l'enseignement de la littérature, Décembre 2017. En ligne. Consulté le 3 juin 2025. Récupéré de : <https://www.transpositio.org/articles/view/apprendre-la-litterature-pour-quoi-faire-du-debat-des-experts-aux-discours-des-eleves>.

De plus, comme on l'a vu plus haut, que l'on pense à Jean Bellemin-Noël et à Pierre Bayard, mais aussi à Marc Escola ou Sophie Rabau, « une partie de la critique universitaire contemporaine se veut, depuis au moins une vingtaine d'années, interventionniste.⁸² ». En ce sens, il m'apparaît nécessaire d'envisager une conception de la lecture qui ne s'appuie pas uniquement sur les processus de compréhension et d'interprétation, tels que les définit le *PFEQ*, mais qui permette aussi à l'activité fictionnalisante des élèves de se déployer pleinement. La notion de la lecture axiologique proposée par Nicolas Rouvière me semble répondre à cette intention.

1.2.2.2.2 Une conception élargie du rôle et de la place des valeurs dans la lecture

Rouvière, dans un récent article⁸³ paru dans la revue *Repères*, distingue six composantes concrètes de la lecture « axiologique », dans le but de montrer comment le questionnement sur les valeurs du texte peut mener à une réflexion éthique sur les valeurs mobilisées dans la lecture. Je présenterai brièvement six d'entre elles, afin de me concentrer ensuite sur celle qui me semble particulièrement utile dans le cadre de ma recherche. Rouvière suggère une composante sémiotique qui repose sur ce qu'il qualifie de poétique et de rhétorique des valeurs; une composante appréciative, qui conduit à un jugement de gout et à l'attribution d'une valeur à l'œuvre littéraire fondée sur des critères spécifiques; une composante génétique (visant à identifier d'où viennent les valeurs en jeu dans le texte et sa lecture) ; une compétence (pré)philosophique de formation de la pensée; une composante (pré)civique (qui s'intéresse au rapport à la vérité dans une communauté interprétative donnée); et, finalement, une composante d'engagement empathique et éthique dans la lecture⁸⁴.

Compte tenu de l'objet de recherche, cette dernière composante de la lecture axiologique m'intéresse plus spécifiquement, en particulier parce qu'elle lie l'« empathie » et l'« éthique ».

⁸² Martine Jacques, Caroline Raulet-Marcel, Séverine Tailhandier. Les écrits d'appropriation en question(s). *Le Français Aujourd'hui*, 2022, n° 216. En ligne. Consulté le 4 juin 2025. Récupéré de <https://doiorg.proxy.bibliotheques.uqam.ca/10.3917/lfa.216.0005>.

⁸³ Nicolas Rouvière, « Les composantes de la lecture axiologique », *Repères*, n°58, Le tournant éthique en didactique de la littérature. 2018. En ligne. Consulté le 4 juin 2025. Récupéré de : <https://journals.openedition.org/reperes/1692>.

⁸⁴ Cf. Nicolas Rouvière « Les composantes de la lecture axiologique ».

S'appuyant sur les travaux de Véronique Larrivé (dont je me suis moi-même inspirée pour mon dispositif expérimental), Rouvière rappelle que cette dernière distingue deux catégories d'émotions suscitées par la lecture de textes fictionnels : les émotions fictionnelles « empathiques », résultant d'inférences à partir des émotions non explicites des personnages (ce qui relève plutôt de la compréhension, selon le PFEQ) et les émotions fictionnelles « personnelles », émanant du système de valeurs propre à un lecteur (donc dérivant plus de son interprétation personnelle). La prise en compte conjointe de ces deux types d'émotions permet d'explicitier les émotions soulevées par la lecture d'un texte en amenant un lecteur à s'immiscer dans la peau du personnage et à porter un jugement (qui peut être modifié ou suspendu) sur les actions ou pensées de celui-ci. En effet, tel que démontré par Véronique Larrivé, « le lecteur s'investit dans des univers imaginaires où vivent et agissent des êtres fictifs dont il doit saisir les motivations et les intentions pour comprendre le récit ⁸⁵. » Comme nous allons le voir dans la section suivante, l'empathie fictionnelle joue effectivement un rôle déterminant dans la lecture axiologique, parce qu'elle permet de saisir les diverses facettes de l'une des composantes essentielles du texte : le personnage.

1.3 Le personnage

1.3.1 L'évolution du statut du personnage

Dans la postface du dossier de la revue *Le Français aujourd'hui* consacré aux usages du personnage en contexte scolaire, Yves Reuter rappelle que « si Annette Schmehl-Postaï et Catherine Huchet peuvent écrire en ouverture de leur article : " Le concept de personnage est aujourd'hui globalement présent dans les pratiques didactiques de l'école et le travail sur le personnage est considéré comme central pour la compréhension des récits " ⁸⁶ », il n'en a pas toujours été ainsi.

⁸⁵ Véronique Larrivé, « Le journal du personnage ou l'art de se mettre "dans la peau d'un autre" », *Le Français aujourd'hui*, « Quels usages du personnage à l'école ? », n°201, 2018, p.68.

⁸⁶ Yves Reuter, « Le personnage en didactique(s)... plus de trente ans après », *Le français aujourd'hui*, 2018/2, n°201. En ligne. Consulté le 4 juin 2025. Récupéré de : <https://shs-cairn-info.proxy.bibliotheques.uqam.ca/revue-le-francaisaujourd-hui-2018-2-page-153?lang=fr>.

En 1928, Vladimir Propp, un folkloriste russe, ouvre la voie à l'analyse structurale de l'œuvre en concevant trente et une fonctions⁸⁷ pour les personnages des contes merveilleux. Ses recherches témoignent de l'importance du rôle du personnage dans le récit, car elles le placent au cœur de la structure du conte, mais aussi de tout récit fondé sur une quête et un conflit. Cependant, Propp réduit essentiellement le personnage à une composante du système narratif, car « sa conception du personnage n'est pas purement anthropomorphe, dans le sens où les personnages peuvent ne pas renvoyer à des personnes⁸⁸».

Vers le début des années 1970, les structuralistes français instaurent les fondements de l'étude narratologique du personnage, notamment avec le modèle greimassien⁸⁹ qui propose un modèle simplifié de celui de Propp en réduisant les fonctions à six actants (sujet/objet, destinateur/destinataire, opposant/adjuvant). Comme dans la théorie de Propp, les actants du modèle greimassien ne sont pas nécessairement des « "personnes" » ; ce sont parfois des animaux, des objets, des idées, des valeurs... Ils peuvent changer de rôle actantiel au cours de l'histoire ou en tenir plusieurs à la fois [...]. Inversement, un même rôle peut être assumé par divers acteurs⁹⁰. » De plus, pour les structuralistes, le personnage conserve un rôle strictement fonctionnel :

[l]'analyse structurale, très soucieuse de ne point définir le personnage en termes d'essences psychologiques, s'est efforcée jusqu'à présent, à travers des hypothèses diverses, de définir le personnage non comme un « être », mais comme un « participant »⁹¹.

En somme, le personnage reste un être de papier qui, par ses motivations et ses actions, nous permet de comprendre les liens logiques et chronologiques du récit. Pourtant, comme le mentionne Catherine Tauveron,

⁸⁷ Vladimir Propp, *Morphologie du conte*, Paris, Seuil, coll. « Points », [1928], 1970, 254 pages.

⁸⁸ Carole Rasmussen, « À quoi sert le personnage », *Québec français*, n° 124, hiver 2001-2002, p.65.

⁸⁹ Algirdas Julien Greimas, *Sémantique structurale*, Paris PUF, coll. « Formes sémiotiques », [1969], 1986, 262 pages.

⁹⁰ Carole Rasmussen, *op. cit.*, p.66.

⁹¹ Roland Barthes, « Introduction à l'analyse structurale des récits », dans Roland Barthes et al, *Poétique du récit*, Paris, Seuil, Coll. « Points », 1977, p.34.

À l'agressive dénonciation, dans les années 1960-70, de l'« illusion anthropomorphe » et de ses pendants (du côté du lecteur, la critique psychologisante pour qui le personnage est lesté d'un poids ontologique suffisant pour n'être pas essentiellement différent d'un individu réel, et du côté des auteurs, le mythe du personnage autonome qui échappe à son créateur), répondent aujourd'hui, loin des approches formelles, un grand nombre d'études qui, chacune à leur manière, repensent la relation (étroite) du personnage et de la personne dans l'expérience de lecture⁹².

De fait, plusieurs travaux, dont ceux de Vincent Jouve (1998), dans le domaine des études littéraires, et d'Aline Giroux (2012), dans celui de la philosophie morale, ont permis de réhabiliter le lien particulier que nouent les lecteurs avec les personnages fictionnels.

1.3.2 Le personnage comme personne

Comme le rappelle Véronique Bourhis, « en étudiant la relation plurielle, éphémère et complexe qui relie le lecteur aux personnages des récits⁹³ », les théories de la réception ont joué un rôle décisif dans cette revalorisation du statut du personnage. Pour Jouve, par exemple, « la vraie question, la seule qui puisse apporter quelque lumière sur l'efficacité du texte littéraire, est : qu'est-ce que le personnage pour le lecteur ?⁹⁴ ». Comme je le pointerai un peu plus bas, ce type de questionnement s'avère particulièrement intéressant dans une perspective didactique, puisqu'il conduit à faire « du personnage un lieu d'identification et d'investissement affectif pour le lecteur⁹⁵. »

Reprenant à son compte la triade proposée par Michel Picard composée du *liseur* (le sujet tenant le livre entre ses mains), du *lu* (l'inconscient interprétatif du lecteur) et du *lectant* (l'instance critique s'intéressant aux caractéristiques complexes de l'œuvre), Jouve la modifie en proposant « trois régimes de lecture : l'attitude critique et distanciée (associée au *lectant*), l'investissement

⁹² Catherine Tauveron, « La vie secrète du personnage ». Propos recueillis par Marie-France Bishop, *Le français aujourd'hui*, 2018/2, n° 201, p.13

⁹³ Véronique Bourhis « Le personnage ne «vaut»-il que par les émotions qu'il éprouve ? », *Le français aujourd'hui*, no 201, 2018, p.51.

⁹⁴ Vincent Jouve, « Pour une analyse de l'effet personnage », *Littérature*, n°85, 1992, p.107.

⁹⁵ Véronique Larrivé, « Le journal du personnage ou l'Art de se mettre « dans la peau » de l'autre », *Le français aujourd'hui*, n°201, 2018, p. 67.

affectif (*lisant*) et l'investissement pulsionnel (*lu*)⁹⁶. » Ces trois instances déterminent, respectivement, l'effet-personnel, l'effet-personne et l'effet prétexte, tous les trois constitutifs de l'effet-personnage éprouvé lors de la lecture. Elles lui permettent d'analyser toutes les facettes de la réception du personnage qui, selon lui, reposent sur le « sens (fonction narrative et indice herméneutique), [l']illusion de personne (objet de la sympathie ou de l'antipathie du lecteur) et [l']alibi fantasmatique (support d'investissement inconscients)⁹⁷. »

La rupture avec la conception du personnage des structuralistes est nette : d'une part, parce que, comme le rappelle Le Bourhis, Jouve souligne que la possible réception, lors de la lecture, du personnage *comme* personne, n'a rien d'exceptionnel ni d'aberrant, d'autre part parce qu'il affirme que « le lecteur donne vie aux personnages en s'appuyant sur son expérience personnelle et sur des représentations consensuelles fondées sur la doxa⁹⁸. » Dès lors, une description formelle du personnage se révèle de moindre importance face à des questions faisant écho à celle posée plus haut : « qu'advient-il de lui dans la lecture ? Ou encore : comment et à quelle(s) fin(s) le lecteur l'appréhende-t-il?⁹⁹ »

Jouve répond à ces questions en distinguant trois fondements de ce qu'il nomme l'effet-personnage. Le personnage peut, en effet, tenir lieu de support à l'investissement fantasmatique pour le *lu*, être appréhendé par le *lectant* comme un « pion », c'est-à-dire un élément de la stratégie narrative de l'auteur, et pris par le *lisant* pour une personne évoluant dans un monde auquel lui-même participe le temps de la lecture. Jouve affirme, à ce propos, que « [l']être romanesque, pour peu qu'on oublie sa réalité textuelle, se donne à lire comme un *autre vivant* susceptible de maints investissements¹⁰⁰. » Compte tenu de l'orientation de ma recherche, je me suis précisément concentrée sur l'effet-personne (le personnage *reçu* comme une personne)

⁹⁶ Vincent Jouve, *L'effet-personnage dans le roman*, Paris, P.U.F., 1992, p.110.

⁹⁷ *Ibid.*

⁹⁸ Véronique Bourhis, *loc. cit.*, p. 51.

⁹⁹ *Ibid.*

¹⁰⁰ *Ibid.*, p. 108.

et sur les investissements qu'il a suscités chez les lecteurs de *Harry Potter et la Chambre des secrets* qui ont participé à l'expérimentation.

Selon Jouve, l'effet-personne est l'un des fondements de la lecture romanesque et l'une des sources de son attrait, car il repose sur notre « expérience affective de l'Autre ¹⁰¹ ». Il repose sur des procédures bien définies, telles que l'onomastique ¹⁰², le lexique modal, l'illusion d'autonomie et le système de sympathie. Dans *Harry Potter et la Chambre des secrets*, l'onomastique joue un rôle évident lorsqu'on pense aux noms évocateurs de certains personnages, dont Voldemort ou Malefoy. Le lexique modal (savoir, vouloir et pouvoir) permet d'attribuer au personnage une vie intérieure et affective, mais aussi de faire de lui quelqu'un tourné vers un but à atteindre. L'illusion d'autonomie découle du fait que le destin du personnage n'est pas écrit d'avance (du moins, pour les lecteurs) et que ce dernier « se construit dans la durée comme l'être humain dans le temps¹⁰³ ». Enfin, le système de sympathie, un peu plus complexe, repose sur trois codes : narratif, affectif et culturel. Jouve considère que le degré de proximité entre le lecteur et le personnage est tributaire des modalités de l'énonciation, en vertu du principe suivant : « je m'identifie à qui occupe dans le texte la même position que moi¹⁰⁴ » Autrement dit, le lecteur se sent plus ou moins proche d'un personnage selon que celui-ci est le narrateur du récit ou un simple protagoniste. Jouve établit également le rôle du code affectif en considérant que plus on s'attache à un personnage, plus il est difficile de s'en dissocier en le jugeant négativement. Quant au code culturel, il est directement lié au système de valeurs d'un lecteur :

Ce troisième code entre en jeu lorsque le lecteur juge un personnage positif ou négatif à partir de valeurs extra-textuelles. Ce qui compte ici, c'est donc l'axiologie du sujet lisant. L'illusion référentielle

¹⁰¹ *Ibid.*, p. 109.

¹⁰² L'onomastique est la branche de la lexicologie et de la linguistique qui étudie l'origine, l'histoire, la formation et la signification des noms propres.

¹⁰³ *Ibid.*, p. 115.

¹⁰⁴ *Ibid.*, p. 124.

¹⁰⁵ *Ibid.*, p. 144.

est parfois telle que nous jugeons l'être de roman comme s'il s'agissait d'un être « réel ». Le code culturel, enclenché par l'effet-personne, est aussi spontané que les codes narratif et affectif.¹⁰⁵

C'est grâce à l'effet-personne que s'instaure, entre le lecteur et un (ou des) personnage(s) une relation d'empathie fictionnelle.

1.3.3 Le rôle de l'empathie fictionnelle dans la réaction axiologique

Bien que le terme « empathie » soit apparu au XIX^e siècle en Allemagne, dans le champ de l'esthétique¹⁰⁵, il est aujourd'hui associé au domaine de la psychologie, notamment parce qu'il est souvent mis en relation avec des termes comme « bienveillance » et « sympathie ». Or, si elle n'est « [n]i fusion, ni identification, ni même contagion, comment se définit alors l'empathie¹⁰⁶ ? ». En dépit de confusions et d'ambiguïtés qui perdurent, plusieurs spécialistes s'entendent sur une définition assez consensuelle. Selon Gérard Jorland, l'empathie constitue « une disposition psychique à se mettre à la place d'autrui¹⁰⁷ ». Jean Decety, pour sa part, considère que « [c]'est une simulation mentale de la subjectivité d'autrui¹⁰⁸ ».

Si l'empathie joue un rôle crucial dans les relations sociales, les progrès de la neuroimagerie ont permis, au début du XX^e siècle, d'établir que le cerveau contient des neurones miroirs qui réagissent de la même manière lorsqu'on accomplit un geste quelconque, qu'on voit une tierce personne l'exécuter ou qu'on imagine cette scène :

les observations montrent que le cerveau du lecteur en train de lire ce que fait l'un des protagonistes réagit exactement comme si le sujet était en train de réaliser la même action. Ainsi lorsqu'il lit la

¹⁰⁵ Le terme « empathie » est la traduction du mot allemand *Einfühlung*.

¹⁰⁶ Alain Berthoz et Gérard Jorland, « Avant-propos », dans Alain Berthoz et Gérard Jorland (dir.), *L'empathie*, Paris, Odile Jacob, p. 9.

¹⁰⁷ Gérard Jorland, « L'empathie, histoire d'un concept » dans Alain Berthoz et Gérard Jorland (dir.), *L'empathie*, Paris, Odile Jacob, p. 19.

¹⁰⁸ Jean Decety, « L'empathie est-elle une simulation mentale de la subjectivité d'autrui ? » dans Alain Berthoz et Gérard Jorland (dir.), *L'empathie*, Paris, Odile Jacob, 2004, p. 84.

phrase " Raymond posa son crayon ", les régions du cerveau qui comprennent l'aire de la main pour la planification de l'action et pour la sensation s'activent¹⁰⁹.

Il existe néanmoins une différence entre l'empathie dans le monde réel et celle que l'on peut éprouver lorsqu'on lit, puisque la relation d'empathie est nécessairement unidirectionnelle avec un personnage fictionnel. C'est ce qui conduit Véronique Larrivé à parler d'empathie fictionnelle. Dans ses travaux en didactique de la lecture littéraire, elle montre comment lorsqu'on lit de la fiction, on peut être amené à agir, penser et ressentir comme les personnages :

plongé dans l'univers fictionnel, le lecteur met en jeu, pour comprendre ce que font les personnages, un processus de compréhension des actions et des états mentaux identique à celui qu'il met en jeu dans le monde réel lorsqu'il entre en relations avec ses semblables. Dans le récit fictionnel, pour imaginer ce que fait, ressent et croit chacun des protagonistes, le lecteur simule en lui les actions, les émotions et les croyances de chaque personnage, il adopte leur point de vue en se projetant dans l'univers fictionnel et en simulant corporellement leur situation¹¹⁰.

Ces propos sont à la fois intéressants et importants, car ils permettent d'envisager le rôle décisif du personnage fictionnel dans la manière dont s'accomplit l'activité fictionnalisante du lecteur. D'une part, comme le mentionnent Capt, Brunel et Florey, « [I]es aspects du texte privilégiés, lorsqu'un discours éthique se développe, sont les personnages et les situations narratives » (Capt et al.). D'autre part, puisque l'activité fictionnalisante est déterminée par les valeurs, les actions, les pensées des personnages, grâce à l'empathie fictionnelle, le lecteur est théoriquement amené à vivre les mêmes expériences que le personnage fictif et à y réagir. Par conséquent, il est confronté aux mêmes dilemmes que lui, mais doit aussi prendre position face à ses actions, ses motivations, ses choix. En ce sens, il est appelé à adopter une réaction axiologique à l'égard du personnage. On peut alors imaginer, par exemple, qu'un lecteur ressent un certain malaise à endosser l'identité du narrateur lorsqu'il est placé en position qui lui fait « endosser, comme étant siennes, c'est-à-dire en première personne, des croyances qui lui paraissent abjectes, et

¹⁰⁹ Véronique Larrivé, « Empathie fictionnelle et écriture en "je" fictif », *Repères*, vol. 51, 2015, par. 14. En ligne. Consulté le 5 juin 2015. Récupéré de : <https://journals.openedition.org/reperes/913> [Biblio finale : p. 157-176.]

¹¹⁰ Véronique Larrivé, « Du bon usage du bovarysme dans la classe de français : développer l'empathie fictionnelle des élèves pour les aider à lire les récits littéraires : l'exemple du journal du personnage », Thèse de doctorat, Université Michel de Montaigne - Bordeaux III, 2014, p.220.

qu'il ait, par voie de conséquence, du mal à lire le récit parce que l'effort d'imagination qui lui est demandé est difficile voire insupportable¹¹¹. »

Bien que le *PEFQ* ne recommande pas aux enseignants de faire vivre systématiquement à leurs élèves de telles expériences, il précise que, pour satisfaire aux exigences de la compétence *Lire et apprécier des textes variés* (compétence 1), à la fin du premier cycle du secondaire, un élève doit être en mesure de porter un jugement sur les valeurs véhiculées par le texte ou prônées par les personnages tout en considérant le monde sous différents angles¹¹². De plus, le *PEFQ* exige que l'élève soit apte à « [d]écouvrir des univers littéraires en explorant des textes narratifs et poétiques pour entrevoir différentes facettes de l'être humain à travers les personnages et leurs comportements¹¹³ ».

Dès lors, mobiliser l'activité fictionnalisante des élèves, en particulier en les invitant à produire une lecture axiologique, s'avère intéressant, car « les récits littéraires ont un effet éthique non dans le sens où ils fondent un système de valeurs au détriment d'un autre, mais dans la mesure où ils mettent en scène une diversité de valeurs au sein d'un univers de fiction. » permettant ainsi à l'élève de le vivre et d'y réfléchir. Le personnage, parce qu'il incarne « des modèles ou des contre-modèles pour le lecteur¹¹⁴ », sollicite particulièrement l'imaginaire du lecteur, qui, par exemple, réagit affectivement à certaines actions du personnage ou doit activer la reconfiguration mimétique pour saisir les motivations de ce dernier. Plus largement, comme le soulignait déjà Jean-Michel Delacomptée, il y a une vingtaine d'années, les activités proposées en classe de français devraient avoir au moins autant des finalités culturelles qu'utilitaires dans la mesure où « enseigner, ce n'est pas produire des singes savants ni de simples usagers de la

¹¹¹ *Ibid.*, p. 261.

¹¹² Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Programme de formation de l'école québécoise. Enseignement secondaire, premier cycle, op. cit.*, p. 16.

¹¹³ *Ibid.*, p. 102.

¹¹⁴ Stéphanie Lemarchand, *Devenir lecteur. L'expérience de l'élève de lycée professionnel*, Rennes, P.U.R., 2017, p. 30.

langue, mais former des citoyens conscients de leurs responsabilités ¹¹⁵ ». La sollicitation de l'empathie fictionnelle dans le cadre d'une lecture axiologique répond sans doute à cette préoccupation puisque, si l'on en croit Larrivé:

tout exercice sollicitant la communication empathique avec les personnages de la fiction permet de développer non seulement l'aptitude à l'empathie fictionnelle des lecteurs-scripteurs, mais aussi l'aptitude sociale de ces élèves à la communication empathique avec leurs pairs. Or, il s'agit bien d'une des finalités psychoaffectives de l'enseignement de la littérature.¹¹⁶

1.4 Conclusion du chapitre

Le dialogue entre les théories émanant des études littéraires et celles provenant de la didactique de littérature révèle de nombreux lieux de convergence, mais aussi des préoccupations distinctes et spécifiques en fonction des disciplines. La notion de sujet lecteur, en particulier, est centrale dans une perspective didactique car, par définition, l'École éduque des lecteurs empiriques, réels qui, de plus, ont des compétences, des expériences et des horizons d'attente variés (et, a fortiori, encore plus éloignés de ceux des lecteurs dits experts).

En outre, on ne peut envisager développer des compétences en lecture littéraire, chez les adolescents, sans tenir compte de leurs goûts et de leurs besoins. À cet égard, les travaux menés sur cette question montrent tous que le clivage persistant entre les pratiques de lecture privées et scolaires nuit aux apprentissages¹¹⁷.

Les recherches consacrées au sujet lecteur ont précisément pour ambition d'établir une didactique de la lecture littéraire favorisant l'implication (cognitive, affective et éthique) du lecteur en lui proposant à la fois des textes et des activités susceptibles de favoriser son engagement dans la lecture. L'une de ces activités, conçue par Véronique Larrivé, est le journal

¹¹⁵ Jean-Michel Delacomptée, « Un peu moins de science, un peu plus de conscience », *Le Français aujourd'hui*, n°145, p. 48 [Biblio finale : p. 43-48]

¹¹⁶ Véronique Larrivé, « Empathie fictionnelle et écriture en "je" fictif », *loc. cit.*, par. 15.

¹¹⁷ Cf., par exemple, Christian Baudelot, Christine Détrez et Marie Cartier, *Et pourtant, ils lisent...* Paris, Le Seuil, 1999, 245. ; Monique Lebrun (dir.), *Les pratiques de lecture des adolescents québécois*, Montréal, Multimondes, 2004, 328 p. ; Fanny Renard, *Les lycéens et la lecture. Entre habitudes et sollicitations*, Rennes, P.U.R., coll. « Paideia », 2011, 338 p.

de personnage. C'est celle que j'ai retenue dans le cadre de ma recherche et que je présenterai dans le chapitre suivant.

CHAPITRE 2

Méthodologie

Dans ce chapitre, je présenterai la méthodologie de ma recherche qui, rappelons-le, repose sur une expérimentation avec des lecteurs de première année du secondaire. Précédemment, il a été démontré que, pour le lecteur, la fiction peut devenir une constellation de mondes possibles, notamment grâce à l'activité fantasmatique. En ce sens, il est possible que le lecteur « éprouve [à l'égard des personnages] des sentiments qu'il considère comme véritable puisque leurs effets physiologiques sont manifestes, et qu'il émette des jugements de valeur qui mettent effectivement en jeu son système axiologique¹¹⁸ ». En effet, tel qu'évoqué précédemment, l'empathie fictionnelle permet au lecteur de comprendre les pensées et les sentiments des personnages, comme lors d'une interaction réelle, sauf que dans le cas présent, la relation avec les personnages est univoque. Sachant que la lecture est liée à la capacité d'immersion dans la fiction, il m'a paru intéressant, pour favoriser l'engagement des élèves dans la lecture, de leur proposer des tâches facilitant l'immersion dans le récit, stimulant leur processus de simulation des pensées et des émotions des personnages, et les amenant à se confronter aux valeurs incarnées par ces derniers. De là l'intérêt d'introduire l'outil didactique du *journal du personnage*, tel que l'a élaboré Véronique Larrivé.

2.1 Le journal comme outil didactique

2.1.1 Stimuler et accompagner la lecture subjective

Le *journal du personnage* est un ensemble d'écrits à la première personne dans lequel l'élève « endosse une identité fictive¹¹⁹ » et réagit à des événements de l'œuvre à l'étude qui sont susceptibles de faire naître un fort investissement émotif (en raison, notamment, de leur intensité

¹¹⁸ Véronique Larrivé, « Du bon usage du bovarysme dans la classe de français : développer l'empathie fictionnelle des élèves pour les aider à lire les récits littéraires : l'exemple du journal du personnage », Thèse de doctorat inédites, Université Michel de Montaigne - Bordeaux III, 2014, p.365. Afin de ne pas alourdir le texte, je référerai désormais à une version raccourcie du titre : *Du bon usage du bovarysme...*

¹¹⁹ *Ibid.*, p.368.

dramatique ou du conflit de valeurs qu'ils peuvent induire chez le lecteur) ou cognitif (lorsque, par exemple, le texte est réticent à livrer toutes les informations nécessaires à leur compréhension).

Dans cette perspective, j'ai d'emblée voulu cibler, avec *Harry Potter et la Chambre des secrets*, une œuvre qui puisse susciter différentes lectures subjectives par de jeunes lecteurs.

Sachant que les travaux de Véronique Larrivé ont grandement inspiré la conception de l'outil didactique qu'est le *journal du personnage*, on peut faire l'hypothèse que, dans ma propre expérimentation, je tirerai également profit de quatre bénéfices que la chercheuse associe à son utilisation :

- 1- L'écriture du journal est un projet d'écriture sur le long terme.
- 2- Le projet d'écriture motive la lecture.
- 3- L'écriture est un outil heuristique pour aider la lecture.
- 4- Le fait que cette écriture ne soit pas notée n'est pas anodin dans le contrat passé entre les élèves et le professeur.¹²⁰

En ce qui concerne le premier point, Larrivé explique que certains élèves peuvent se montrer rétifs au début de l'activité. Cependant, ils se révèlent tous très enthousiastes une fois celle-ci amorcée, notamment parce qu'ils voient dans leur propre journal une trace à la fois de leur propre parcours de lecture.

Susciter et maintenir l'intérêt des élèves à l'égard des tâches demandées était une donnée importante pour moi, en raison, d'une part de l'âge des participants et, d'autre part, de la longueur du roman. Or, comme Larrivé l'écrit dans sa thèse, le journal de personnage est un « objet de l'univers fictionnel créé par le lecteur à partir de l'œuvre littéraire, ce qui en fait un projet d'écriture motivant¹²¹. »

¹²⁰ Véronique Larrivé, *Du bon usage du bovarysme...*, loc. cit., p. 348-349.

¹²¹ *Ibid.*

Si, dans mon expérimentation, les élèves n'ont pas été amenés à « formuler des avis argumentés », les tâches scripturales qu'ils ont été amenés à accomplir ont néanmoins eu une fonction heuristique, pour le dire à la manière de Larrivé, puisqu'elles ont conduit les jeunes lecteurs à explorer en profondeur certains passages du roman afin d'être en mesure de mieux comprendre les pensées, les réactions et les actions du personnage dont ils ont tenu le journal.

Enfin, j'ai été sensible aux arguments de Larrivé relatifs au choix de ne pas évaluer le journal de lecture. Pour elle, ce dernier rassemble des « écrits de travail¹²² » qui, à ce titre, « ne sont pas conçus pour être évalués, mais pour faciliter un apprentissage¹²³ ». De même, les participants à ma recherche savaient que leur journal de lecture ne ferait pas l'objet d'une évaluation. Les écrits les plus pertinents ont été commentés, mais toutes les tâches d'écriture se retrouvent en annexe.

2.1.2 Favoriser une lecture axiologique grâce à l'empathie fictionnelle

Comme j'ai choisi de privilégier, plus spécifiquement, la composante axiologique de la lecture subjective, le *journal de personnage* m'apparaît constituer un outil de choix, dans la mesure où il permet de cibler l'effet-personnage, tel que défini par Jouve, du moins certaines de ses composantes. En effet, par définition, tenir un *journal de personnage* nécessite, pour un élève, d'incarner un *je* fictif et, par conséquent, de faire l'expérience du vécu d'un autre sujet, d'un *alter ego* (même si celui-ci n'a qu'une existence fictionnelle).

Larrivé rappelle, à ce propos, que la rédaction d'un *journal de personnage* n'a pas pour premier objectif « de développer les facultés d'analyse de ses élèves, mais de faire travailler la représentation mentale de l'univers fictionnel.¹²⁴ » S'appuyant sur les travaux de Sylvie Cèbe et de Roland Goigoux présentés dans *Lectorino et Lectorinette*¹²⁵, elle fait sienne leur proposition «

¹²² *Ibid.*, p. 349.

¹²³ *Ibid.*

¹²⁴ *Ibid.*, p. 330.

¹²⁵ Roland Goigoux et Sylvie Cèbe, *Lectorino & Lectorinette. Apprendre à comprendre des textes narratifs. CE1CE2*, Paris, Retz, 2013, 38 pages.

de travailler en priorité la compréhension des états mentaux des personnages¹²⁶ ». Elle reprend également plusieurs principes énoncés par Cèbe et Goigoux, dont « inciter à construire une représentation mentale¹²⁷ », « inviter à suppléer aux blancs du texte¹²⁹ » et « conduire à s'interroger sur les pensées des personnages¹³⁰ », qui me semble correspondre parfaitement aux objectifs du journal de lecture que les participants de ma recherche ont été amenés à rédiger. En effet, en endossant une identité fictive, chaque élève a adopté non seulement la *voix* d'un autre, mais aussi et surtout ses pensées, ses émotions, ses valeurs et sa perception du monde. Or, pour incarner une subjectivité autre que la sienne, le lecteur doit la (re)construire, en partie avec les données fournies par le texte, en partie avec ses propres ressources subjectives (sa sensibilité, ses valeurs, etc.). En ce sens, l'élève doit comprendre en profondeur le personnage, le contexte dans lequel celui-ci évolue, ses conflits internes et ses relations avec les autres.

De plus, écrire à la première personne invite l'élève à exprimer des émotions, des réactions et des jugements du personnage qui ne sont pas explicitement mentionnés dans le texte. Il ne s'agit donc pas, pour lui, de faire le résumé des faits, mais bien de les revivre de l'intérieur, dans une forme d'immersion fictionnelle, ce qui peut amener l'élève à faire surgir de nouvelles interprétations du texte et ainsi enrichir sa première lecture. Ainsi considérée, la rédaction du journal de personnage est bel et bien un travail à la fois créatif, interprétatif et réflexif.

En tant qu'outils de collecte de données, les journaux de personnages rédigés par les membres de mon échantillon (dont je précise les caractéristiques dans la section 2.3.1) me permettra d'observer et d'analyser les ressorts et les modalités de l'activité fictionnalisante des répondants (en particulier la composante axiologique de celle-ci), ainsi que la diversité des formes que prend cette activité fictionnalisante.

2.2 *Harry Potter et la Chambre des secrets* : une œuvre d'envergure

Avec plus de 500 millions d'exemplaires des romans de la saga de la saga *Harry Potter* vendus à travers le monde, et une traduction dans 80 langues, on peut affirmer que l'œuvre de J.K.

¹²⁶ *Ibid.*, p. 367.

¹²⁷ *Ibid.*

Rowling a contribué à la culture populaire mondiale. L'adaptation de la série au grand écran a aussi grandement contribué à accroître son succès. De plus, son impact sur l'industrie cinématographique fut notoire, puisque son succès commercial massif a établi de nouveaux standards pour les adaptations cinématographique des livres jeunesse¹²⁸. Avec des millions de fans dans le monde entier, la série de romans et les films ont également inspiré des produits dérivés, des parcs thématiques, des expositions et de nombreux événements pour les enthousiastes. D'ailleurs, *Harry Potter* a engendré une explosion des ventes de littérature jeunesse, est devenu un modèle pour de nombreux autres auteurs, a fait monter en puissance la « fan culture » et a permis la reconnaissance de la complexité narrative dans la littérature jeunesse, comme en témoignent les nombreux articles et essais¹²⁹ qui lui ont été consacrés. *Harry Potter* n'est pas seulement un phénomène commercial, mais bien un tournant historique dans l'univers de la fantasy jeunesse, modifiant en profondeur la production, la réception et la culture du genre.

Cela explique le nombre impressionnant de recherches, portant sur les enjeux sociopolitiques¹³⁰, en particulier, de la série *Harry Potter*, ainsi que sur les bénéfices supposés de la lecture des romans qui la composent. À cet égard, un roman comme *Harry Potter et la Chambre des secrets*¹³¹, le second tome de la série, me semble constituer un choix particulièrement pertinent pour ma recherche puisqu'il convoque des thèmes (notamment celui de la discrimination raciale

¹²⁸ Les huit films *Harry Potter* ont rapporté plus de 7.7 milliards de dollars dans le monde, faisant de la franchise l'une des plus lucratives de l'histoire du cinéma.

¹²⁹ Cf. David Baggett, Shawn Klein et William Irwin (dir.), *Harry Potter et la philosophie. Petit traité à l'usage de Moldus*, trad. Pascal Loubet, Paris, Éditions Michel Lafon, 2006 [2004], 312 p. ; Blake, Andrew, « Harry Potter et la réinvention du passé », *L'irrésistible ascension d'Harry Potter*, trad. Michèle Hechter, Paris, Éditions du Félin, coll. « Questions d'époque », 2003 [2002], 144 p.; Grijalva Maza, Luisa, « Deconstructing the Grand Narrative in Harry Potter. Inclusion, Exclusion and Discriminatory Policies in Fiction and Practice », *Politics & Policy*, vol.40, no3, 2012, p. 424-443.

¹³⁰ À titre d'exemples : Joyce W. Fields, « Harry Potter, Benjamin Bloom, and the sociological imagination », *International Journal of Teaching and Learning in Higher Education*, 19, 2007, p. 167–177; Melissa J. Beers et Kevin J. Apple., « Intergroup conflict in the world of Harry Potter », dans Neil Mulholland (dir.), *The psychology of Harry Potter*, Dallas, BenBella Books, 2006, p. 33–44.

¹³¹ Sachant que l'œuvre devait être accessible pour le plus d'élèves possibles, le choix s'est arrêté sur l'édition disponible à la bibliothèque du Collège Letendre, soit celle des éditions Gallimard, dans la collection « Folio junior », parue en 1999. Il s'agit d'une version traduite par Jean-François Ménard.

et sociale) et des situations (comme le conflit de Drago avec ses enseignants) susceptibles de trouver un écho chez les élèves.

Il se distingue d'ailleurs du tome précédent (*Harry Potter à l'école des sorciers*), dont on peut dire qu'il s'agit du roman le plus enfantin et enchanteur de la saga, qui met en scène Harry, un jeune orphelin élevé dans un foyer dénué d'affection par son oncle et sa tante, les Dursley, qui ont une si grande aversion pour leur neveu qu'ils le font dormir dans un placard sous l'escalier. Toutefois, le jour de ses onze ans, la chance d'Harry tourne lorsqu'un géant nommé Hagrid toque à sa porte pour lui apprendre qu'il détient sa place parmi de nombreux sorciers à Poudlard, l'école de sorcellerie, dirigée par l'illustre Albus Dumbledore. À son arrivée, Harry se fait deux amis, Ron et Hermione qui le suivront dans toutes ses aventures ultérieures. Bien que de nombreux sujets sensibles soient évoqués, on s'emploie surtout, dans ce roman, à représenter les divers aspects du monde magique. Dans, *Harry Potter et la Chambre des Secrets*, en revanche, Harry est rapidement confronté à des événements étranges qui se produisent dans l'école, comme des élèves qui sont attaqués par un monstre inconnu. Harry, Ron et Hermione se lancent dans une enquête pour comprendre ce qui se passe réellement. Ils découvrent une chambre cachée dans les sous-sols de l'école qui renferme un terrible secret, connu sous le nom de Chambre des Secrets. Ils prennent conscience que quelqu'un a réussi à l'ouvrir et libérer un monstre qui attaque les élèves de l'école. Ils découvrent que seul un descendant de Salazar Serpentard peut ouvrir la chambre et que quelqu'un essaie de réveiller le monstre pour rétablir la pureté du sang à Poudlard. En effet, Salazar Serpentard souhaitait que seuls les enfants issus de familles de sorciers de descendance « légitime » soient admis à Poudlard.

2.2.1 Drago Malefoy : un antihéros complexe

Le deuxième tome de la série se prête particulièrement bien à mon projet de recherche pour plusieurs raisons. Drago Malefoy est un jeune homme très vaniteux et condescendant, cherchant constamment à se mettre en avant pour impressionner son père. C'est avant tout un personnage qui se considère supérieur à ceux qui l'entoure. Il se moque alors d'Harry et de ses amis, essaie de les discréditer tout au long de l'histoire, et tente de les faire passer pour des menteurs lorsqu'ils découvrent la Chambre des secrets. En ce sens, en plus d'avoir environ le même âge

que les élèves ciblés par la recherche, il représente la figure de l'intimidateur que de nombreux jeunes lecteurs peuvent facilement reconnaître. J'ai fait l'hypothèse que cela permettrait probablement aux élèves d'adopter plus facilement son point de vue, précisément parce qu'il est un personnage qui, à certains égards, pourrait leur sembler *familier* (ou du moins, *reconnaissable*).

Cependant, comparativement au tome 1, Drago apparaît, dans *Harry Potter et la Chambre des Secrets*, comme une figure complexe sur le plan moral, ce qui révèle que même les personnages initialement hostiles peuvent être ambivalents, vulnérables et humains. On peut, dès lors, inscrire le personnage de Drago Malefoy parmi ceux qui obéissent à leurs propres lois et qui ne se soumettent pas à la *doxa*.

Par ailleurs, Drago Malefoy est un personnage secondaire qui a principalement un rôle d'antagoniste vis-à-vis d'Harry Potter et de ses amis. Il est utilisé par ses parents pour réveiller le monstre qui terrifie l'école et rétablir la pureté du sang à Poudlard. Fils de Lucius Malefoy, un riche et puissant sorcier de sang-pur qui est un fidèle partisan de Voldemort, le principal ennemi de Harry, il a été élevé dans une ambiance de préjugés et de mépris envers les sorciers dits de « sang-mêlé » et les moldus¹³². Cette pression familiale, pour adhérer aux idéaux des Mangemorts et à la pureté du sang, se reflète dans ses attitudes et dans ses comportements. Son désir d'être accepté par son père et de satisfaire les attentes familiales est un facteur clé de ses actions. Il suit souvent des comportements et des idéologies qu'il a absorbés dès son enfance, sans toujours remettre en question leur validité.

Comme je l'ai mentionné plus haut, malgré sa nature malveillante, Drago est un personnage complexe et intéressant qui permet à Rowling d'explorer les thèmes de la pureté du sang et de

¹³² « Moldu » est un terme utilisé dans la série *Harry Potter* pour décrire les personnes qui ne sont pas des sorciers et des sorcières qui ne possèdent pas de pouvoirs magiques. Ils vivent dans le monde « normal » et ne savent généralement rien de l'existence de la magie et des sorciers. Les moldus sont souvent ignorés ou méprisés par les sorciers et les sorcières, qui les considèrent comme inférieurs en raison de leur manque de pouvoirs magiques. Dans la série, les moldus incarnent souvent l'ignorance et l'intolérance envers ceux qui sont différents ou considérés comme « autres ». Quant à l'expression « Sang-mêlé », elle désigne, de manière assez explicite, des descendants de l'union de sorciers et de moldus.

la discrimination dans la série. Il lui permet également de montrer comment les enfants peuvent être influencés par les croyances et les actions de leurs parents. C'est le cas, notamment, au début du roman, lorsque Drago se retrouve dans une boutique avec son père, Lucius Malefoy, et qu'ils parlent de Harry, mais aussi d'Hermione. Drago déclare que « Les profs ont tous des chouchous, cette Hermione Granger, par exemple...¹³³ », à quoi Lucius répond : « Je pensais que tu aurais honte qu'une fille qui ne vient même pas d'une famille de sorciers obtienne de meilleurs résultats que toi à chaque examen¹³⁴ ». Harry Potter, qui s'est caché pour écouter la conversation du père et de son fils, observe alors « Drago furieux et déconfit¹³⁵ ». Ce passage est assez révélateur de l'influence du père de Drago sur son fils, ainsi que de l'autorité écrasante qu'il exerce sur lui. Bien qu'il puisse avoir l'apparence d'un jeune homme froid et sûr de lui, Drago, pour sa part, cache une grande insécurité. Même s'il affiche souvent une façade de confiance, il semble, en réalité, très affecté par le poids des attentes qu'on lui impose. Ses luttes intérieures sont révélatrices de sa fragilité, et il n'est pas aussi inébranlable qu'il le semble. Son besoin d'acceptation et son désir de plaire à ses parents sont probablement des sources d'anxiété et de confusion pour lui. En effet, pour les Malefoy, c'est l'argent et la pureté de la lignée qui déterminent la valeur, et ils n'ont que du mépris envers ceux qui en sont démunis.

Également, Drago est un élève de Serpentard, l'une des quatre maisons de l'école de Poudlard. Dépeint comme arrogant, cruel et méprisant envers les autres élèves, il représente parfaitement ce que signifie être un membre des Serpentard, car ces derniers sont connus pour être ambitieux, et calculateurs, ainsi que pour chercher constamment à obtenir un avantage sur les autres. De plus, ils sont de fervents défenseurs de la pureté du sang, puisqu'ils croient que les sorciers de sang-pur sont supérieurs aux sorciers de sang-mêlé ou à ceux qui ont des origines moldues. C'est pour cette raison, d'ailleurs, qu'Harry le suspecte, tout au long du récit, d'être le véritable héritier de Serpentard.

¹³³ J.K. Rowling, *Harry Potter et la Chambre des secrets*, trad. Jean-François Ménard, Paris, Gallimard, coll. « Folio junior », 1999 [1998], p.61.

¹³⁴ *Ibid.*

¹³⁵ *Ibid.*

Bref, Drago Malefoy est un personnage à la fois détestable et profondément humain. Ces traits de personnalité ont été déterminants lors de l'élaboration des consignes d'écriture du journal. Son arrogance, son héritage familial et son mépris pour ceux qu'il considère comme inférieurs sont compensés par ses hésitations, ses doutes et ses conflits intérieurs. Dans *Harry Potter et la Chambre des secrets*, il est confronté à la question de savoir s'il doit rester fidèle à l'idéologie de sa famille ou s'il doit suivre une voie plus morale. Cette évolution fait de lui un personnage complexe et nuancé, loin de la simple figure du « méchant » que l'on pourrait attendre, ce qui fait de lui un personnage de choix dans le cadre de ce mémoire, notamment parce qu'en adoptant le point de vue du personnage de Drago, l'élève pourra analyser ses actions, ses choix et ses dilemmes, tout en prenant position et en développant sa capacité à porter (ou non) un jugement nuancé sur différentes situations.

2.2.2 La question de l'altérité dans *Harry Potter et la Chambre des Secrets*

Compte tenu de ce qui a été présenté plus haut, on comprend que la question de l'altérité¹³⁶ soit particulièrement importante dans ce tome de la série. Aussi, pour permettre la compréhension du contexte dans lequel s'inscrivent les tâches d'écriture, est-il nécessaire de s'arrêter aux différences entre les principaux groupes de personnages. Trois catégories d'individus se retrouvent au cœur du roman : les Moldus, les sorciers et les créatures magiques (dont les elfes) qui se côtoient dans le même univers. Véronique Myre s'est notamment penchée sur la question de l'altérité dans le second tome de la saga *Harry Potter*. Selon elle, il existe trois manières de reconnaître l'attitude adoptée par les sorciers face aux Moldus : « l'acceptation, l'intégration ou le rejet¹³⁷ ».

L'acceptation consiste en la simple cohabitation des deux mondes (celui des Moldus et celui des magiciens), sans désir de perturbation de l'un ou de l'autre. « Dans cette perspective, la plupart

¹³⁶ L'altérité désigne la présence et la représentation de l'« autre », c'est-à-dire ce qui est différent de soi (culture, identité, pensée, valeurs). Elle permet d'explorer les relations, souvent pour questionner l'identité, les préjugés ou la compréhension de la différence.

¹³⁷ Véronique Myre, « L'altérité dans les romans populaires pour la jeunesse. De l'analyse littéraire à l'expérimentation en classe », *Mémoire de maîtrise en études littéraires, UQTR*, 2011, p. 19.

des sorciers tentent de rester hors de la vue des Moldus, ou à tout le moins de ne pas leur exposer leur magie¹³⁸ », principalement dans le but d'éviter d'avoir affaire au ministère de la Magie qui a pour rôle principal d'empêcher les Moldus de se rendre compte de l'existence du monde magique.

Certains magiciens rejettent les moldus et souhaiteraient n'avoir aucun lien avec ces derniers, car ils les considèrent inférieurs. « Cette réaction est spécifiquement imputable aux représentants de l'altérité, soit les partisans du Mal, qui préféreraient que les humains dénués de pouvoirs magiques n'existent pas, voire qu'ils meurent, tel que l'exprime Drago Malefoy¹³⁹. » Myre considère que les « représentants de l'altérité » sont incarnés dans le roman de Rowling par les partisans de Voldemort, dont la famille des Malefoy¹⁴⁰, et que ce qui nous permet de les identifier est « un ensemble de caractéristiques, que ce soit leurs vêtements, leurs façons de parler ou d'agir, leur lieu d'appartenance ou leurs noms (traits onomastiques)¹⁴¹. » Plusieurs entrées du journal de personnage, comme nous le verrons plus loin, invitent précisément les élèves à réagir aux propos ou aux actions suprémacistes de Drago Malefoy.

Cette dernière attitude envers les Moldus amène à s'interroger sur une autre dualité, qui se retrouve au cœur du roman de Rowling, entre le Bien, auquel sont associés Albus Dumbledore et ses partisans, et le Mal, incarné par Voldemort et ses thuriféraires (dont la famille Malefoy). En effet, tel que le relève Myre, le nom complet de Dumbledore est Albus Perceval Wulfric Brian Dumbledore. Ce choix de l'auteur n'est pas anodin.

En effet, trois de ses particularités onomastiques ont une motivation sémantique qui indique qu'il s'agit d'un homme sage, humble et bon : Albus, Perceval et Brian. Albus signifie « blanc » en latin, une couleur qui est souvent associée à la pureté, la sagesse et la lumière dans les mythes occidentaux et qui symbolise généralement le principe du Bien en opposition au Mal. Perceval est le nom d'un des chevaliers de la Table ronde qui trouva de Saint-Graal, alors ce second

¹³⁸ *Ibid.*, p.30.

¹³⁹ *Ibid.*, p.31.

¹⁴⁰ *Ibid.*, p.41.

¹⁴¹ *Ibid.*, p. 10-11.

prénom est lié à un personnage noble et courageux. Brian signifie « respect », « puissance » et « noblesse » en celte¹⁴².

À l'opposé, on retrouve Voldemort qui, dans *Harry Potter et la Chambre des secrets*, n'apparaît pas directement sous forme de personnage, mais dont l'ombre plane sur toute l'intrigue. Il est le symbole ultime de la représentation du Mal dans l'univers des sorciers, et ce, sous toutes ses formes : il est impitoyable, avide de pouvoir, sans compassion, et utilise la magie noire pour atteindre ses objectifs. Dans *Harry Potter et la Chambre des secrets*, les personnages du roman s'y réfèrent en tant que Seigneur des Ténèbres et c'est lui qui est la force maléfique derrière la création du journal de Tom Jedusor¹⁴³ qui sera ensuite utilisé pour ouvrir la Chambre des secrets et libérer le basilic¹⁴⁴.

Le nom « Voldemort » suggère également que le personnage est en quelque sorte « au-dessus » de la mort, qu'il peut « voler » au-dessus de cette réalité inévitable, ce qui renforce l'image d'un personnage cherchant à échapper à la mort pour poursuivre ses objectifs malveillants. De plus, le fait que plusieurs personnages du récit ne se risquent même pas à prononcer son nom, préférant s'y référer par « Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-Prononcer-Le-Nom », renforce son image associée au mal et à la terreur. En somme, Voldemort représente la face sombre de la magie, car il utilise ses pouvoirs de manière abusive et malveillante pour parvenir à ses fins et n'hésite pas à mettre en danger la vie de toute personne tentant de lui résister.

Il est important de présenter le personnage de Voldemort, car ce dernier est intimement lié à Drago Malefoy. Tout d'abord, le père de Drago, Lucius Malefoy, est un Mangemort¹⁴⁵ qui

¹⁴² *Ibid.*, p. 32.

¹⁴³ À la fin du roman, nous apprenons que Tom Jedusor est le véritable nom de Voldemort. C'est son avidité de pouvoir qui le fera sombrer dans les ténèbres et créer sa propre armée [de Mangemorts] pour semer la terreur et chercher à établir un monde dominé par les sorciers de sang pur.

¹⁴⁴ Le Basilic est une créature mortelle s'apparentant à un énorme serpent. Il est également un symbole du mal, car il est capable de tuer instantanément quiconque le regarde directement dans les yeux. Cette créature est au service de Voldemort, qui l'a utilisée pour semer la terreur dans l'école et éliminer tous ceux qu'il considérait comme ses ennemis.

¹⁴⁵ Dans le monde des sorciers, les Mangemorts sont les partisans de Voldemort. Ce sont des sorciers et des sorcières qui adhèrent à la philosophie du Seigneur des Ténèbres, qui prône la supériorité des sorciers de sang pur et la domination du monde magique sur le monde des Moldus. De façon générale, les Mangemorts sont puissants et

soutient Voldemort depuis la première guerre des sorciers. Drago a donc inévitablement grandi dans un environnement qui soutenait les idéaux de Voldemort, et cela a marqué sa propre vision du monde, notamment parce que Lucius, comme je l'ai montré, exerce une grande influence sur son fils. Cette influence est un thème important dans la série, dans *Harry Potter et la Chambre des secrets*, en particulier, car elle met en lumière les conflits entre la loyauté envers la famille et les choix personnels. Drago navigue donc entre l'admiration de son père et ses propres idéaux.

J'ai ainsi fait l'hypothèse que, dans leur journal de personnage, les élèves exploiteraient ces ambiguïtés, soit, par exemple, pour faire ressortir les tiraillements identitaires de Drago soit, au contraire, pour renforcer son adhésion à des idées racistes et, plus généralement, à des comportements que l'on peut qualifier d'asociaux. Plus largement, en tenant compte du fait que, dans le monde de référence des élèves (à savoir la société québécoise), la tolérance et le respect des différences sont considérées comme des valeurs positives, on peut estimer que Drago incarne, a priori, une autre forme d'altérité aux yeux de jeunes lecteurs.

En somme, la question de l'altérité est centrale, dans *Harry Potter et la chambre des secrets*, d'une part parce que, comme nous l'avons vu, certains sorciers (dont Drago Malefoy) ont une conception raciste du monde, d'autre part parce que, conséquemment, ils représentent des valeurs *autres* que celles qui sont jugées acceptables dans notre société. Grâce au journal de personnage (en l'occurrence celui de Drago Malefoy), que je présente en détail dans la section suivante, j'ai souhaité voir si les participants ont été en mesure de prendre conscience des enjeux liés à la question de l'altérité dans le roman, mais aussi comment ils ont décidé de s'approprier cette question (en adoptant pleinement par exemple, le rôle de l'adolescent raciste et belliqueux ou, au contraire, en tentant de l'excuser, de relativiser ses prises de position, etc.

influents et sont aussi issus de familles de sang pur. Ils sont craints et détestés par la plupart des sorciers qui ne partagent pas leur idéologie. Les Mangemorts soutiennent les idéaux de Voldemort et cherchent à imposer leur vision du monde magique.

2.3 Le contexte de l'expérimentation

L'expérimentation didactique a eu lieu de février à avril 2021 avec 103 élèves (garçons et filles) de première secondaire d'un collège privé de la banlieue nord de Montréal. Sur son site internet, ce collège se présente comme un « établissement [...] francophone et laïc, qui offre à tous les élèves aptes à réussir, un milieu éducatif stimulant et un encadrement supérieur, favorisant leur plein développement personnel, académique et social ainsi que leur intégration dans la réalité d'aujourd'hui et de demain », notamment parce que le collège se démarque par une politique éducative valorisant la diversité culturelle et l'inclusion. L'établissement propose ainsi des activités et des projets qui célèbrent la richesse culturelle de ses élèves et favorisent un environnement ouvert et respectueux. Il « met au premier plan de ses préoccupations le respect et le développement des qualités essentielles de l'être humain. Il s'assure au quotidien du respect des droits de tous, tels que l'égalité entre les sexes et la diversité dans toutes ses formes.¹⁴⁶ » Le fait que les élèves ayant participé à ma recherche évoluaient dans un milieu qui prône de telles valeurs pouvait, selon moi, déterminer en partie leurs réactions à la lecture du roman et leurs réponses dans leurs journaux. Évaluer l'effet supposé de cette variable ne faisait cependant pas partie de mes objectifs de recherche.

Il est important de spécifier le contexte exceptionnel dans lequel a eu lieu l'expérimentation dans lequel le travail a été administré aux élèves. En effet, en février 2021, les cours se donnaient en classe, mais l'incertitude liée à l'évolution de la situation épidémiologique a été une préoccupation constante et a imposé de recourir aux outils numériques. Tous les élèves du collège ayant, à leur disposition, une tablette électronique, son usage a été adopté pour la rédaction et la transmission des journaux sur la plateforme Google Classroom¹⁴⁷, qui est privilégiée par l'école et qui a permis la réception des écrits des élèves de façon automatique. L'expérimentation s'est échelonnée sur six semaines et la lecture du roman s'est déroulée

¹⁴⁶ *Ibid.*

¹⁴⁷ Google Classroom est une plate-forme d'apprentissage gratuite qui simplifie la création et la diffusion de cours et d'exercices de façon numérique. Cet outil simplifie les communications et l'organisation du travail scolaire. De nombreux établissements scolaires en font l'utilisation, puisque la plate-forme nécessite seulement un compte Google personnel.

majoritairement en classe. Aucun enseignement en lien avec le roman ou les thèmes n'a eu lieu préalablement.

2.3.1 Constitution de l'échantillon

L'expérimentation didactique a eu lieu dans trois groupes de première année du premier cycle du secondaire. Lors de la rencontre avec l'enseignante ayant accepté de faire l'expérimentation avec ses élèves, un portrait général de chacun de ses groupes a été établi. De plus, j'ai veillé à ce que la diversité soit mise de l'avant à savoir que les écrits retenus provenaient tant de filles que de garçons et que les élèves forts, comme ceux dans la moyenne ou les plus faibles étaient représentés dans l'échantillonnage. Par souci d'anonymat, les groupes sont numérotés de 1 à 3 et les auteurs des textes retenus sont désignés par des noms fictifs. D'ailleurs, certains journaux d'élèves ont été exclus principalement en raison de leur caractère incomplet, ce qui empêchait l'analyse des données. Le projet a été approuvée par le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants (CERPE) de l'UQAM.

Groupe 1

Le premier groupe est composé de trente-quatre élèves, dont plusieurs en concentration danse, et on y retrouve une majorité de filles. L'enseignante a signalé que les élèves de ce groupe sont académiquement très fort.

Lors de la première rencontre avec le groupe 1, les élèves semblaient attentifs et posaient des questions relatives à la pondération attribuée au travail demandé. En apprenant que l'outil didactique ne serait pas évalué, certains ont émis des commentaires du genre : « pourquoi le faire si ça ne compte pas ? », alors que d'autres semblaient se réjouir d'avoir une tâche leur permettant de laisser aller leur créativité.

Seize journaux parmi le groupe ont été sélectionnés. Dix-huit ont été exclus, car ils étaient incomplets ou parce que le nombre de fautes, la syntaxe et la lisibilité des réponses rendait la collecte de données impossible.

Groupe 2

Le second groupe est constitué d'élèves faisant partie de la troupe de théâtre de l'école. Leur enseignante mentionne qu'ils ont une imagination débordante malgré leur faible participation en classe.

Lorsque cette classe a été visitée, les élèves semblaient être très motivés de participer à l'expérimentation didactique. Plusieurs d'entre eux avaient leurs propres copies d'*Harry Potter et la Chambre des secrets* qui étaient déposées bien en évidence sur le coin de leur bureau et plusieurs posaient plusieurs questions relatives aux *fanfictions*¹⁴⁸ qui ont découlé de la popularité du roman. Sachant que l'activité d'écriture consiste, en quelque sorte, à combler les blancs du texte, leur engouement pour la « fan fiction » dénote une prédisposition à apprécier le projet.

Semblablement au premier groupe, seize journaux sur trente-quatre ont aussi été sélectionnés. Parmi les dix-huit restants, onze n'étaient pas complétés et sept n'ont pas été rédigés avec rigueur, ce qui rendait la collecte de données impossible.

Groupe 3

Le troisième groupe comprend une majorité d'élèves suivant des cours réguliers, même si certains d'entre eux font partie de la concentration musique. L'enseignante a précisé que ce groupe était majoritairement anglophone et que leurs notes étaient plus basses que la moyenne des élèves de première secondaire.

Ce groupe visité était très dynamique et semblait intéressé par le projet. Plusieurs ont mentionné la charge du travail qui venait avec la lecture d'une nouvelle œuvre littéraire. Comme avec le premier groupe, la question de la pondération attribuée au travail a été évoquée. Toutefois, les

¹⁴⁸ La *fanfiction* est un récit créé dans le but de prolonger ou de transformer un œuvre, qu'il s'agisse d'un roman, d'une série télévisée, d'un film, d'un jeu vidéo, etc., en reprenant des éléments de l'histoire dans le but de créer une suite, d'en rédiger l'origine ou pour combler les blancs du texte.

élèves ont paru heureux de pouvoir laisser aller leur imagination avec l'écriture du journal du personnage, spécialement parce qu'ils avaient la tâche d'endosser le point de vue du méchant de l'histoire. À la suite de la collecte des journaux des élèves, le groupe 3 a été retiré de l'échantillonnage, car la grande majorité des travaux étaient incomplets.

2.3.2 Les tâches demandées

L'activité didactique proposée dans le cadre de l'expérimentation a consisté à tenir un *journal de personnage*, soit celui de Drago Malefoy, sur le modèle élaboré par Véronique Larrivé. Les tâches d'écriture ont alterné avec celles de lecture du roman. La plupart des élèves avaient la version numérique du roman. Ils devaient s'arrêter lorsqu'ils voyaient une étoile verte qui avait été préalablement glissée lorsqu'une page du journal de Drago devait être rédigée. Pour ceux ayant la version papier, une petite étoile avait été dessinée aux pages indiquées dans le canevas du journal de Drago, indiquant qu'ils devaient s'arrêter pour composer leurs textes. La longueur des différents passages à lire (entre chaque étoile) était variable, les pauses étant déterminées par l'identification d'un passage, dans le récit, jugé décisif en fonction des objectifs de ma recherche¹⁴⁹.

Les consignes proposées pour chaque entrée du journal, les hypothèses ayant guidé leur élaboration et le choix des passages du roman associés aux différentes activités d'écriture sont présentées ci-dessous. Le projet s'est décliné en neuf tâches d'écriture invitant les participants à faire écho au texte lu, en revenant sur des événements décrits dans le passage lu ou en ajoutant des extensions narratives (par exemple, une lettre fictive adressée à un autre personnage).

Au début du roman, on apprend que les elfes de maisons sont des créatures ayant de grands pouvoirs magiques et que celui (Dobby) qui a visité Harry appartenait sûrement à une vieille famille de sorciers très riches. Il est alors établi que Drago Malefoy en possède un. Ici, le terme « posséder » s'impose, car dans le monde des sorciers, les elfes de maison sont considérés comme des créatures faisant office de serviteurs et sont traités comme des êtres inférieurs par des

¹⁴⁹ Les critères de sélection sont précisés lors de la présentation des consignes de chaque activité d'écriture.

personnages comme les Malefoy. Le premier extrait visé par une tâche d'écriture décrit le quotidien de Drago. Cette première entrée amène les élèves à s'immerger dans le monde fictionnel, puisqu'ils endossent le point de vue de Drago. Ils doivent aussi adopter une posture distanciée à l'égard de Drago, puisqu'il leur faut réfléchir à la manière dont ils veulent le représenter. C'est une première occasion de voir s'ils vont assumer le rôle du garçon malveillant en se conformant à la personnalité du personnage telle qu'elle est décrite dans le roman, la justifier pour la rendre plus acceptable, ou encore représenter des aspects de Drago que le roman passe sous silence (par exemple, une forme d'affection pour son Elfe). Ainsi, la scène confronte les lecteurs à une situation dans laquelle leurs valeurs peuvent entrer en conflit avec celles du personnage et, plus largement, avec celle du monde dans lequel il évolue. L'objectif est de voir comment les élèves « s'approprient » Drago et s'ils assument sa méchanceté et son mépris de classe ou si, au contraire, ils tendent à l'excuser.

Cela m'a conduit à formuler la consigne d'écriture suivante : *Écris à la place de Drago. Il a toujours eu un elfe de maison chez lui. Dans son journal, il relate une journée ordinaire au manoir alors qu'il est en présence de Dobby.*

Le passage sur lequel porte la deuxième tâche d'écriture illustre, dans un autre contexte, ce qui m'apparaît comme le mépris de Drago à l'égard des individus qu'il considère inférieurs socialement. En effet, les élèves sont amenés à rédiger une entrée du journal de Drago après avoir pris connaissance de la scène se déroulant dans la librairie Fleury et Bott (p. 71-72), dans laquelle Harry se voit offrir la collection complète des ouvrages de Gilderoy Lockart, un sorcier célèbre, en raison de sa propre célébrité dans le monde des sorciers. Jaloux de cette notoriété et des privilèges qu'elle confère à Harry, Drago se querelle avec Harry et insulte ensuite Ron, le meilleur ami de Harry, qu'il cherche à humilier en soulignant ses origines modestes. Cette réplique est révélatrice du caractère de Drago, car le mépris affiché à l'égard de Ron n'est pas le même que celui exprimé vis-à-vis d'Harry, ce dernier, contrairement à Ron, n'étant pas issu d'une famille pauvre. Cette scène m'apparaît intéressante pour deux raisons. D'une part, comme la colère de Drago repose sur deux sentiments distincts, on peut se demander comment les élèves se représentent les émotions de Drago et ce qui les nourrit. D'autre part, on peut également

penser que certains élèves vont exprimer un certain inconfort vis-à-vis des propos « socialement condamnables » de Drago, mais que d'autres pourraient chercher à les atténuer, voire les excuser, ou, au contraire, les justifier en assumant le point de vue de Drago.

Voici la consigne d'écriture de cette deuxième entrée du journal : *Le soir, dans son journal, Drago se remémore la scène de chez Fleury et Bott et relate les événements.*

Les trois extraits suivants ont en commun de mettre en scène une situation dans laquelle Drago est confronté à une figure d'autorité (en l'occurrence un enseignant). Il me semble important de le préciser, car, même s'il est a priori difficile d'évaluer l'effet que cela peut avoir sur la lecture des élèves, on peut néanmoins supposer que la représentation de ces rapports d'autorité fasse écho, consciemment ou non, au vécu des participants. Ainsi, le troisième extrait qui sert de cadre à l'activité d'écriture relate le moment où Hagrid¹⁵⁰ a des propos méprisants à l'endroit de Drago et de sa famille. Hagrid, un fervent admirateur des créatures magiques, s'oppose fermement à la perception de la famille Malefoy, pour qui elles ne sont que des êtres inférieurs. Dans un accès de rage, il déclare que toute la famille Malefoy « est pourrie jusqu'à la moelle » et qu'il « ne faut jamais écouter ce que dit un Malefoy. » (p.74). J'ai choisi ce passage pour plusieurs raisons. La première tient au fait que c'est la première fois que Drago fait l'objet, à son tour, d'un discours méprisant et dégradant. Sachant ce que j'ai mentionné au sujet du rapport de Drago à sa propre famille, et plus particulièrement à son père, on peut imaginer que de telles paroles ne le laissent pas indifférent. De plus, comme je l'ai précisé au début du paragraphe, Hagrid est un enseignant, ce qui lui confère une certaine autorité mais l'oblige aussi à faire preuve de retenue dans ses agissements et ses discours à l'égard de ses élèves. En ce sens, on peut faire l'hypothèse que la violence des propos d'Hagrid fera également réagir les répondants, d'autant plus que ces derniers sont eux-mêmes des élèves.

¹⁵⁰ Rubeus Hagrid est le gardien des clés et des lieux à Poudlard, puis professeur de soin aux créatures magiques.

Ainsi, la troisième consigne d'écriture est la suivante : *Imagine que Drago ait entendu son enseignant, Hagrid, parler ainsi de sa famille. Comment réagit-il ? Rédige ses pensées et/ou rédige sa réplique.*

La quatrième entrée du journal suit la lecture de la scène où le professeur McGonagall entend Drago avoir des propos injurieux à l'endroit d'Hermione. Il la traite, en effet, d' « espèce de Sang de-Bourbe » (p.124). Cette insulte apparaît pour la première fois dans la saga, mais reviendra à quelques reprises dans le récit. Il s'agit d'une insulte cruelle et raciste dans le monde magique, utilisée pour dénigrer les sorciers nés de parents non-magiques, en faisant référence à la pureté du sang. Elle reflète les tensions sociales et idéologiques dans l'univers de Harry Potter et, implicitement, permet à Rowling de critiquer l'intolérance et la discrimination dans notre propre monde. Il s'agit d'une scène clé dans l'œuvre, car les élèves doivent faire des hypothèses pour comprendre ce qui rend les propos de Drago si outrageants, et du même coup, la réaction violente de Ron. En effet, on prend la mesure de la gravité de la scène à travers la perception, lacunaire, des événements tels que les perçoit Harry¹⁵¹. Ce passage met en lumière un autre aspect de la personnalité intolérante et méprisante de Drago : son racisme, ancré dans une vision du monde qui amène certains sorciers à tenir les Moldus pour des êtres méprisables et inférieurs en raison de leur non-appartenance à la « race » des sorciers.

Plus que les précédents, ce passage est susceptible de provoquer un conflit de valeurs chez l'élève et, conséquemment, des réactions assez fortes de sa part. Il m'a semblé d'autant plus intéressant d'amener les élèves à faire, par l'entremise de l'activité d'écriture, un retour sur leur lecture, à évaluer la portée des propos de Drago et, une fois de plus, à décider du *sens* qu'ils leur donnaient (selon qu'ils assument d'incarner ce personnage ou préfèrent s'en distancier).

C'est ce qui a conduit à l'élaboration de la consigne d'écriture suivante : *Le professeur McGonagall entend Drago avoir ces propos dégradants envers Hermione et le convoque*

¹⁵¹ Dans le roman, il est effectivement mentionné : « En voyant la réaction immédiate qu'il provoqua, Harry comprit que Malefoy venait de dire quelque chose de terrible. Flint dut s'interposer pour empêcher Fred et George de lui sauter dessus. » (p.124)

immédiatement chez Dumbledore. Suite à cet événement, Drago retourne à son dortoir, se couche dans son lit et se remémore la scène.

La cinquième tâche d'écriture s'inscrit dans le sillage de la précédente, puisqu'elle fait suite à la lecture du passage dans lequel Drago a injurié Hermione et lui demande de présenter ses excuses à la jeune fille. Cette fois-ci, cependant, les élèves doivent composer, au nom de Drago, une lettre destinée à Hermione. En ce sens, ils ne se contentent plus de livrer la version des faits de Drago, mais sont contraints de faire amende honorable. Cette consigne met alors les élèves, comme le personnage, dans une situation de dissonance cognitive : s'ils ont adopté le rôle du méchant, comment feindre de s'excuser ? Dès lors, on peut concevoir qu'il y ait une certaine constance dans l'attitude de Drago (s'il refuse de s'excuser, ou qu'il formule des excuses du bout des lèvres), mais on peut aussi imaginer que ce dernier, dans l'intimité, révèle des éléments inédits sur sa personnalité et ses motivations.

Voici la consigne de cette cinquième entrée dans le journal : *À la suite de cet incident, Drago rédige une lettre à Hermione.*

Les élèves sont invités à rédiger une sixième entrée du journal après avoir lu le passage où Miss Teigne, la chatte du concierge de l'école, a été retrouvée attachée par la queue et semble morte, bien qu'elle ait été « pétrifiée » (p.88). C'est à ce moment que Drago lit à voix haute la phrase qui a été inscrite en lettre de sang sur le mur : « Ennemis de l'héritier, prenez garde ! Bientôt, ce sera le tour des Sang-de-Bourbe !¹⁵² » L'auteur décrit ensuite la posture de Drago de la façon suivante : « Ses yeux froids flamboyaient et son visage habituellement pâle s'était empourpré. Avec un grand sourire, il regarda longuement la chatte immobile, pendue au mur¹⁵³. » Cette scène laisse place à plusieurs interprétations, car le lien entre l'inscription sur le mur et le meurtre du chat n'est pas expliqué, pas plus, d'ailleurs, que la réaction de Drago. En effet, un visage empourpré dénote généralement une émotion vive associée à la colère, la honte ou le

¹⁵² J.K. Rowling, *Harry Potter et la chambre des secrets op. cit.*, p. 152.

¹⁵³ *Ibid.*

désir. Or, Drago, à ce moment-là, sourit. Pour le sixième exercice, la consigne est donc la suivante : *Dans son journal, Drago s'abandonne à ses émotions, à la suite de l'événement.*

La septième tâche d'écriture demandée aux élèves a un lien avec l'existence des quatre maisons de sorciers à Poudlard. Tel que mentionné précédemment, dans l'univers imaginé par J.K. Rowling, les élèves de l'école Poudlard sont divisés en quatre maisons. Il s'agit d'un système d'émulation magique qui classe tous les élèves selon leurs valeurs et leurs traits de personnalité dans quatre maisons distinctes : Gryffondor, Serdaigle, Poufsouffle et Serpentard. Les Gryffondor sont reconnus pour être des gens courageux, hardis et ayant une grande force d'esprit. Les Serdaigle sont des érudits, des sages ayant le sens du discernement et une belle curiosité. Les Poufsouffle sont patients, loyaux, constants et équilibrés. Pour ce qui est des Serpentard, dont fait partie Drago Malefoy, comme je l'ai mentionné précédemment, ils sont souvent réputés pour leur ruse, leur grande adresse et leur détermination inégalée. Les élèves se retrouvant parmi les Serpentard sont souvent dépeints comme malveillants, car leur but commun est la réussite, et ce par tous les moyens possibles. C'est pourquoi plusieurs d'entre eux se tournent vers la magie noire. De plus, le fondateur de la maison des Serpentard considère les sorciers nés de parents moldus, les Sang-de-Bourbe, comme indignes de pratiquer la magie.

Ce passage a été retenu, en particulier, parce que, compte tenu du rapport de Drago avec son père, il est possible d'imaginer qu'être admis parmi les Serpentard soit un motif de fierté ou, au contraire, un regret qu'il faut dissimuler. La tâche de l'activité d'écriture s'énonce comme suit : *Drago connaît les origines de sa maison, mais qu'en pense-t-il ? Quels sont ses sentiments par rapport au fait d'être membre de cette maison ?* Les origines de Serpentard ont des tendances ségrégationnistes, puisque le père fondateur de la maison de sorciers, Salazar Serpentard, croyait fondamentalement que Poudlard et le savoir magique aurait dû être strictement réservé aux familles de sorciers. Alors, on comprend que tous les élèves ayant des parents moldus n'auraient pas été les bienvenus à l'école si Salazar Serpentard avait été en mesure de prouver son point. Leur idéologie se rapproche de celle de l'élitisme et de la hiérarchisation sociale qui consiste à valoriser certaines personnes ou groupes en fonction de leur origine, leur richesse ou leur statut social. Cela se reflète notamment dans la manière dont les membres de la maison Serpentard,

tels que les Malefoy, méprisent souvent les autres élèves qui ne répondent pas à leurs critères de « pureté ». De plus, les autres maisons, en particulier Gryffondor, ont souvent des préjugés contre Serpentard, les considérant comme « méchants » ou « malveillants » à cause de la réputation de certains de ses membres, notamment Lord Voldemort et ses partisans. Il sera donc intéressant de voir où se campent les élèves par rapport à leur vision de Serpentard par les yeux de Drago.

Dans le même ordre d'idées, la huitième tâche d'écriture porte sur la relation de Drago avec son elfe, Dobby, comme dans la première entrée du journal. Cependant, au début de l'histoire, le lecteur ne connaissait pas Dobby, alors que, vers la fin du roman, l'elfe prend de l'importance dans le récit. Dès lors, conformément à ce qu'affirme Jouve à propos du fait que plus on en sait sur un personnage, plus on se sent proche de lui, on peut se demander si les élèves jugeront différemment l'attitude de Drago. De plus, les élèves sont invités à écrire dans leur journal juste après la scène où Lucius Malefoy donne, par mégarde, à Dobby une vieille chaussette, lui rendant, par le fait même, sa liberté.

La consigne d'écriture demandée prend la forme suivante : *De quelle façon Drago considère-t-il les elfes de maison ? Comment les perçoit-il ? Drago gribouille¹⁵⁴ ses pensées dans son journal.*

Pour la dernière tâche d'écriture, la neuvième, la consigne proposée aux élèves les invite à brosser le portrait du personnage : *Comment Drago Malefoy se perçoit-il ? Dresse son portrait.* Cette consigne offre une grande marge de liberté aux élèves par rapport aux précédentes, car ceux-ci peuvent sortir de la posture en *je* de Drago. Elle vise à montrer si les élèves vont tenter de faire intervenir d'autres éléments descriptifs et explicatifs que ceux présentés dans les passages qu'ils auront rédigés précédemment. Elle permet également de préciser en quoi les valeurs qui ont été convoquées par les élèves pour décrire Drago Malefoy témoignent de leur interprétation singulière du personnage. La première impression du personnage de Drago se fait à travers une conversation avec Harry alors que les deux personnages ne se connaissent pas

¹⁵⁴ J'ai pris conscience suite à l'expérimentation que le choix du terme « gribouille » était maladroit, même si les élèves n'y ont pas vu une invitation à écrire de manière illisible.

encore. Cette rencontre a lieu chez Mme Guipure, alors que les deux élèves font ajuster leur uniforme de sorciers, dans le premier tome de la série de roman *Harry Potter à l'école des sorciers*. Drago donne alors son avis à Harry sur l'école de sorcellerie. La personnalité de Drago nous est alors aussitôt esquissée comme un personnage haineux :

À mon avis, Poudlard devrait leur (aux sorciers de sang-pur) être exclusivement réservé. Ceux qui viennent d'autres familles ne sont pas comme nous, ils n'ont pas eu la même éducation. Certains d'entre eux n'avaient même jamais entendu parler de Poudlard avant de recevoir leur lettre, tu te rends compte ? Je pense que l'école ne devrait accepter que les enfants issus des vieilles familles de sorciers¹⁵⁵.

Dans le deuxième tome, le personnage de Drago est introduit par Harry qui témoigne des rumeurs qu'il a entendues au sujet de ce dernier :

Harry avait déjà entendu les rumeurs qui circulaient sur la famille de Malefoy et il n'en était pas surpris. À côté de Drago Malefoy, Dudley Dursley était un modèle de gentillesse, de sensibilité et de prévenance ! [...] Drago Malefoy avait toujours tout ce qu'il voulait, sa famille devait rouler sur l'or. Il imaginait très bien Malefoy se pavanant dans un vaste manoir. Et il était parfaitement capable d'envoyer un domestique pour essayer d'empêcher Harry de retourner à Poudlard¹⁵⁶.

2.4 Traitement des données

J'ai fait l'analyse qualitative des 32 journaux des élèves en ciblant les traces de l'activité fictionnalisante du lecteur, notamment la concrétisation imageante, la cohérence mimétique, l'activité fantasmatique et la réaction axiologique¹⁵⁷ pour mettre en lumière l'interprétation des élèves. Certains mots-clés, correspondant aux composantes de l'activité fictionnalisante, comme « empathie », « autre », « valeurs », « identification », « projection », « compréhension », « imaginaire de lecteur » et « lecture subjective » ont été ciblé à travers le corpus. Avec cette analyse, je cherchais à vérifier dans quelle mesure la sollicitation de l'empathie fictionnelle avait généré chez les participantes des réflexions contribuant à une évolution ou à un

¹⁵⁵ J.K. Rowling, *Harry Potter à l'école des sorciers*, trad. Jean-François Ménard, Paris, Gallimard, coll. « Folio junior », 1997 [1998], p.82.

¹⁵⁶ J.K. Rowling, *Harry Potter et la chambre des secrets*, *op. cit.*, p. 36-37.

¹⁵⁷ Gérard Langlade, « La lecture subjective est-elle soluble dans l'enseignement de la littérature ? », *loc. cit.*, p.49.

approfondissement de leur interprétation du texte. Par les entrées de journal de personnage, je tentais

d'établir, de cartographier, les différentes façons dont les lecteurs dispos[ent], ou plus exactement redispos[ent], les données textuelles: les éléments d'intrigue auxquels ils accord[ent] de l'importance, ceux qu'ils occult[ent], la nature des liens qu'ils per[çoivent] entre les événements, la hiérarchie qu'ils établiss[ent] entre les personnages, etc. Apparaissent ainsi des dispositifs de lecteur, c'est-à-dire des espaces textuels où s'agrègent des éléments stables et structurés de l'œuvre (personnages, intrigue, motifs, etc.) et des inférences conjoncturelles (et souvent peu maîtrisables) de l'activité fictionnalisante des lecteurs. Certes, ces stabilisations restent mouvantes, lacunaires, incertaines, mais elles n'en constituent pas moins une projection observable des lectures subjectives réalisées par les élèves lecteurs¹⁵⁸.

J'ai ensuite analysé les journaux de personnage produits par les 32 élèves afin d'identifier des manifestations de leur compétence empathique et de mettre en lumière la façon dont l'empathie fictionnelle a été mobilisée lors des tâches d'écriture.

J'ai donc procédé à une analyse thématique des journaux de personnages, ce qui m'a permis de transposer « un corpus donné en un certain nombre de thèmes représentatifs du contenu analysé¹⁵⁹ ». J'ai donc cherché, dans les tâches d'écriture des élèves, les différents thèmes suivants : « valeurs », « perception », « émotions », « empathie », « relation », « réflexion », « racisme » et « rang social ».

L'analyse des données a mis en évidence l'impact de l'empathie fictionnelle sur l'interprétation du texte à partir des journaux de personnages, grâce à un regroupement des données selon des thématiques communes. Elle permet ainsi de dresser un portrait fiable et de souligner le rôle de l'empathie fictionnelle dans la compétence interprétative des lecteurs.

¹⁵⁸ Nathalie Lacelle, 2009, *Modèle de lecture-spectature, à intention didactique, de l'œuvre littéraire et de son adaptation filmique*, Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal, p. 285.

¹⁵⁹ Pierre Paillé, Alex Mucchielli, *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, Paris, A. Colin, 2016 (4e éd.), 432 p.

2.5 Conclusion du chapitre

En définitive, *le journal du personnage* se révèle être un puissant levier didactique pour engager les élèves dans une lecture approfondie, réflexive et incarnée, et ce, particulièrement pour mes objectifs de recherche. En s'appuyant sur les ressorts de l'activité fictionnalisante, l'écriture *je* fictif permet au lecteur-scripteur de s'approprier l'œuvre, d'en combler les blancs, d'interroger les motivations des personnages et de développer une posture critique à l'égard du récit. L'élève peut alors explorer ce qu'il aurait fait à la place du personnage, ce qu'il pense réellement de certaines valeurs ou normes sociales et comment l'œuvre résonne avec sa propre vie tout en s'exprimant à travers le personnage. Cette démarche mobilise à la fois les émotions, les connaissances et les valeurs de l'élève, lui permettant ainsi de dépasser une simple compréhension du texte, mais aussi une analyse purement objective du roman, au profit d'une interprétation personnelle, qui n'exclut néanmoins pas une forme de réflexivité puisque l'élève est amené à tenir compte des données textuelles, s'assurer de la cohésion du personnage dont il incarne le *je* fictif et s'interroger sur la manière dont il se représente Drago (ses motivations, les sources de sa personnalité, etc.).

Le roman *Harry Potter et la Chambre des Secrets* s'inscrit pleinement dans cette perspective, en offrant un univers riche, accessible à des élèves de secondaire 1 et porteur de tensions morales et sociales susceptibles de stimuler l'activité fictionnalisante des lecteurs, leur engagement dans les tâches de lecture et d'écriture, ainsi qu'une démarche réflexive de leur part. Le personnage de Drago Malefoy, en particulier, permet d'interroger les représentations du pouvoir, de la loyauté et de la discrimination, tout en suscitant un positionnement affectif, axiologique et cognitif du lecteur. La complexité narrative du roman, combinée à l'absence d'accès direct aux pensées des personnages, offre un terrain fertile à l'écriture fictionnelle et à l'enrichissement de l'univers du texte par les élèves. Ainsi, à travers l'écriture du journal du personnage, les apprenants ne se contentent pas de lire un récit : ils s'y engagent, le prolongent, le questionnent et, ce faisant, se découvrent également comme sujets lecteurs.

CHAPITRE 3

Analyse des journaux de personnages des élèves

Dans ce dernier chapitre du mémoire, je me propose de présenter et d'analyser les données de mon expérimentation, c'est-à-dire les neuf entrées des journaux de personnage rédigés 32 participants. L'analyse porte sur ces entrées de journaux en posture de *je* fictif d'un protagoniste malveillant, dispositif que j'ai, tel qu'hypothétisé, retenu comme le plus pertinent pour mettre en évidence la mobilisation de l'empathie fictionnelle et la réaction axiologique des élèves. Rappelons que mon objectif est de démontrer que le journal du personnage, en tant que dispositif d'accompagnement de la lecture, favorise l'engagement des élèves.

3.1 Présentation et interprétation des résultats

Ce chapitre est organisé de manière à ce que les résultats soient présentés et interprétés conjointement, selon les différentes entrées de journal.

Afin de permettre une analyse cohérente, un code a été attribué à chaque élève. Celui-ci est formé du numéro du groupe, des initiales de l'élève et du numéro associé à la tâche d'écriture. Ensuite, un nom fictif et aléatoire a été attribué à chacun de ces codes pour rendre la tâche plus fluide. De plus, les différentes tâches ont été analysées dans l'ordre chronologique du roman *Harry Potter et la Chambre des Secrets*.

3.1.1 Première entrée de journal

Écris à la place de Drago. Il a toujours eu un elfe de maison chez lui. Dans son journal, il relate une journée ordinaire au manoir alors qu'il est en présence de Dobby.

Près du tiers des élèves ont représenté le personnage de Drago exécutant une routine matinale banale, qui est sans doute celle de bien des écoliers : « Je me précipite vers la cuisine pour déguster mon repas qui m'attend à la table. Je sors de table et di[s] à Dobby de ramasser ma

vaisselle sale. Ensuite, je retourne dans ma chambre... » (Michel), « Aujourd'hui, Dobby m'a accompagné. Je me suis lev[é] à 9 :30 » (Mellissa).

Néanmoins, une large majorité des répondants a choisi, dès cette première entrée du journal, de faire ressortir la malveillance de Drago, ce qui nous renseigne déjà sur leur perception du personnage. À ce propos, presque la moitié des élèves de l'échantillon ont explicitement invoqué Harry Potter dans leur texte, alors même qu'il n'est pas mentionné dans la scène du roman. Harry fait ainsi l'objet exclusif de la haine de Drago dans 11 journaux. Dans celui de Benjamin, par exemple, Drago apparaît surtout malicieux : « Aujourd'hui [n']étai[t] seulement une journée comme les autres mais j'avais le goût de faire un [coup] à Harry Potter. » Dans celui de Sébastien, en revanche, des paroles et des traits de la personnalité de Drago évoqués dans le roman (notamment le racisme) sont déjà mentionnés : « Accrochez-vous bien car c'est une nouvelle à propos de ce sale Potter. [...] Imaginez si Potter ne pouvait pas revenir à Poudlard l'an prochain.

Peut-être même que le cheveu en carotte et la sang-de-bourbe¹⁶⁰ et me fichera[ent] patience. » Quatre autres élèves ont fait le choix d'entrecouper leur récit de passages malveillants portant autant sur Harry que Dobby, à l'instar de Maxime, qui dépeint un Drago jaloux du premier et méprisant vis-à-vis du second : « Et en plus il m'énerve trop, comme Harry Pottah¹⁶¹. Si seulement il [n'] avait pas [à] revenir à Poudlard. Il me vole la vedette. Oh! je n'y arrive pas à y croire, [ce] Dobby ne sert à rien. Il n'arrive même pas à contrôler un balai avec la taie d'oreiller toute sale qui lui serv[ir] de vêtements... Mais bon, au moins il le fait à ma place. ».

¹⁶⁰ Cette expression fait référence à l'impureté du sang d'un sorcier. Il s'agit d'une grave insulte. En effet, dans l'univers de Harry Potter, « sang-de-bourbe » est un terme péjoratif utilisé par certains sorciers pour désigner les personnes nées de parents moldus (non-sorciers). Ce terme est particulièrement utilisé par les sorciers et sorcières de familles dites « sang pur », qui croient en la supériorité de leur lignée magique. Le terme vise à dénigrer et discriminer ceux qui ne sont pas issus de lignées magiques pures. Plus haut, il est question de cette obsession de la famille de Drago. L'utilisation de « sang-de-bourbe » est représentative des préjugés et des tensions sociales au sein du monde sorcier, similaire aux problèmes de racisme et de discrimination dans le monde réel.

¹⁶¹ Il s'agit d'une référence directe à la façon dont l'acteur, Tom Felton, incarne le personnage de Drago dans la saga au cinéma lorsqu'il prononce le nom de Harry.

Les élèves qui ont choisi de faire de Dobby une cible privilégiée lui reprochent notamment d'être laid. Drago déclare ainsi, dans le journal de Catherine : « Je l'ai toujours trouvé étrange avec ses immenses yeux verts apeurés et sa taie d'oreiller crasseuse qui lui sert d'habillement. ». Sous la plume de Nicolas, Drago traite Dobby de « goblin hideux ». Selon Andrée-Maude, Drago en veut aussi à Dobby, car il le trouve inutile : « Cet elfe n'est qu'un bon à rien. [...] Je vais le dire à père et il va se charger de lui donner une bonne correction. » D'autres élèves vont choisir de s'en prendre à Dobby, parce qu'ils trouvent que ce dernier est idiot. C'est le cas d'Alex (« l'elf[e] le plus stupid[e] au monde »), de Jessica (« il [Dobby] est tellement stupide ») et de Nicolas (« Ce stupide elf[e] comment ose-t-il nous mentir[?] »).

Le quart des élèves cherche à nuancer cette représentation négative de Drago, comme Lorraine qui évoque explicitement une pointe de remords à la suite de sa poussée de colère envers Dobby : « à un moment j'ai pétié les plombs et je lui ai crié dessus pour qu'il me laisse tranquille et il est parti. Je ne m'attendais pas à ça. J'ai un peu pitié de lui, mais ça fait du bien en même temps. J'espère qu'il reviendra demain, sinon j'aurai fait une grave erreur. » Néanmoins, ces remords sont aussitôt tempérés à leur tour par des commentaires qui révèlent que Drago pense d'abord et avant tout à lui-même (« mais ça fait du bien en même temps »).

Un plus petit groupe (4 élèves), a choisi de revaloriser l'image de Drago, en faisant de ce dernier un élève studieux et appliqué. Dans le journal rédigé par Lorraine, par exemple, Drago écrit : « j'ai passé mon temps à lire et [à] réviser mes livres de magie ». Michel, quant à lui, insiste aussi sur le caractère discipliné de Drago : « je retourne dans ma chambre et je pratique des sorts que le professeur nous a demandé d'apprendre. ». Karolane, pour sa part, s'appuie sur un élément du roman (le fait que les elfes de maison sont reconnus pour être particulièrement puissants dans le monde magique, même s'ils sont réduits au statut d'esclave dans cette société) pour invoquer une forme de complicité entre Drago et Dobby : « Dobby m'a aussi aidé à apprendre de nouveaux sort[s] ». Enfin, Samuel imagine lui aussi une relation de complicité entre Drago et, cette fois-ci, son père : « J'ai pratiqué des sorts avec papa ».

Deux élèves se sont encore plus écartés de la trame originale. Le premier, Karl, met en scène un personnage de Drago tout à tour bourreau (« Juste pour être méchant je lui [Dobby]ai donné beaucoup plus de tâches à faire ») et victime (« Encore une fois mes parents m’ont annoncé qu’il ne seront pas là aujourd’hui. Je n’étais pas très surpris puisque cela arrivait presque à chaque jour [ces] temps[-ci]. », « J’ai du souper tout seul comme d’habitude. »). Le second, Marc-Antoine, prête à Drago des sentiments amoureux à l’endroit d’Hermione Granger : « Hermione est à moi et juste à moi. De toute façon, personne ne va lire ceci car mon père [a] mis un sort pour que personne [ne] touche à mon journal. »

3.1.1.1 Interprétation des résultats

D’une manière générale, cette première consigne d’écriture a bel et bien stimulé l’activité fictionnalisante des élèves, plus particulièrement ses composantes affective et axiologique. En effet, nombreuses sont les entrées de journaux qui contiennent un vocabulaire exprimant à la fois la violence et la méchanceté de Drago. On peut donc déjà constater que l’utilisation du *je* fictif a permis aux élèves scripteurs lecteurs de se glisser dans la peau du personnage, d’endosser son point de vue et sa personnalité. En ce sens, la plupart des participants sont allés dans le même sens que l’auteur en attribuant à leur tour un caractère méchant, colérique, voire haineux à Drago, puisque ces traits de personnalité caractérisent l’essence même du personnage.

La consigne d’écriture, inspirée par une scène du roman plaçant Drago Malefoy en relation avec une créature au statut social inférieur, visait aussi à permettre aux élèves d’investir et, potentiellement, de reconfigurer ce rapport de pouvoir. Or, non seulement les élèves sont entrés en empathie fictionnelle avec Drago, mais ils ont aussi activé une forme de cohérence mimétique en imaginant des raisons justifiant la colère de Drago à l’égard de Dobby, alors que le texte de Rowling ne fait pas mention, justement, d’une haine particulière de Drago envers son elfe de maison. Dans quelques cas, cependant, les élèves comblent ces non-dits du texte en s’appuyant sur d’autres éléments du roman. Ainsi, dans le journal de Nicolas, Drago traite Dobby de menteur, ce qui renvoie implicitement à un épisode au cours duquel l’elfe intercepte les lettres qu’Harry

aurait dû recevoir pendant les vacances afin de lui faire croire que ses amis ne tiennent plus à lui (et, ainsi, le dissuader de retourner à Poudlard¹⁶²).

De plus, le contenu des journaux montre que la tâche d'écriture a amené les élèves à affiner, préciser, expliquer et parfois même justifier les attitudes et les pensées de Drago. Dans plusieurs entrées de journaux, l'adolescent apparaît, notamment, comme un personnage conscient d'accomplir de mauvaises actions (sur le plan moral) : « m'aider à le [Dobby] manipuler », « mes tactiques de manipulation sont d'une pure méchanceté ». Or, la conscience de *faire le mal* n'est que rarement aussi explicite dans le texte de Rowling, le personnage assumant cette posture sans réellement la questionner. De même, il est intéressant d'observer qu'une majorité d'élèves a choisi d'évoquer Harry, dans une scène où il n'apparaît pas, plutôt que Dobby. Cet ajout à la trame fictionnelle originale est néanmoins parfaitement cohérent, puisque Drago ressent une haine profonde envers ce personnage tout au long de l'histoire¹⁶³.

Le cas des journaux dans lesquels les agissements et les pensées de Drago sont relativisés, voire partiellement excusés soulève également des questions intéressantes. Reflètent-ils des difficultés de compréhension de ce qui se joue dans le roman de Rowling ou plutôt une volonté assumée des élèves de proposer une autre représentation du personnage ? Si l'on considère que la rédaction d'un journal de personnage permet à l'activité fictionnalisante de se déployer, la seconde explication apparaît plus plausible. En effet, les élèves qui tentent d'adoucir la personnalité de Drago, alors même que rien, dans le roman, ne suggère une telle crise de conscience de sa part, font des choix scripturaux délibérés. C'est le cas, par exemple, des participants qui, sans juger explicitement Drago, le réhabilitent en faisant de lui un écolier studieux et obéissant, ou encore de l'élève qui suggère une relation de causalité entre le fait que Drago est livré à lui-même et son caractère malveillant. Dans le même ordre d'idées, il n'est pas anodin qu'une élève écrive que Dobby enseigne des nouveaux sortilèges à Drago, car les elfes de

¹⁶² Cf. J.K. Rowling, *Harry Potter et la chambre des secrets*, op. cit., p.24.

¹⁶³ Lors de mon premier contact avec les élèves, je leur ai posé la question à savoir s'ils avaient déjà lu ou vu les films de la saga Harry Potter et tous connaissaient l'histoire. La majorité avait vu les films et quelques élèves avaient lu les romans.

maison sont effectivement reconnus, dans le roman, pour être particulièrement puissants dans le monde magique, bien qu'ils soient méprisés par un grand nombre de sorciers.

Dans certains journaux, cependant, l'évocation de l'aide apportée par Dobby à Drago révèle à la fois le caractère inégalitaire de leur relation et le caractère manipulateur de l'adolescent. Marco, par exemple, fait écrire à son personnage : « Depuis que j'ai retrouvé où se situait la baguette, j'ai eu la chance d'utiliser sa force contre [lui] en utilisant les sorts nécessaires avec l'aide de Dobby ». De même, sous la plume d'Alex, Drago déclare: « Je passe mes journées [à] pense[r] [à] une façon de me débarrasser d[']Harry Potter et j'ai enfin trouvé que Dobby pourrait m'aider à le manipuler. ». Sachant que Dobby « appartient » à la famille des Malefoy, le mettre dans cette posture n'est pas anodin, puisque, d'entrée de jeu, Dobby n'est pas présenté comme un fervent admirateur de ses propriétaires.

Dans un autre ordre d'idées, quelques journaux mettent au jour des reconfigurations de l'univers fictionnel du roman sous l'effet de l'activité fantasmagique des élèves. On l'observe, en particulier, dans le journal de Karl qui fait référence à deux reprises à l'absence des parents de Drago, mais aussi dans celui de Samuel qui, au contraire, imagine le père de Drago beaucoup plus sympathique qu'il ne l'est dans le roman et qui le met en scène aidant son fils à développer ses talents de magicien. Le journal de Marc-Antoine, dans lequel Drago se dévoile en amoureux secret d'Hermione est, à cet égard, le cas le plus emblématique de l'effet de l'activité fantasmagique, puisqu'il n'est mentionné dans aucun roman de la série que Drago éprouve de tels sentiments pour Hermione (qu'il traite même, au contraire, de « Sang-de-bourbe »).

Enfin, le choix de plusieurs élèves d'amener Drago à se remémorer des événements anecdotiques ou peu signifiants (se lever pour déjeuner, débarrasser la table, etc.) peut avoir été suscité par la consigne d'écriture. Cependant, on peut aussi considérer qu'ils ont projeté leur propre vécu d'adolescent et d'écolier sur celui de Drago, et qu'ils ont imaginé, pour ce dernier, une routine semblable à celle qui est la leur lors d'une journée ordinaire. De plus, rien n'empêche d'émettre l'hypothèse que représenter une succession d'actions anodines est un moyen, pour

les élèves, de ne pas prendre position et de se tenir à distance du personnage de Drago en évitant d'avoir à endosser ses émotions et ses humeurs. Cela dit, comme nous l'avons vu plus haut, rares sont les élèves qui s'en sont tenus à une simple description de la journée de Drago sans également lui prêter des pensées ou des paroles malveillantes.

3.1.2 Deuxième entrée de journal

Le soir, dans son journal, Drago se remémore la scène de chez Fleury et Bott et relate les évènements.

Huit élèves ont rédigé une description très objective, de la scène associée à la deuxième entrée de journal. C'est le cas de Catherine : « aujourd'hui, en allant chez Fleury et Bott j'ai rencontré Harry Potter qui [était] en compagnie des pauvres Weasley » ou bien de Karl qui réécrit la scène de la librairie : « Le père de Ron s'est jeté sur mon père et l'a projeté contre une étagère remplie de livres... ». Même si nous nous attendions à ce que les élèves laissent libre cours à la colère et, éventuellement à la mauvaise foi, de Drago, ces élèves qui ont opté pour un récit neutre et détaché des événements ont strictement suivi la consigne, qui pouvait effectivement les orienter vers ce type de réponse.

Près des deux tiers des élèves, cependant, font référence à un sentiment de jalousie, de la part de Drago, à l'encontre d'Harry Potter. Certains, tels Pierre et Michel, l'expriment directement et explicitement. Tandis que, dans le journal du premier, Drago feint de s'interroger sur la nature des sentiments qui l'animent (« Je suis peut-être jaloux du fait qu'il a gagné le grand prix »), le second ne laisse planer aucun doute : « Aujourd'hui chez Fleury et Bott j'étais un peu jaloux car Potter a reçu des livres gratuits. » D'autres élèves comme Mellissa, en revanche, insistent moins sur l'émotion ou le sentiment, que sur ce qui l'a fait naître : « Gilderoy Lockhart lui donnait des signatures[s] et des livres sans payer! Lui! pourquoi lui[?] ».

Quatre journaux se distinguent du reste de l'échantillon, car ils révèlent une profonde rescénarisation des éléments présentés dans le roman de Rowling. Ces élèves ont adopté le point de vue d'un Drago plus malveillant. Sébastien, par exemple, imagine Drago en train de rejouer la

scène, à son avantage, afin de passer pour un héros auprès de ses comparses : « Ce serait mémorable comme moment [de] voir Potter se faire ridiculiser pendant que moi je me fais féliciter par tous les Serpentards et soulever par mes deux bons acolytes Crabbe et Goyle. ». Dans le journal d'Alex, Drago ne se contente pas de laisser libre cours à la jalousie qu'il éprouve vis-à-vis d'Harry. Il en profite pour évoquer également la haine qu'il voue à son propre père : « Bien que je déteste mon père j'ai aimé qu'il est aussi venu à mon aide avec le même enthousiasme que moi pour énerver cette bande d'idiots. ». Cependant, c'est de nouveau Marc-Antoine qui s'éloigne le plus de la trame fictionnelle originale en se livrant à une importante « (re)scénarisation des éléments d'intrigue à partir de son propre imaginaire¹⁶⁴ ». Comme dans la précédente entrée du journal, son Drago se montre principalement préoccupé par l'amour qu'il ressent pour Hermione : « voici la partie importante de ma journée. J'ai revu Potter et Hermione était là. Elle m'avait regardé pendant deux secondes, je pense qu'elle m'aime. »

3.1.2.1 Interprétation des résultats

La scène du roman associée à cette consigne a été identifiée dans le but d'observer comment les élèves réagiraient à la colère de Drago, qui vise, pour des raisons distinctes, Harry et Ron. Il ressort de l'analyse des productions écrites des élèves que l'immense majorité de ceux-ci ont perçu ce qui, dans les paroles et les actes de Drago, relevait de jalousie de ce dernier envers Harry. La manière dont ils ont, parfois explicitement, identifié et décrit ce sentiment, illustre bien comment est mobilisé ce que Langlade appelle la cohérence mimétique : en mettant l'accent sur le fait que Drago est un jeune homme narcissique et envieux, les élèves ont tenté de comprendre les motivations et les intentions du personnage dans le but de saisir le récit « en puisant dans [leurs] connaissance[s] du monde et de la littérature (réactions psychologiques, stéréotypes comportementaux, etc.) des liens de causalité vraisemblables entre les événements et les actions des personnages¹⁶⁵. » En revanche, le mépris de classe affiché par Drago à l'endroit de Ron n'est évoqué que rarement et de manière indirecte. Ainsi, Catherine mentionne les « pauvres

¹⁶⁴ Nathalie Lacelle, Gérard Langlade, *Former des sujets lecteurs/spectateurs grâce à une approche subjective de la lecture/spectature*, op. cit., p. 55.

¹⁶⁵ Gérard Langlade, « La lecture subjective », loc. cit., p.72.

Weasley », mais elle centre l'essentiel de son propos sur la rivalité avec Harry. La manière dont Catherine traite cette information, pourtant déterminante pour saisir les enjeux de cette scène du roman mais aussi pour mieux comprendre la personnalité de Drago, ne permet pas nécessairement de conclure que les élèves n'ont pas perçu le mépris de ce personnage envers les gens moins fortunés que lui. Toutefois, on peut penser que la jalousie de Drago ressentie à l'égard des privilèges dont bénéficie Harry a sans doute eu une résonance plus importante, dans l'imaginaire de jeunes lecteurs, que le mépris fondé sur la distinction sociale.

Par ailleurs, les journaux d'Alex, Sébastien et Marc-Antoine dévoilent des pans de l'activation fantasmatique de ces élèves. Ces derniers, en effet, s'écartent plus ou moins de la trame narrative originale, notamment en imaginant que Drago déteste son père (alors qu'il est plutôt en constante recherche de sa reconnaissance, dans le roman) ou que sa querelle avec Harry et Ron est finalement anecdotique puisqu'elle lui a permis de s'assurer qu'Hermione est amoureuse de lui.

3.1.3 Troisième entrée de journal

Imagine que Drago ait entendu son enseignant, Hagrid, parler ainsi de sa famille. Comment réagit-il ? Rédige ses pensées et/ou rédige sa réplique.

Quatre élèves n'ont pas respecté la consigne de cette entrée du journal. Je n'ai donc pas tenu compte de leurs réponses.

Dans une majorité de journaux, Drago donne libre cours à la colère provoquée par une blessure infligée à son amour propre. Dans celui d'Anne, par exemple, il s'exclame : « Là je suis vraiment fâché ! Il va voir ce qu'il va voir[,] ce cher Hagrid ! Je voudrais vraiment me venger ». Benjamin, lui, prête à Drago des paroles encore plus violentes : « j'étais vraiment fâché contre lui [...] je lui aurai[s] arraché la tête ». Quelques élèves considèrent cette altercation moins comme une affaire personnelle qu'un conflit de classes sociales. Ainsi, sous la plume d'Audrée-Maude, Drago conteste la possibilité même d'être réprimandé du simple fait qu'il appartient à une famille

nantie : « Ma famille et moi sommes les plus riches et nous avons plus de pouvoir qu'eu[x] tous. Ils devraient nous respecter. Ils ne sont que de pauvres gueux. » Sébastien use de la même stratégie, mais choisit, pour sa part, de déprécier l'auteur des insultes : « Hagrid, mais quel effronté de parler comme ça de ma famille. [...] au moins as-tu vu ta famille avant de parler ? Tu n'es même pas un géant, tu es un demi-géant. »

Dans une dizaine de journaux, ce sont plutôt la tristesse ou l'incompréhension (parfois mêlées), qui caractérisent la réaction de Drago. Cinq répondants ont choisi la tristesse comme émotion prépondérante. C'est le cas de Pierre : « ce soir[,] Hagrid[,] mon enseignant[,] m'a fait beaucoup de peine sur le fait qu'il a insulté ma famille derrière mon dos. Je me sens triste et perdu. [...] Il a été très gentil avec moi pendant tout ce temps, mais je suppose qu'il avait quelque chose contre ma famille. » D'autres élèves, comme Samuel, associent également la tristesse de Drago à une forme d'incompréhension et à un sentiment d'injustice :

je ne veux pas être comme ma famille[,] je veux être capable de vivre ma vie à moi sans que tout le monde pense que je suis comme mon père, je [ne] suis pas une mauvaise personne, la façon [dont] je fai[s] les choses est la façon que j'ai appris[e,] ce n'est pas de ma faute si je suis un peu plus méchant que les autres[,] c'est juste la façon que mes parents m'ont appris.

Lorraine va plus loin et met en scène le personnage de Drago reprochant ouvertement à son propre père d'être la cause de ses déboires. De même, Maylis écrit : « veve pas à croire qu'[] Hagrid ai[t] dit quelque chose de ce genre à propos de ma famille, mais en même temps je trouve qu'il n'a pas tor[t] [...] il (le père de Drago) m'a fait honte devant tout le magasin ». Ces extraits représentent bien ce que l'on retrouve dans les journaux des élèves qui représentent Drago oscillant entre la tentative d'esquiver sa responsabilité et la certitude d'être victime d'une fatalité et d'un déterminisme familial (en raison du poids écrasant du père, en particulier). Cela apparaît d'autant plus nettement que Drago exprime son désir d'émancipation et d'autonomie.

3.1.3.1 Interprétation des résultats

Conformément à mes attentes, la consigne de cette troisième entrée du journal a, d'une manière générale, suscité des prises de position et des réactions vives. Il me semble intéressant, toutefois, de revenir sur le cas d'une élève qui n'a pas respecté la consigne d'écriture puisque, justement,

dans son cas, l'empathie s'est muée en une totale identification au personnage de Drago : « Si j'entend[ais] mon enseignant Hagrid parler de ma famille. Je réagirais de manière curieuse, car je voudrais connaître tout ce qu'il dit avec tous les détails et précisions. Ainsi, que tout[es] les raisons pourquoi il pourrait parler de ma famille. »

La majorité des réponses, comme je l'ai montré, mettent en scène Drago en proie à la colère, parce que l'honneur de sa famille et son amour propre ont été mis à mal. En ce sens, ils se conforment à la représentation du personnage que propose le roman de Rowling. Cependant, un peu moins du tiers des répondants ont préféré faire éprouver de la tristesse ou un sentiment d'injustice à Drago. Cette posture, qui tend à déresponsabiliser Drago et à le placer en position de victime, repose sur deux attitudes distinctes. D'une part, certains élèves font tenir à Drago un discours (faussement?) innocent. Les journaux de Karl (« Je ne l'ai jamais aimé Hagrid, car il est toujours pour Potter et il ne mérite pas de travailler à Poudlard ») et de Danny (« il prend toujours le côté de Harry Potter. Juste pas juste quoi (sic) je suis le méchant dans l'histoire ») en offrent des exemples probants. Il est difficile, toutefois, de démêler ce qui relève d'un désir assumé de ces élèves de noircir un peu plus encore le portrait de Drago en l'amenant à feindre de se sentir injustement traité, et ce qui pourrait plutôt découler d'une mécompréhension du texte de Rowling. D'autre part, plusieurs élèves tendent à excuser Drago en accablant plutôt son père. Cette reconfiguration axiologique des relations unissant les personnages du roman est lourde de sens. En effet, on peut considérer que soit Drago cherche, comme précédemment, à se dédouaner totalement tout en étant conscient de ses torts, soit il est vraiment prêt à reconnaître ses torts mais qu'il demeure écrasé par l'omniprésence de la figure paternelle.

Dans un autre ordre d'idées, il semble pertinent d'ajouter que tous les élèves ont rédigé les pensées du personnage plutôt que sa réplique, même si la consigne leur permettait de le faire. Il est possible qu'ils aient choisi cette option par habitude, ayant déjà adopté cette posture d'écriture lors des deux précédentes tâches d'écriture. On ne doit pas non plus négliger la possibilité que, consciemment ou non, il leur soit apparu difficile, en tant que jeunes élèves, d'imaginer répliquer à un enseignant. Enfin, il est plausible que le choix de consigner les pensées

de Drago ait répondu à la volonté de réagir après coup, plutôt que sur le vif, mais aussi d'explorer l'intériorité du personnage, de plonger au cœur de ses pensées et de ses émotions.

3.1.4 Quatrième entrée de journal

Le professeur McGonagall entend Drago avoir ces propos dégradants envers Hermione et le convoque immédiatement chez Dumbledore. Suite à cet événement, Drago retourne à son dortoir, se couche dans son lit et se remémore la scène.

Avant de présenter et d'analyser les propositions des élèves, rappelons que le discours haineux de Drago à l'endroit d'Hermione est ouvertement raciste puisque, en la traitant de Sang-de-Bourbe, il lui reproche de ne pas appartenir à la « race » des magiciens.

La plupart des participants ont endossé le point de vue et les propos de Drago, tels qu'ils sont représentés dans le roman. Onze d'entre eux, à l'instar d'Alex, mettent en scène un personnage assumant complètement ses agissements : « Tous ses amis me tape[nt] sur les nerfs je sais que j'ai eu des problème[s] avec Dumbledore, mais je ne regrette rien du tout. Cette journée est peut-être une des meilleures. » Dans le journal de Danny, Drago se remémore avec délectation l'altercation survenue plus tôt : « j'ai trouv[é] ça vraiment amusant de leur dire des mauvais[es] choses. » Simon, pour sa part, franchit un pas supplémentaire en faisant éprouver à Drago un réel plaisir d'avoir consciemment déshumanisé et blessé Hermione : « Honnêtement, je ne regrette rien de ce qui c'est passé aujourd'hui et je le referai à tout moment. Le regard sur le visage d'Hermione quand je l'[ai] trait[ée] de Sang-de-Bourbe [...] [est] inoubliable! ».

Dans les journaux de treize autres élèves, Drago assume ses paroles alors même qu'il reconnaît les effets déplorables qu'elles ont pu produire sur Hermione : « je peux avouer que ce n'étais pas vraiment gentil de ma part mais c'est elle qui la chercher. Elle a tout eu [c]e qu'elle méritait. » (Benjamin). Dans le journal de Karl, Drago reconnaît que ses propos ont été un peu excessifs, mais il ne remet pas pour autant en question leur fondement raciste : « j'ai été convoqué chez

Dumbledore pour avoir tenu des propos soi-disant dégradant envers Hermione. C'est vrai que j'y suis allé [un] peu fort en la traitant de Sang-de-Bourbe, mais ce n'est qu'un fait. »

Enfin, trois autres élèves font adopter à Drago un discours victimaire. C'est le cas de Roméo, dans le journal duquel Drago déclare : « Elle [Hermione] le méritait, c'est elle qui a commencé. Elle n'aurait pas dû me parler comme ça. ». Mahée va dans le même sens : « [c'est] encor[e] moi qui passe pour le méchant ». Chloé, pour sa part, se place franchement sur le terrain du conflit axiologique entre le Bien et le Mal, tel qu'il est envisagé par un personnage comme Drago : « je me suis juste défendu mais, au final, [c'est] toujours moi qui se fait punir même si le but de cet[te] école est de nous apprendre [à nous] défendre contre la force du mal. Dans ce cas, Hermione était le mal et je me suis défendu ».

Néanmoins, cinq élèves ont choisi de montrer un Drago repentant et manifestant, de près ou de loin, de la culpabilité. C'est le cas, par exemple, de Mathieu :

J'ai l'impression qu'il [Dumbledore] peut lire dans mes pensées. Et en ce moment, je ne voudrais surtout pas qu'il voit que je regrette d'avoir dit ces paroles à Granger. Mais je n'avais pas le choix. Quand je suis avec les autres Serpentard, je ressens toujours le besoin de me montrer le plus fort. Dumbledore s'est levé et a marché vers moi. « Tu vaux bien mieux que ça, Drago ». Depuis, cette phrase me trotte dans la tête.

Cet exemple illustre, comme on a pu également l'observer dans l'entrée précédente du journal, comment certains élèves tendent à faire de Drago un personnage différent de celui du roman, en raison de son ambivalence et de son intériorité tourmentée.

3.1.4.1 Interprétation des résultats

Comme la scène du roman qui est ciblée par cette entrée de journal soulève des enjeux éthiques délicats, on aurait pu penser que les élèves seraient nombreux à tenter de se dissocier des agissements et des propos de Drago. Or, les résultats montrent, au contraire, qu'une large majorité d'entre eux ont choisi, d'une manière ou d'une autre, de faire endosser à leur je fictif les discours haineux de l'adolescent. Certains élèves le justifient en incriminant l'attitude d'Hermione, quitte, comme Chloé, à invoquer le fait que lutter contre le Mal est l'objectif de ce qu'on apprend à Poudlard. En optant ainsi pour la victimisation, voire en opérant un

renversement des valeurs (Hermione étant décrite comme l'incarnation du Mal), les élèves mettent en scène un personnage parfaitement conforme à ce qu'il est dans le roman. Non seulement il exprime une vision raciste du monde, mais, ce faisant, il considère aussi défendre ce qui est bien et juste. En ce sens, le racisme de Drago est parfaitement assumé, mais il est aussi justifié par les élèves qui s'appuient sur des éléments fictionnels pour y parvenir.

La plupart des répondants, cependant, mettent en scène un personnage qui a conscience d'avoir franchi les limites de l'acceptable, même s'il l'assume ouvertement. On observe, à ce propos, une gradation dans les réactions. Dans certains cas, en effet, Drago assume sans ambiguïtés ce qu'il a fait et affirme en ressentir du plaisir. On peut y voir le désir, conscient ou non, d'explorer des aspects de la personnalité de Drago (comme la perversité) qui ne sont que suggérés dans le roman. Cependant, il est tout à fait possible que les élèves aient plutôt été influencés par le texte de Rowling puisque, dans le roman, les propos injurieux de Drago suscitent l'hilarité de ses camarades de Serpentard et conduisent Ron, sous le coup de la colère, à prononcer un sort qui se retourne contre lui (il se met à vomir des limaces). Compte tenu de la personnalité narcissique de Drago et du caractère grotesque de la scène, on peut concevoir que les élèves se soient principalement appuyés sur ces données fictionnelles pour imaginer que Drago se remémorerait avec joie les événements.

Dans d'autres cas, cependant, on trouve des traces d'une forme d'autoréflexivité qui conduit à l'expression de regrets ou d'aveux (souvent relativisés par la suite). C'est le cas, par exemple, dans le journal Karl, où Drago minimise la virulence « des propos soi-disant dégradant[s] » tout en reconnaissant, paradoxalement, y être « allé un peu fort ». Doit-on comprendre que Drago juge alors simplement qu'il a manqué de retenue en disant publiquement ce qu'il pense intimement ? Dans l'entrée du journal d'Ariane, Drago apparaît encore plus ambivalent puisqu'il affirme à la fois ne rien regretter et se sentir mal en imaginant la souffrance qu'il aurait éprouvée s'il avait lui-même été la victime de telles insultes. En ce sens, les journaux révèlent bien que la tâche d'écriture amène le lecteur à « réagi[r] exactement comme s'il vivait ce que vit le

personnage¹⁶⁶ » et à mettre en œuvre des formes et des degrés d'engagement empathiques variables, qui, dans certains cas, génèrent une véritable réflexion sur les enjeux éthiques de l'altercation entre Drago et Hermione.

Le même phénomène se manifeste, selon moi, dans les journaux des élèves qui font tenir à Drago un discours repentant. Il est intéressant de noter, cependant, que cette attitude apparaît difficilement conciliable avec la représentation de ce personnage proposée dans le roman. Sans doute cela explique-t-il qu'un élève comme Mathieu (dont un extrait du journal est cité plus haut) reconfigure subtilement les données du roman. D'une part, en effet, il met en scène un Drago à la fois préoccupé par l'image que les autres ont de lui et en proie au doute quant à la pertinence de ses actes. D'autre part, il choisit de faire de Dumbledore l'acteur de cette prise de conscience. Or, s'il est une figure d'autorité bienveillante, Dumbledore n'en est pas moins un farouche opposant de Voldemort et, donc, des Serpentard. En ce sens, l'entrée du journal de cet élève montre qu'il a « tout en respectant les limites imposées par le texte [...] [mis] à profit les ressources de son objectivité et de sa subjectivité pour lui trouver une résonance personnelle¹⁶⁷ ».

3.1.5 Cinquième entrée de journal

À la suite de cet incident, Drago rédige une lettre à Hermione.

Comme je l'ai expliqué dans le chapitre précédent, cette cinquième consigne d'écriture va de pair avec la précédente, puisque ces deux entrées du journal de Drago portent sur le même extrait du roman. Pour la première fois, cependant, les lecteurs scripteurs devaient s'adresser à un autre personnage (sous la forme d'une lettre). J'ai écarté la réponse d'un élève, dont le propos était incomplet.

¹⁶⁶ Véronique Larrivé, « Du bon usage du bovarysme dans la classe de français : développer l'empathie fictionnelle des élèves pour les aider à lire les récits littéraires : l'exemple du journal du personnage », *op. cit.*, p.365.

¹⁶⁷ Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Programme de formation de l'école québécoise, Enseignement secondaire deuxième cycle, français, langue d'enseignement, op.cit.*, p.178.

La majorité des élèves (14) adoptent un point de vue malveillant totalement assumé. Sébastien, par exemple, fait tenir à Drago des propos particulièrement violents, non seulement parce qu'ils reprennent l'expression raciste « Sang-de-Bourbe », mais aussi parce que le scripteur fait l'usage de marques d'expressivité typographiques : « malheureusement pour toi, ils [McGonagall et Dumbledore] ne vont pas relire la lettre donc j'avais un petit message à te dire: Tu n'es qu'une sal[e] SANG-DE-BOURBE!!!! ». De même, Sylvie fait ressortir la cruauté ainsi que l'hypocrisie de Drago : « rappelle-toi que même si je m'excuse, [n']oublie pas ta place, tu n'es pas une sorcière à 100%, donc [n']oublie pas de respecter tes supérieurs. Désolé ». Le choix du dernier mot (« Désolé ») ajoute une pointe d'ironie qui nous amène à vraiment voir en Drago un être malveillant feignant de se plier aux règles qu'on lui impose pour mieux les transgresser. Maylis va encore plus loin en rédigeant une lettre qui, sous couvert de présenter des excuses, réitère les paroles dégradantes prononcées antérieurement :

Chère Hermione,

Je suis désolé de t'avoir traité de Sang-de-Bourbe (même si je trouve que tu l'a[s] bien mérité). Cela n'était pas juste de ma part et j'espère qu'un jour, tu pourras me pardonner.

Drago Malefoy

Six autres élèves ont également fait le choix de ne pas exprimer, de manière claire et franche, des regrets. Ils ont, au contraire, opté comme précédemment pour la stratégie de la victimisation en blâmant la famille de Drago. Certains invoquent l'influence, justement, de la culture familiale : « Je ne savais pas ce que ça voulai[t] dire et je croyais que c'était normal, car mon père le dit tout le temp[s]. » (Benoît) ; « Dans ma famille, on m'a toujours dit que les né-moldu[s] sont considéré[s] comme des Sang-de-Bourbe. On me l'a souvent répété quand j'étais jeune, donc c'est rentré dans ma tête. » (Lynda). Dans le journal de Michel, Drago incrimine non seulement sa famille mais aussi Harry, sans toutefois expliquer pourquoi la haine qu'il voue à ce dernier l'a conduit à insulter également Hermione : « Je constate que tu es tout de même une des meilleures sorcières à l'école. Potter et moi ne serons jamais des amis et cette haine vient de nos parents. J'espère que tu me pardonneras car je ne veux pas que tu restes fâchée contre moi. »

En revanche, un petit groupe composé de huit élèves a rédigé des excuses à l'endroit d'Hermione. Dans le texte écrit par Pierre, par exemple, ces excuses, bien que minimales, sont dépourvues d'ambiguïtés : « Chère Hermione, je suis vraiment désolé d'avoir dit les propos dégradants. » Lorraine, quant à elle, amène Drago à une introspection profonde qui le conduit à faire état d'une réelle prise de conscience :

Je suis désolé pour mon comportement inacceptable que j'ai eu envers toi [...] Je sais très bien que mes actions méritent une grave conséquence, car personne ne mérite de se faire traiter d'une telle manière. J'espère que tu me pardonneras, j'essayerais de ne plus faire les mêmes erreurs.

Enfin, trois élèves ont mis l'accent, dans leurs lettres, sur d'autres éléments que la formulation d'excuses. Jessica et Marc-Antoine, en particulier, ont surtout insisté sur le désir de Drago de ne pas voir sa réputation ternie. En effet, dans le journal de la première, le personnage propose un pacte à Hermione : « Puis tu ne dis à personne que je t'ai dit désolé. ». Le second, dont on rappelle qu'il a imaginé, dans les deux premières entrées de son journal que Drago était amoureux d'Hermione¹⁶⁸, conclut sa lettre de la manière suivante : « La vérité derrière tout ça est que je suis vraiment désolé de t'avoir traité de ça. Ce que j'ai di[t] n'est pas vrai et j'espère que tu peux me pardonner. [...], s'il-vous-plait ne montre pas ce message [à] Potter. Je ne peux pas ruiner ma réputation à cette école. » Quant à Samuel, il prête à son tour des sentiments amoureux à Drago, ce qui l'amène, à sa manière, à faire en sorte que le personnage se disculpe lui-même en invoquant une forme de maladresse :

Chère Hermione,

Je suis très désolé pour tout de ce que je t'ai fait[;] les insultes les commentaires, tout, c'est juste que je ne sais pas comment bien me contrôler avec les filles que je trouve vraiment belle comme toi. Hermione[,] quand je t'ai vu[e] pour la première fois, mon cœur s'est mis à battre milles fois plus vite que normalement, tu es la fille la plus belle, la plus intelligente, la plus charmante que j'ai vu[e], je t'aime, mais je ne savais pas comment te le dire, car je savais que tu [ne] m'aimais pas en retour et c'était la chose la plus difficile à accepter [...]

¹⁶⁸ L'idée de procéder par cas-types a émergé lors de l'analyse des données, mais aucun fil conducteur évident à l'ensemble du corpus ne s'est dégagé.

Bien qu'on puisse demeurer perplexe en découvrant les justifications de Drago, rien, dans sa lettre, ne semble dénoter une forme de duplicité ou de tentative de se moquer d'Hermione. De plus, le personnage semble reconnaître que ses paroles ont été blessantes. C'est pourquoi je considère que ces excuses sont sincères et que le personnage ne cherche pas à manipuler la destinataire de sa lettre.

3.1.5.1 Interprétation des résultats

On constate, sur le plan quantitatif, que le nombre d'élèves ayant pris le parti d'assumer un discours haineux a diminué par rapport à l'entrée précédente du journal (20 contre 27). En revanche, huit élèves ont rédigé une lettre d'excuses, alors qu'ils n'étaient que cinq, précédemment, à exprimer des regrets sincères. On peut l'expliquer en invoquant le fait que, rendus à la cinquième entrée du journal, les élèves ont pu être amenés à réfléchir, à plusieurs reprises et de diverses manières, aux agissements de Drago et à la vision du monde qu'il défend. Il est possible, aussi, que le fait de devoir s'adresser à une destinataire, même fictive, ait contribué à accroître leur empathie vis-à-vis de celle à qui ils s'adressaient par l'entremise de Drago. Cela met en évidence l'intérêt de cet outil didactique, en ce qu'il permet à l'élève d'opérer une forme de dédoublement. À savoir que l'empathie ne se limite pas seulement au personnage en *je* fictif, mais s'étend également à d'autres personnages, notamment Hermione.

On observe également, sur un plan qualitatif, que la représentation de Drago tend à s'affiner et à se complexifier, notamment parce qu'elle dévoile les ambiguïtés et la vulnérabilité du personnage. Cela se manifeste dans certaines lettres où Drago apparaît à la fois repentant (ce qu'il n'est pas dans le roman) et soucieux de son image (conformément au roman). Cet apparent paradoxe témoigne d'une compréhension fine, de la part des élèves, de ce qui caractérise le personnage de Rowling : en effet, pour que Drago puisse présenter ses excuses dans une lettre (en privé), il faut qu'il sauve sa réputation (en public). De même, dans le journal de Michel, le fait que Drago se place lui-même en victime de la haine qui oppose sa famille à celle d'Harry rend ses excuses peu convaincantes. Cependant, les compliments qu'il adresse à Hermione (« tu es tout de même une des meilleures sorcières à l'école ») sont tout sauf anodins, lorsque l'on considère que la famille de Drago prône un monde dont sont exclus les « Moldus ». L'aveu de

Drago revêt alors un sens particulier précisément parce qu'il résonne comme une remise en question implicite de l'idéologie qu'il défend.

Par ailleurs, un peu moins de la moitié des répondants préfèrent endosser le rôle du personnage totalement malveillant. Les exemples cités plus haut montrent que ces élèves ont réinvesti dans leur production écrite l'élément central de la scène du roman, à savoir la discrimination d'Hermione fondée sur le fait que celle-ci est une Moldue (« Tu n'es qu'une sal[e] SANG-DE-BOURBE !!!!! »; « [n']oublie pas ta place, tu n'es pas une sorcière à 100%, donc [n']oublie pas de respecter tes supérieurs »). Cependant, plus que le fond, la forme même des textes rédigés par les élèves me semble particulièrement intéressante. En effet, les marques d'expressivité (la multiplication des points d'exclamation ou l'usage des majuscules, par exemple) ou l'ironie mordante (la formule « Désolé » qui conclut une lettre particulièrement virulente) sont quelques exemples des ressources déployées par les élèves pour manifester la cruauté et la perversité de Drago. De plus, le choix d'assumer un discours haineux montre comment ils se représentent Drago : un adolescent profondément marqué par l'idéologie raciste de sa famille, arrogant, qui ne suit que ses propres règles et n'hésite pas à transgresser celles de Poudlard en désobéissant à Dumbledore.

3.1.6 Sixième entrée de journal

Dans son journal, Drago s'abandonne à ses émotions, suite à l'événement.

Rappelons que l'événement en question, tel que décrit dans le chapitre précédent, est la découverte du cadavre de la chatte du concierge, Miss Teigne. Dix élèves, y compris ceux qui assumaient précédemment que Drago est un personnage malveillant, ont davantage manifesté un sentiment de peur (7) ou de tristesse (3) face à la situation. Cinq ont fait référence au sourire de Drago et sept ont assumé que le trio, Harry, Ron et Hermione, était responsable de la pétrification de la chatte et que le sourire serait la réaction au fait que ces derniers seraient dans le pétrin. Sept ont considéré que Drago, ou qu'un membre de sa famille, était le responsable de l'inscription en lettres de sang et du sort de Miss Teigne, ce qui, compte tenu des personnalités respectives des protagonistes impliqués, s'avère a priori plus plausible.

Dans trois journaux de personnage, l'émotion dominante est la tristesse. Benjamin, à cet égard, ne s'attarde pas trop sur les états d'âme de Drago (« J'étais trop triste »). En revanche, Roméo met en scène un Drago tiraillé entre la vulnérabilité et la volonté de se montrer à la hauteur de la réputation de sa famille : « Je ne mérite pas de pleurer à cause de ces saleté[s] [ceux qui sont responsables de la pétrification de la chatte]. Je ne dois pas pleurer, je suis Drago Malefoy, et un Malefoy ne pleure pas ».

Sept élèves ont plutôt représenté Drago en proie à la peur, voire la frayeur : « Je suis aussi resté immobilisé sur place tellement que j'étais choqué et que j'avais peur. » (Ariane). Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs souligné le caractère exceptionnel d'une telle émotion pour un personnage comme Drago : « honnêtement, c'est rare que je dis ça, mais j'ai peur » (Mellissa), « Même si je ne l'ai pas montré, moi aussi j'ai peur. [...] (Mathieu). Il est plus étonnant, cependant, que des élèves, dont ce même Mathieu, aient attribué à Drago des pensées altruistes : « Mais personne ne sait ce qui se prépare. [...] je ne veux pas qu'il arrive malheur aux élèves. »). De même, dans le journal de Catherine, Drago se déclare préoccupé par l'avenir d'Hermione : « J'ai peur pour Hermione car elle est une sorcière à Sang-de-Bourbe et que sur le mur [il y est] écrit que [ceux] qui on[t] le [S]ang-de-[B]ourbe vont être tu[és] pa[r] la créature qui se trouve dans la [C]hambre des [S]ecre[ts]. »

Plusieurs élèves tentent également de répondre à une question laissée en suspens dans l'extrait du roman, à savoir : qui est l'auteur du meurtre de la chatte ? Sept élèves tiennent pour acquis que Drago est le responsable de la situation fâcheuse dans laquelle se retrouve Miss Teigne. Dans le journal de Pierre, Drago y fait référence de manière allusive : « J'ai décidé de prendre du temps [pour] moi-même et de repenser à ce que j'ai fait. » Dans celui de Samuel, en revanche, il avoue non seulement sa culpabilité, mais également ses motivations : « Je n'ai pas aimé faire ce que j'avais à faire, mais c'était nécessaire, maintenant Potter et ses amis ne pourront plus me causer de mal, ils seront en punition à vie. Le chat n'était pas facile à tuer, mais j'ai enfin trouvé une revanche assez maléfique pour que Potter ne me dérange plus ». Sept autres élèves, au contraire, imaginent que, aux yeux de Drago, Harry et ses amis étaient responsables du meurtre. Pour ces élèves, attribuer la culpabilité de cet acte au trio d'amis est aussi l'occasion d'évoquer une

nouvelle fois la méchanceté de Drago. Par exemple, dans le journal de Michel, Drago s'exclame : « J'étais tellement heureux aujourd'hui parce que Potter a tué la chatte de quelqu'un et les gens vont finalement le voir comme je le vois : une horrible personne ! Cela me fait sourire lorsque j'y pense. » Dans celui de Ève, Drago apparaît également indifférent au drame qui vient de se jouer, mais il se montre, en revanche, ravi d'imaginer que ses adversaires soient accusés: « Potter et ses amis vont être blâmés pour l'incident. Je n'ai pas pu m'empêcher de sourire. Finalement débarrassé du trio ».

3.1.6.1 Interprétation des résultats

Comme je m'y attendais, le passage du roman associé à cette sixième entrée du journal a suscité des interprétations très variées, en partie parce que l'on ignore ce qui fait naître le sourire de Drago, en partie aussi parce que la scène est assez traumatisante, en particulier pour de jeunes lecteurs.

À cet égard, l'analyse du contenu de cette entrée révèle que plusieurs élèves choisissent d'exprimer la peur ou la tristesse, même lorsqu'ils ont auparavant décrit Drago comme un méchant. Or, rien, dans l'extrait du roman, n'amène à penser que Drago est effectivement ému par le sinistre spectacle qu'il découvre. On peut donc penser que la scène, décrivant la pétrification d'un être vivant, qui plus est un animal de compagnie, a pu produire une vive réaction affective chez les élèves. Cette forte émotion, cependant, a aussi pu être déclenchée par le caractère menaçant de l'inscription « Ennemis de l'héritier, prenez garde ! Bientôt, ce sera le tour des Sang-de-Bourbe !¹⁶⁹ », dont on ignore (jusqu'à la fin du roman¹⁷⁰) qui est l'auteur.

Néanmoins, comme je l'ai rappelé ci-dessus, rien, dans le roman, ne soutient l'idée que Drago serait affecté par ces événements. En ce sens, on peut considérer que l'attribution d'une telle émotion à Drago relève essentiellement de la projection des affects des élèves. À ce titre, l'étude des journaux de personnages permet d'observer comment plusieurs élèves ont comblé des

¹⁶⁹ J.K. Rowling, *Harry Potter et la chambre des secrets*, *op. cit.*, p.88.

¹⁷⁰ On apprend alors que Ginny Weasley, sous le contrôle de Voldemort, est la responsable de l'ouverture de la Chambre des Secrets

blancs textuels (en identifiant les auteurs du meurtre, notamment), quitte à remodeler la personnalité de Drago. Ainsi, Catherine s'appuie sur le fait que l'inscription haineuse désigne spécifiquement les « Sangs-de-Bourbe » pour imaginer que Drago soit inquiet de ce qui pourrait advenir à Hermione (alors que rien, dans le roman, ne laisse entrevoir que l'adolescent se soucie du sort de la jeune fille). Un élève comme Roméo, pour sa part, cherche à contrebalancer l'évocation de la vulnérabilité de Drago en l'amenant à se ressaisir et à déclarer qu'un « Malefoy ne pleure pas ».

Comme nous l'avons vu, plusieurs élèves se prononcent sur l'identité supposée du meurtrier. Il n'est pas étonnant que la plupart incriminent Drago, puisqu'il s'est lui-même déclaré ouvertement hostile aux « Sangs-de-Bourbe ». À ce propos, parmi les élèves qui choisissent de lui attribuer la responsabilité du meurtre, on distingue ceux qui l'assument pleinement en considérant que la fin (faire accuser Harry et ses amis) justifie les moyens et ceux qui, tel Samuel, émettent un jugement de valeur sur l'acte que Drago a commis (« Je n'ai pas aimé faire ce que j'avais à faire »). En ce sens, les journaux mettent au jour à la fois comment les élèves s'immergent dans l'univers fictionnel, pour combler les blancs du texte en imaginant, notamment, des liens de causalité, et s'en distancient, afin de prendre la mesure des enjeux éthiques des événements qui s'y déroulent.

Enfin, le choix des élèves considérant qu'Harry et ses amis sont, du moins selon Drago, les responsables du meurtre, peut sembler surprenant car une telle hypothèse interprétative ne tient pas compte des caractéristiques de ces personnages présentées jusque-là dans le roman. Il n'en est pas moins intéressant d'observer comment les élèves tentent d'insérer ce scénario potentiel dans la trame narrative. Ils s'appuient sur le caractère énigmatique du sourire de Drago, évoqué dans le roman, et combler le blanc textuel en associant ce sourire à une émotion (le plaisir), qu'ils ont rattachée à l'une de ses causes les plus probables : l'espoir, pour Drago, de voir ses ennemis être accusés. De ce point de vue, même si l'hypothèse que ce soit Harry et ses amis, plutôt que Drago, ou quelqu'un d'autre, qui aient tué Miss Teigne, n'est pas la plus probable, elle révèle néanmoins comment les élèves se sont emparés d'éléments précis du roman (le sourire de Drago et son animosité envers Harry) afin de combler les non-dits du texte.

3.1.7 Septième entrée de journal

Drago connaît les origines de sa maison, mais qu'en pense-t-il ? Quels sont ses sentiments par rapport au fait d'être membre de cette maison ?

Moins d'un tiers des élèves décident de faire adopter à Drago le point de vue de Salazar Serpentard, le fondateur de la maison éponyme, à savoir que les sorciers de sang impur n'auraient pas leur place à Poudlard. Certains élèves, comme Alex, reprennent essentiellement cette idée, sans vraiment proposer un discours plus étoffé : « il faudrait que juste les élèves né[s] dans une famille de sorcier[s] et pas dans une famille de moldus puissent venir à cette école ». D'autres élèves, cependant, justifient cette discrimination imposée aux Moldus. Par exemple, dans le journal d'Audrée-Maude, Drago affirme : « Les moldus ne sont pas des personnes de confiance. Les [S]ang-de-[B]ourbes n'ont pas leur place ici. ». Karl invoque des mêmes arguments, sur lesquels je reviendrai dans la section consacrée à l'analyse de ces résultats :

Je pense que Serpentard a eu bien raison de vouloir que Poudlard soit plus sélectif dans les choix des élèves admis à Poudlard. Je crois que le savoir de la magie devrait être réservé seulement aux familles de sorcier[s] et à eux seuls puisque ce sont de vrais sorciers. C'est tout à fait vrai on ne devrait pas faire confiance aux élèves nés de parents moldus puisque [ce] [ne] sont pas les nôtres.

Le journal d'Anne apporte une variante étonnante, sans pour autant remettre en question fondamentalement le principe de ségrégation raciale défendu par Serpentard : « La seule chose que je changerais peut-être serait que Harry soit dans cette maison. Personne ne le sait, mais je trouve que Harry est très doué et avec lui dans notre maison, on aurait tellement de points et on serait tellement plus fort ». Même si Harry est appelé à combattre Voldemort, il est, contrairement à Hermione, fils de sorciers. En ce sens, son admission parmi les Serpentard ne contreviendrait effectivement pas à la règle fondatrice de cette maison.

Toutefois, dans une large majorité de journaux, Drago se distancie de cette vision du monde en confiant à son journal un profond mal-être et un désir de changement : « Déjà que la majorité me déteste entre autres à cause de mon père [...] je ne sais plus trop quoi penser je n'aime pas me faire détester de tout le monde » (Mahée) ; « Je me suis regardé dans mon miroir et honnêtement j'étais vraiment dégoûté par la façon dont j'[ai traité] mon alentour. [...] Je me sens

tellement gêné [d'avoir été] élevé dans une méchante famille » (Karolane). Ces journaux révèlent un personnage tourmenté, vulnérable au regard des autres, et écrasé par un héritage familial qu'il semble désireux de rejeter. Ils montrent aussi comme Drago s'évalue lui-même et soumet ses propres actions à son jugement moral. En ce sens, les journaux révèlent aussi une mise à distance du personnage par les élèves, qui semblent moins prêts à endosser ses pensées et ses agissements que dans les premières entrées du journal.

Paradoxalement, on remarque que la plupart des journaux valorisent les qualités de la maison des Serpentards, c'est-à-dire l'ambition, la ruse, l'ingéniosité, la détermination et le leadership, plutôt que l'idéologie haineuse et ségrégationniste de Salazar Serpentard. Les élèves ne condamnent pas, de façon générale, les étudiants se retrouvant sous la bannière des Serpentard. Au contraire, ils les célèbrent, ce qui est conforme à la perception de Drago sur la maison dont il est membre. C'est le cas de Lynda : « Selon moi, Serpentard est la meilleur[e] maison. Elle représente l'ambition, la détermination et la ruse, qui sont trois qualités qui me représent[ent] très bien. »

3.1.7.1 Interprétation des résultats

On constate que les élèves qui choisissent de faire assumer une vision du monde raciste par Drago ne soutiennent pas ce positionnement idéologique par une réflexion très approfondie. Ils ont souvent recours à des raisonnements tautologiques, comme Karl qui fait dire à Drago qu'« on ne devrait pas faire confiance aux élèves nés de parents moldus puisque se sont pas les nôtres. », sans expliquer pourquoi le fait d'être Moldus justifie, a priori, qu'on ne leur fasse pas confiance, alors qu'il aurait pu invoquer, par exemple, leur manque de loyauté ou leurs compétences plus faibles que les descendants de magiciens.

Cependant, les réponses des élèves suggèrent qu'une majorité d'entre eux s'avèrent plus critiques vis-à-vis de Drago qu'au début du journal. Or, ces élèves se livrent également à une exploration plus fine et plus profonde des motifs des agissements de l'adolescent, en imaginant divers conflits axiologiques auxquels est confronté ce dernier. Certains imaginent un Drago d'abord soucieux de son image, d'autres insistent sur la difficile quête d'autonomie vis-à-vis de

sa famille. Dans ces deux cas, Drago est confronté à des problèmes typiques de l'adolescence, qui sont peut-être aussi ceux des élèves eux-mêmes. De plus, tel que je l'ai mentionné, la tâche d'écriture amène les jeunes lecteurs à juger Drago en s'appuyant sur des éléments textuels, mais aussi à l'aune de leurs propres valeurs. C'est ainsi que l'on peut expliquer que, dans plusieurs journaux, Drago apparaisse en proie au doute, repentant et empathique (des caractéristiques dont il est dépourvu dans le roman) et qu'il évalue lui-même la valeur morale de ses actes, en particulier lorsqu'il se regarde dans le miroir, dans le journal de Karolane.

Il n'en est pas moins important de relever que, dans le même temps, de nombreux élèves mentionnent d'autres caractéristiques de la maison Serpentard, effectivement décrites dans le roman, qui peuvent être perçues plus favorablement. Or, ces éléments (l'ambition, la ruse, l'ingéniosité, la détermination et le leadership) peuvent être considérés comme des qualités ou des défauts, selon la façon dont ils s'incarnent dans les actes et les paroles, mais aussi selon la personne qui les évalue. L'ambition, par exemple, est une vertu pour certaines personnes parce qu'elle conduit à entreprendre ou à se dépasser, mais inspire la méfiance à d'autres qui l'associent à l'égoïsme et à l'individualisme. En ce sens, dans les journaux, il est tout aussi cohérent que Drago célèbre ces « qualités », qu'il soit résolument dépeint en vil défenseur de l'élitisme et du racisme de Salazar Serpentard, ou bien qu'il soit soucieux de s'affranchir de son écrasant héritage familial.

3.1.8 Huitième entrée de journal

De quelle façon Drago considère-t-il les elfes de maison ? Comment les perçoit-il ? Drago gribouille ses pensées dans son journal.

Si l'examen des entrées précédentes des journaux a pu montrer que, dans plusieurs textes d'élèves, Drago remet en question ses agissements et ses pensées, quitte à s'écarter de la représentation que Rowling en propose dans le roman, dans cette huitième entrée, il apparaît de nouveau sous les traits d'un adolescent imbu de lui-même et sûr de sa supériorité à l'égard des elfes. Dans l'ensemble des journaux, en effet, la perception que Drago Malefoy entretient à l'égard des elfes de maison est fortement influencée par ses préjugés raciaux et sociaux. Tous les

élèves ont ainsi fait référence au rapport de pouvoir entre Drago et son elfe dans leur journal du personnage.

Plus spécifiquement, un peu plus d'un tiers des élèves mentionnent que les elfes de maison sont, selon Drago, des « esclaves » et qu'ils doivent être considérés comme tels. Dans le journal de Karl, on trouve des termes particulièrement violents et dégradants : : « Je déteste les elfes de maison. [...] Je trouve que les elfes de maison sont des moins que rien et qu'il[s] ne mérite[nt] pas d'être libre. [...] Je trouve que ce sont des êtres qui ne devrait pas être égaux à nous. » Le texte de Maxime est de la même teneur: « Il vivait comme un rat libre dans ce manoir avant notre arrivée. Lorsque mon père l'a vu, il l'a directement pris comme esclave. De toute façon, c'est juste un elfe de maison rien de plus. »

Une dizaine d'élèves, néanmoins, cherchent à nuancer le point de vue de Drago sur les elfes de maison. Cela donne parfois lieu à des discours ambigus, comme dans le journal de Maylis : « Je pense que les elfes sont plus des esclaves qu'autre chose. Mon père les traite comme de la saleté. Je pense que ce n'est pas très juste ce qu'il fait aux elfes de maison[,] mais je ne peux pas faire grand-chose pour changer la façon de faire de mon père. » Il est difficile de savoir précisément ce que Drago pense, en son for intérieur, puisqu'il commence par déclarer qu'il considère les elfes comme des esclaves, avant de laisser entendre qu'il mime le comportement de son père sans forcément y adhérer complètement. La même ambivalence se manifeste dans le journal rédigé par Pierre : « je considère les elfes de maison comme s'ils étaient là pour nous aider avec nos tâches dans la maison. Ils sont comme des esclaves pour moi, car on peut leur dire de faire tout ce que l'on veut. J'aime avoir un elfe de maison car je [le] considère comme mon ami. ».

Seul un petit groupe d'élèves refuse que Drago se comporte à l'égard des elfes de maison comme un maître avec ses serviteurs. Cela ne conduit toutefois pas ces élèves à s'affranchir totalement de la trame narrative du texte de Rowling. Dans le journal de Mahée, par exemple, Drago perçoit avant tout son elfe comme un aide domestique. Toutefois, il porte sur lui un regard valorisant : « Les elfes de maison [c'est] formidable il[s] me tiennent compagnie quand je me sen[s] seul donc j'appréci[e] en plus ils font le ménage de ma chambre et font la v[ai]sselle. » Dans le texte

de Karolane, bien que Drago n'emploie pas le mot « amitié » pour désigner sa relation avec les elfes, il s'accommode volontiers de la présence de ces derniers : « je considère les elfes de maison comme quelque chose qui est vraiment agréable comme tou[tes] les autres choses dans la vie. [...] C'est un très bon sentiment d'avoir des personnes à ton service mais un peu intrigant. » Lynda, pour sa part, fait tenir à Drago un discours qui montre qu'il est capable de faire preuve d'empathie vis-à-vis de Dobby, son elfe :

Pour moi les elfes de maison sont innocents ils répondent aux besoins des sorciers depuis plus d'un siècle [...] ils sont extrêmement serviables. [...] je n'ai jamais traité Dobby comme de la vermine car il a l'air souvent amorphe et malheureux au manoir. Contrairement à mon père qui lui fait des menaces de mort quatre fois par jour si c'était moi le propriétaire du manoir je lui offrirais sûrement des vêtements pour lui donner sa liberté je ne peux pas dire que j'adore les elfes de maison mais avec moi ils ont toujours été respectueux.

Drago, tel qu'il est représenté par Mahée, Karolane et Lynda, se distingue assez nettement de celui que propose Rowling. D'une part, en effet, il se montre sensible au traitement réservé aux elfes et à leur détresse. D'autre part, il remet implicitement en question le droit ancestral en vertu duquel les sorciers peuvent agir à leur guise avec leurs elfes. Cependant, la dernière phrase de l'extrait du journal de Lynda (« je ne peux pas dire que j'adore les elfes de maison...») montre que l'élève tente de réconcilier sa propre *vision* du personnage de Drago avec celle de Rowling.

3.1.8.1 Interprétation des résultats

Associée à un passage du roman dans lequel Drago est au contact de son elfe de maison, la consigne d'écriture, qui rappelle celle de la première entrée du journal, avait pour objectif de voir si la manière dont les élèves imaginaient la relation entre l'adolescent et les elfes avait évolué. À la lecture des résultats, il semble que, contrairement à l'attitude à l'égard d'Hermione par exemple (du moins dans certains journaux d'élèves), celle vis-à-vis des elfes et de Dobby en particulier demeure empreinte de mépris. Dans plusieurs extraits mentionnés plus haut, la violence des termes utilisés par Drago (« esclave » ou « moins que rien », par exemple), de même que la manière dont celui-ci déshumanise les elfes (en comparant Dobby à un « rat ») laisse même penser que Drago voue de la haine à son elfe. Dans le journal de Karl, d'ailleurs, Drago déclare « déteste[r] les elfes de maison ». Les raisons invoquées par ce personnage, dans les journaux, suggèrent que les élèves ont pleinement endossé sa vision du monde et son caractère,

voire ont amplifié les traits les plus sombres de sa personnalité. Pourquoi, cependant, n'observe-t-on pas la même mise à distance du personnage que dans les dernières entrées du journal ? J'avance l'explication suivante : dans le roman, Dobby est représenté comme un être singulier, un peu pleurnicheur, auquel il n'est pas aisé de s'identifier. Rappelons, à cet égard, que pour Jouve, le personnage fictionnel assume d'autant plus la fonction de support d'identification que l'on peut se reconnaître en lui. Or, non seulement Dobby n'est pas un être humain, mais, en plus, Rowling ne nous donne pas vraiment accès à son intériorité.

Cela n'empêche toutefois pas plusieurs élèves d'amener Drago à réévaluer sa relation avec les elfes et, ce faisant, à porter implicitement un jugement sur sa manière de se comporter vis-à-vis d'eux. Dans plusieurs cas, cette tentative de réhabilitation est partielle, puisque Drago souligne surtout les avantages que lui procure le fait d'avoir Dobby à ses côtés. Toutefois, quelques élèves, dont Lynda, font de Drago un personnage en rupture avec les siens, dans la mesure où il conteste le principe selon lequel les elfes sont, par nature, voués à être inférieurs aux sorciers. Dans tous les cas, cependant, les journaux montrent comment les élèves investissent, avec leur imaginaire, leur système de valeurs et leur affectivité, l'univers fictionnel de Rowling.

3.1.9 Neuvième entrée de journal

Comment Drago Malefoy se perçoit-il ? Dresse son portrait.

Drago se décrit comme un personnage malveillant dans seulement cinq journaux de personnage, dont celui de Lorraine, où il assume totalement sa méchanceté : « Je peux comprendre pourquoi les gens ont peur de moi, je suis un peu l'intimidateur de cette école et j'aime bien cette place, car je me sens comme le plus fort. » Ariane, quant à elle, dépeint Drago de manière légèrement plus nuancée et contrastée, puisque l'adolescent confie faire usage de son pouvoir et de sa force avec discernement : « Je suis seulement méchant avec les personnes qui le méritent. [...] je suis le meilleur et tout le monde le sait ». Drago ne précise toutefois pas quels sont les critères à partir duquel il détermine quels sont ceux qui « méritent » d'être sa victime.

Dans la majorité des journaux¹⁷¹, en revanche, Drago fait preuve d'introspection et dévoile une personnalité complexe ainsi qu'une intériorité profonde. Quatre textes, en particulier, l'illustrent bien. Dans celui de Mellissa, en particulier, Drago évalue sans complaisance ses agissements et sa personnalité :

Aujourd'hui j'ai pris du temps pour me regarder dans le miroir. Quand j'ai regardé j'ai vu quelqu'un de laid qui a un mauvais cœur quelqu'un qui est centré sur soi confiant et beaucoup [d']autres chose[s]. Honnêtement j[e n']ai pas aimé ce que j'ai vu. Je croyais que j'allais voir [d']autres caractéristique[s] (exemple : joyeux, gentil, loyal...). J'ai toujours voulu changer mon comportement, mais ça n'a jamais été facile... je suis déçu [de] moi-même.

La métaphore du reflet dans le miroir conduit Drago à se confronter à deux images de lui : l'une réelle, l'autre idéalisée (« Je croyais que j'allais voir d'autres caractéristiques... »). Ce procédé permet à l'élève de porter un jugement sur ce personnage en le représentant en train de prendre une distance vis-à-vis de lui-même. La déception de Drago résonne, en ce sens, comme un verdict au terme de ce jugement.

Alex et Mélanie placent Drago dans une posture assez similaire, à ceci près qu'ils invoquent l'absence d'une figure paternelle bienveillante comme circonstance atténuante :

Je me perçois comme une personne méchante, mais je ne fais pas exprès je ne sais pas comment montrer d'autres émotions, car je n'ai jamais eu une bonne famille. Par exemple mon père ne prête jamais attention à moi sauf quand il veut quelque chose de moi donc je laisse ma colère prendre contrôle de moi souvent. (Alex)

La majorité des personnes disent que je suis quelqu'un qui est très narcissique et qui veut de l'attention, pour être honnête je le suis. Ce n'est pas ma faute que mon père ne prête jamais attention à moi. Je suis sûr que si quelqu'un prenait le temps de me connaître, il saurait que je peux être une personne très patiente et gentille. (Mélanie)

Il faut noter, cependant, que Drago ne fait pas référence au même regard dans le journal de Mellissa et dans celui de de Mélanie. Dans le premier, il se juge en se fondant sur le reflet que lui offre son miroir. Dans le second, en revanche, il s'évalue à l'aune de l'image que lui renvoient les autres adolescents.

¹⁷¹ Il faut préciser que neuf élèves ont fait une simple description de traits physiques de Drago que et deux élèves étaient complètement hors sujet.

Or, l'importance d'être reconnu et accepté par les autres revient également dans les journaux de Drago rédigés par deux autres élèves. Karolane, en particulier, opère une sorte de synthèse de ces deux *points de vue*, car elle met en scène un personnage qui s'évalue en tentant de concilier le jugement qu'il porte sur lui-même et ce que les autres perçoivent de lui :

Oui j'ai des défauts, même beaucoup, mais ce que je fais extérieurement et la façon dont les gens me perçoi[vent] ce n'est pas la même que le vrai Drago à l'intérieur de moi, car à l'intérieur de moi je suis une personne vraiment gentille. C'est difficile pour moi [de] changer, car quand on a une habitude cela n'est pas facile de changer tout d'un coup [ça] prend beaucoup d'effort[s] et énormément de temps en espérant qu'au futur je serai une meilleure personne, le vrai Drago Malefoy qui est reconnu pour sa gentillesse et son respect.

Il faut préciser que rien, ni dans le roman ni dans le journal rédigé par Karolane, ne permet de savoir par qui Drago « est reconnu pour sa gentillesse et son respect », ni dans quelles circonstances cela se produit. Néanmoins, retenons que Drago se décrit comme un être imparfait, mais qu'il porte un regard plus nuancé sur lui-même que dans les extraits de journaux précédents. Il me semble également intéressant de relever que dans les journaux de Mélanie et de Karolane, l'importance accordée par Drago au regard des autres peut être interprétée non seulement comme le symptôme de son narcissisme, mais aussi comme une quête d'approbation par les pairs que l'on observe souvent à l'adolescence. De même, dans le journal de Mathieu, Drago confie sa peine de ne pas pouvoir exprimer sa véritable personnalité et d'être, par conséquent, condamné à ne pas avoir de vrais amis :

Ce soir, je me sens déprimé. Quand je regarde Potter, Weasley et Granger, je suis vraiment jaloux de leur amitié. [...] Pourtant, je suis quelqu'un de d'aimable et de sensible, mais je ne veux pas le montrer. J'ai l'impression que je dois toujours être fort et que sinon on se moquerait de moi.

Ainsi, Mathieu explique l'attitude générale de Drago, dans le roman, en invoquant le désir d'être à la hauteur de sa réputation, mais rend le personnage plus complexe en lui inventant une personnalité plus tourmentée et plus secrète (l'amabilité et la sensibilité).

3.1.9.1 Interprétation des résultats

Les productions écrites des élèves montrent qu'une majorité d'entre eux, en rédigeant un journal de personnage, *s'approprient* Drago, au sens où l'entend Shawky-Milcent, dans la mesure où ils en dressent un (auto)portrait contrasté, nuancé, souvent étayé par des considérations psychologiques, bien plus riche et complexe que la représentation de ce personnage offerte par le roman. À cet égard, on observe que les élèves qui, conformément à ce que propose Rowling, décrivent Drago ancré dans son rôle d'opposant malveillant cherchent moins, d'une manière générale, à explorer les fondements de sa personnalité. Drago apparaît alors comme un jeune homme qui se contente d'exercer son pouvoir et sa méchanceté sur son entourage, sans éprouver d'états d'âme ni chercher vraiment à justifier ses agissements.

En revanche, dans la majorité des journaux, qui dépeignent un Drago plus introspectif, la dimension affective du discours de ce dernier (sa peine de se sentir isolé ou incompris, sa déception vis-à-vis de lui-même, etc.) révèle comment la subjectivité des élèves teinte leur perception de ce personnage qui, d'un certain point de vue, leur ressemble en partie puisque, comme eux, il est adolescent. À ce titre, les jeunes lecteurs interprètent les pensées et les actions de Drago à partir de leur propre expérience, ce qui explique sans doute les références, en particulier, aux relations problématiques entre le père et le fils, ou au désir d'être accepté et aimé par ses pairs. De même, la volonté d'expliquer et de justifier les agissements de Drago ou, au contraire, de les condamner, illustre parfaitement comment les élèves se positionnent par rapport à un personnage qui, dans le roman de Rowling, incarne et accomplit le Mal sans vraiment se poser de questions. Il est intéressant, à ce propos, d'observer qu'une majorité d'élèves cherche, finalement, à ramener Drago du côté du Bien, que ce soit en lui faisant dire qu'en son for intérieur, il a une bonne nature, ou en l'amenant à juger sévèrement son propre comportement.

3.2 Conclusion du chapitre

Sachant que la lecture d'œuvres littéraires repose, en partie, sur un processus d'immersion fictionnelle, il m'a semblé pertinent de faire rédiger aux élèves un journal de personnage, dont Véronique Larrivé a montré les bénéfices didactiques dans plusieurs de ses travaux. Bien

que Larrivé n'ait pas mis l'accent prioritairement sur la composante axiologique de la lecture, j'ai souhaité la privilégier en raison des nombreux enjeux éthiques que soulève la lecture d'*Harry Potter et la chambre des secrets*. De plus, je voulais observer comment les élèves réagiraient s'ils devaient rédiger le journal du personnage incarnant le Mal dans le roman, à savoir Drago Malefoy.

L'une des spécificités de la lecture littéraire est son caractère difficilement insaisissable et partiellement inconscient. Tout discours sur sa propre pratique est une reconstruction subjective. Cependant, la rédaction d'un journal de personnage a permis aux élèves d'adopter une posture métacognitive et de réfléchir à leur manière de réagir au texte et de l'interpréter. En effet, même si les résultats obtenus sont déterminés par mes consignes d'écriture ainsi que mon choix d'extraits des romans, chaque entrée du journal a été l'occasion, pour les élèves, de faire un arrêt *dans* mais aussi *sur* leur lecture en portant un regard critique et réflexif autant sur le texte de Rowling que sur leurs propres choix scripturaux.

Une autre caractéristique essentielle de la lecture littéraire, décrite dans le premier chapitre du mémoire, est sa dimension profondément subjective. À cet égard, j'observe, comme Larrivé, que l'interaction lecture-écriture et la rédaction d'un journal en position de *je* fictif ont assurément stimulé l'activité fictionnalisante des élèves, et plus particulièrement ses composantes axiologique et affective. Plus concrètement, les traces de l'activité fictionnalisante (ou plutôt *des* activités fictionnalisantes) se manifestent dans la diversité des textes rédigés par les élèves. Celle-ci atteste de la pluralité des interprétations ainsi que de la manière dont les imaginaires, les sensibilités et les systèmes de valeurs personnels ont conduit les jeunes lecteurs à entrer en empathie fictionnelle avec Drago. Rappelons que l'objectif n'est pas d'évaluer, à l'aune de critères moraux, les réponses des élèves. En ce sens, rien ne permet de conclure que les élèves qui ont fait le choix d'endosser la posture malveillante de Drago ont décidé de se conformer à ce que le roman propose, d'explorer de manière libre et ludique les possibilités offertes par ce rôle de personnage détestable, ou encore d'exprimer leurs propres valeurs par l'entremise du *je* fictif. En revanche, il me semble permis de voir, dans la décision de nombreux élèves d'excuser ou justifier les agissements de Drago, de les nuancer ou même de les condamner, le signe d'un inconfort ressenti à l'idée de devoir incarner une vision du monde à laquelle ils n'adhèrent pas.

De même, le fait qu'un nombre croissant d'élèves se distancie de Drago, vers la fin du journal, suggère qu'ils ont amorcé un véritable questionnement éthique et que le dispositif didactique mis en place les a amenés à confronter leurs propres valeurs à celles représentées dans le roman.

Quels que soient les choix des élèves, la proximité avec un personnage (renforcée ici par la contrainte d'écrire au *je*), comme l'a montré Jouve, favorise une forme d'attachement, dans tous les sens du terme, avec ce dernier, puisque l'on est contraint d'adopter son propre point de vue sur l'histoire¹⁷². Cela se manifeste notamment, dans les productions textuelles des élèves, lorsque ces derniers activent ce que Langlade nomme la cohérence mimétique. Nombreux, en effet, sont les exemples qui révèlent comment les élèves élaborent, à partir des données textuelles et de leurs propres ressources personnelles (leur vécu d'adolescent et d'écolier, leurs fantasmes, etc.) des manières de justifier et d'excuser les actes et pensées de Drago, quitte à parfois forcer les *droits du texte* (notamment lorsque des élèves représentent Drago en amoureux transi d'Hermione) ou, au contraire, à s'en dissocier. À ce propos, on peut considérer que cette même proximité avec le personnage qui a conduit un nombre croissant d'élèves à complexifier la représentation de Drago, à faire ressortir l'ambivalence de ce dernier, voire à mettre en scène la dissonance qu'il éprouve lorsqu'il constate ne pas agir conformément à sa nature profonde (selon ces mêmes élèves).

Un autre élément intéressant qui ressort de mon analyse des journaux de personnages résulte aussi sûrement de ce phénomène de proximité (autrement dit d'empathie fictionnelle) avec Drago : la difficulté à parfois distinguer ce qui relève de la parole du personnage et de l'élève. En effet, les écrits des élèves montrent que le journal du personnage permet à ces derniers de s'appuyer sur la personnalité du personnage pour justifier parfois l'utilisation de termes dégradants ou des conceptions du rapports avec autrui qui peuvent apparaître choquantes. Dans la quatrième entrée du journal, par exemple, Karl fait dire à Drago : « j'ai été convoqué chez Dumbledore pour avoir tenu des propos soi-disant dégradants envers Hermione. C'est vrai que j'y suis allé [un] peu fort en la traitant de Sang-de-Bourbe, mais ce n'est qu'un fait. » Ce type de

¹⁷² Vincent Jouve, *L'effet personnage dans le roman*, op. cit., p.83.

réponse montre bien à quel point les élèves, en position de scripteurs, puisent à la fois dans les données textuelles et dans leurs ressources personnelles pour répondre aux consignes du journal de personnage puisque le constat final (« mais ce n'est qu'un fait »), qui relativise beaucoup la portée de l'aveu qui précède (« j'y suis allé un peu fort ») émane bien de l'élève. Dès lors, on peut se demander qui s'exprime à travers ce *je*. Faut-il lire, dans ces propos, uniquement l'expression de la pensée de Drago (telle que la conçoit l'élève) ou, au contraire, envisager que Drago n'est que le porte-parole du lecteur qui considère qu'il *constate simplement des faits* ?

Cette ambiguïté entourant la part de soi et la part de pure fiction apparaît inévitable lors de la rédaction d'un journal de personnage. En ce sens, on pourrait se poser la même question à propos de nombreux textes écrits par les élèves. Toutefois, n'est-elle pas aussi constitutive de l'expérience de la lecture ? En se confrontant aux discours et aux agissements du personnage, et en replaçant le personnage dans le système de valeurs véhiculé dans l'œuvre, l'élève est amené non seulement à mieux comprendre ses propres choix, mais aussi à réfléchir à la manière dont il s'inscrit dans un système de valeurs plus large, influencé par la société et les contextes culturels. Cette réflexion peut être un vecteur puissant de développement personnel, en permettant à l'élève de se positionner de manière critique face à ses propres convictions. En effet, prendre en compte la dimension éthique de la lecture afin de former des lecteurs « constitue une forme de levier didactique¹⁷³ » dans la mesure où « les systèmes axiologiques des élèves peuvent être considérés comme des sources de leur activité lectorale.¹⁷⁴ » Dans le même ordre d'idées, Yves Citton avance que tout lecteur « s'appuie sur le même système de valeurs que celui qu'il solliciterait dans une situation de la vie réelle¹⁷⁵ » et qu'il doit prendre position face aux conflits de valeurs représentés dans l'œuvre: « Dans la mesure où le lecteur est appelé à s'immerger dans l'univers fictionnel (identification) les récits apparaissent comme des machines qui nous

¹⁷³ Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Programme de formation de l'école québécoise, Enseignement secondaire, deuxième cycle, français, langue d'enseignement, op. cit.*, p. 34.

¹⁷⁴ Yves Citton, dans Brigitte Louichon et Marion Sauvaire, « Le tournant éthique en didactique de la littérature », *loc. cit.*, p. 8.

¹⁷⁵ *Ibid.*

projetent dans des conflits de valeurs, au sein desquels nous nous trouvons sommés de prendre parti.¹⁷⁶» Dès lors, mobiliser la composante éthique de la lecture

en contexte d'enseignement revient alors à la fois à favoriser le développement d'une relation entre l'élève et le texte, relation qui constitue un préalable à toute autre forme d'approche et à enrichir la réflexion éthique de l'élève [...]¹⁷⁷.

En ce sens, l'activité que j'ai proposée aux élèves a répondu à l'un des objectifs du cours de français au secondaire, à savoir « répondre à une quête identitaire [...] [tout en permettant à l'élève de] confronter ses comportements et ses valeurs avec ceux des personnages.¹⁷⁸ »

¹⁷⁶ Yves Citton, *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les études littéraires ?* Paris, Amsterdam, 2007, p. 191. Cité dans Vincent Capt, Magali Brunel et Sonya Florey, *loc. cit.*, p. 191.

¹⁷⁷ *Ibid.*

¹⁷⁸ Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Programme de formation de l'école québécoise, Enseignement secondaire, deuxième cycle, français, langue d'enseignement, op. cit.*, p. 34.

CONCLUSION

L'intérêt pour le projet de recherche qui a donné naissance à ce mémoire est né directement dans la classe de français, en réponse à un besoin réel observé chez les élèves : celui de soutenir le développement de l'élève d'abord en tant que (sujet) lecteur, mais également en tant que citoyen critique, autonome et engagé. En effet, plusieurs constats issus de ma pratique enseignante ont confirmé ce que de nombreux travaux en didactique de la lecture littéraire mettent en lumière depuis plusieurs années : la nécessité de proposer des outils mieux adaptés aux réalités contemporaines de l'enseignement et de l'apprentissage, capables non seulement de renforcer les compétences interprétatives des élèves, mais également d'encourager leur implication personnelle dans leurs lectures. Ainsi, la réflexion à la base de ce mémoire s'ancre dans la volonté de mettre à l'épreuve des ressources pédagogiques qui valorisent la subjectivité du lecteur, stimulent sa curiosité intellectuelle et favorisent une relation réflexive et signifiante avec les œuvres littéraires enseignées. C'est dans cette perspective que je me suis interrogée, en tant qu'enseignante de français, sur mes intentions et visées, ainsi que sur la place et la fonction que je souhaite attribuer aux textes littéraires au sein de la classe. Cette réflexion m'a amenée à considérer non seulement mon rôle d'enseignante dans la médiation de ces textes, mais aussi l'espace que l'on peut offrir à l'élève pour construire sa propre interprétation des textes et son propre rapport à la littérature.

Comme je l'ai mentionné dans le premier chapitre du mémoire, mes préoccupations font écho à celles de plusieurs théoriciens de la lecture littéraire et de nombreux didacticiens qui, depuis une vingtaine d'années, insistent sur l'importance d'accueillir, de stimuler et de valoriser les lectures subjectives. Tenir compte du sujet lecteur apparaît indispensable, non seulement parce qu'on retrouve des lecteurs *empiriques* sur les bancs d'école, mais aussi parce que la diversité de leurs profils (compétences, attentes, goûts, etc.) accroît le risque d'un écart grandissant entre les pratiques de lecture privées et scolaires. Une telle démarche ne m'éloigne pas des objectifs

pédagogiques énoncés par le Ministère, d'une part parce qu'elle vise, précisément, le développement de compétences lectorales telles que « Apprécier », « Réagir » et « Interpréter » mais aussi, plus largement, parce qu'il est parfaitement possible (et même souhaitable) d'articuler la dimension personnelle, intime de l'activité lectrice à une posture réflexive. Plus largement, les assises théoriques de mon projet, dont j'ai rendu compte dans le premier chapitre du mémoire, montrent que, dans une perspective didactique, l'attention portée au sujet lecteur est fondamentale. Dans cette perspective, pour parvenir à développer des compétences littéraires chez les élèves, il est important de solliciter leurs expériences, goûts et valeurs.

Ces considérations m'ont également guidée lors du choix du roman à mettre à l'étude. Faire lire à des élèves de première année du secondaire un roman *Harry Potter et la Chambre des sorciers* m'a semblé constituer à la fois un défi stimulant et un choix pertinent. Le défi tenait, notamment, à l'ampleur du roman (plus de 350 pages) et à la présence d'éléments sensibles, tels que le racisme ou le meurtre gratuit d'un animal. Cependant, j'ai estimé que la notoriété de la saga *Harry Potter* pourrait, d'entrée de jeu, constituer un incitatif pour les élèves. De plus, j'ai considéré que la lecture d'un tel roman soulevait des enjeux intéressants en raison de la profondeur psychologique des personnages (dont Drago Malefoy, l'incarnation du Mal), de nombreux non-dits du texte, qui peuvent susciter des interprétations diverses, ainsi que de l'antagonisme entre les visions du monde représentées dans le roman. Je me suis justement concentrée sur les moyens de susciter l'engagement des élèves dans la lecture du roman, de les conduire à se confronter aux conflits de valeurs, aux attitudes et aux discours de plusieurs personnages, dont Drago Malefoy, et de mettre au jour une partie des modalités de leur activité fictionnalisante (réactions axiologiques, cohérence mimétique, investissement affectif).

En d'autres mots, il m'est apparu essentiel d'inviter les élèves à *s'approprier* le roman qu'ils devaient lire, car, comme je l'ai établi plus haut, c'est à travers cette appropriation que la lecture cesse d'être une simple activité scolaire et devient une expérience véritablement signifiante. Pour ce faire, je me suis inspirée des recherches de Véronique Larrivé sur le journal de personnage, un outil didactique qui m'a semblé pertinent, compte tenu du fait que j'avais choisi de mettre l'accent, plus spécifiquement, sur la composante axiologique de la lecture subjective.

En effet, écrire au *je fictif* contraint à éprouver et, dans une certaine mesure, observer au plus près ce que Jouve nomme l'effet-personnage. Deux raisons m'ont menée à faire rédiger aux élèves le journal de Drago Malefoy. La première est que ce personnage incarne et revendique des valeurs socialement condamnables (dans *notre* monde), ce qui amène nécessairement à un décentrement et à des choix éthiques, selon qu'on choisit, dans le journal, d'endosser son point de vue ou d'excuser, nuancer ou justifier ses actes et paroles. La seconde raison tient au fait que le narrateur du roman de Rowling est hétérodiégétique et qu'il ne nous donne pas vraiment accès aux pensées intimes de Drago. C'est pourquoi j'ai fait l'hypothèse, en me basant sur les travaux de Larrivé, que les élèves devraient mobiliser leur empathie fictionnelle pour répondre aux consignes du journal de ce personnage.

Mes résultats montrent que la tenue du journal de Drago a conduit la plupart des élèves à produire une lecture attentive, approfondie, riche en inférences, tout en leur offrant l'opportunité de la *prolonger* en y mêlant leur propre voix, conformément à ce que des théoriciens comme Bellemin-Noël, Bayard ou Langlade considèrent être les caractéristiques de toute lecture. À quelques rares exceptions près, les élèves se sont *pris au jeu* et ont rédigé leur journal avec rigueur et constance, ce qui suggère qu'ils ont été enclins à s'engager activement dans la lecture du roman mais aussi dans son analyse, sans doute parce que cette dernière n'a pas consisté à objectiver le texte et à le tenir pour un simple objet d'étude formelle.

À la lumière de mes résultats, je peux également affirmer que le journal de personnage s'est révélé particulièrement éclairant quant à la mobilisation de l'empathie fictionnelle. De nombreux exemples illustrent le fait que l'écriture au *je* a permis à la plupart des élèves de porter une attention particulière à des détails du texte, et les ont amenés à mieux comprendre les événements ainsi que les motivations de Drago, car, en *se mettant à la place* de ce dernier, ils ont dû, en particulier, analyser plus finement les causes et conséquences (potentielles ou réelles) des situations, ainsi que leurs implications psychologiques, affectives et éthiques pour les protagonistes.

Cette mobilisation de l'empathie fictionnelle, une compétence profondément ancrée dans la subjectivité de chaque lecteur, a également permis de stimuler et de révéler les diverses formes que prend l'activité fictionnalisante de jeunes lecteurs. Conformément à mon objectif de recherche, le roman choisi, de même que la nature des consignes, ont conduit les élèves à activer, plus particulièrement, certaines composantes de l'activité fictionnalisante (réaction axiologique, cohérence mimétique, investissement fantasmatique) lorsqu'il leur a fallu prendre la plume au nom de Drago. Dans les situations les plus problématiques (par exemple, après la scène durant laquelle Drago traite Hermione de Sang-de-Bourbe), on peut ainsi observer la façon dont les élèves se positionnent face au personnages qu'ils incarnent : l'adhésion aux valeurs et au discours de Drago, l'atténuation de la portée des paroles ou actes de ce dernier, l'élaboration d'un scénario fantasmatique (la méchanceté de Drago visant à dissimuler son amour pour Hermione) sont autant de manières, pour les élèves, de donner du sens et de la cohérence à leur lecture singulière. Il n'est sans doute pas anodin, par ailleurs, qu'un nombre croissant d'élèves se distancie de Drago dans les dernières entrées des journaux. Il est tout aussi important de souligner que les élèves ont été amenés à sonder la psychologie de ce personnage, à réfléchir au contexte dans lequel il évolue, à ses relations avec son entourage, autant d'éléments que le roman de Rowling passe sous silence. Dans le même ordre d'idées, on ne manquera pas de noter que la représentation de Drago se complexifie, dans une majorité de journaux, entre la première et la dernière entrée, ce personnage apparaissant plus ambivalent, voire en proie à une véritable dissonance cognitive (ce qui n'est absolument pas le cas dans le roman). En ce sens, si les élèves ont mobilisé leur imaginaire, leur affectivité et leur système de valeur pour donner du sens à ce qu'ils ont lu, en retour la lecture du roman et l'écriture du journal leur ont fourni la possibilité de reconfigurer leurs représentations mentales, de mettre à l'épreuve leur vision du monde et leur axiologie personnelle, d'approfondir leur compréhension des ressorts de l'action humaine, et d'élargir leur répertoire d'émotions.

De plus, ma recherche montre à quel point plusieurs répondants projettent vraisemblablement sur l'univers fictionnel des éléments de leur propre monde: émois amoureux, relations père-fils

conflictuelles, relation à l'autorité incarnées par les figures professorales, etc ¹⁷⁹ . Il est fort possible également que certains de ces choix interprétatifs et scripturaux (notamment l'intrigue amoureuse entre Drago et Hermione) soient inspirés par la lecture ou l'écriture de *fanfictions*, qui sont très populaires auprès des adolescents et dont une part importante permet à leurs auteurs d'inventer des idylles entre les personnages de romans.

Cette remarque m'amène à mentionner que, si la notoriété de la série *Harry Potter* a sans doute contribué à nourrir l'intérêt des élèves, elle a aussi pu influencer leur interprétation du roman. Plusieurs participants, en effet, avaient lu l'ensemble de la série, tandis que d'autres avaient visionné les films. Par conséquent, leur représentation de Drago a potentiellement (et même sûrement, au moins en partie) été déterminée par leur connaissance de l'arc de rédemption de Drago Malefoy, qui n'apparaît pas dans le deuxième roman mais se déploie dans le dernier tome.

Par ailleurs, la forme même du journal de personnage et la nature des consignes d'écriture ont nécessairement eu un effet sur les réponses obtenues. Par exemple, la première entrée de journal (*Écris à la place de Drago. Il a toujours eu un elfe de maison chez lui. Dans son journal, il relate une journée ordinaire au manoir alors qu'il est en présence de Dobby.*) n'a pas produit les résultats escomptés, car de nombreux élèves se sont contentés de rédiger la routine matinale de Drago. A posteriori, je constate que la formulation de la consigne pouvait effectivement susciter ce type de réponse. Plus largement, les caractéristiques intrinsèques du journal du personnage influent fortement sur la manière dont les événements et les relations entre les personnages sont représentés par le lecteur-scripteur. En effet, d'une part les entrées du journal sont associées à des moments du récit qui, par conséquent, prennent un relief particulier (alors que tel ou tel élève ne leur aurait peut-être pas accordé une grande importance), d'autre part les consignes d'écriture, comme on l'a vu avec l'exemple précédent, stimulent et orientent, dans

¹⁷⁹ On peut supposer que certains élèves puisent dans leur propre vécu, tandis que d'autres s'inspirent de ce qui caractérise la réalité d'un(e) jeune élève d'aujourd'hui.

une certaine mesure, l'interprétation des élèves.¹⁸⁰ Cependant, ce constat s'applique à la plupart des questionnaires d'enquête. En outre, la rédaction d'un journal de personnage (au singulier) amène l'élève à privilégier l'introspection et l'adoption d'un point de vue d'un seul personnage. Dans l'absolu, rien n'interdit d'imaginer un journal dialogué ou à plusieurs voix, sur le modèle d'un roman épistolaire.

Enfin, l'analyse de mes résultats montre que, à plusieurs reprises, je ne pouvais que formuler des hypothèses pour interpréter les réponses des élèves. Cette prudence s'impose, selon moi, parce qu'à lui seul le journal, en tant que matériau d'enquête, ne me semble pas toujours suffisant pour tirer des conclusions avec certitude. Dans quelques cas, il aurait été nécessaire de pouvoir soumettre des élèves à des entrevues afin de corroborer, de nuancer ou d'approfondir ce qu'ils ont écrit dans leurs journaux. Cependant, dans le cadre d'un mémoire de maîtrise, et compte tenu du contexte pandémique dans lequel s'est déroulée la collecte de données, j'estime qu'il est déjà possible de tirer de nombreux enseignements des résultats obtenus.

Plus largement, ce qui peut apparaître comme une limite de ma recherche révèle aussi à quel point la lecture est une activité complexe et aux ramifications profondes et variées en raison à la fois de son caractère intime et de la singularité de chaque sujet lecteur. À cet égard, je n'ai pas cherché à observer en quoi la lecture pouvait être mise au service de l'édification morale ou de la valorisation, voire de la *transmission* de valeurs jugées souhaitables. J'ai plutôt voulu montrer que si la littérature, à l'école, doit continuer à occuper une place et un rôle centraux, c'est bien parce que, en nous amenant à faire l'expérience de situations, d'émotions et de personnages familiers ou, au contraire, déroutants, elle nous fait réfléchir, *par, pour* et *sur* nous-mêmes, à ce que devrait être une vie juste et bonne.

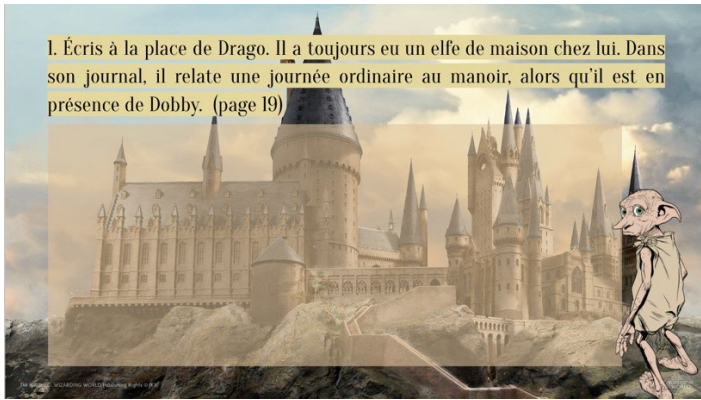
¹⁸⁰ Ici, je cherche simplement à signaler l'effet de la formulation des consignes sur les résultats obtenus dans mon enquête, pas sur le plan didactique (en quoi, par exemple, la manière dont les questions étaient posées ont aidé les élèves ou leur ont nui).

ANNEXE A

Le journal de Drago Malefoy



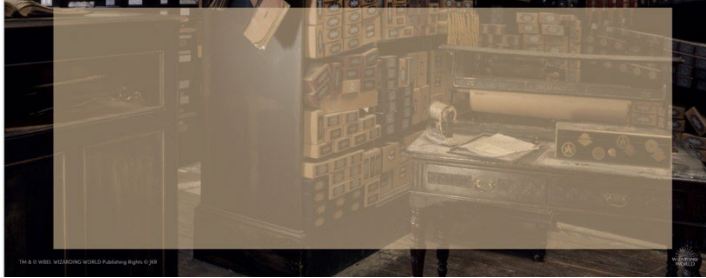
1. Écris à la place de Drago. Il a toujours eu un elfe de maison chez lui. Dans son journal, il relate une journée ordinaire au manoir, alors qu'il est en présence de Dobby. (page 19)



2. Le soir, dans son journal, Drago se remémore la scène de chez Fleury et Bott et relate les événements. (page 40)



3. Imagine que Drago ait entendu son enseignant, Hagrid parler ainsi de sa famille. Comment réagit-il ? Rédige ses pensées et/ou rédige sa réplique. (page 41)



4. Le professeur McGonagall entend Drago avoir ces propos dégradants envers Hermione et le convoque immédiatement chez Dumbledore. Suite à cet événement, Drago retourne à son dortoir, se couche dans son lit et se remémore la scène. (page 71)

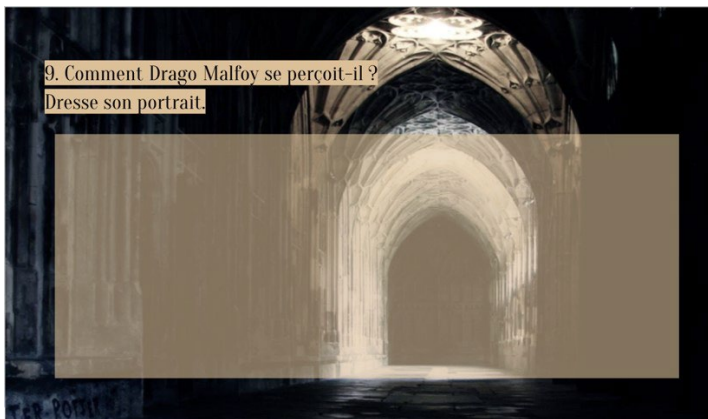
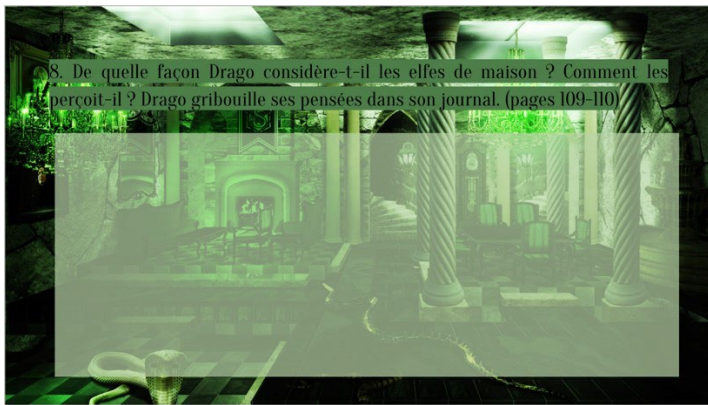
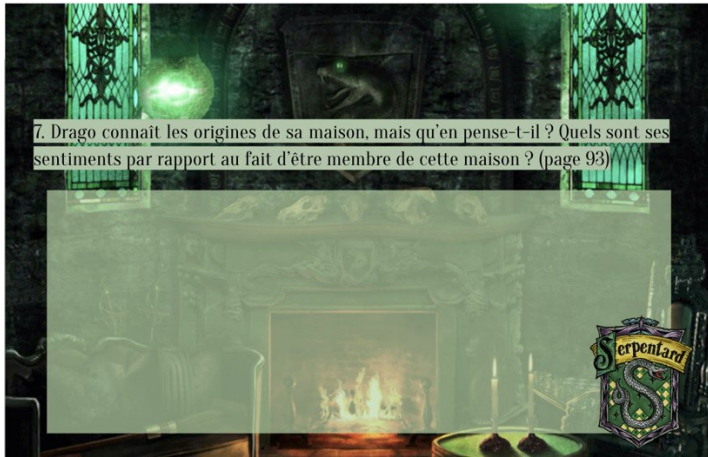


5. À la suite de cet incident, Drago rédige une lettre à Hermione. (pages 73-74)



6. Dans son journal, Drago s'abandonne à ses émotions, suite à l'événement. (page 88)





ANNEXE B

Journaux des répondants du groupe 1

Les écrits des élèves ont été recopiés à partir de la version numérique de l'Annexe A et recensés dans ce document pour un soucis de lecture simplifiée.

Groupe 1

TÂCHE 1

1ALQ1

Cher journal,

Aujourd'hui n'étais seulement une journée comme les autres mais j'avais le goût de faire un coût à Harry Potter. Je lui ai donc envoyer mon elf de maison Dobby pour lui dire de ne pas revenir a l'école a la rentrée parce que je n'ai vraiment pas le goût de le revoir. Quand Dobby est revenu, il m'a dit qu'Harry avait peutêtre pris au piège, mais qu'il n'était pas sur sur. Honnêtement je n'étais vraiment pas content car je pensais que c'était le parfait plan pour qu'il ne revienne plus jamais, mais cela fut un échec.

1LDQ1

Cher journal, ce matin quand je me suis réveillé j'ai eu l'idée de commencer à préparer pour ma visite à l'Académie Poudlard avec la présence de Dobby. Après avoir fini d'organiser mes affaires pour ma visite, je me suis souvenu que lorsque j'ai envoyé Dobby à la maison de Potter il a rapporté un livre de sorts qu'Harry avait créé pendant les cours de créations de potions. Je me suis rendu compte que lorsqu'on veut réaliser des sorts il faut avoir la baguette avec laquelle la potion était faite. J'ai invité mon ami pour ensuite aller à la recherche de la baguette Magique. Une fois arriver à notre destination on été à la recherche de la baguette d'Harry Potter. Depuis que j'ai retrouvé où se situait la baguette, j'ai eu la chance d'utiliser sa force contre lui-même en utilisant les sorts nécessaires avec l'aide de Dobby et mon ami...

1ECQ1

Ce matin était un matin comme d'habitude quand je me rendais dans la salle a manger j'ai aperçu mon elfe de maison, mais il n'ai pas tout a fais a moi il est plutôt à mon père. Il s'appelle Dobby et il fait le ménage dans notre grand manoir. Des Fois je lui crie dessus car il n'a pas bien fait quelque chose ou a fait une erreur mais mon père Lucius Malefoy me dit que je ne doit pas faire ça car se n'ai pas mon elfe mai il est à lui.

1MSQ1

Cher journal, aujourd'hui a été une journée ennuyante comme les autres je me suis réveillé et c'est abominable elfe de maison était là je suis descendu me chercher quelque chose à manger, puis elfe m'a suivi sans dire un mot.

Le reste de la journée, j'ai passé mon temps à lire et réviser mes livres de magie. Vers la fin de la journée, j'en avais marre de cet horrifant elfe il était toujours là et s'excuser pour tout et rien à un moment j'ai pété les plombs et je lui ai crié dessus pour qu'il me laisse tranquille et il est partie. Je ne m'attendais pas à ça. J'ai un peu pitié de lui, mais ça fait du bien en même temps. J'espère qu'il reviendra demain, sinon j'aurais fait une grave erreur.

1ESQ1

Je me réveille et je demande à mon elfe de maison doobby ou est mon déjeuner et je vais me brosser les dents. Je me précipite vers la cuisine pour déguster mon repas qui m'attend à la table. Je sors de table et dit à Dobby de ramasser ma vaisselle sale. Ensuite, je retourne dans ma chambre et je pratique des sorts que le professeurs nous a demandé d'apprendre. Il est maintenant l'heure du dîner que Dobby m'informe. Je vais manger dans la salle à dîner avec mon père et nous parlons des sorts que nous apprenons à l'école. Après le dîner je me dirige vers le sous-sol pour pratiquer mes sorts sur Dobby. Je m'endors sur le sofa et Dobby m'emmène dans mon lit.

1MTQ1

Aujourd'hui, Dobby m'a accompagnée. Je me suis lever à 9:30, puis je me suis préparé. J'ai commencé par aller déjeuner des céréales pendant que Dobby faisait le lavage. Après nous sommes allé à la librairie pour faire une heure de lecture comme chaque jours, pendant que Dobby me massais les pieds. J'ai fini ma lecture et je suis allé chercher mes amis. Nous avons joué, durant longtemps, pendant que Dobby fait de la nourriture. Il nous a appelé pour manger et nous avons mangé du poulet, du riz et des légumes. Nous avons joué encore plus, mais après trente minute mes amis sont partie, donc je suis allé voir mon père, car il voulais me parler, il m'a chicaner (pendant très longtemps en plus). Puis Dobby fais la nourriture encore un deuxième fois. Il m'a appelé et on a mangé la soupe. Quand j'avais fini j'ai pris ma douche. Mis mes pyjamas et brosser mes dents. Maintenant j'écris dans ce journal.

1OBQ1

Bonjour journal aujourd'hui j'ai passer une autre journée seul à m'ennuyer dans le manoir de mon père . Comme j'ai hâte de recommencer l'école! Dobby, (mon elfe de maison) me tiens un peu compagnie ,mon père ne me parle presque pas et je me sens extrêmement seul .Tantôt j'ai engloutit presque tous les crêpe que doobby a fait, et ensuite je me suis entraîné a jouer au quidditch dans mon terrain personnelle. Voilà ma journée! Bon je vais te laisser journal , a demain .

1STQ1

Je suis confortablement assis dans le canapé en cuir noir. Le manoir est calme ce matin. Mon père est allé acheter un nouveau balai de course pour jouer au Quidditch. Un superbe Nimbus 2001, que même Harry Potter n'a pas. Ma mère, quant à elle, est allée achetée une robe de sorcier neuve pour moi. Je viens de demander à Dobby de m'apporté à manger: du ragoût anglais et de la tarte à la mélasse. Je l'ai toujours trouvé étrange avec ses immenses yeux verts apeurés et sa taie d'oreiller crasseuse qui lui sert d'habillement.

1SBQ1

Je m'ennuie tellement et en plus il y a la chose qui me serre d'elfe de maison près de moi en train de balayer. J'aimerais bien qu'il me laisse tranquille. Et en plus il m'énerve trop, comme Harry Pottah. Si seulement il avait pas a revenir à Poudlard. Il me vole la vedette. Oh! je n'y arrive pas à y croire, se Dobby ne sert à rien. Il n'arrive même pas à contrôler un balai avec la taie d'oreiller toute sale qui lui server de vêtements.. Mais bon, au moins il le fait à ma place.

1JAQ1

J'ai passé une terrible journée aujourd'hui, car elle était en présence de Dobby.Ni moi ni lui nous nous aimons. Ses conversations étaient vraiment plate.Je voyais sa méchanciter dans ses yeux.J'ignorais tout les choses qu'il disait, car j'étais entrain de penser au meilleur sort que je pouvais lui faire pour prendre ma revanche de lui et de ses conversations inutiles. Il est suspicieux dans la plupart de ce qu'il dit.J'ai essayé de lui montrer que j'étais très content de le voir, mais en vérité je déteste le voir et lui aussi il lui semble la même chose.J'essayais de penser à la meilleure excuse pour que je puisse le quitter, mais je n'avais même pas la chance de parler, car lui il parle trop sans s'arrêter.

1ELQ1

Cher journal,

Aujourd'hui a plutôt été une journée étrange. Je me suis réveillé par les bruits assourdissant de mon elfe de maison. Je n'ai jamais compris pourquoi il faisait le ménage aussi tôt le matin. Je suis descendu dans la cuisine et j'ai remarqué un air suspicieux chez mes parents, mais je n'y ai pas pas porté attention. Encore une fois mes parents m'ont annoncé qu'il ne seront pas là aujourd'hui. Je n'étais pas très surpris puisque cela arrivait presque à chaque jour c'est temps si. Je ne m'en plaignais pas puisque ça me laissait beaucoup temps à voir mon ami Blaise. Ils sont partis et m'ont laissé seul avec Dobby. J'ai déjeuné et je me suis dépêché à allé appeler Blaise. Je lui est demandé s'il voulait venir chez moi et il a accepté. Dès qu'il est arrivé, on est allé dans ma chambre . Je lui est raconté ce que j'avais appris. Il n'était pas surpris d'apprendre que Potter avait utilisé de la magie alors qu'il sait très bien que les première n'ont pas le droit. Ce Potter toujours idiot et énervant. Puis, nous sommes allé dehors. Il faisait super beau. D'autres amis nous ont rejoins et nous sommes allés se promener dans la forêt. Nous avons discuté de pleins de sujets et j'ai décidé de cueillir des champignons rares pour une potion magique. Nous marchions tranquillement quand soudainement nous avions entendons un bruit. Nous avions tous saisis notre baguette. Il y eu un moment de silence et puis plus rien. Mes amis ont continué leur chemin, mais moi j'ai vu une oreille qui ressemblait drôlement à mon elfe de maison. Après quelques heures, on c'est dit au revoir. Je suis rentré chez moi et j'ai crié le nom de Dobby. Il est arrivé vite devant moi et m'a demandé si il pouvait faire quelque chose pour moi. Je lui est demandé se qu'il avait fait de sa journée et il m'a expliqué qu'il a fini le ménage du manoir et qu'il est parti dans le jardin pour cueillir des végétaux. Juste pour être méchant je lui est donné beaucoup plus de tâches à faire.En même temps ce n'est pas de faute s' il est incompetent. Je me suis prit une pomme verte (mes préférés bien sûr) et je suis monter dans ma chambre pour lire un livre. J'ai du souper tout seul comme d'habitude. Mes parents sont rentré tard le soir juste avant que j'aille dormir.

1JSQ1

Dobby écoute tout ce que je dit. Dobby prépare mon déjeuner à exactement 8:00 du matin. Il m'aide à me préparer pour aller à l'école des sorciers comme faire mes cheveux. Quand je revient de l'école, il fais mes devoirs. Après lui et moi essayons de trouver un plan pour que Harry ne revienne plus jamais à l'école des sorciers. Je demande à Dobby d'aller mentir et faire semblant que Harry a faite plein de bêtise, qu'il

est méchant envers tout le monde, qu'il n'aime pas les professeurs à l'école et qu'il parle derrière leurs dos, pour qu'Harry ne vienne plus à l'école des sorciers. Par la suite il m'a préparé mon souper et un bon bain chaud avant que j'aie me coucher.

1GDQ1

Je faisais seulement manger mon petit déjeuner quand j'ai entendue mon père encore crier à mon elfe de maison, Dobby, pour je ne sais quelle raison. Il arrive toujours à lui en trouver une même si elle ne fait absolument aucun sens. Je lui est ensuite demandé de faire ma vaisselle puis je suis retourner dans ma chambre. J'y suis resté un bonne partie de la journée en écoutant toutes les conversations que je pouvais intercepter. Quand il était venu le temps de souper (j'avais mangé des collations pour mon dîner) je suis descendu en entendent Dobby se parler à lui même en disant: « *Méchant Dobby! Méchant Dobby!* ». La journée c'est plutôt bien passer. Une journée normale comme d'habitude.

1KAQ1

En marchant autour du manoir, je me suis installé pour manger quand Dobby rentra dans la salle. Il était plein de poussière, parce qu'il venait de terminer de nettoyer la bibliothèque. À ce moment la, je n'avais plus faim. J'ai décidé d'aller m'amuser autour du manoir. Comme tous les autres jours, je lis et je fait des activités sportives. À la fin de la journée, je me prépare pour me coucher en lisant des livres qui parle de magie, mais il y a toujours quelque chose qui me vient à la tête. Harry Potter.

1KSQ1

Je suis le responsable de Dobby et oui c'est moi qui la envoyer a la maison de Harry car je n'aime pas ce type, tout ce qu'il a dans lui c'est des probleme et apres tout il est quelqu'un d'important alors tout le monde prend soins de lui et moi je suis oublié. Je passe mes journées a pensé a une façon de me débarrasser de Harry Potter et j'ai enfin trouvé que Dobby pourrait m'aider à le manipuler, j'espère pour le mieux.

TÂCHE 2

1ALQ2

Cher journal,

Je suis arriver chez Fleury et Bott et j'ai aperçu Harry Potter. Je me suis donc approcher de lui pour aller lui parler, mais il était accompagner d'une petite fille vraiment bizarre, mais ça ne m'a pas empêcher d'aller, un peu, le critiquer. Après une minute à lui parler Ron et Hermione s'approche comme s'ils étaient les garder de Potter. Ron a essayer de m'insulter mais a na rien changer, et puis après je l'ai critiqué à mon tour et il ne savait pas quoi répondre. (bien joué moi!) Après quelque seconde, que Ron me regarde vraiment bizarrement, il c'est comme élaner vers moi comme s'il voulait se battre avec moi, mais évidemment ses deux amis l'ont empêché.

1LDQ2

Cher journal, ce soir était la journée où j'ai eu la chance de rencontrer Gilderoy Lockhart l'auteur de nos livres scolaires. Il serait notre nouveau professeur de défense contre les forces du mal. Cependant, je suis désespéré de ne pas avoir la chance de recevoir la nouvelle collection des livres complète de Gilderoy

Lockhart. C'est Harry qui les a reçus. Je suis peut-être jaloux du fait qu'il a gagné le grand prix, mais cela ne me retiendra jamais de ce que je veux faire.

1ECQ2

Bonjour journal aujourd'hui en allant chercher de livre chez Fleury et Bott j'ai rencontré le célèbre Harry potter qui aiter en compagnie des pauvre Weasley qui ne peuvent même pas acheter des livre normale a leur enfants et hermione qui avait le Sang-de-Bourbe est venue avec ce parent moldus. Je crois que le père de rone et devenu fou car il s'est attaqué à mon père.

1MSQ2

Cher journal, cette soirée a été l'une des pires, tout a commencé quand j'ai vu Harry Potter avec ses lunettes toutes rondes. Il doit toujours se faire remarquer partout et avoir des récompenses, alors que c'est juste un petit sorcier qui n'est bon à rien. Quand je suis allé lui parler en faisant quelques blagues comme toujours, ses amis insupportables sont venu l'aider, car bien évidemment Harry a toujours besoin d'aide il ne peut jamais se débrouiller. Quand mon père est arrivé je sentais que sa se passerait mal, mon père à un problème avec les Weasley, je me demande ce qu'il c'est passé, mais à quoi bon savoir.

1ESQ2

Aujourd'hui chez Fleury et Bott j'étais un peu jaloux car Potter a reçu des livres gratuits. Mais mon père est plus puissant et plus riche que lui donc je peux avoir les livres que je veux.

1MTQ2

Je suis allé chez Fleury et Bott, aujourd'hui, parce que Gilderoy Lockhart signe des livres. Puis quand j'arrive je vois Harry Potter. En plus Gilderoy Lockhart lui donnait des signature et des livres sans payer! Lu! pourquoi lui. En plus de tout ça Gilderoy Lockhart va être les nouveau enseignant de défense à Poudlard. Donc à cause qu'il aime déjà Harry. Il a déjà un préféré! Maintenant je dois juste le prouver que c'est moi le meilleur et lui qui devrait être le préféré. Alors durant le cours de défense je vais battre Harry et il va voir.

1OBQ2

Je suis arrivé et potter était la en train de rire de moi donc je me suis dit si je les humilie il vont me lâcher la grappe ce qui a marché après tout je suis assez fière de moi même si je sais que ce n'est pas un comportement exemplaire mai je déteste harry potter il fait exprès pour se faire connaître et ça me dérange

1STQ2

Nous sommes de retour au manoir, mon père et moi. Sur la Chemin de traverse, la librairie Fleury et Bott était bondée. Les personnes à l'intérieur étaient pratiquement toutes des sorcières. Tous les individus étaient venus voir Gilderoy Lockhart, un sorcier qui d'après moi, n'a aucune compétence pour devenir professeur à Poudlard. Quelques minutes plus tard, j'avais aperçus les Weasley, Potter et Granger. Potter n'a pas passé inaperçu. Il a été pris en photo avec Lockhart, pour faire la une des journaux. J'ai dit des remarques désobligeantes aux Weasley, je dois l'admettre. Leur père, Arthur Weasley, idolâtre presque les Moldus, ce qui d'après ma famille, est inacceptable pour les sorciers de souche. Pour ce qui est de Potter, je ne comprends pas comment on peut être aussi célèbre seulement en ayant une cicatrice sur le front. Selon moi, Potter se pense meilleur qu'il ne l'est vraiment.

1SBQ2

Ugh ! je n'arrive pas à y croire. Ce Potter est partout pareil pour les Weasleys. Je ne sais même pas pourquoi tous le monde l'aime. Il n'est pas si incroyable que ça, en vrai il ne l'est même pas. Mais cette année se sera mon tour avec mon nouveau balai. Mille fois mieux que celui de Pottah. J'aurai une place dans l'équipe de Quidditch et deviendra plus populaire qu'il ne l'est.

1JAQ2

Quand je suis aller voir Fleury et Bott j'ai vue Harry Potter et toute la famille des Weasleys. J'ai fais une surprise à Harry en interrompent en lui disant de façon sarcastique tu t'amuse Harry, mais ce n'est pas évident qu'il a tout de suite reconnue ma voix quand je l'aie appelé. Il m'énerve tellement avec tout ce que Lockhart lui a fait, car il ne me le mérite pas. La famille des Weasleys m'interrompez à chaque fois que je dis à Harry quelque chose pour le défendre. Ni moi ni lui nous aimons cette rencontre surprise, mais on en a profiter tout les deux ou plutôt moi pour prendre sa revanche l'une de l'autre.

1ELQ2

Cher journal,

Je me suis remémoré les évènements chez Fleury et Bott. Tout d'abord, il y avait Potter, Hermione et la famille Weasley. Potter et ses amis se sont pris pour les meilleurs comme d'habitude et ils ont dépassé tout le monde dans la queue qui attendaient de se faire signer leurs livres par Gilderoy Lockhart. Quand c'était rendu à leur tour Gilderoy Lockhart était surpris et très heureux de voir ce Potter. Il s'est précipité sur lui et il lui a attrapé le bras pour l'entraîner à sa table. Tout le monde applaudissait et je ne comprenais pas pourquoi. Pourtant c'est juste Potter il est juste célèbre à cause de cette stupide cicatrice et il n'a rien fait pour mériter autant de gloire. Lockhart à un peu obligé Potter à prendre des photos avec lui et après il nous annoncé qu'il sera notre professeur de Défense contre les Forces du Mal. Il a offert à Harry tout sa collection de ses livres. Je suis allé le voir et il était avec sa minable de petite copine. Ron et Hermione nous ont rejoints. Ron me regardait mal et il m'a demandé si j'étais surpris de voir Potter chez Fleury et Bott. J'étais plutôt surpris de voir la famille Weasley dans ce magasin puisque c'est une famille de pauvre. Je l'ai insulté de toutes les sortes. Ron est devenu plus rouge qu'une tomate. Le père de Ron est arrivé. Ils s'en allaient quand tout d'un coup mon père est arrivé. Arthur a salué mon père. Mon père à lancé la conversation. Il lui posait beaucoup de questions sur son métier au ministère. Mon père était bien sûr méchant avec Arthur. Arthur est devenu encore plus rouge que Ron. C'est à ce moment que tout est devenu chaotique. Le père de Ron c'est jeté sur mon père et l'a projeté contre une étagère remplie de livres. Leux deux idiot de grands frères de Ron encouragère leur père. Un vendeur est arrivé et a essayé de les séparer. Hagrid Hagrid a prit le relai et a enfin réussi à séparer Arthur et mon père. Arthur avait la lèvre fendue et mon père avait reçu dans l'oeil un encyclopédi. Mon père a donné le livre à Ginny et il lui a dit que son père ne pourrait jamais lui donner quelque chose de meilleur que ça, Mon père avait tout à fait raison c'était une famille pauvre et d'idiot. Mon père ma fait signe de le suivre. Nous somme partis de ce magasin.

1JSQ2

Aujourd'hui, j'ai décidé d'aller chercher mes livres pour Poudlard. Arrivé à Fleury et Bott, mes yeux s'arrêtent sur Harry Potter. Il avait trop d'attention de tous le monde qui attendait pour l'autographe de Gilderoy Lockhart et en plus incluant ce célèbre sorcier donc j'ai décidé d'aller le voir et de lui parler d'une façon qui ne vole plus jamais mon attention. Après l'avoir parlé, je m'inquiète car comme Gilderoy Lockhart trouve que Harry Potter est gentil et est un bon sorcier qui veut dire que c'est sur qu'il va aller à Poudlard même si je ne veux pas.

1GDQ2

Je faisais seulement chercher un livre qu'il me manquait quand je suis tomber sur Harry et Ginny. Je suis descendu de l'étage où j'étais pour leurs dire un petit bonjours et cette Weasley l'a défendue. Je ne comprends toujours pas pourquoi, mais cette famille à toujours été un peu étrange. Après, Ron et Hermione sont arrivés et je crois que j'ai dis quelque chose qu'il ne fallait pas. Bref, cela ne m'avait pas vraiment déranger. Même que je trouvais cela très drôle. Une chance qu'Harry et Hermione l'ont retenu, sinon, il ce serait fait ridiculiser devant tout le monde. Après, papa est arrivé et tout est parti en vrille.

1KAQ2

Aujourd'hui en m'en allant chez Fleury et Bott pour acheter un autobiographie de Lockhart. Pour être honnêtes, ce n'est pas que j'en voulais un, c'était just pour l'école. À mon arrivé, Harry se faisait admirer par tout le monde. Il peut même pas rentrer dans une librairie sans se faire reconnaître et admirer comme un prince par tout le monde. Mais ce qui m'as plus marqué était la présence de Ron, plusieurs savaient que sa famille était trop pauvre pour lui acheter tout ses beau livres de magie. Bien sure je suis aller les voire . Ils ne semblaient pas très content de ma présence, mais sa me dérangerais pas. En tout cas j'ai jamais sue que harry avait une petite amie. Je pense qu'elle est plutôt la soeur de Ron, mais faire des blagues de même, bien, on peut dire que cela est ma passion.

1KSQ2

J'ai vu Harry avec toutes la collection des livres de Lockhart. Je me demandais comment il allait mangé avec tout cet argent gaspillé. C'est ensuite que je me suis rendu conte que Harry est allée visiter Lockhart mais en fin de conte Lockhart a eu plus de plaisir a rencontrer Harry qu'il a donnée tout ces livres gratuitement. Je trouve ca fait plus de sense.

TÂCHE 3

1ALQ3

Cher journal,

Après avoir entendu Hagrid dire qu'il ne faut jamais croire ce que dit un Malefoy j'étais vraiment fâchée contre lui et une chance que mon père m'a retenu parce que sinon je serais partit courir vers lui et je lui aurait arraché la tête parce qu'il ne faut jamais sens prendre au Malefoy car sinon cela peut tourner mal, surtout avec moi et mon père.

1LDQ3

Cher journal, ce soir Hagrid mon enseignant m'a fait beaucoup de peine sur le fait qu'il a insulté ma famille derrière mon dos. Je me sens triste et perdu. Je pense que ma famille n'aime pas Hagrid et ne pense pas lui reparler bientôt après que je leurs raconte cette histoire. J'ai été très choqué de ce qu'il a dit de ma famille derrière notre dos. Je ne pouvais pas croire personne qui disaient qu'il parlait mal de nous. Il a été très gentil, avec moi pendant tout ce temps, mais je suppose qu'il avait quelque chose contre ma famille.

1ECQ3

Comment se bizard d'Hagrid à put toucher et même pousser mon père. Je ne parle même pas à propo des armoir qui sont tomber sur mon père. En plus Mr Weasley à lancer un grand livre dans l'oeil de mon père et maintenant il à un bleu.

1MSQ3

J'aurais jamais imaginé que mon enseignant aurait dit ça au propos de moi et ma famille, je comprends que nous sommes une famille assez spéciale, mais je pense que c'est la faute à mon père cet abruti pense qu'à lui-même et se fiche des autres, s'il se préoccupait un peu plus des autres je suis sûr que toute cette scène ne serait jamais arrivée et que ce fichu enseignant n'aurais jamais dit une telle chose. J'aurais aimé pouvoir changer les choses et prouver aux gens que nous pouvons être gentil, mais je suis jeune pour agir comme un adulte, je préfère rester en dehors de tout ça. J'espère que tout cela se réglera un jour.

1ESQ3

Mais pour qui se prend-il pour se donner le droit de parler de ma famille de cette façon. Je vais lui dire ce que je pense de lui : un géant qui n'est pas intelligent.

1MTQ3

J'ai jamais aimé Hagrid, mais aujourd'hui je l'aime encore moins! Il a parler derriere le dos de ma famille, Il a dis que ma famille est pourrie jusqu'à la moelle et que on ne peut pas faire confiance à ce que nous dison. je lui ai jamais rien fait je ne comprends pas c'est lui qui est pourrie, tu ne dis pas des chose comme cela si tu n'a presque jamais parler a toute la famille. Je n'ai vraiment pas aimé ce qu'il disait je voulais juste lui dis de fermer sa bouche.

1OBQ3

Si j'avais entendue hagrid parler ainsi de ma famille j'aurais été triste car je n'est pas le choix d'être ainsi sinon mon père ne voudras plus me parler depuis qu'il partie de la bande de vous savez qui je trouve qu'il a énormément changé et ça me fait de la peïn .

1STQ3

Franchement, ça m'est égal d'avoir entendu un demi- géant insulté ma famille.

Nous, les Malfoy, descendons d'une lignée de sorcier de souche. Ma famille est sacrée. Tous ses membres ont été à Serpentard. D'après moi, Hagrid dit simplement ça ,car il n'aime pas les Serpentards. Certains disent même que c'est la pire maison de Poudlard, parce que le fondateur de Serpentard était un Fourchelangue(c'est quand on n'est capable de pouvoir parler au serpent).

1SBQ3

Se Hagrid. Toujours du côté de se Pottah. Si mon père ne m'avait pas retenu, je serais déjà parti arracher la fausse barbe à ce géant de son visage. Il ne faut pas jouer avec un Malefoy surtout pas moi. Pour moi, ce n'est que les Malfoys qui ont le droit de parler incit des autres.GT

1JAQ3

Si j'entendis mon enseignant Hagrid parler de ma famille. Je réagirais de manière curieuse, car je voudrais connaître tout ce qu'il dit avec tous les détails et précisions.Ainsi, que tout les raisons pourquoi il pourrait parler de ma famille.Je me poserais extrêmement de questions pour savoir ce qu'il veut exprimer avec ce

qu'il dit sur ma famille et si il parle de façon positive envers ma famille ou le contraire. Je sais pas nécessairement si j'aurais le courage de lui poser toutes les questions qui me viendront dans la tête ou j'aurais peur de lui demander pour qu'il ne pense pas que je l'observe pour savoir beaucoup de choses sur lui.

1ELQ3

Cher journal,

Juste avant que je sorte de chez Fleury et Bott j'ai entendu Hagrid tenir des propos très méchant sur ma famille. Je ne voulais pas que se repasse un autre scandale alors je n'ai pas réagi et je n'ai rien dit à mon père. Dans ma tête, je n'étais vraiment pas content. Je ne l'ai jamais aimé Hagrid, car il est toujours pour Potter et il ne mérite pas de travailler à Poudlard. Si j'avais pu réagir croyez-moi j'aurais jeté un mauvais sort sur lui ou je l'aurais dit à mon père et il lui aurait bien réglé son compte.

1JSQ3

J'ai entendu la voix de mon enseignant et par hasard celle aussi de Hagrid. J'essayais de m'approcher le plus de cette voix. Arrivé, je me suis caché pour écouter un peu ce que Hagrid disait de ma famille. Assez entendu je suis sorti de ma cachette puis je lui ai donné un goût de sa propre médecine. Moi: « Si vous continuez de parler de ma famille de cette manière, je vais mettre un mauvais sort sur toi qui va durer toute ta vie. » Hagrid: « J'aimerais vous voir essayer, mais vous n'avez pas le droit de faire de la magie à l'extérieur de l'école Poudlard sinon vous pouvez être renvoyé.

1GDQ3

Je n'arrive pas à croire que Hagrid ait dit quelque chose de ce genre à propos de ma famille, mais en même temps, je trouve qu'il n'avait pas tort. Ce que je veux dire par là c'est que, papa n'aurait jamais dû dire ça à Mr Weasley. Aussi, il m'a fait la honte devant tout le monde du magasin. Mais, je trouve aussi que Hagrid est un peu exagéré.

1KAQ3

Depuis que je suis tout petit, je sais que ma famille est spéciale et elle n'est pas comme les autres. Je sais que ma famille n'est pas très bien aimée, mais cela a toujours été normal pour moi. Aujourd'hui en marchant à côté d'une des classes, est quand j'ai entendue mon nom de famille. Je suis un garçon curieux et je voulais savoir pourquoi ils parlaient de ma famille. Mon enseignant parlait de comment il a vu mon père et moi sortir de l'allée des Embrumes sans avoir acheté quelque chose. Il était très sûr que nous avons vendue quelque chose que nous ne devons pas avoir à notre possession. Il disait aussi comment ma famille pourrait avoir une conséquence très sévère si il voit ce qu'il cache. En tout cas, ils vont jamais savoir ce qu'il y a dans mon manoir.

1KSQ3

J'aurais tué cet espèce puante personne a un droits de parler de mes parents de cette façon surtout mon père. de plus Harry a des parents qui l'on abandonné et il sait fait adopter par la famille de ce ron qui ces ensorceller a lui même .

TÂCHE 4

1ALQ4

Cher journal,

Quand j'ai vu Hermione je me sentais obligé d'avoir ces propos parce qu'elle me dérange tellement elle croit qu'elle est la meilleure en tout et que c'est elle la meilleure, mais c'est faux ce sont les serpentard les meilleurs. Mais je peux avouer que ce n'étais pas vraiment gentil de ma part mais c'est elle qui la chercher. Elle a tout eu se qu'elle méritait.

1LDQ4

Cher journal, lorsque j'étais renvoyé immédiatement chez le bureau de Dumbledore. Je me suis remémorer la scène où j'ai fait mes propres propos dégradants envers Hermione. À ce moment-là, je savais que j'avais des ennuis parce que McGonagall m'avait entendu parler mal d'Hermione et m'avait convoqué directement au bureau de Dumbledore. Je suis entré dans le bureau et Dumbledore se tenait juste à côté de sa petite librairie en essayant de trouver un livre. Une fois qu'il m'a vu, il avait un air intrigant, en se demandant pourquoi j'étais dans son bureau à ce moment-là. On avait discuté à propos de ce sujet pendant un bon bout de temps. Il m'a renvoyé à mon dortoir pour pour que je réfléchis de ce que j'avais fait.

1ECQ4

Pourquoi dois je payer pour avoir dit la vérité et en plus mon père dit que les sorcier au Sang-de-Bourbe ne peuvent pas aller dans une école de sorcier car il ne sont pas de vrai sorcier. Honnêtement je croi que Hermione est commeme bonne en magie même moi je connais pas la plupart de s'est sort.

1MSQ4

Après cette dispute entre les Gryffondors et les Serpentard cet horrifiant McGonagall m'a dit d'aller voir le directeur de l'école juste à cause de quelques insultes. Quand je suis rentré dans son bureau, j'ai su que j'aurais droit à un autre discours long de sa part. Quelles que longues minutes plus tard, il a enfin arrêté de parler. Il répétait sans cesse que mes actions sont très irrespectueuses et que mon père serait très dessus de moi. Après cette longue discussion je suis enfin parti se son bureau maintenant j'ai qu'une hâte et c'est de dormir, je suis épuisé.

1ESQ4

Lorsque j'étais dans le bureau de Dumbledore, il m'a dit que si je continuais d'insulter les autres, je ne pourrais plus venir à cette école. Je lui ai répondu que mon père a le pouvoir de décider de ce qui arrivera. Lorsque je m'en retournais à mon dortoir, j'ai traité Dumbledore de vieux sorcier!

1MTQ4

Je suis le nouveau attraper des serpentard! Par contre quand je suis aller le dire au gryffondor, il n'était pas trop content, précisément Harry. Je suis arrivé avec mon équipe pour pratiquer sur le terrain que nous avons réservé, mais ils disaient que il l'on réserver. Ils avaient tard! Puis nous avons montré le papier qui disait qu'ils l'on réservé pour m'aider. Les gryffondor on capoter, j'ai adoré ça! Hermione commence à se défendre et dis que j'ai payer pour être dans mon équipe (cela m'a vraiment fâché), mais elle avais pas raison donc je lui ai appeler une Sang-de-Bourbe. Elle était vraiment fâché et c'est enfuit.

1OBQ4

Pourquoi a chaque fois que je suis tranquille Harry et sa bande viennent voler la vedette. Je suis exaspéré d'Hermione il faut toujours qu'elle est le dernier mots à dire et en plus c même pas moi qui a payer pour devenir attrapeur mais mon père donc je peux rien y faire et c encor moi qui passe pour le méchant.

1STQ4

Je suis présentement dans la salle commune des Serpentard, sur mon lit moelleux et confortable. Quand le professeur McGonagall m'a entendu, elle m'a amené dans le bureau de Dumbledore. Son visage était écarlate, tellement elle était furieuse. Son bureau était immense. Il était entouré d'anciens portraits de directeur qui bougeaient à l'intérieur. La pièce était très bien éclairée et sur un perchoir se trouvait un magnifique oiseau au plumage rouge et or. Dumbledore était là, assis à son bureau, entrain d'écrire une lettre. Lorsque McGonagall lui raconta ce que j'ai dit à Hermione, j'ai vu la déception dans son regard. J'ai hérité d'une retenue dans la Forêt interdite, près de l'école. Il avait aussi enlevé 30 points à Serpentard. Ça m'apprendra à insulter quelqu'un quand un enseignant est tout près.

1SBQ4

Tout ça avait commencé à cause de se Potter. Il veut toujours tout pour lui, lui et sa bande de Weasley, bien sûr. Bon, je suis venu pour m'entraîner dans le terrain de Quidditch. Grâce à mon père, qui m'a obtenu la place du nouvel attrapeur dans l'équipe et aussi qui nous a acheté le tout nouveau Nimbus 2001, on peut être sûr de gagner. Ensuite se Dubois est venu nous dire que ce n'était pas notre tour, mais bien sûr nous avons tous planifiée en disant à Pr. Rogue de nous aider. Après tout, lui aussi déteste Potter non? Ron et Sang-de-bourbe sont venu voir Potter pour voir ce qui se passe, mais bien sûr Weasley n'a pas aimé la façon dans laquelle j'ai appelé Granger et a essayer de faire un tour de magie raté qui s'est retourner se lui même. Moi et mon équipe ne nous pouvons pas s'empêcher de rire jusqu'à se que McGonagall vient tout gâcher, car elle m'a entendu mal parler de Granger.

1JAQ4

Le professeur McGonagall, ne pouvez pas s'en retenir de l'humiliation que j'ai fait à Ron et ses copains, alors il m'a interrompue en m'invitant de le suivre chez le bureau de M. Dumbledore ou plutôt en m'obligeant de faire ceci. Suit à cela M. Dumbledore me faisait la morale comme si j'ai fait un crime envers l'équipe des Gryffondors. Pour me pénaliser il m'a tout de suite ordonner de ne plus m'approcher de l'équipe de Harry sinon je pourrais être invité avec mes parents pour une conversation avec M. Dumbledore à ce sujet. À la suite de ceci, il ne m'a même pas laissé l'opportunité de parler et m'a tout de suite ouvert la porte de son bureau pour que je puisse retourner à mon dortoir pour me coucher

1ELQ4

Cher journal,

Aujourd'hui j'ai été convoqué chez Dumbledore pour avoir tenu des propos soi-disant dégradant envers Hermione. C'est vrai que j'y suis y allé peu fort en la traitant de Sang-de-Bourbe, mais ce n'est qu'un fait. Je vais te parler de ce qui s'est passé en détail. Premièrement, moi et mon équipe nous sommes arrivés au terrain de Quidditch pour s'entraîner, car oui je suis maintenant le nouvel attrapeur de l'équipe de Quidditch des serpentards. Donc nous sommes arrivé au terrain, mais il y avait déjà les gryffondors. Le capitaine Olivier Dubois est venu nous voir pour nous dire qu'on avait pas le droit de s'entraîner et qu'ils avaient réservé le terrain pour toute l'après midi. Pourtant mon équipe avait un message du professeur Rogue dans lequel ça disait que nous avons l'autorisation de s'entraîner aujourd'hui. C'est à cet instant

que Dubois m'a remarqué, Je leur ai dit que j'étais le nouvel attrapeur des serpentards. Flint, notre capitaine, leur a parlé que mon père nous a tous acheté le nouveau balai le Nimbus 2001. C'est ça avoir un fille riche et puissante. Ron et Hermione sont venus nous rejoindre. Je me suis vanté à Ron à quel point j'étais et lui pauvre. C'est là que Hermione a sorti comme phrase «Au moins, aucun joueur de Gryffondor n'a payé pour faire partie de l'équipe» J'étais un peu contrarié et c'est donc pour cela que je l'ai traité de tel sorte. Tous les gens de l'équipe des gryffondors étaient fâchés et spécialement Ron. Ron a sorti sa baguette de sa robe et la pointer sur mon visage. Il a essayé de me jeté un sort, mais ça c'est retourné sur lui. C'est vraiment un incapable. Ron c'est mit à vomir des limaces. C'était hilarant.

1JSQ4

J'ai décidé d'aller rejoindre les Serpentard car c'est les ennemies des Gryffondor et nous ne savons jamais peut-être qu'on va avoir une compétition contre eux qui veut dire une autre chance de prouver à Harry et ses autres amis que je suis le meilleure. Nous avons eu une pratique aujourd'hui mais rendu là-bas nous avons vu les Gryffondor déjà là avant nous. Nous avons donné des arguments pour leurs prouver que le terrain est à nous, car c'est vrai. Soudainement, Hermione se défend et j'étais un peu surpris car normalement elle ne le fait pas. J'étais tellement frustrée, car ce qu'elle avait dit était vraiment méchant donc je lui est dit une insulte qui est insultant pour la plupart des sorciers. Je me sentais un peu mal par la suite, car si quelqu'un m'aurait dit cela je serais vraiment triste et frustrée, mais je ne regrette rien.

1GDQ4

Je me souviens précisément du moment où McGonagall m'a entendu traiter Granger de « Sang-de-Bourbe ». Elle m'a emmener au bureau de Dumbledore. Ils m'ont OBLIGÉ d'écrire une lettre d'excuse à Granger. Ceci n'était pas ma partie préférée. En plus, ils m'ont donner un avertissement, ce qui veut dire que la prochaine fois que McGonagall m'entend traiter quelqu'un de « Sang-de-Bourbe », j'ai une retenue.

1KAQ4

Pour être honnête, je pense que le professeur McGonagall est fou pour m'avoir envoyé chez Dumbledore. C'est Ron qui a rendu cette situation dangereuse. J'ai seulement appelé Hermione Sang-de-Bourbe. Ce nom là n'est même pas si pire que ca. Maintenant que je pense à ce que je viens de faire, je pense qu'ils sont fâchés, parce que j'ai ris de Ron. Tous les serpentards riaient, donc pourquoi pas les joindre.

1KSQ4

Je me suis fait envoyer chez Dumbledore pour aucune raison. Elle a commencé tout en parlant de mon père alors je me suis juste défendu mais au finals toujours moi qui se fait punir même si le but de cet école est de nous apprendre a se défendre contre la force du mal. Dans ce cas Hermione était le mal et je me suis défendu

TÂCHE 5

1ALQ5

Chère Hermione,

Je m'excuse de t'avoir traiter de sang-de-bourbe, c'est juste que quand tu est en face de moi je me sens obliger de te critiquer parce que tu m'énerve tellement avec ton air de petite fille parfaite qui vient de moldues. Le professeur McGonagall ma fait réaliser que ce n'étais pas gentil et il m'a même envoyé chez Dumbledore qui m'a demandé de ne plus te traiter de quoi que ce soit, mais je ne m'empêcherait pas de te parler ou même de dire des mini insultes parce que tu me déranges trop.

1LDQ5

Cher journal, Après avoir eu du temps à penser, dans mon dortoir, j'ai décidé d'écrire une lettre de pardon à Hermione. J'ai pris un petit bout de papier puis j'ai commencé à écrire: Chère Hermione, je suis vraiment désolé d'avoir dit les propos dégradants derrière ton dos. Je voulais prendre le temps d'écrire sur papier, car je sais que tu es fâché contre moi en ce moment et je voulais m'excuser puisque je sais que si je m'aurais excusé devant toi je sais que tu ne m'aurait pas écouter.

1ECQ5

Bonjour chère Hermione,

Je m'excuse de t'avoir traiter de Sang-de-Bourbe, c'est juste que tout le monde crois que je suis comme mon père égoïste et méchant mais moi je suis différent et même que des fois quand tu fais de la magie je suis stupéfait car je ne connais pas les sort que tu fais.

Drago Malefoy

1MSQ5

Chère Hermione,

Je suis désolé pour mon comportement inacceptable que j'ai eu envers toi aujourd'hui, matin, j'aurais dû penser, avant de te traiter de «Sang-de-Bourbe», la prochaine fois, je ferais plus attention aux mots que je choisis. Je sais très bien que mes actions méritent une grave conséquence, car personne ne mérite de se faire traiter d'une telle manière. J'espère que tu me pardonneras, j'essayerais de ne plus faire les mêmes erreurs, être un peu plus conscient et bien m'exprimer la prochaine fois.

Passe une belle fin de journée.

Drago Malefoy

1ESQ5

Hermione, je m'excuse pour mon comportement irrespectueux envers toi et ta famille. Je constate que tu es tout de même une des meilleures sorcières à l'école. Potter et moi ne serons jamais des amis et cette haine vient de nos parents. J'espère que tu me pardonneras car je ne veux pas que tu restes fâchée contre moi.

1MTQ5

Bonjour Hermione,

Je voulais m'excuser de t'avoir appeler une Sang-de-Bourbe, j'étais très fâché quand je l'ai dis. J'aime ça avoir raison et je savais que je l'avais. Le fait que tu disais l'inverse et que j'ai payer pour être dans l'équipe quand je l'ai mérité m'a vraiment fâché. Tu va voir que j'avais raison, même à ça je t'ai déjà montrer les papiers qui disait que le terrain était à nous donc tu vas voir je l'ai bien mérité. Bonne soirée.

1OBQ5

Bonjour hermione,

je t'écrie pour m'excuser d'avoir dit que ton sang étrait impure c'aetait un geste déplacé de ma part et je le regrette merci,

Drago Malfoy

grp XXI

1STQ5

Chers Hermione,

Je suis désolé de t'avoir insulté. Je l'ai fait, car tu as dit que je n'ai pas été sélectionné pour mon talent mais bien pour les balais que mon père a acheté, j'étais très en colère. Dans ma famille, on m'a toujours dit que les né-moldus sont considérés comme des Sang-de-bourbe. On me l'a souvent répété quand j'étais jeune, donc c'est rentré dans ma tête. Au début, je voulais dire quelque chose de moins grave, mais c'est sorti tout seul. Je comprends très bien que tu sois mécontente contre moi. Je voulais à tout pris être dans l'équipe de Quidditch et tu m'as un peu découragé, car je pense que j'ai vraiment du talent dans ce sport, Encore une fois, pardonne-moi.

1SBQ5

Chère Granger,

Je suis dés... désol.. DÉSOLÉ. Je te le dit juste parce que je suis obligé ne pense pas une seconde qu'on sera ami. JAMAIS! Bon comme j'avais dit, je m'excuse pour ce que je t'ai dit toute à l'heure sur le terrain de Quidditch. Je le pensais du plus profond de mon coeur. Euh je voulais dire: je ne le pensais pas. -Malfoy.

1JAQ5

ChèreHermione,

19/08/1990

Je t'écris pour m'excuser suite à de t'avoir traité de sang-de-bourbe . Je suis vraiment désolé de t'avoir parler de cette façon irrespectueuse j'ai un peu trop exagéré même si tu me le mérite.Quand je me suis retourner chez moi j'arrêtais pas de remémorer notre discussion en entière.Mes parents ne m'ont pas élevé pour que je sois une personne irrespectueuse même si c'est envers les gens que je déteste le plus et qu'on s'entend pas bien ensemble.Je sais très bien que tu seras surpris quand tu liras ma lettre et tu pensera que je me suis faite voler mon compte, mais c'est vraiment moi qui t'as écrit ce gentille message.Juste à noter on n'est devenue des amies. Passe une très belle journée.

Drago Malefoy

1ELQ5

Chère Hermione,

Je voulais m'excuser de la façon dont je t'ai traité au terrain de Quidditch. Je ne pensais du tout pas ce que j'ai dit. Après ton commentaire, j'étais contrarié et je n'ai pas fait attention à ce que j'ai dit. Mon but n'était vraiment pas de te faire de la peine ou de t'insulter. Même si tu as des parents moldus cela n'a aucune importance, car tu es une sorcière comme tout le monde à Poudlard. J'ai appris de mes erreurs et je vais faire de mon mieux pour qu'il ne se repasse plus d'incident comme cela. Encore vraiment désolé. Drago :)

1JSQ5

Bonjour Hermione,

Je voulais juste te parler de notre discussion qu'on a eu tout à l'heure. À ce moment là, j'étais vraiment fâché de ce que tu m'a dit. Je veux que le monde sache que je peux faire des choses ou rentrer dans des équipes à cause que j'ai aussi du talent et pas toujours à cause de l'argent. Je n'ai pas voulu te dire cette insulte, mais tu l'avais un peu demandé. Tu m'as insulté en disant que je j'ai payé pour faire partie de l'équipe et moi je t'ai faite la même chose(insulter). Mon insulte était un peu plus puissante et méchante mais c'est sûr, car même moi je peux l'admettre. Je suis plus puissant et méchant que toi. Bye

1GDQ5

Chère Hermione,

Je suis désolé de t'avoir traité de Sang-de-Bourbe (même si je trouves que tu l'a bien mérité). Cela n'était pas juste de ma part et j'espère qu'un jour, tu pourras me pardonner.

Drago Malfoy

1KAQ5

Chère Hermione, aujourd'hui je t'ai traité de Sang-de-Bourbe et je suis tellement désolé. Tu m'as juste dit quelque chose qui m'a vraiment blessé, mais juste pour que tu le sache mon père n'a pas payé pour que je sois dans l'équipe. D'accord? Maintenant, je pense que nous devons garder nos distances. Merci et bonsoir.

1KSQ5

Merci pour le terrain ce matin et Ron a donné l'énergie à tout l'équipe trop drôle ce petit tu trouve pas. Il a vraiment oublié que mon père aurait pu l'exclure de l'école en un clin d'oeil. Le petit c'est parents ont adopté un petite célébrité. Juste dit le que si un jour il m'ensorcèle il va se retrouver chez lui tout l'année

TÂCHE 6

1ALQ6

Cher journal, Quand je suis arrivé pour voir la scène, la première chose que j'ai vu était la chatte du concierge pendue vers le bas et quand j'ai regardé un peu plus bas j'ai aperçu Harry avec Ron et Hermione. Sur le coup j'étais choqué et je voulais me venger mais de 1: je n'avais pas la force parce que j'étais trop triste et de 2: j'avais promis à Dumbledore de ne plus les insulter alors je devais me contrôler pour ne pas me lancer emporter.

1LDQ6

Cher journal, à la suite de cet événement j'ai abandonné mes émotions, car il y avait trop de choses qui se passaient en même temps. J'étais vraiment trop frustré et je ne pouvais plus me contrôler. J'ai décidé de prendre du temps à moi-même et de repenser à ce que j'ai fait.

1ECQ6

J'ai peur pour Hermione car elle est une sorcière à Sang-de-Bourbe et sur le mur être écrit que ceux qui ont le sang-de-bourbe vont être tués pas la créature qui se trouve dans la chambre de secret.

1MSQ6

Je ne fais vraiment pas confiance à ce trio. Harry Potter peut être le meilleur sorcier de l'école, mais je suis sûr qu'il cache quelque chose. Pourquoi était-il là-bas? Quelque chose a dû arriver. Pourquoi sont-ils ici?

Sans eux, cette école serait mieux, je suis sûr qu'ils sont juste là pour causer des problèmes. Quelque chose de mal va arriver et je le sens. Je vais essayer de découvrir ce qu'ils font avant que quelque chose de pire arrive.

1ESQ6

J'étais tellement heureux aujourd'hui parce que Potter a tué la chatte de quelqu'un et les gens vont finalement le voir comme moi je le vois : une horrible personne! Cela me fait sourire lorsque j'y pense.

1MTQ6

Je suis entré avec plusieurs élèves dans une salle, puis sur le mur c'était écrit LA CHAMBRE DES SECRETS A ÉTÉ OUVERTE. ENNEMIS DE L'HÉRITIER, PRENEZ GARDE. J'avais aucune expression! Je ne savais pas comment réagir, au début j'étais pas capable de rentrer dans ma tête que cela arrivait, après je croyais que cela était une blague. Par contre je sais que c'est pas une blague et que tout cela est vrai et honnêtement c'est rare que je dis ça, mais j'ai peur donc j'ai fini par juste rester immobiliser. Je connais rien de la chambre des secrets, j'ai presque jamais entendu parler de cette «chambre». J'ai pas un bon sentiment de cette pièce je suis certaine que ça va causer de problème

1OBQ6

Bonjour journal aujourd'hui je me sens extrêmement seul et triste même un peu fâché c'est encore Harry malheureusement je ne suis pas capable de ne pas être jaloux face à lui dans un sens j'aimerais bien être son ami

1STQ6

Dans la salle commune, tout le monde parle de l'ouverture de la chambre des secrets. Pour être honnête je n'ai pas peur du tout. On m'a raconté que 20 ans avant, cette chambre a été ouverte par un élève de l'école. Néanmoins, toute cette histoire a créé un élan de panique dans l'école. Même les fantômes avaient peur. Je n'ai pas peur parce que, c'est la deuxième fois que cela se produit et l'école. Les enseignants vont sûrement arrêter la personne qui crée ce drame inutile à l'école. Peu importe qui est l'héritier, j'espère qu'il ne va pas s'en prendre à moi. Je suis sûr que l'héritier est un serpentard, car c'est Salazar Serpentard qui l'a créé il y a 1000 ans, quand il enseignait à Poudlard.

1SBQ6

Je n'aime pas cette chatte alors ça ne me dérange pas, mais j'ai bien hâte de voir se qui va arriver par la suite. Voilà une de mes chances de prouver que Potter n'est pas si incroyable qu'ils pensent. Il va être porté coupable de l'accident de cette boule de poil énervante et se fera renvoyer d'ici. Enfin mon rêve se réalisera.

1JAQ6

Chère Hermione,

19/08/1990

Je t'écris pour m'excuser suite à de t'avoir traité de sang-de-bourbe. Je suis vraiment désolé de t'avoir parlé de cette façon irrespectueuse j'ai un peu trop exagéré même si tu me le mérites. Quand je me suis retourné chez moi j'arrêtais pas de remémorer notre discussion en entier. Mes parents ne m'ont pas élevé pour que je sois une personne irrespectueuse même si c'est envers les gens que je déteste le plus et qu'on s'entend pas bien ensemble. Je sais très bien que tu seras surpris quand tu liras ma lettre et tu pensera que je me suis fait voler mon compte, mais c'est vraiment moi qui t'ai écrit ce gentil message. Juste à noter on n'est devenue des amies. Passe une très belle journée.

Drago Malefoy

1ELQ6

Cher journal,

Je n'arrive toujours pas à croire que la chatte du concierge a été pendue par la queue à une torchère. C'était tellement horrible à voir. Je me sens très mal pour le concierge, car je sais qu'il tenait énormément à sa chatte. Ça ne m'étonnerait pas que ça soit Potter et ses amis, mais pourquoi ils auraient fait ça et surtout pourquoi ils auraient marqué LA CHAMBRE DE SECRET A ÉTÉ OUVERTE. ENNEMIS DE L'HÉRITIER, PRENEZ GARDE. Toute cet événement est bizarre. J'aimerais tellement savoir ce qui s'est réellement passé.

1JSQ6

Lorsque je me suis faufilé jusqu'au premier rang, j'ai entendu la voix qui disait ennemis de l'héritier, prenez garde! Bientôt, ce sera le tour des Sang-de-Bourbe! J'ai soudainement crié tellement fort que d'après moi tout le monde l'a entendu. C'était un peu gênant, car tout le monde me reconnaît au garçon qui n'a pas peur de personne ou de rien mais j'avais peur. Je suis aussi resté immobilisé sur place tellement que j'étais choqué et que j'avais peur. Ce n'ai pas de ma faute, mais celle de Harry, de Ron et d'Hermione. Pour être honnête, je crois que c'est de leurs fautes, car ils essayaient de me faire peur et de m'humilier devant tout le monde en me faisait en créant une voix. Je sais que j'ai faite plusieurs bêtises et que je les ai accusé sur eux donc ils voulaient sûrement avoir leur revanche.

1GDQ6

Je crois que j'ai bien fais de me placer au premier rang parce que tout le monde s'attend à ce que je sois au premières loges pour voir la scène mais, en même temps, je me sens un peu mal. Ce n'était pas très juste de ma part de dépasser tout le monde de cette façon là.

1KAQ6

Honnêtement je pensais que Harry Potter et ses amis ont faites quelque chose de mal, mais non. À mon arrivée, j'ai vue Miss Teigne, la chatte du concierge était pendue par la queue à une torchère. Au début je pensais que c'était un accident, mais de plus que j'en pensais, hary la probablement fait. Haha! Non, il est trop gentil pour faire cela. En tout cas j'avais une grande curiosité envers ce qu'il vient d'arrivée.

1KSQ6

Je suis juste malveiller par tout se que tout le monde dit de moi dans mon dos. Mais face à face il n'ose pas me dire un mots car il savent tous que j'ai plus de pouvoir que tous. Tout le monde me déteste mais je sais qu'il sont juste jaloux je voulais juste me laisser laisser aller un peu.

TÂCHE 7

1ALQ7

Cher journal,

Honnêtement quand j'ai entendu cela je n'ai pas vraiment eu de surprise parce que tout le monde dans les serpentard sont un peu méchant avec toute les autres maisons. Je suis aussi d'accord que Poudlard devrait être plus sélectif car certaine personne comme Harry, Ron et Hermione ne devrais pas être à cette

école. Je suis encore plus d'accord au fait qu'on ne devrait pas accepter des personnes qui viennent des moldus comme Hermione car il pourrait aller tout raconter aux autres moldus.

1LDQ7

Cher journal, maintenant que je connais plus sur les origines de ma maison, je suis très content d'y être. Après que les quatre mages et sorcières ont bâti le château ensemble en donnant leurs propres noms pour chacun de leurs maisons, hors de la vue des moldus, qui sont les humains, je me sens plus en sécurité. Tout le monde à l'académie Poudlard, a été choisie pour devenir Serpentard, Gryffondor, Serdaigle ou Poufsouffle en fonction de leurs caractéristiques comportementales et psychologiques. Ils pensaient aussi que le savoir magique devait être réservé aux familles sorciers et à elles seules avec quoi je suis tout à fait d'accord. Ce n'est pas facile d'être choisis dans les Serpentard car il te faut les qualités comme la ruse, la détermination, l'ingéniosité, l'ambition, la rouerie, l'intelligence et un certain mépris des règlements.

1ECQ7

Ha pourquoi je suis dans les serpentard tout le monde nous esquive et il y a peur qu'un de nous soit l'ancêtre de tu sais qui et en plus je crois que Ron, Harry et Hermione croyant que c'est moi mais je connais même pas où se trouve cette chambre et encore moins comment l'ouvrir.

1MSQ7

Honnêtement, je pense que les Serpentards ont eu raison de quitter le château, je ne comprends pas pourquoi les autres maisons n'ont pas accepté cette merveilleuse idée. Tout serait plus facile sans les moldus, je suis entièrement d'accord avec la décision des Serpentards et je suis fier d'être dans cette maison. Nous n'avons pas besoin des moldus dans cette école, seuls les vrais sorciers sont supposés être ici et régner cette école de sorciers. Personne ne devrait faire confiance aux moldus, si cette école avait juste pris les vrais sorciers je suis sûr que l'école aurait une bonne réputation.

1ESQ7

Je trouve cela totalement injuste car les Gryffondors ont plus de privilèges car le maître de l'école est un Gryffondor. Les serpentards doivent avoir le sang pur et ils sont considérés comme des vrais sorciers. Mais les serpentards sont toujours les premiers à être accusés.

1MTQ7

J'aime bien être dans la maison des serpentards, je trouve que le choixpeau a bien décidé ma maison, je pense que elle me représente très bien. Quand je suis arrivé dans les serpentards je savais un peu l'origine de ce groupe, comme au début le dirigeant était quelqu'un qui s'appelle Serpentard et je savais aussi qu'il a quitté l'école. Par contre aujourd'hui j'ai su qu'il a quitté, car il voulait que les élèves nés de parents moldus viennent pas à Poudlard puisqu'on ne pouvait pas leur faire confiance. Je suis complètement d'accord avec lui. C'est pour ça que j'aime être dans la maison des serpentards.

1OBQ7

Déjà que la majorité de l'école me déteste entre autres à cause de mon père je suis serpentard dans un sens j'adore cette maison mon père y était et il me racontait plein d'histoires de lui quand j'étais petit mais maintenant je ne sais plus trop quoi penser je n'aime pas me faire détester de tout le monde

1STQ7

Selon moi, Serpentard est la meilleur maison. Elle représente l'ambition, la détermination et la ruse, qui sont trois qualités qui me représente très bien. Toute ma famille à été à Serpentard. Je sais qu'on dit que c'est la pire maison, car Salazard Serpentard était un Fourchelangué. Je ne suis pas d'accord. Certains des meilleurs sorciers extrêmement douée étaient à Serpentard, comme Merlin l'Enchanteur ou Anazar Gaut. Je suis fière d'être à Serpentard, car elle est bien meilleur comparé à Pouffsouffle, qui est une maison pour les cancre et Gryffondor est pour les gens qui veulent de l'attention.

1SBQ7

Ce que le Pr. Binns vient de dire me fait penser toute la journée et si c'est lui qui a ouvert la chambre des secrets pour se venger des moldus ou juste pour se venger des sorciers. Cela me fait penser un peu a moi, si j'aurai été à sa place j'aurai fait la même chose. Les élèves nées de parents moldus ne devraient pas se trouver ici. Cette école est faite pour les sorciers pas les Sang-de-bourbes.

1JAQ7

Je me suis regardé dans mon miroir et honnêtement j'étais vraiment dégoûté par la façon dont je traité mon allentour. Si jamais j'essaye de faire de l'empathie je sais que les gens que je traite de cette irrespectueuse façon ne se sente vraiment pas bien à la suite de mes discussions avec eux et si j'étais à leur place je me sentirais pareille comme eux. Je sais que c'est quelque chose que beaucoup de personne cherche dans la vie dont je possède c'est une famille aimable dont les parents apprennent à leurs enfants la maturité et le respect envers tout le monde même envers nos ennemis, mais moi c'est vraiment plus complexe j'ai grandi et jusqu'à présent je vie avec une famille qui m'a appris totalement le contraire de ceci. Je me sent tellement gêné d'être élevée dans une méchante famille.

1ELQ7

Cher journal,

En cours de l'histoire de la magie, j'ai beaucoup appris sur les origines de ma maison. Pour ma part, je suis honoré d'être serpentard, car toute ma famille l'ont été et je suis fière de continuer cette ligné. De plus les serpentards sont les meilleurs. Nous sommes les plus intelligents, les plus nobles, les plus ambitieux et les plus fiers. Nous sommes peut être méchants et provocateurs, mais ce sont ses qualités qui nous rendons uniques. Je pense que Serpentard a eu bien raison de vouloir que Poudlard soit plus sélectif dans les choix des élèves admis à Poudlard. Je crois que le savoir de la magie devrait être réservé seulement aux familles de sorcier et à eux seuls puisque ce sont de vrais sorciers. C'est tout à fait vrai on ne devrait pas faire confiance aux élèves nés de parents moldus puisque se sont pas les nôtres.

1JSQ7

Par rapport à la maison de Gryffondor, je pense que cela est ridicule, car j'étais là avant tous les autres donc je devrais avoir une place réservé à cet endroit précis et, d'après moi, ils n'ont pas le droit d'obliger des gens intelligent et ayant un grand cerveau comme le mien de quitter. Par contre, lorsque les Serpentard mon accepté, je me sentais plus la bienvenue et dans un meilleur entourage. Maintenant, que je suis avec les Serpentard, j'ai hâte et je suis plus heureux que jamais d'être contre les Gryffondor pour leurs faire regretter de m'obliger de quitter et lorsque le temps va venir qu'ils vont me demander de revenir à cause que je suis un élève modèle je vais leurs dire un gros NON. Ils vont enfin ressentir les sentiments que j'ai eu lorsqu'ils m'ont obligé de quitter.

1GDQ7

Je suis très content de faire partie de Serpentard, parce que toute ma famille, depuis des générations, à fait partie de celle-ci. En plus, je ne voudrais pas décevoir mon père. Si j'avais été placé dans une autre maison, mon père n'aurait pas été de très bonne humeur.

1KAQ7

Je pense que l'histoire de poudlard est intéressant, mais je n'ai jamais sue que la sorcier Serpentard a dû quitter l'école à cause d'une désaccord. Si tous les autres sorcières étaient d'accord, pourquoi pas la mienne? Son argument était qu'ils pouvaient pas garder un secret. Est-ce qu'elle parlait du secret de la magie ou elle cachait quelque chose d'autre? En tout cas, il y a surement d'autre secret que nous ne savons pas.

1KSQ7

Je me sens visé car même si je fais de la parti de la famille de Salazar que je suis nécessairement aussi méchant que lui. Les personne peuvent être complètement différente de leur famille se qui prouvent que je suis pas un garçon méchant juste parce que j'ai un lien de famille avec lui.

TÂCHE 8

1ALQ8

Cher journal,

Personnellement je trouve que les elfes de maisons sont très utile parce que vu qu'ils sont obligés de faire tout ce que tu veux tu peux leur demander de faire quelque chose et il va être obligé de le faire et il ne nommera pas ton nom si il se fait prendre car sinon il peut se faire renvoyer de sa «famille». Donc il n'auras aucune place d'autres où aller. Moi, personnellement je me sers de mon elfes pour aller déranger Harry Potter et il ne sauras jamais que cela vient de moi. C'est la seul raison pourquoi j'en ai demander un à ma mère.

1LDQ8

Cher journal, je considère les elfes de maison comme s'ils étaient là pour nous aider avec nos tâches dans la maison. Ils sont comme des esclaves pour moi, car on peut leur dire de faire tout ce que l'on veut. J'aime avoir un elfe de maison car je leurs considère comme mon ami.

1ECQ8

Je crois que mon père traite un peu maller notre elfe de maison dobby car a chaque foi qu'il fais une moindre faute il doit se faire malle par n'importe qu'elle façon. Mais moi je l'aime bien car il nous aide bien mais je doit faire attention car si je lui donne un objet il va être libre et mon père vas être vraiment fâché.

1MSQ8

Ses elfes ne servent à rien, personnellement je pense qu'ils sont juste là à faire leur travaille, mais il nous énerve ils répètent les mêmes choses s'excusent mille fois ils pourraient pas juste se taire pour une fois, ils peuvent être utile parfois, mais je ne comprends pas l'utilité. Ils pourraient partir et la vie serait pareille.

Cette école de sorciers me fait poser beaucoup de questions. Pourquoi sont-ils toujours là? Sont-ils aussi importants ou ils sont juste là pour nous énerver?

1ESQ8

Les elfes de maison sont des esclaves pour les plus riches comme ma famille. Elles sont parfois trop bavardes et dérangeantes. Mais je suis content d'avoir quelqu'un qui fait les repas et nettoie la vaisselle sans que je fasse le moindre effort. J'aimerais bien qu'elles lavent mes vêtements mais c'est impossible sinon elles seront libres.

1MTQ8

Chez moi il y a des elfes de maison et ils sont tellement bon ils m'aident avec tout et j'ai même pas besoin de leur remercier. C'est leur métier! Ils sont là dès qu'on doit faire la vaisselle, ils font le souper et beaucoup autre. Je trouve qu'ils sont supposé de faire cela et que en faisant cela avec moi le merveilleux malfoy ils devraient être content et appréciatif. Nous essaye de j'amaï leurs donner des vêtements, car on sait qu'ils font vouloir rester donc pour leur donner du linge cela vas rien changer. Et ils ont pas besoin de choisir qu'ils vont aller voir quelqu'un, donc je leurs aide à ne pas prendre cette grande décision.

1OBQ8

Les elfs de maison c formidable il ,me tiennent compagnie quand je me sent seul donc j'apprécis en plus il font le ménage de ma chambre et font la vessaile on elfe de maison m'aide à pratiquer le quidditch

1STQ8

Pour moi, les elfes de maisons sont innocents. Ils répondent aux besoins des sorciers depuis plus d'un siècle. Pourtant, ils ont de grand pouvoir magique. Il sont extrêmement serviable. Une fois, quand j'ai eu la grippe, Dobby a pris soins de moi tout au long jusqu'à que je me rétablisse. De plus, il ne méritent de porter une taie d'oreiller crasseuse en guise de vêtements. Je n'ai jamais traité Dobby comme de la vermine, car il a l'air souvent l'air amorphe et malheureux au manoir, contrairement à mon père qui lui fait des menaces de mort quatre fois par jours. Si c'était moi le propriétaire du manoir, je lui offrirai sûrement des vêtements, pour lui donné sa liberté. Je ne peux pas dire que j'adore les elfes de maisons, mais avec moi, ils ont toujours été respectueux.

1SBQ8

Ces elfes de maisons m'énervent tellement. Surtout le mien qui n'arrête pas de parler de Harry potter quand mon père n'est pas là. En plus il a le nom le plus bizarre que j'ai entendu de toute ma vie de sorcier. Dobby. Je sais pas pourquoi on est tomber sur celui la et pas un notre. Il vivait comme un rat libre dans ce manoir avant notre arrivée. Lorsque mon père l'a vu, il l'a directement pris comme esclave. De toute façon, c'est juste un elfe de maison rien de plus.

1JAQ8

Je considère les elfes de maison quelques chose qui est vraiment agréable comme tous les autres choses dans la vie. Ils ont des avantages oui, mais aussi des désavantages. Je perçois qu'ils m'enlèvent beaucoup de pressions puisqu'ils font la plupart du temps le travaille à ma place et moi je fais juste relaxer. Je dis pas que j'ai rien à faire et que ma vie n'a aucun sense. C'est le contraire j'ai beaucoup de chose à faire comme prendre ma revanche de tout ce que Harry Potter et ses compagnies m'ont fais comme me foncer dedans pendant notre match de Quidditch pour qu'ils puissent gagner, mais par exemple le désavantage

c'est que je sais jamais s'ils vont pas me trahir et dévoiler mes secrets à mes ennemis et compagnies. C'est un très bon sentiment d'avoir des personnes à ton service, mais un peu intrigant.

1ELQ8

Cher journal,

Je déteste les elfes de maison. Ils sont tellement incompetents et inutiles. Par exemple, Dobby devrait se trouver très chanceux d'être l'elfe de maison d'une famille aussi puissante et pourtant il ne met aucun effort dans ses tâches. C'est temps si il fait que se punir ou mon père va le punir. Je trouve que les elfes de maison sont des moins que rien et qu'il ne mérite pas d'être libre. C'est vrai que sans les elfes de maison c'est nous qui devrait faire les tâches et ça pas question. Je trouve que ce sont des êtres qui ne devrait pas être égaux à nous.

1JSQ8

Je considère les elfes de maison comme des esclaves. Je pense que les elfes de maison n'ont pas de sentiments donc je peux leurs dire plein de choses et il n'aura jamais de réaction de leurs parts. Par exemple des menaces de mort. Ils sont aussi mes assistants et font tout ce que je leur dit. S'ils ne veulent pas faire ce que je leur demande, il va avoir de grave conséquence. J'ai aussi une cloche qui facilite tout. Si je veux de l'eau, je sonne la cloche bleue. Si je veux qu'ils préparent mon bain chauds avec mousses extra douce et bon pour mes cheveux de couleur exceptionnellement blond, je sonne la cloche verte. Ils sont rendu habitué à ses règles donc c'est rien de trop difficile pour eux. Je ne leur dit pas non plus merci, car je ne sens pas le besoin de le faire à des elfes qui paraissent comme des créatures bizarres.

1GDQ8

Je pense que les elfes sont plus des esclaves qu'autre chose. Mon père les traite comme de la saletée. Je pense que ce n'est pas très juste ce qu'il fait aux elfes de maisons mais je ne peux pas faire grand chose pour changer la façon de faire de mon père.

1KAQ8

Les elfes de maisons ne sont pas utiles et un gaspillage de temp. Dobby fait just se plaindre, car il n'est pas capable de faire les simple tâches qu'on lui donne. Sérieusement, il est tellement énervant que je veux qu'il ne fait plus parti de notre famille. Il fait partie d'une famille très puissante, mais il n'est pas capable d'être discret et faire son travail comme il le faut. En tout cas, Dobby fait des choses qui me plaît beaucoup comme nettoyer ma chambre et faire les petites choses que mon père me demande.

1KSQ8

Je n'aime pas comment il m'ont remplacé avec des elfes dans la maison car enfaite je suis la grande raison que la maison a de la vie car tout le monde est juste ennuyant car ils sont des adultes avec des goût très bizarre et différent. Je n'aime pas que ils les donnent plus d'attention.

TÂCHE 9

1ALQ9

Cher journal,

Je me perçois comme un petit garçons assez gentil, mais avec certaine personne je ne le suis pas trop (Harry et ses deux compagnons Ron et Hermione). Les serpentards disent que je suis très rusé. Devant eu je n'ose pas trop le dire que c'est la vérité, mais ils ont raison je le suis vraiment et plus que tout le monde.

1LDQ9

Cher journal, en me regardant dans le miroir je me sens comme une personne complètement différente aujourd'hui. Je sais que c'est bizarre mais c'est la vérité. Normalement, j'ai une personnalité très prétentieuse et je moque de toute personne n'étant pas à son avis ou de mes conditions. Aujourd'hui, je suis extrêmement déterminé et je cherche toujours tous les moyens possibles pour arriver à mes fins.

1ECQ9

Quand il est entouré de gens il est maichent et égoïste comme sont père et il fait comme si il était le meilleur en tout mais quand il est tout seul c'est le contraire il a même la photo de Hermione qu'il cache précieusement pour que personne ne la trouve.

1MSQ9

Dans cette école, je me perçois comme le garçon dont tout le monde a peur, le garçon qui fait du mal aux personnes et qui se croit le bus beau et le plus fort et c'est bien moi j'aime prendre le contrôle des choses et être le *leader* comme on dit. C'est vrai que je suis égoïste, car je pense qu'à moi-même et je m'en fous des opinions des autres. J'aime faire des blagues aux propos des gens qui ne sont pas drôles, la plupart du temps, mais je suis Drago Malefoy et si les gens ne m'aiment pas qu'il ne reste pas avec moi c'est tout. Je peux comprendre pourquoi les gens ont peur de moi, je suis un peu l'intimidateur de cette école et j'aime bien cette place, car je me sens comme le plus fort.

1ESQ9

Je suis un très beau jeune homme aux cheveux blonds et de taille moyenne. Je trouve que mon nez est un peu gros mais j'ai un très beau sourire. Je pense que je suis une personne que tout le monde admire et qu'ils veulent tous être comme moi.

1MTQ9

Aujourd'hui j'ai pris du temps pour me regarder dans le miroir. Quand j'ai regardé j'ai vu quelqu'un de laid, qui a un mauvais coeur, quelqu'un qui est centré sur soi, confiant et beaucoup autre chose. Honnêtement j'ai pas aimé ce que j'ai vu. je croyais que j'allais voir autre caractéristique (exemple: joyeux, gentil, loyal...). J'ai toujours voulu changer mon comportement, mais ça n'a jamais été facile facile... Je suis déçu sur moi même.

1OBQ9

J'ai un beau teint de bebe les cheveux parfait je suis assez grand et je trouve que g un regard perçant ce qui charme les fille hehehe

1STQ9

On m'a souvent dit que je ressemblait à mon père. Nous avons les mêmes cheveux blonds, presque blancs et les mêmes yeux gris légèrement globuleux. On m'a dit que j'avais l'air prétentieux, car je relève souvent mon nez. Je suis plutôt grand pour un adolescent de 13 ans. Je mesure 1 mètre 68 et je suis assez svelte.

J'ai un visage ovale, un petit front et des pommettes hautes. J'ai par contre la caractère de ma mère. Nous sommes tous les deux calme, mais défois, nous pouvons avoir un gros caractère quand nous sommes contrarié.

1SBQ9

Je suis Draco Malfoy un grand jeune homme avec des cheveux blonds platines. Je suis la définition du mot parfait. je suis intelligent, méchant surtout envers Potter et le plus bon magicien, bien sûr après ce Sang-debourbe dans ma classe. J'ai 14 ans ce qui veut dire que je suis en 2e année à Poudlard l'école des sorciers. Je n'aime vraiment pas cette école, mais j'y suis obligé d'y aller toute l'année.

1JAQ9

Je m'appelle Drago Malefoy, je me suis fais élevée dans une famille dont est reconnue pour le nom de la famille des Malefoy. Honnêtement parler de moi ce n'est pas facile, car premièrement je suis une personne qui pense qui a toujours raison, mais quand on revient à la réalité c'est mon alentours qui toujours raison et mes ennemis que je suis une personne qui sort la méchanceté des gens quand je suis méchant avec eux ou que je leurs parlent d'une mauvaise façon. Deuxièmement, je suis une personne de nature qui refuse d'être le deuxième plus populaire, mais bien le premier surtout à mon école l'école des sorciers et de la magie Poudlard. Oui, j'ai des défauts même beaucoup, mais ce que je fais extérieurement et la façon dont les gens me perçoit n'est pas la même que le vrai Drago à l'intérieur de moi, car à l'intérieur de moi je suis une personne vraiment gentille. C'est difficile pour moi me changer, car quand on a une habitude cela n'est pas facile de changer tout d'un coup sa prend beaucoup d'effort et énormément de temps en espérant qu'au future je serais une meilleure personne le vrai Drago Malefoy qui est reconnue pour sa gentillesse et son respect.

1ELQ9

Cher journal,

Je crois que beaucoup de gens pourraient me décrire comme une personne narcissique ou de provocateur et c'est vrai, car c'est ce que je fais ressortir le plus de chez moi. Pourtant quand tu me connais bien je peux être une toute autre personne. Quand je suis avec mes amis je suis super gentil et j'adore les faire rire. La loyauté est ma plus grande qualité et la qualité la plus importante pour moi. Je n'ai jamais trahi un de mes amis et ça continuera toujours comme cela. Je l'admet j'ai beaucoup de défauts et j'essaye vraiment de changer. Mes défauts sont un peu en lien avec ma relation avec ma famille, car je n'est jamais été très proche avec mes parents et cela a beaucoup faite ressortir mes défauts surtout la jalousie. Je me considère comme narcissique c'est vrai, mais ce narcissisme est plus de la confiance en soi. Au niveau physique j'adore mes cheveux blonds et mes yeux bleus. J'ai plutôt une taille dans la moyenne. Mon honnêteté me fait paraître méchant, mais ce n'est pas de faute si la vérité fait mal. Je suis fière de moi et j'ai confiance en moi alors c'est ça le plus important.

1JSQ9

C'est très évident qui je suis, car je le dit à tout le monde à chaque fois mais si vous sentiez le besoin que je le répète il n'y a pas de problème, car je vais juste encore vous prouver comment je suis le meilleur de tous. Je suis puissant qui veut dire que tu peux me dire plein de chose qui sont offensif mais moi je ne pleure pas, car réagir comme cela est seulement pour les bébés et moi je n'en suis pas un. Si je pleure, ce qui arrive très rarement, c'est parce que tu as dit quelque chose de trop extrême et tu devrais t'excuser, car je ne mérite pas ça. Je suis aussi bon dans les sport. Je ne suis jamais jaloux de personne. C'est eux qui

devrait être jaloux de moi. Je suis seulement méchant avec les personnes qui le mérite. Mon père et moi, nous avons presque tout les même trait de caractère que je viens de vous nommer. Je suis le meilleur et tout le monde le sait! 1GDQ9

- Intimidant
- Supérieur aux autres
- Yeux vert
- Cheveux blond/blanc
- De la même taille que les autres personnes de son année
- Veut toujours faire bonne impression
- Il a toujours ce qu'il veut

1KAQ9

La majorité des personnes disent que je suis quelqu'un qui est très narcissique et qui veut de l'attention, pour être honnête je le suis. Ce n'est pas ma faute que mon père ne prête jamais attention à moi. Je suis sure que si quelqu'un prenait le temps de me connaître, il saurait que je peux être une personne très patiente et gentille. Ce n'est pas ma faute que les autres prêtent attention à moi quand je me bat avec Harry Potter.

1KSQ9

Je me trouve pas mal confiant avec peu de pouvoir mais beaucoup plus que le reste de l'école probablement. Je sais que beaucoup de gens me déteste mais j'en déteste aussi plein surtout Potter une petite célébrité à cause de son éclair sur le front je me trouve pas méchant mais malveillant.

ANNEXE C

Journaux des répondants du groupe 2

Les écrits des élèves ont été recopiés à partir de la version numérique de l'Annexe A et recensés dans ce document pour un souci de lecture simplifiée.

Groupe 2

TÂCHE 1

2AJQ1

Aujourd'hui était comme tous les autres Dobby. Je suis allé sur mon balai et fait le tour du manoir. J'ai pratiqué des sorts avec papa, je sais maintenant comment me transformer en petits animaux. Je me suis pratiqué au Quidditch, puis enfin j'ai nourri ma chouette Waner. J'ai hâte de retourner à Poudlard, là il y a le célèbre Harry Potter, je suis vraiment excitée de se moquer de lui, puis lui rendre la vie misérable tout comme sa famille avec laquelle il vit avec.

2LVQ1

Je me réveille calmement "Encore une journée ennuyante." , me dis-je à moi-même. Je demande à Dobby ,qui se pinçait l'oreille dans le four, de me préparer mon déjeuner et ensuite je vais mettre d'autres vêtements que mon pyjama. Après mon déjeuner, je vais dans ma chambre et je lis des livres sur la magie pendant que Dobby faisait le ménage. Dobby prépare mon lunch comme tous les jours. Finalement, après quelques heures encore passé dans ma chambre j'ordonnes Dobby, l'elf le plus stupid au monde, à faire le souper et à préparer mon lit pour dormir.

2SFQ1

Cela fait environ cinq minutes que j'attends que Dobby reviennent avec le thé que je lui avais dit de m'apporter. Cet elfe n'est qu'un bon à rien. Si je le pouvais, je trouverais un autre elfe de maison pour le remplacer, mais on n'en trouve pas partout. Je vais le dire à père et il va se charger de lui donner une bonne correction.

2EGQ1

Ce matin, quand je me suis levé, Dobby est entré pour faire mon lit. Je me suis assis à mon bureau et j'ai regardé la liste de matériels que je devais acheter pour mon année scolaire. J'essaie de me concentrer, mais l'elfe fait beaucoup de bruits. J'ai envie d'être seul, mais c'est impossible puisque Dobby est toujours là pour me servir. Il m'accompagne aux repas, m'aide à m'habiller, me demande toujours si j'ai besoin de quelque chose. J'aimerais tellement pouvoir être seul.

2MBQ1

Aujourd'hui je suis allé me promener en balai magique pendant que mon père Lucius est allé travailler au ministère de la magie. Ma mère Narcissa elle faisait de la cuisine magique et pour finir mon elf de maison

Dobby faisait le ménage. En revenant du travail mon père m'a dit une nouvelle qui m'a tordu de rire et qui a refait ma journée. Accrochez-vous bien car c'est une nouvelle à propos de ce sale Potter. Il a fait de la magie illégalement il a lancé un sort de lévitation et mon père m'a dit qu'il aura peut être une sanction. Imaginez si Potter ne pouvait pas revenir à Poudlard l'an prochain Peut-être même que le cheveux en carotte et la sang de bourbe et me ficherais patience. Pauvre famille Weasley 7 enfants et 0% ont été réussi. Avec le père qui s'intéresse au choses moldu. Quelle triste famille.

2SPQ1

J'ai eu un plan formidable pour avoir de la revenge sur Harry Potter. Un revenge vraiment bon je sais qu'il va tomber dans mon piège. J'ai dit a mon elfe de maison Dobby d'aller dire à Harry Potter de ne pas revenir à Poudlard. Harry a toujours était juste de la misère pour moi il gâche tout mes plans et je ne voulais pas voir sa présence à Poudlard. J'espère que Harry à cru ce que Dobby lui a dit des danger si il revient à Poudlard.

2EMQ1

Aujourd'hui, j'ai demandé à Dobby de me rendre un service. Ce n'étais pas vraiment une demande, je veux dire c'est son travail. En tout- cas, revenons au service. Je lui ai demandé cette faveur car, je voulais qu'il aille chez Harry Potter. Pourquoi ? Pour la bonne raison que je voulais que Harry ne revienne pas à Poudlard. Poudlard c'est une école pour les sorciers mais, ce n'est pas une école comme les autres. Non ! Non ! C'est LA place d'apprentissage pour les sorciers comme moi ! Talentieux, brillant, intelligent, beau, riche, le meilleur quoi ! Ce n'ai pas une école pour les petits gamin, comme Harry. Je ne comprend toujours pas pourquoi, il a états accepter ! C'est vrai quoi ! Il a peut- être un mini peu de sang de sorcier mais sinon... rien ! Il n'y a rien.

Ce Potter ! Il m'énerve tellement. En tout- cas j'ai demander à Dobby d'aller dire, à ... Non mais sérieux ! Il ménerve tellement que je mentionne son non dans mon journal. Il n'a pas asser d'importance pour que je le mentionne. JE SAIS, maintenant au lieu de l'appeler par son nom je vais l'appeler chose. Oh mon dieux, ce que je suis brillant ! Alors reprenons, l'elfe est aller dire à chose, qu'il courrait un terrible danger, j'espère tellement que chose va le croire ! Après tout, je n'ai pas vraiment besoin de me soucier de lui il est tellement stupide, c'est certain qu'il le croira.Oh ! Je suis désolé, il faut que je dorme. Bonne nuit à demain, journal.

2MLQ1

À chaque jour je me demande comment vais-je arrêter tout le monde que je n'aime pas, surtout Harry Potter? Mon père m'a donné permission de demander à Dobby pour m'aider si je veux. Mon but est de devenir le meilleur de tout l'école et être le plus fort sorcier de tout le monde.

-Drago Malfoy

2ELQ1

Aujourd'hui, j'ai envoyé l'elf de mon père pour aller chez Potter. J'ai entendu dans une de leur conversation à l'école que la fête de Harry était aujourd'hui alors c'est sure que l'amour de MA vie, Hermione, et l'autre rat lui a sûrement envoyé une lettre pour son anniversaire. Bien sur que je suis plus beau, plus gentil, plus fidèle, plus brave et plus généreux mais pour une raison possible, elle aime plus Harry que moi. Je devrais lui acheter des lunettes pour mieux voir que je suis le personnage principale dans sa vie. Peut-être qu'il est plus beau? Non, impossible. Personne n'est plus beau que moi, Drago.

Alors, revenons au sujet principale. Le long nez est partie ça fait trois minutes et n'est toujours pas revenu. Si il n'a pas convaincu Harry je vais le faire payer. Hermione est à moi et juste à moi. Je n'arrive pas à croire que la moitié de mon journal est sur Harry Potter le retardé. De toutes façons, personne ne va lire ceci car mon père à mis un sort pour que personne touche à mon journal.

2MXQ1

Cet espèce d'abruti n'arrête pas de me suivre, même à l'école.

J'ai toujours demander à mes parents de m'acheter un nouveau idiot mais ils veulent le garder comme d'habitude car les elfes de maison sont pas mal chère.

2IRQ1

Quand j'ai vu Dobby rentrer dans mon manoir j'étais furieux! Je sais que c'est un elfe de maison pour les Potters. Je savais exactement quoi faire. J'ai des connexions chez Poudlard, alors je savais que même si j'utiliserai de la magie, je ne me ferai pas exclu de l'école. J'avais donc utiliser ma magie pour dire à Dobby de dire à Harry Potter que s'il retourne à Poudlard, il va jamais revenir à la maison. J'ai aussi dit à mon Papa que c'était Harry qui avait utiliser de la magie hors de l'école et pas moi. HAHA!

2MEQ1

Voyons voir, que pourrais-je faire pour rendre cette foutue de journée plus intéressante?.Je pourrais peut-être lancer ma baguette dans les poubelles.Mmm!Non, ce tour n'est pas assez menaçant et méchant.Oh!j'ai trouvé.Je vais aller voir le maudit elfe. Dobby!Dobby!Que fait petite créature?Ah au fait, pourquoi t'appelletu Dobby.Je voulais te demander, voudrais-tu transformer mon père en grenouille à son retour?Tu ne veux pas? Allez,ouste!Hors de ma vue.Et je ne ne veux plus de voir dans mon chemin ou sinon je te transforme en grenouille.

2SMQ1

Date: 2 août

Cet stupide elf comment ose-t-il nous mentir. Je descend l'escalier et je voi ce sac de patate en train de mettre son oreil dans le four. Je lui est demander qu'est ce qu'il faisait. Ses pas comme si je m'intéressais a sa vie mais l'oreil dans le four est une haute pénitence. Alors je lui est poser la question mais se goblin hideux dit je ne fais rien et se cogna la tête sur le mure qui veut dire qu'il ment a son maitre. Comment oset-il mentir à moi le grand le tout puissant Drago Malefoy alors je lui est poser la question plusieurs fois et juste des menteri sorti de sa bouche.Je devais sortir mon journal et écrit mes émotion avant que j'agis mes émotion et franchement pourquoi je gaspillais ma magi pour lui a risque d'être renvoyé. Quel genre d'imbécil ferais ça. A je le sais Harry Potter ou Harry Pot de fleure comme j'aime l'appeler. Bon pour mon futur moi je veux qui se rapelle pourquoi j'ai commcer ce journal stupide.Tous a commencer quand mon père à appri que pot de fleure étais dans mon école. Mon père voulais que je devienne son ami avec lui. Franchement le monde peuvent être tellement con. Je n'ais pas réussi a devenir son ami et il était fâché contre moi. C'est complètement injuste se n'es pas ma faute si il est aller ver la mauvaise gagne. Ok. Après quand mon père l'a appris il a décidé que je devais faire un journal. Je ne sais même pas pourquoi j'écris il ne va pas le vérifier. Il vas juste vérifier si j'ai écrit au moin 100 mot. Il me punit comme cela car la pire punition qu'il peut penser ses ça . Il dit je vais m'occuper de toi quand tu sera utile des fois c'est vraiment énervant mais des foi c'est cool. Mais des foit je veut vraiment qu'il me remarque je fais plein de chose mais il n'en remarque aucune. Je croi que j'ai écrit 100 mot alors bye journal. Aussi avant de partir je doit vraiment trouver qu'est ce que cache mon père. C'est triste car il dit qu'il ne voulait rien avoir avec

voldemort je voulais le rencontrer un jour et le servir mais récemment il faisait des choses en secret et c'est très suspect alors d'après moi il ne dit pas la vérité au autre sorcier et certainement pas à moi.

2SAQ1

J'ai enfin une idée pour empêcher Harry de retourner à Poudlard. À mon avis, c'est une excellente idée. Je pourrais également dire que c'est une idée de génie. Je suis tellement intelligent pour certaines choses. Jusqu'à présent, personne a semblé être capable de me surpasser. Mes tactiques de manipulation sont d'une pure méchanceté. Désormais, il me reste juste à exécuter mon plan, mais comme tout le monde le sais, je suis légèrement paresseux. Alors, je vais attendre quelques jours le temps de me reposer dans mon château, avant de mettre mon plan à exécution. Avant que j'oublie, Dobby, pourrais-tu me rappeler dans quelques semaines que ma mère vient nous rendre visite?

2LDQ1

Arghhh, je ne veux tellement pas que Harry Potter reviennent à Poudlard l'année prochaine! Alors, j'ai dit à Dobby d'aller chez lui pour lui dire qu'il ne devait PAS revenir à l'école l'année prochaine, sinon il y aura un complot fait par Voldemort. J'ai tout inventé, haha! Dobby ne voulait pas le faire, mais je l'ai obligé, parce que sinon j'allais lui jeter un sort. Cela fait quelques minutes qu'il est partie, j'espère qu'il vas le convaincre!

TÂCHE 2

2AJQ2

Je suis parti chez Fleury et Bott, pour acheter mes livres pour l'école, puis j'ai vu le célèbre Harry Potter. Il recevait des livres gratuits de Gilderoy Lockhart ce que je déteste, pourquoi lui il reçoit toute l'attention de tout le monde il ne sait même pas comment utiliser de la magie. J'ai aussi vu Weasley, Granger et la petite amie de Potter. Ils sont tellement énervants ces trois là spécialement Weasley il pense qu'il est tellement cool parce qu'il est ami avec Harry Potter, mais il n'est pas mieux que Potter, les deux sont des gens qui ne savent pas vraiment utiliser la magie.

2LVQ2

Je rentre dans le magasin pour m'acheter les livres qu'il me faut pour la rentrée scolaire. Qui est-ce que je vois? Mon pire ennemi, Harry Potter, et sa bande de *loser* qu'il appelle "amis". Ils attendaient tous pour que Gilderoy Lockhart signe leur livre «quelle bande d'idiots!» , dis-je, à voix basse. Tout à coup, Lockhart attrapa Harry par la main et l'apporta avec lui devant toute la foule. Tout le monde l'aime cet Harry Potter. Je sentis la colère monter dans mon corps. Comme je le déteste! Alors, j'ai décidé d'aller un peu m'amuser en l'énervant lui aussi. Quand Lockhart laissa enfin Harry partir avec toute la collection de ses livres je suivit Harry à mon tour. En reprenant mon calme je marchais vers Harry qui parle à sa nouvelle "petite copine". En voyant son sourire disparaître quand il me vit je n'ai pas pu m'empêcher de rire de lui encore plus. Je dis quelque commentaire méchant et sarcastique à lui et ses amis, mais le père de son ami Ron vient les aider. Bien que je déteste mon père j'ai aimé qu'il est aussi venu à mon aide avec le même enthousiasme que moi pour énerver cette bande d'idiots.

2SFQ2

J'en ai assez de Potter qui se fait passer pour une star, de Wesley qui n'a rien dans la tête et de cette lèchebotte qui ne mérite même pas sa place à Poudlard. Je n'arrive pas croire qu'une petite Wesley ai

défendu Potter à sa place. Quel imbécile. J'espère que celui-dont-on-ne-doit-pas-prononcer-le-nom retrouve ses pouvoirs. Je serais enfin débarrassé de ce Potter.

2EGQ2

Ce matin quand je suis rentré chez Fleury et Bott avec papa et que j'ai vu Harry avec ce stupide Lockhart, j'ai senti la colère monter en moi, ils sont bien pareils tous les deux, toujours en train de chercher l'attention. J'aimerais tellement être à la place d'Harry. Il ne fait rien de spécial et pourtant, tout le monde s'intéresse à lui. Moi, je viens d'une famille célèbre et respectable. Une famille de vrais sorciers. Pas comme ces imbéciles de Weasley ou cette folle de Granger. C'est à moi que Lockhart devrait s'intéresser. Il faudra que j'essaie de changer ça une fois arrivé à Poudlard.

2MBQ2

Aujourd'hui je suis allé chez Fleury et Bott et mon père a vendu beaucoup d'objets que nous avions à la maison. Je me demande si mon père ne trainera pas avec de mauvaises personnes. Je ne crois pas car si je commence à douter de lui je n'aurai pas fini. Je me demande si cette main magique en vaut vraiment son prix et le magnifique *Nimbus 2001* ce serait tellement amusant de l'avoir et même si je ne fais pas de Quidditch, mais je pourrais m'inscrire au Quidditch. Je pourrais enfin donner une bonne raclée à ce Potter. Ce serait mémorable comme moment voire Potter se faire ridiculiser pendant que moi je me fais féliciter par tous les Serpentards et soulever par mes deux bons acolytes Crabbe et Goyle.

2SPQ2

Je ne peux pas croire que Harry Potter retourne à Poudlard pour la prochaine année. Je pensais que mon plan a marché! Il est allé chercher ces livres à la même boutique que moi! Je pense que c'est quand même car il y a pas d'autre boutique qui vend ses livres... Mais quand même j'étais tellement fâché de le voir là bas. Aussi il a eu tout c'est livre gratuit pas juste!! Quel mauvais jour.

2EMQ2

avec des noms comme, demeuré, imbécile, borné, abruti, je trouve sincèrement que ces noms le décrivent. Ultérieurement, je suis allé voir chose (si tu as lu le premier chapitre de mon roman, tu vas savoir qui es-ce chose, si tu ne l'a pas encore lu je t'attends)... Bon ! Ok, assez attendu, je suis allé le voir et on a commencé à se parler (je ne vais quand même pas te dire ce qu'on c'est dis voyons ! Je te laisse croire ce qu'on c'est dit) j'ai aussi fait la rencontre de Schtroumpf au cheveux roux, je l'ai insulté comme jamais, tu aurais été vraiment fière de moi. Malheureusement j'ai faim, alors à demain et ne manque pas mon prochain chapitre je suis sûr qu'il sera meilleur qu'au précédent.

2MLQ2

J'étais surpris d'avoir trouvé Harry et les Weasleys dans une boutique, les Weasleys sont pas vraiment riches et ne sont pas nobles. Ils sont plus que pauvres et ce Harry a toujours l'attention n'importe où il va, juste à cause de cette petite cicatrice sur le front.

-Drago Malfoy

2ELQ2

Cette journée était très plate au début mais intéressante vers la fin. J'ai pu assister à la souffrance du goblin car Harry c'est enfuie mais papa ne voulait même pas me laisser l'aider . Je suis allé à un magasin et j'ai vue une main morte mais encore une fois, papa ne voulait rien s'avoir. Mais voici la partie la plus importante de ma journée. J'ai revue Potter et Hermione était là. Elle m'avait regardé pendant deux secondes, je pense qu'elle m'aime. Qui ne pourrait pas m'aimer. Sauf mon père, tout le monde m'aime. En tout cas, Potter m'a regardé avec un air sérieux. Ce n'est pas comme si j'avais volé sa blonde comme il la fait avec moi et Hermione! Il est vraiment égoïste ce gars là. En plus, elle est sûrement juste son amie à cause d'une cicatrice. En tout cas, c'était vraiment amusant de voir la face de Potter quand il était contrarié.

2MXQ2

Quand j'étais à la boutique je voulais tellement cet objet elle eu l'air tellement amusante, mais mon père ne m'a pas laissé le prendre car il voulait vendre un de ses objets bizarres. Dès que je sors de la boutique pour aller voir monsieur Lockhart, le fameux écrivain, comme d'habitude il y a le fameux Harry Potter qui arrive et qui vole l'attention.

2IRQ2

Aujourd'hui, mon père et moi sommes allés chez Fleury et Bott. Je voulais m'acheter un oeil en verre, mais mon père stupide voulait m'acheter un balai de course et même pas un Nimbus 2000 comme Harry! Or, ma journée n'était pas si pire, jusqu'à ce que je vois Harry Potter, Ron Weasley et Hermione Granger. Je vous le jure, ce trio me donne envie de vomir! Or, comme toujours je m'en foutais d'eux. Harry se trouve tellement meilleur que tout le monde à cause de sa stupide cicatrice et Hermione est tellement intelligente qu'elle est énervante! Au moins, Ron est stupide. Haha! Ce trio bizarre n'a rien sur moi.

Une autobiographie, des livres? Il ne veut que lire ce Potter. En plus, ils auront Lockhart pour assurer les cours de Défenses contre le mal. Je m'imagine même pas ce qu'il pourrait se passer si c'était Potter qui prendrait la place de Lockhart. Ce serait vraiment un vrai désastre. Bref, j'ai été bien fier de moins lorsque j'ai dit à Harry que Ginny était sa petite amie. Son visage était vraiment rouge comme une tomate. Mais cette fois-ci, il ne s'agit pas d'une expression, il s'agit de la réalité.

2SMQ2

Harry pot de fleur reçoit tout ce qu'il veut ses pas juste je ne comprend pas pourquoi sa ne serais pas moi. Je suis parfait pourquoi les gens ne me remarque pas plus qu'il faut. Ok. Je disais que même si il a tout ce qu'il veut il doit le donner à quelqu'un d'autre cette fois par exemple c'était une fille qui s'appelle Jenny je ne sais même pas l'écrire. Pourquoi Jenny ses pas un génie ses une Weasley pour être un génie il faut au moins savoir acheter des livres tout seul. Aussi pour il ne faut pas être un génie pour savoir qu'il ne faut pas parler comme ça à Drago Malefoy. Alors si elle n'est pas un génie et elle n'est pas dans la norme alors il ne doit pas avoir un gros cerveau dans sa petite tête. En plus il devait être avec Hérissonne Grenier et Rum Whisky. La moldu qui se croit être une sorcière et le pauvre qui n'a aucun argent. Je suis sûr que pas un génie est la soeur de Rum. Il on tout les deux des cheveux roux dégueulasse. La famille Whisky son tout laid mais genre vraiment laid. Il on la pire couleur au monde le roux. On dirait des citrouilles. Plus des citrouilles moisi car si il serais des végétaux il serais trop pauvre pour aller au soleil et faire la photosynthèse. Maintenant je sais pourquoi on est riche car nos cheveux sont blond comme de l'or mais leur cheveux sont roux comme une citrouille moisi.

2SAQ2

Je crois qu'elle veut me répéter son long discours annuel qui se résume à être plus méchant envers les autres Moldus. Pourrais-tu, Dobby, préparer la salle de torture, on a un invité spécial aujourd'hui? Les invités sont les bienvenus chez nous, surtout si on peut faire des échanges intéressants.

2LDQ2

Cher journal, je n'y crois pas que j'ai vu Harry Potter chez Fleury et Bott! Il est tout le temps en travers de mon chemin. Nous avons vu Mr. Weasley aussi et il c'est jeté sur mon père! MAIS C'EST QUOI SON PROBLÈME! Je n'aime pas du tout cette famille et en particulier les Granger. Ils font comme s'ils avaient toujours raison. Mais le pire c'est Harry Potter. J'y n'arrive pas à croire que tout le monde le trouve exceptionnel. Je suis bien meilleur que lui! Juste à cause de sa cicatrice sur le front, tout le monde le trouve extraordinaire. Bref, je dois partir journal, mon père m'appelle.

TÂCHE 3

2AJQ3

Je ne comprends pas pourquoi tout le monde parle de ma famille, ils pensent tous que je suis comme eux, il va faire du mal et apporter du chaos partout, mais je ne veux pas être comme ma famille je veux être capable de vivre ma vie à moi sans que tout le monde pense que je suis comme mon père, je suis pas une mauvaise personne, la façon que je fait les choses est la façon que j'ai appris ce n'est pas de ma faute si je suis un peu plus méchant que les autres c'est juste la façon que mes parents m'ont appris.

2LVQ3

En sortant du magasin, j'ai entendu ce que Hagrid a dit sur ma famille. Bien que je voulais rentrer de nouveau dans le magasin pour lui dire ce que je pense mon père me retenait. Donc, je vais l'écrire dans mon journal. Il a toujours été mon enseignant le moins préféré et maintenant il a l'audace de dire ça à propos de ma famille. Je le déteste tellement! Moins que Harry, mais bon. Je voudrais tellement lui dire en pleine face devant toute l'école qu'il est tellement idiot et que ma famille sera toujours ce que lui ne pourra jamais être. C'est peut être la meilleure idée que j'ai jamais eu dommage que je ne vais jamais le faire, car je n'ai pas le droit. De toute façon, moi, Drago Malefoy, ne vais jamais descendre à son niveau.

2SFQ3

Comment ose-t-il parler de nous ainsi. Ma famille et moi sommes les plus riches et nous avons plus de pouvoir qu'eux tous. Ils devraient nous respecter. Ils ne sont que de pauvres gueux. Ils ne méritent aucun respect de notre part. Je vais en parler au ministère et à Dumbledore. Ils vont se faire renvoyer. Je serais enfin le plus connu et respecté de toute l'école.

2MBQ3

Hagrid quel effronté de parler comme ça de ma famille. Je ne comprend même pas comment il a pu être embauché à Poudlard. Si j'avais eu l'occasion de lui répliquer, je lui aurais dit et préparez-vous mentalement:

«Okay mais au moins as-tu vu ta famille avant de parler? Tu n'es même pas un géant tu es un demi-géant. Tu traînes avec le sal Potter, les Weasley et avec (haussement de cœur) Hermione une bollé/sang de bourbe. Ta vie est vraiment misérable!!»_et après je serais parti avec élégance.

2SPQ3

Mrs Hagrid toujours sur le côté de Harry Potter. Je sais que Hagrid ne m'aime pas je le sais très bien je peux le voir. Mais si il parle de mal de moi et ma famille il aura des conséquences. Aussi des fois il prend toujours le côté de Harry Potter. Juste pas juste quoi je suis le méchant dans l'histoire. Quel mauvais journée. A demain journal.

2EMQ3

Salut journal, la dernière fois je n'ai pas tous dit ma journée car il fallait que mange j'avais faim, d'accord ou j'étais rendu dans mon histoire... Ah, oui ! Je me suis maintenant, par conséccant après avoir états dans le marché noir et avoir eu la visite de chose (ho et juste pour te dire que comme dans mes autres chapitres chose est en faite, HARRY POTTER. Désolé pour ma majuscule, c'est juste que j'aime écrire en majuscule malencontreusement, c'est difficile de lire le majuscule alors je ne le vous fait pas vivre). Subséquemment, mon père c'est join à la colloque et a insulté quelqu'un, je ne me souvient plus qui et c'est là que Hagrid est venue. Nous on est partie et elle a dit, dans notre dos « Ne fesez pas attention à lui, toute cette famille est est pourri jusqu'a la moelle, il ne faut jamais écouter un Malefoy. » Non mais sérieux pour qui elle se prend elle ! Qu'elle connaît toute notre famille et bien j'ai quelque truc à lui dire à elle. Une chance que mon père ne l'a pas entendu. Moi j'aurais aimé aller lui dire (exemple que vous êtes Hagrid) « Bonjour madame Hagrid, je vous conseillerais d'arrêter de parler tout de suite, si vous ne voulez pas vous retrouver à l'autre bout de la planète. Oh et une dernière chose, si je vous vois encore parlez une seule fois de notre famille, je vous jure que vous allez entendre parler des Malefoy » À l'instant où elle a parler de notre famille j'avais le goût de prendre toute ma magie et de la lancer sur elle pour qu'elle parte sur l'autre bout de la planète.

2MLQ3

Hagrid n'aurait pas dû parler de notre famille comme ça, il est juste tellement grand que personne essaye de lui dire comment impoli il est. Il protège juste Harry et ses amis. Il n'a pas de coeur, il veut juste l'attention et être avec le bon pour rien Harry Potter. Toute ça juste parce que Harry à une cicatrice. Il est tellement pauvre et vie dans une petite cabin en bois proche de la forêt.

-Drago Malfoy

2ELQ3

Je suis sortie du magasin et j'avais oublié mon gel pour mes cheveux alors je devais rentrer pour aller le chercher mais, je regrette d'avoir fais un pas dans ce vieux magasin. J'ai entendu le mot "Malefoy" alors je suis allé me cacher derrière la bibliothèque. Il paraît que ma famille est pourrie jusqu'a la moelle. Je ne sais même pas ce que ça veut dire mais je sais que c'était négatif. Ça m'a fait un peu mal mais ce n'est pas comme si il avait raison. On est clairement la meilleur famille et est juste jaloux. Ou peut-être qu'il avait raison? Non, je suis le meilleur et en plus, je n'ai même pas pu reprendre mon gel pour mes cheveux. Les pauvres gens ne savent pas c'est quoi d'être riche alors ils nous attaquent dans notre dos.

2MXQ3

Comment ose-t-il parler de ma famille comme ça et c'est ma mon père qui a commencé cette bagarre. Je me demande tout le temps pourquoi il y a des gens à Poudlard qui aime pas ma famille ? Qu'est ce qu'il on fait ?

2IRQ3

Attends quoi? Est-ce que Hagrid vient juste d'insulter ma famille et moi? C'est quoi son problème? Il est un professeur, il n'a pas le droit de parler comme ça d'un de ses élèves! En tous cas, moi ça ne me dérange pas, il est juste obsédé par Harry comme tous les autres. De toute façon, j'ai jamais aimé Hagrid! Il est un homme bizarre et stupide. Je voulais tellement lui dire que j'ai tout entendu, que j'ai entendu comment il a insulté les Malefoys, mais j'aimerais plus attendre et l'utiliser contre lui un jour. Parce que tout le monde sait qu'il faut jamais insulter un Malefoy.

2MEQ3

Cette saleté d'Hagrid, il ne sait pas qui je suis, Je suis le grand Drago Malefoy, et je ne laisserai personne se moquer de ma famille, surtout pas Hagrid. Il le payera cher. Je vais me moquer de sa famille comme il l'a fait avec moi. Je ne laisserai pas une pourriture comme lui parler comme ça de ma famille. Je vais le dire à mon père. J'espère qu'il sera renvoyé. Je l'espère de tout mon cœur.

2SMQ3

Je reste un petit peu pour entendre qu'est-ce qu'il dit de notre famille et j'avais raison de rester. Ce géant a osé insulter la belle famille Malefoy. Il dit qu'on est pourri excuse moi regarde à qui tu parles. Au moins ma famille son pas tout des citrouilles moisis. Nous au moins on a l'argent pour s'acheter des vêtements. Aussi je suis tellement désolé que ma famille dit des choses méchantes. Est-ce que tu vas commencer à pleurer. Un vrai sorcier devrait accepter la vérité et vivre avec. Notre famille essaie juste d'aider les sorciers qui ont besoin d'être éduqués. Si tu ne peux pas le comprendre et tu répliques peut-être devrais-tu rêver de devenir quelque chose d'autre. Dans mon dernier journal j'ai décidé de ne pas écrire la date c'est juste plus simple et j'avais beaucoup de choses à parler. Alors bye journal

2SAQ3

ce garçon Ron, il pensait vraiment qu'il était de ma taille, non mais quel crétin. À ce jour il n'a pas encore de garçon qui m'ait fait face comme cela. Il est féroce ce petit j'y admet cela. Il faudrait peut-être que je sois plus prudent avec ces petits, surtout avec ce monsieur Weasley, après tout son but est de me prendre la main dans le sac. Ils sont tous des idiots, des moins que rien qui veulent juste ma peau. Ils ne sont même pas reconnaissants de mon travail. Il faut absolument que j'expose à tous le monde qui est réellement Harry, un garçon hmm modeste selon les gens. Je suis tellement plus rusé et malin que lui. Il ne va pas me voir venir. C'est moi qui mériterais tous ces applaudissements pas lui espèce de... Monsieur Weasley,

2LDQ3

Cher journal, je viens d'entendre Hagrid parler de ma famille et ce n'était pas sympathique du tout! Il avait dit que nous les Malefoys étions juste une famille de pourriture jusqu'à la moelle! Cela n'a aucun sens, il a même dit qu'il ne faut jamais écouter un Malefoy. Là je suis vraiment fâché! Il va voir ce qu'il va voir ce cher Hagrid! Je voudrais vraiment me venger, mais aujourd'hui c'est la première journée d'école, alors je ne vais pas le faire, je ne veux pas me faire renvoyer le premier jour! Mais cela ne veut pas dire que je ne le ferai pas un jour, hahaha!

TÂCHE 4

2AJQ4

Je ne comprends pas pourquoi c'est toujours moi qui se fait appeler dans le bureau de Dumbledore, c'est injuste c'est toujours c'est Gryffondor qui commence, puis moi je me défend et devine qui se retrouve chez Dumbledore, moi. quand je suis aller chez lui il a perdu la tête et je ne comprends pas pourquoi il a perdu la tête il ne sait même pas l'histoire. Hermione m'a insulté et moi je voulais simplement ma vengeance. Estce si mauvais?

2LVQ4

J'adore énervé Harry c'est comme un passe-temps, mais je déteste quand c'est amis viennent l'aider donc quand la petite Hermione essaya d'aider Harry je lui est enfin dit ce que je pensais et cela est qu'elle est une espèce de Sang-de-Bourde. Les expressions sur toute leur faces était tellement drôle je n'ai pas pu m'empêcher de rire. Ce qui ma fait le plus rire est quand Ron a essayé de me jeter un sort, mais a fini par le jeter sur lui même et a commencé à vomir des limaces. Tous ses amis me tappe sur les nerfs je sais que j'ai eu des problème avec Dumbledore, mais je ne regrette rien du tout. Cette journée est peut-être une des meilleures.

2SFQ4

Ce n'étais pas une insulte, mais un faits. Je n'ai fais que dire la vérité. Hermione n'est qu'une sang-debourbe. McGonagall m'a seulement envoyer chez Dumbledore parce que la lèche-botte est la préféré de tous les professeurs.

2EGQ4

En entrant dans le bureau de Dumbledore, je l'aperçois assis derrière son bureau. Lorsque le professeur McGonagall nous laisse seuls, je sens le regard du vieux sorcier se poser sur moi. Je n'aime pas quand il me regarde comme ça. J'ai l'impression qu'il peut lire dans mes pensées. Et en ce moment, je ne voudrais surtout pas qu'il voit que je regrette d'avoir dit ces paroles à Granger. Mais je n'avais pas le choix. Quand je suis avec les autres Serpentards, je ressens toujours le besoin de me montrer le plus fort. Dumbledore s'est levé et a marché vers moi. « Tu vaux bien mieux que ça Drago ». Depuis, cette phrase me trotte dans la tête.

2MBQ4

Le professeur McGonagall est venu me chercher et nous sommes allés chez Dumbledore. Le mot de passe pour entrer dans le bureau est «Sorbet Citron» quelle drôle de mot de passe. Le bureau de ce vieux directeur est tellement grand et tellement imposant. Mon père se demande pourquoi il est devenue directeur de Poudlard. Après, il a commencé à me parler et c'était long... Une fois qu'il a finit de me réprimander, je suis allé me couché dans mon lit et j'ai commencé à écrire.

2SPQ4

Hahahahaha! Que c'était drôle de faire ça à Ron. En plus dire une choses à Hermione m'a vraiment fait du bien de le dire à aux voix hahahahaha!!! Pourquoi le directeur m'a entendu dire ça!!! Arghhhhh!! C'est pas grave maintenant mais merci dieux que je me suis pas fait explusé de l'école. Mais quand même j'ai trouver ça vraiment amusant de leur dire des mauvais choses. Hahahahaha!

2EMQ4

Chère journal,

Aujourd'hui je suis aller au bureau de monsieur Dumbledore, je vais vous expliquer, (malheureusement pas très longtemps car j'ai pas vraiment le temps, mais bon !) alors, j'attendais dans la cafétéria et un gars (je ne me souviens plus de son non) est venue et m'a proposée de faire partie de leur équipe comme position d'attrapeur. Bien sûr, j'ai accepter et le lendemain matin, nous allions nous pratiquez mais malheureusement, l'équipe des Gruffondor, y était déjà. Évidament, HARRY POTTER est dans cette équipe. Alors, je ne me suis pas gêner pour aller lui donner un petit «coucou» (bien sûr, que je n'ai pas fait cela non non, je suis aller l'insulter mais pas directement lui car bien sûr Hermione Granger était là. Par la voie de conséquence je l'ai aussi insulter mais quelqu'un d'autre a pris sa défense et pas ti ti et pas la la . Désolé il faut j'y aille.

2MLQ4

Mon équipe de quidditch et moi, on est aller dire bonjour à Harry Potter et ses amis. Nous les avons montré nos nouveau balais, les Nimbus 2001 et Hermione à choisie de nous dire que notre équipe on pas eu nos balais par talent. Peut-être il était vraie, mais c'est sur, notre équipe a du talent. Pour défendre mon équipe j'ai appelé Hermione de retour, un sang-de-Bourbe. Son ami Ron à choisie de plus essayer d'avoir sa revanche en finissant de revoler son propre sort ver lui même.

-Drago Malfoy

2ELQ4

Cette journée à tourné mal vraiment vite. Au début, c'était vraiment amusant voir la face de Potter et ses rats quand je les est annoncé que j'étais le nouveau attrapeur mais, l'amusement c'est arrêté vraiment vite quand la femme de ma vie, Hermione, m'a insulté. Je ne savais plus quoi dire alors je l'ai insulté. En plus, mon père va être sûrement déçu quand je lui dis que je ne l'ai pas tué physiquement mais mentalement. Je pense vraiment que Hermione ne m'aime plus mais, j'ai lu qu'il faut être méchant avec les filles pour qu'elle t'aime en retour. Bon, mon père m'appelle pour souper, souhaite moi bonne chance pour lui expliquer tout ça.

2MXQ4

Comment il ose me punir comme ça, je n'ai rien à cette méchante fille c'est eu qui ont fait quelque chose à moi. De toute manière je n'arrive pas à y croire que Ron ne soit guère punit et Hermione ne veut jamais fermer sa clapette!

2IRQ4

Honnêtement, je ne regrette rien de ce qui c'est passé aujourd'hui et je le referai à tout moment. Le regard sur le visage d'Hermione quand je l'avais traiter de Sang-de-Bourbe et quand je l'avais dit que personne ne voulait son opinion était inoubliable! Or, quand Ron commençait à vomir des limaces je l'ai perdu! Tous les serpentaires et moi avaient mort de rires! Qu'est-ce qu'Il essayait de faire? Protéger Hermione? Comment va-t-il protéger Hermione s'il ne peut même pas se protéger? Comme la vie est drôle!

2MEQ4

Elle le méritait, c'est elle qui a commencé. Elle n'aurait pas dû me parler comme ca. En plus, elle est jalouse de nos balai. Son équipe à elle ont des vieux balai, plus vieux que Dumbledore. Je ne la

pardonnerai jamais. Je vais leur jouer un sale petit tour elle et son équipe. Aussi, Ron, ce roux, il à essayer de me lancer un sort avec sa baguette. Mais ce qui me fait le plus rire, c'est qu'il vomissait des limaces.

2SAQ4

comment dire il n'est pas intelligent, son côté méchant va être sa défaite. Ils se prend pour qui de me toucher. À chaque fois que je le vois, j'ai l'impression qu'il en sait plus sur moi, cela m'inquiète. Il faut que je fasse quelque chose, je vais faire une plainte, il va perdre son travaille et il ne va pas avoir les ressources n'y le pouvoir de me pointer du doigt. Il est une honte pour les sorciers. Ringarde...

2LDQ4

Cher journal, je n'arrive pas à dormir! Le professeur McGonagall m'a convoquer chez Dumbledore juste parce que j'avais parler mal d'Hermione. Je déteste cette prof! En plus, c'est cette Hermione qui m'a provoqué en premier. Je n'aime pas du tout les Gryffondors. Mais au moins je l'es est rendu jaloux avec mon nouveau balai! Je suis sûr que nous allons les battres au match de quidditch. Nous sommes tellement plus bon! Bref, maintenant je vais essayer d'aller me coucher, sinon je vais être trop fatigué demain. Bonne nuit cher journal.

TÂCHE 5

2AJQ5

Chère Hermione,

Je suis très désolé pour tout de ce que je t'ai fait les insultes les commentaires tout, c'est juste que je ne sais pas comment bien me contrôler avec les filles que je trouve vraiment belle comme toi. Hermione quand je t'ai vu pour la première fois mon coeur s'est mis à battre milles fois plus vite que normalement, tu es la fille la plus belle, la plus intelligente, la plus charmante que j'ai vu, je t'aime, mais je ne savais pas comment te le dire, car je savais que tu m'aimais pas en retour et c'était la chose la plus difficile à accepter et je pense que je n'étais pas capable de l'accepter ce fait, bref ce que j'essai de dire est que je t'aime Hermione, puis je suis désolé pour tous les troubles que je t'ai causé.

2LVQ5

Chère Hermione,

Tu dois être surprise que je t'écris cette lettre, mais juste une information on m'a forcer à écrire cette lettre donc ne sois pas trop contente. Je m'excuse profondément de t'avoir appelé un Sang-de-Bourde. Je ne savais pas que cela te feras tellement de peine et aussi que tes amis essayerais de m'attaquer. Je te déteste toujours, mais encore une fois je m'excuse. Oui je suis sarcastic donc ne prend pas cette lettre à coeur. Drago Malefoy

2SFQ5

Je n'aime pas la façons dont tu me parle. Tes yeux de couleurs noisettes ne montre que mépris à mon égard. Je sais que c'est difficile à croire, mais je ne suis pas aussi mauvais que tu ne le crois. J'ai des sentiments et il y a beaucoup de choses que je regrettes. J'espère que tu ne m'en veux pas trop. Tu regardes Potter avec tellement d'admiration. Je l'envie. Il a survécu à celui-dont-on-ne-doit-pas-prononcer-le-nom sans même le savoir. Tout le monde le voie comme un héro, mais pour moi, il ne mérite pas cette admiration et amour qu'il reçoit.

2EGQ5

Hermione, je m'excuse de t'avoir traité de Sang-de-Bourbe. Tu peux prendre ça pour une insulte, mais pour moi c'est plus comme un nom normal qu'on donne à quelqu'un qu'on apprécie pas nécessairement beaucoup. Tu le sais toi et moi depuis le début on ne sait jamais vraiment aimé de toutes façons. Professeur McGonagall m'a obligé de t'écrire une lettre d'excuse. Moi je trouve pas que j'ai été si méchant que ça, mais je suis désolé si je t'ai blessé ce n'était pas mon intention.

2MBQ5

Bonjour Sang de Bourbe Hermione,

Je voulais prendre le temps de m'excuser pour ce que j'ai dit (Sang de Bourbe) même si c'était vrai bien entendu, car le directeur et McGonagall m'ont obligé de te rédiger une lettre mais malheureusement pour toi ils ne vont pas relire la lettre donc j'avais un petit message à te dire: Tu n'es qu'une sal SANG DE BOURBE!!!!

2SPQ5

Chère Hermione

Je suis "désolé" je peux dire ok! je suis vraiment désolé de t'avoir appelé ce nom c'est sorti de ma bouche et pour être honnête ça a fait du bien.. Ok là seul raison je t'écris une lettre c'est car ce directeur de fou me l'a dit sinon j'aurais des conséquences mais juste pour te dire que si il m'aurait juste dit de le jamais redire je ne vais même pas gaspiller mon temps à t'écrire une lettre qui fait rien. Et aussi dans mon coeur le désolé que j'ai écrit veut dire rien.

De: Draco Malfoy

2EMQ5

Bon premièrement,

Chère Hermione, je suis désolé de t'avoir traité de Sang-de-bourbe, c'était vraiment méchant.(clin d'oeil, clin d'oeil) Mais, pour ma défense tu n'avais pas à te mêler de nos affaires. Madame Hermione, c'est toujours la même personne qui a 100% dans un examen la phrase que j'entend le plus est « et 10 points pour les Gryffondor » Oh désolé c'est vrai, c'est un lettre d'excuse ok parenthèse (je ne comprend toujours pas pourquoi je t'écris une lettre d'excuse.) Mais bon, alors désolé de t'avoir traité de ce nom. (Je m'en fou si tu ne me pardonne pas).

2MLQ5

Chère Hermione, Je suis désolé pour t'avoir appelé un sang-de-Bourbe. Mon père m'a dit de m'excuser donc désolé. Juste rappelle toi que même si je m'excuse, oublie pas ta place, tu n'es pas une sorcière à 100%, donc oublie pas de respecter tes supérieurs.

Désolé

-Drago Malfoy

2ELQ5

Bonjour Hermione, tu es sûrement vraiment contrarié avec moi en ce moment mais cette lettre est juste pour te dire désolé. Je n'ai pas pensé à ce que je disais car j'étais fâché contre Potter. La vérité derrière tout ça est que je suis vraiment désolé de t'avoir traité de ça. Ce que j'ai dit n'est pas vrai et j'espère que

tu peux me pardonner. Avant de finir cette lettre et de te l'envoyer, s'il-vous-plaît ne montre pas ce message a Potter. Je ne peux pas ruiner ma réputation à cette école.

Merci,

Drago Malfoy

2MXQ5

Hermione, je suis désolé d'avoir blessé ton ami et de t'avoir dit un mauvais mot, c'est la direction qui m'a obligée à écrire ça.

Je te déteste.

2IRQ5

Bonjour Sang-de-Bourbe,

Dumbledore m'avait demandé de t'écrire une lettre pour m'excuser, mais je n'ai rien fait de mal, j'ai juste raconter la vérité. Alors, je ne vais pas m'excuser pour rien! De toute façon, ça l'aire que ton petit copain Ron t'a protéger, n'est-ce pas? Si tu dit à Dumbledore que je ne me suis pas excuser pour vrai, ton petit ami Ron va avoir des petits problèmes.

À tantôt,

Drago Malefoy, Serpentaires

MEQ5

Chère Hermione,

tu sais que tu as fait une grande erreur en me parlant ainsi. Je ne te lâcherai pas tant que tu me présentes tes excuses. Mais malheureusement, je sais que tu le fera jamais. Alors, je te propose un truc: Je voudrais que tu vole la baguette de Harry et que tu me l'apporte.

Mauvaise journée

Drago Malefoy

2SMQ5

Cher hermione je suis désolé d'avoir dit quelque chose d'aussi méchant sur toi. Je ne savais pas ce que ça voulais dire et je croyais que c'était normal car mon père le dit tout le temp. Dans ma vie je veux juste que quelqu'un me respect. Mon intention N'était pas de te blesser mais plus me défendre contre les mot qui mon fais mal. Ma famille on toujours eu de l'argent et depuis que suis enfant ma famille a payer pour tout mais maintenant je peux t'assurer que je suis rentrer dans l'équipe a cause de mes talents et non mon argent. J'espère que tu peux accepter mes excuses et si non j'espère que dans le futur tu ne vas pas me regarder comme si j'étais un monstre. Sincèrement, Drago Malefoy.

2SAQ5

Tant pis, Hagrid n'est pas important. Il n'est pas un vrai sorcier comme moi. Les Malfoy sont parfait de toute façon. Je sais très bien qu'un malfoy est très intelligent, malin et qu'il faut jamais écouter Hagrid, une honte pour les sorciers. Je m'en contrefous de ce qu'il pense. Bon je vais aller me reposer dans mon lit majestueux en drago?

2LDQ5

Cher Hermione, as-tu aimé le coup de magie que j'ai fait à ton camarade? Haha! En tout cas moi j'ai bien aimé le voir vomir des limaces! Après ce qui c'est passer sur le terrain, le professeur McGonagall m'a

convoquer chez Dumbledore. J'espère que tu es contente!!! Je m'en fiche de ce que Dumbledore m'a dit, je ne regrette pas du tout de quoi je t'ai traité!

Drago Malefoy

TÂCHE 6

2AJQ6

Je n'ai pas aimé faire ce que j'avais à faire, mais c'était nécessaire, maintenant Potter et ses amis ne pourront plus me causer de mal, ils seront en punition à vie. Le chat était pas facile à tuer, mais j'ai enfin trouvé une revanche assez maléfique pour que Potter ne me dérange plus. Je pensais que évader la scène de crime serait la tâche la plus difficile, mais non c'était en fait la tâche la plus simple.

2LVQ6

Après l'amusante fête d'Halloween (oui je me suis amusé pour une fois dans ma vie), je suis partie me reposer, mais juste avant d'aller dans ma chambre j'ai entendu beaucoup de bruits dans le couloir du deuxième étage. En montant les marches j'entendis plein d'élèves surpris, prient par la peur, etc donc je me suis précipiter plus vite en haut des marches à cause de ma curiosité. En arrivant en haut j'ai vu une des scènes le plus horrible de ma vie. Le chat noir qui suivait le concierge de l'école tous les jours était pendu. Avec un sentiment de dégoût, je m'avançais plus proche, mais je regrette beaucoup cette décision, car le chat a l'air encore plus horrible de plus proche. Pire expérience de ma vie! Potter et ses amis vont être blâmées pour l'incident. Je n'ai pas pu m'empêcher de sourire. Finalement débarrassé du trio? Oui s'il vous plaît! C'est évident qu'ils n'ont rien fait. Granger ne les aurais jamais laisser faire une chose pareille, mais professeur Severus ne les apprécie pas. Il peut se montrer très convainquant.

2EGQ6

C'est vraiment étrange. Il ya beaucoup de peur dans les corridors de l'école, Cette phrase écrite sur le mur donnait la chair de poule. Même si je ne l'ai pas montré, moi aussi j'ai peur. Je ne suis certainement pas un ennemi de l'héritier, je suis un Malfoy quand même. Mais personne ne sait ce qui se prépare. Même si ce n'est pas ce que j'ai dit, je ne veux pas qu'il arrive de malheur aux élèves. On dirait qu'on n'est plus en sécurité ici. Même les professeurs semble nerveux.

2MBQ6

Je suis tellement content, la sang de bourbe, la carotte et Lockhart junior vont enfin se faire punir. J'ai très hâte de voir quelle conséquence auront-ils. Imaginez deux secondes le trio expulsés pendant un mois ce serait magique. Vous ne pouvez pas savoir comment je suis content. Pour fêter cela, je vais même envoyer un lettre à mon paternelle pour lui dire. Plus de Potter pendant un mois la la la la. Plus de Potter pendant un mois la la la la. Plus de Potter pendant un mois la la la la.

2SPQ6

Hahahahah! Que je suis content que mon plan a marcher maintenant Harry Potter, Hermione et Ron à l'aire comme des ridicules toutes seuls avec du sang par terres tout le monde va penser que c'est eux qui on tuer quelqu'un et ils se feront renvoyer de l'école Hahahahaha. Le directeurs va même pas se douter que c'était moi qui a fait ça. Que je suis content!! À bientôt journal.

2EMQ6

Aujourd'hui, c'était l'Halloween, je me suis levé et j'étais vraiment content. Content parce que, aujourd'hui le groupe de Serpentard n'avions pas d'école aujourd'hui pour nous préparer à la incommensurable fête. C'était vraiment agréable de se préparer, on a juste relaxer toute la journée. J'adore les fêtes d'Halloween ! Ultérieurement, m'être préparer je suis aller à celle-ci. (Je me suis vraiment amusé). Quelque heures après, j'étais vraiment fatigué, alors je suis aller me coucher. Mais, il y avait quelque chose que me trottait dans la tête, je vous explique pourquoi, je parlais à mon ami et j'ai dit « je suis sûr qu'on s'amuse plus qu'Harry Potter (je ne me rappelle plus pourquoi j'ai parlais de lui). Mon ami m'a ensuite dit non je ne ense pas j'ai entendu que lui et c'est amies n'était pas à leurs fêtes et depuis, je n'arrêtais pas de penser à lui alors je me suis levé de mon lit et je suis aller voir dans sa chambre et il n'y était pas alors (je ne sais pas pourquoi) j'ai commençais à le chercher dans l'école. J'ai chercher partout ! J'ai alors eu une idée. Pourquoi pas le deuxième étages, je suis monté vraiment doucement pour ne pas faire de bruit et j'ai vu plein de personnes je me suis faufilé pour voir ce qu'il ce passait et j'ai vu Harry Potter et le chat du concierge, Miss Teigne. J'ai tellement sursauter, c'était la première fois que je l'a voyais, c'était le chat le plus laid au monde ! Pour une fois dans ma vie j'ai eu peur, qu'elle me saute au visage.

2MLQ6

J'ai attrapé Harry, Hermione et Ron devant une écriture de sang sur le mure. J'ai vu le chat de Flinch pendu sur le mur, j'en suis sur et certain que Harry Potter serais plus capable de s'en sortir de cette situation. Quand je les ai vues, j'ai attiré de l'attention verre moi comme ça d'autre personne pouvait les voirs dans la place où ils étaient coupables. Les professeurs n'étaient pas très content et j'en suis sur que ils sauraient touse dans le trouble et peut être excludent.

2ELQ6

Aujourd'hui était pas une journée comme les autres. J'ai traité Hermione de Sang-de-Bourbe. C'est un sorcier avec des parents non sorcier. Moi au moin, j'ai une famille sang pur alors il y n'y a aucune chance que je me fasse traiter de ça. Peut être que quelque personne n'aime pas ma famille mais au moin nous avons du sang pur et on est beau. J'ai vu une famille passé hier et ils étaient tellement laig mais c'est fou. Personne ne peut vivre à notre hauteur. J'ai un exemple, imagine une montagne, moi et ma famille, nous sommes au sommet et les autres familles sont dans la lave entou de la terre. Je suis tellement intelligent c'est fou. Le seul mauvais événement qui est arrivé est quand j'ai oublié mon gel à cheveux en éducation physique.

2MXQ6

Et encore une fois quand je passer dans les couloirs pour aller au toilettes, je encore me retrouver à 3 idiots et en plus je ne sais pas se qui s'est passé dans ce couloir mais apparemment un chat est mort.

2IRQ6

Je me sent un peu mal pour Hermione... Je sais que je ne me sens jamais et je dit jamais mal pour des gens, mais Hermione n'a rien fait de mal. La première fois que je l'avais traiter de Sang-de-Bourbe, j'avoue que c'était très drôle. Or, quand je l'ai dit aujourd'hui, c'était un peu plus vulgaire... Elle n'est pas si pire. (au moin pour l'instant). Si je suis honnête, je l'ai juste traiter de Sang-de-Bourbe, parce que je voulais que les autres serpentards dans l'équipe de quidditch m'apprécie. En plus, Miss Teigne était mon

professeur préféré. Je ne voulais pas penser de ce qu'il l'avait arriver, alors pour changer la sujet, j'ai dit que c'était Hermione la prochaine.

2MEQ6

Je n'accepte pas ce genre de truc. Je n'arrive pas à croire qu'ils aient pu faire ça, ils ne méritent pas de faire partie de Poudlard. Si j'étais le directeur, je les aurais suspendu de cette école définitivement. Je ne mérite pas de pleurer à cause de ces saleté. Je ne dois pas pleurer, je suis Drago Malefoy, et un Malefoy ne pleure pas pour rien.

2SMQ6

Hahahaha! J'ai écrit une lettre, à hérissonne en disant que j'étais désoler mais pas du tout. Je m'en fou de ses sentiments et quand j'ai vu le chat pendu je ne pouvais plus me retenir je devais faire cette blague. De toute façon personne si il l'aurait dit à un prof j'aurais baisser la tête et j'aurais dit j'essaye de mon mieu et j'ai écrit une lettre d'excuse alors pourquoi est elle aussi méchante avec moi. Je ne l'ai pas dit une deuxième fois et plus jamais je ne le dirais alors expliquer moi pourquoi il sont aussi méchant. Et la prof aurait tellement fondu en larme et l'ai aurais puni. J'espère car sinon ça vas prouver comment il sont les chouchou de l'école.

2SAQ6

Je ne comprend pas, pourquoi n'est t elle pas fâché après moi? Pourquoi ma t'elle demandé de me mettre debout comme si c'était moi le chef. Je ne comprend rien. Voulait t elle que je fasse ce que j'ai fait? De quel manière elle en bénéficiait, si c'est le cas je suis dans le trouble. Finalement pourquoi m'a t'elle demandé de sortir mon balai et par la suite l'examiner. Mon père ma toujours dis de ne pas se faire manipuler ou utilisé comme ils le faisaient a d'autres personne. Je me suis fait manipuler j'en suis sûr, car sinon elle m'aurait chicaner. Je suis tellement prévisible et faible. Je vais jamais devenir une légende comme mon père.

2LDQ6

Cher journal, la chatte du concierge est morte, mais ce n'est pas juste ça, elle était pendu au mur. Je me demande qui aurait fait sa. De toute façon, cela ne me dérange pas du tout! Peut-être que c'est mon père, non, il ne s'en aurait pas pris à un chat. En plus, personne ne se souciait de cette chatte à part son maitre. Je ne suis pas triste, j'ai même trouvé que la personne qui a fait sa est intelligente.

TÂCHE 7

2AJQ7

J'adore faire partie de cette maison, tout le monde fait ce qu'il veut et il n'y a pas de conséquence. Cette sensation de liberté est merveilleuse, j'adore mes camarades qui sont dans la même maison que moi ils sont tous les gens les plus cool que je connais à part moi bien-sûr.

2LVQ7

Moi je pense que les anciens Serpentards avaient raison il faudrait que juste les élèves née dans une famille de sorcier et pas dans une famille de moldus puissent venir à cette école. Je suis extrêmement content de faire partie de cette maison, car j'adore la magie noir et je pense personnellement qu'on est

les meilleurs dans toute l'école donc je ne voudrais pas être dans aucune autre maison encore plus spécifiquement celle des gryffondors, car mon pire ennemi Harry Potter est là.

2SFQ7

Serpentard avait raison. Les moldus ne sont pas des personnes de confiance. Les sang-de-bourbes n'ont pas leur place ici. La majorité ne savent même pas qu'ils sont des sorciers. Ils sont faibles et naïfs. Ils ne servent pas à grand chose à part se mettre en danger. Gryffondor aurait dû quitter l'école et pas Serpentard. C'est de la pure injustice.

2EGQ7

Aujourd'hui, le professeur Binns nous a parlé de l'origine de nos maisons. Je comprends mieux maintenant pourquoi beaucoup de Serpentards détestent tant les Sang-de-Bourbe. Salazar Serpentard croyait qu'il fallait être de famille de sorcier pour étudier à Poudlard. Si c'était le cas, il y aurait plusieurs de mes amis qui ne seraient pas ici. Ça ne serait pas pareil sans eux. Je pense que Salazar n'avait pas raison et qu'on peut être un très bon sorcier même si nos parents ne le sont pas. Même si je ne l'aime pas vraiment, Granger est un bon exemple.

2MBQ7

Ce soir, je suis allé à la bibliothèque pour voir dans un livre les qualités d'un Serpentard.

- La grandeur: Oui je suis grand. ✓
- La noblesse: Je suis très noble quand je veux ✓
- La fierté: Je suis très fier de faire parti de l'équipe de Quidditch ✓
- L'ambition: Je vais devenir un super bon sorcier ✓
- La ruse: Je suis trop rusé pour tendre des pièges ✓
- La provocation: Je suis capable de provoquer Potter c'est l'essence ✓

2SPQ7

J'adore faire partie de la maison des serpentard c'est le meilleur on est les plus comment peut je le dire... COOL de l'école hahaha! On sent vraiment bien entre nous on a des plans diaboliques pour battre toutes les autres est aussi on s'aide dans tout. Mais ce que c'est le meilleur c'est qu'on gagne toujours chaque année on a toujours le plus de point. Mais je peux avouer que nous les Serpentard on se fait punir le plus on a toujours des conflits avec les autres maisons mais le reste toutes est correcte. Allez je dois aller à tantôt journal.

2EMQ7

Une fois, mes parents m'ont raconté que notre famille, enfin ... Je sais pas trop comment dire mais je vais essayer. Je recommence, une fois mes parents m'ont déjà dit que quatre personnes nommées : Godric Gryffondor, Helga Poufsouffle, Rowena Serdaigle et Salazar Serpentard, ont bâti notre école. Pendant quelques années, les fondateurs de l'école travaillent ensemble dans une parfaite harmonie. Ils recherchaient les jeunes gens qui montraient des dons pour la magie et ils les faisaient venir au château pour assurer leur éducation. Peu de temps après, les Serpentard voulaient que l'on soit plus sélectifs, (dans le sens, le choix des élèves admis à Poudlard), mais encore une fois, les Gryffondor ne voulaient pas, alors malheureusement à cause de mes stupides encreintes les Serpentard ont été obligés de quitter l'école. Fin de l'histoire des Serpentard. Moi sérieusement, je trouve que ce n'est pas juste. C'est vrai, je fais à

l'école comme ci j'étais content que ma famille sois partie de cette école, mais en fait c'est tout le contraire, je trouve cela très désagréable.

2MLQ7

Mon manoir est très intéressant. Il est un des plus gros, plus luxueux et est le plus cher. Le seule désavantage est les membres de la maison. Je ne les aiment pas beaucoup. Les membres sont juste là pour en profiter de ma maison. Les elfes de la maison ne sont pas très acculant. De mon opinion, ils sont juste là pour aider avec la maison.

2ELQ7

Aujourd'hui, j'ai appris que Serpentards à quitté l'école pour une raison sûrement intelligente. Tout ce que j'ai entendu est que Gryffondor et Serpentard étaient en conflit. J'ai sérieusement rien écouté du cour. J'étais trop concentré sur mon gel à cheveux qui est mon produit préféré. Je l'ai perdu hier alors j'ai demandé à mon père de m'en racheter une boîte complète. Il est au magasin de limace blonde en ce moment pour m'en acheter plus. J'ai tellement hâte qu'il revienne. En attendant que mon père est au magasin de limace blonde, je vais parler un peu plus de la conversation à propos de Serpentard. Je crois avoir aussi entendu que toutes les chambres des secrets ont tous construit cette école ensemble et à mon avis Serpentard aurait du commencer ça tout seule. Mon père est arrivé, à demain.

2MXQ7

Je crois que Drago ne sait pas du tout le passé de son père et de sa mère même pourquoi est-il devenu un Serpentard.

2IRQ7

Maintenant que j'ai je connais les origines de ma maison, je comprend finalement pourquoi je suis un serpentard. Salazar Serpentard avait raison! Les Sang-de-Bourbes comme Hermione ne doivent pas être accepté à Poudlard. Grâce aux Sang-de-Bourbes, des dizaines de Moldus savent les secrets des sorciers. C'est pour ça que les autres maison à Poudlard ne sommes pas aussi intelligents que les serpentards.

2MEQ7

Je suis fier d'être membre de cette maison. Les serpentard sont toujours les meilleures. Je crois qu'ils ont bien fait de s'éloigner des gryffondor car honnêtement, tous ceux qui font partie de gryffondor où qui faisaient partie de Gryffondor sont tous des bon à rien. Ce sont non seulement des bon à rien, mais ce sont aussi des Sang -de - bourbe.

2SMQ7

Pauvre serpentard, il ne méritais pas ce sort. Il voulait rendre l'école meilleur mais il a été chasser. Je suis fière d'être dans la maison où cet merveilleu homme a créer. Malheureusement tout le monde n'est pas du même avis. Il nous déteste c'est sûr que des fois ça m'attriste mais maintenant que je suis là je vais les éblouit et il vont tout donner le respect que ma maison à devrais avoir et arrêter de respecter Gryffondor et les sang de bourbe. Bye journal à demain. En espéren que mon voeu va se réaliser.

2SAQ7

chère Hermione,

Je tenais toujours à ne pas te donner des excuses de ma part. Tu es belle et bien une sang-de-Bourbe. Tu n'a pas un sang pur comme moi. Tu ne sera jamais aussi riche et puissante comme moi. Mon père est le meilleur du monde. Malgré que...

2LDQ7

Je trouve ça pas mal amusant être dans la maison des serpentard. J'ai toujours aimé être un peu, comment dire, pas très gentil. J'aime être un peu mystérieux et malin. La seule chose que je changerais peut-être serait que Harry soit dans cette maison. Personne ne le sait, mais je trouve que Harry est très doué et avec lui dans notre maison, on aurait tellement de points et on serait tellement plus fort si un jour je pourrais, je le ferais.

TÂCHE 8

2AJQ8

Je déteste les elfes de maisons. Ils sont toujours en train de faire quelque chose qu'ils ne doivent pas faire. C'est le truc le plus ridicule comme idée. On apporte des elfes contre leur volonté, puis après on pense qu'il vont rien faire et travailler pour nous, cela n'a aucun sens.

2LVQ8

Je déteste ces créatures dégueulasse ils sont tellement laide. Je les considère comme des esclaves, mais bon j'ai un peu de pitié pour eu quand mon père les traite très mal ils sont quand même des êtres qui respirent comme nous tous. Mais, je ne peux rien dire contre mon père donc je les traite comme lui. Je me considère chanceux d'avoir un elf de maison, car il fait les choses que moi je n'ai pas le goût de faire comme par exemple cuisiner, faire le ménage, etc. Donc, je l'ai considère plus comme des esclaves que des êtres vivants égaux aux humains.

2SFQ8

Apart préparer à manger, Dobby ne cause plus d'ennuis qu'autre chose. Il me désobéi et ne fait qu'à sa tête. Père lui donne des corrections, mais il continue à faire se qu'il veut. Il ne devrait pas avoir de pouvoirs. Peut être qu'il commencerait à obéir.

2EGQ8

Tantôt, j'ai cru apercevoir Dobby près de l'infirmerie. Cette elfe est au service de ma famille depuis si longtemps qu'il connaît tout nos secrets. Je détesterais être un elfe de maison: il ne font que des tâches ennuyantes et endure les menaces et les cris de leurs maîtres toute la journée. Mon père est vraiment cruel avec Dobby, mais moi j'ai pitié de lui.

2MBQ8

Les Elfs de maison sont des esclaves et ils ne devraient jamais être libéré. Ce sont de êtres qui sont né pour faire du ménage. Ils ne devraient même pas exister. Ils sont les pires être de la terre entière ils ne servent à rien sauf faire du ménage.

2SPQ8

Les elfes de maison là m'énerve tellement ils font ce que on demande mais des fois comme mon elfe de maison Dobby il peut pas accomplir des choses correctement!! Je lui est simplement dit d'aller convaincre à Harry Potter de ne pas retourner à Poudlard mais noooo le jour de l'entrée je vois Harry Potter rentrer dans l'école Poudlard car ce sale elfe de maison que j'ai même pas envie de dire son nom a rater sa mission comme d'habitude ça c'est pourquoi pour moi les elfes de maison c'est un gaspillage dans ta vie.

2EMQ8

Moi, je pense que les elfes de maison sa ne sert à rien. C'est vrai je trouve que ça fait juste te nuire une chance que chez nous on ne donne aucun vêtement à nos elfes, de plus ça fait toute les taches ménagère que j'ai besoin de faire. J'adore les elfes de maison. Il y a des personnes qui trouve qu'il sont mignons et tous, et tout, mais c'est faux ! C'est vraiment, vraiment méchant. Enfin, ne leur faite jamais confiance, ils disent toujours n'importe quoi.

2MLQ8

Je me demande pourquoi les elfes sont même pas capable de faire la seul chose qu'ils sont supposé de faire toute leur vie. J'ai par exemple simplement demandé à Dobie si il peut arrêter Harry Potter d'aller à l'école et n'a pas réussi. Les elfes sont terrible, pas plaisant et demande pour trop.

2ELQ8

Je sais que ce sujet ne reviens pas beaucoup dans mon journal, mais j'ai besoin d'en parler à quelqu'un. Je commence à me sentir un peu mal pour Dobby. Je sais, je sais, ce n'est pas de mon genre à se sentir mal pour quelqu'un sauf moi. Les elfes de maison comme Dobby sont mal-traité, mais ce n'est pas pour ça que je me sens mal. Il est tellement laid, pauvre lui. Je pensais que Potter était le gars le plus laid mais les elfes de maison battent un record mondiale. Mon addiction au gel à cheveux est moins épouvantable que Dobby et crois moi, c'est intense mon obsession.

2MXQ8

Moi je trouve qu'il les prends pour des jouets, comme si ils ont jamais été vivant encore moins libres que des esclaves.

2IRQ8

Mon elfe de maison n'est pas si pire, il fait tout ce que je lui demande de faire, mais je déteste quand il me dit quoi faire. Si vous demandiez à mon père, il vous aurait dit que j'avais déjà treize elfes de maison. Or, ils sont tous également stupide. Il fait ce que je leur demande, pas l'inverse. Chaque fois que j'ai un elfe de maison, il ne dure même pas une semaine. Parfois, je peux être très exigeant, mais ce n'est pas de ma faute s'ils ne font pas bien leur travail. Ce n'est pas dur de faire ce qu'on te demande.

2MEQ8

Ces elfes de maison sont tous mes esclaves. Ils ne peuvent rien me faire. Par contre, ils font ce que je veux et ceci me permet de les garder en vie. Je ne libérera jamais les elfes de maison, même pas un. Ils ne méritent pas d'avoir une liberté, ils méritent de rester esclaves jusqu'à la fin de leur jour.

2SMQ8

Les elfe de maison sont nos esclave. Il sont juste au monde pour nous servir. Il sont un peu comme les ancien esclave des moldu. Il font tout pour nous car sinon il n'ont aucune raison de vivre. Si j'y pense les moldu aurait éter nos elfe de maison si il savait faire de la magi. Alors je dirais que leur seul chance de ne plus être nos esclave ses si il trouve une formule magique qui permette au moldu de faire de la magi. Mais pourquoi ferais-t-il ça. Si il le font que serait le but de leur existence. Alors probablement qu'il vont enlever leur mais même s'ils enlève leur vie il seront toujours inutile en spectre. Hahaha. J'aime tellement parler d'eu. Bye journal à tout jamais mon père m'a dit que je pouvais arrêter d'écrire si je fini le cailler. Alors au revoir journal encore. Merci pour tout même si tu n'a rien fait.

2SAQ8

j'en revien pas quelqu'un a tué une chatte. Je me demande ça pourrait être qui? Je crois que c'est Harry, je ne peux pas être sûr, mais c'est la première personne sur le lieu du crime. Il faut que j'enquête la-dessus. Je le savais que le beau et doux Harry pouvait tuer quelqu'un. Enfin quelque chose d'intrigant dans ce château sombre.

2LDQ8

Cher journal, moi je trouve que nous ne pouvons pas faire confiance aux elfes de maison car, ils ne peuvent rien garder si nous leurs disons quelque chose d'important. Les elfes de maison sont juste avec nous pour nous aider avec le ménage, RIEN d'autres! Ils n'ont pas à rentrer dans notre vie privé comme ça. J'ai déjà eu un elfes de maison, il était très bien mais je ne lui faisait pas confiance de fois!

TÂCHE 9

2AJQ9

Je me sens toujours comme un étranger, tout le monde quelqu'un qui les aime, moi il y a personne je suis toujours tout seul sans vrai amis ni de parents qui m'aime, même pas Dobby il m'aime. Je suis tellement triste je ne sais pas faire autre chose que causer du trouble, des fois j'voudrais juste qu'on m'accepte pour qui je suis et non qui tout le monde pense que je suis, car cela devient vraiment énervant vraiment rapidement.

2LVQ9

Oui, je suis une personne avec beaucoup d'orgueil et tout le monde me le dit, mais en faisant ça ils font juste que me donner encore plus d'orgueil. Je pense personnellement que je suis le gars le plus beau de l'école avec mes cheveux blond platine et mes yeux bleus uniques. Je me perçoit comme une personne méchante, mais je ne fais pas exprès je ne sais pas comment montrer d'autres émotions, car je n'ai jamais eu une bonne famille par exemple, mon père ne prête jamais attention à moi sauf quand il veut quelque chose de moi donc je laisse ma colère prendre contrôle de moi souvent. Bon avec Potter c'est une autre histoire je le déteste pour vrai.

2SFQ9

J'ai de court cheveux blond platine que je coiffe avec du gel. Ma peau est aussi blanche que la neige et les yeux gris et froid. Ma bouche est en forme de coeur et ma tête de forme ovale. Mes oreilles sont pointu presque comme un elf. Mes sourcils sont droits. Je suis mince et grand. Mon sourire charmeur met en valeur mes yeux. Potter n'est même pas une compétition.

2EGQ9

Ce soir, je me sens déprimé. Quand je regarde Potter, Weasley et Granger, je suis vraiment jaloux de leurs amitiés. Moi je n'ai pas vraiment d'amis. Crabbe et Goyle que parce qu'ils ont peur de moi. Pourtant, je suis quelqu'un d'aimable et de sensible, mais je ne veux pas le montrer. J'ai l'impression que je dois toujours être fort et que sinon on se moquerait de moi.

2MBQ9

J'ai des cheveux blond, yeux bleus et je suis de taille moyenne. Je suis le plus beau garçons de Poudlard. Je suis le plus intelligent.

2SPQ9

Cher Journal,

Je sais que c'est un peu pas rapport mais moi c'est comme ça comment je m'aperçoit. Je peux dire que je suis "gentil" envers les autres personnes et je suis vraiment beau, intelligent, magnifique mais... des fois je me sens seul.. comme j'ai pas beaucoup d'amis je fais parti des serpentards qui est vraiment amusant mais je peux dire que je me sens seul. Mais ce que je sais moi c'est que je suis 10 fois plus bien que ce vieux Harry Potter. Aller je dois aller journal. À tantôt.

2EMQ9

Beaucoup de gens, pense que je suis heureux. Euphorique, d'être riche, Triomphant de vivre dans un château, mais je ne le suis pas toujours, en faite. Considérablement de gens, pense que je suis content d'avoir un père riche, mais ce n'ai pas le cas, il travaille toujours et ne m'accorde jamais d'attention, il ne sait même pas c'est quoi ma fête, il ne sait pas c'est quoi ma couleur préféré ainsi que mon plat favori. Mon père en fait, sa vie c'est son travail. Des fois, des personnes me disent que je suis chanceux, car j'ai tout ce que je veux et qu'eux, n'ont pas cette chance. Moi, dans ma tête je me dis « Tu as tout ce que j'aurais toujours voulu, un frère, une soeur, un père qui t'attend avant que tu arrives de l'école pour te demander, comment sais passer ta journée » Moi, je n'ai jamais eu de petite soeur fatiguante, je n'ai jamais eu de père qui te pose pleins de questions sur ta journée. Je suis un enfant unique, moi mon père ne me donnais pas un petit train et jouais avec moi pendant deux heures de temps, non, moi, mon père me le donnais et je restais seule avec, pour toute la journée. phénoménalement, énormément de gens, pense que je n'ai pas de coeur, mais en faite, c'est que personne ne me l'a appris à l'utiliser, toute les personnes que j'ai insulter dans ma vie, c'est pour une seule et unique raison, j'étais jaloux. Cher journal, merci de m'avoir écouter pendant c'est neuf chapitre, malheureusement, je vais arrêtais de t'écrire, car grâce à toi j'ai compris quelque chose que je n'avais jamais appris, être gentil et montrer mes sentiments.

2MLQ9

Je suis un des meilleurs sorciers et je suis un des plus riches. Mon père m'aide et me donne tout ce que je veux. Mon père ma acheter et mon équipe un Nimbus 2001. J'en suis certain que je suis plus noble que le trio de Harry Potter, Ron et Hermione. Ils ne savent pas comment respecter leurs supérieurs.

2ELQ9

Vu que c'est la dernière page de mon journal, je vais parler de comment je suis beau, merveilleux, intelligent, amical, gentil, beau, gentil, amical et beau. Est-ce que j'ai oublié de dire que j'étais beau?

2MXQ9

Je me regarde dans le miroir et je me dis : ne suis je pas la personne la plus belle qui n'est jamais existé ? Non mais sérieusement ? Vous devez l'avouer ! J'ai de beaux cheveux, des yeux étincelants et je suis riche ! Vous savez quoi ? Je reviens je vais aller me trouver une belle fille !

2IRQ9

Aujourd'hui, en me regardant dans le miroir, j'ai réalisé que je suis tellement beau. Mes cheveux sont blancs, mes yeux sont bleus, j'ai un beau sourire, etc. Je suis tellement beau que je me sent mal pour les autres gars à Poudlard. En plus, je suis un des plus intelligents à Poudlard. Or, le plus important est le fait que je suis un serpentard, mais encore mieux, un Malefoy.

2MEQ9

Je suis le plus beau, le plus méchant, le plus grand de tous les sorciers, je suis Drago Malefoy. Je suis le plus fort de tous les sorciers, incluant Harry et ses amis. Je suis tellement fort que je crois que je pourrais battre Harry et ses amis ensemble. Je suis le plus riche de tous les sorciers.

2SMQ9

Je suis peut-être beau riche intelligent et bon dans tout ce que je fais mais tout ce que je veux dans ma vie c'est qu'on me respecte. Mon père s'en fiche de moi et tout le monde aime se faire de la honte je ne vais jamais comprendre pourquoi. Il a juste une laide cicatrice sur le front qu'il prétend que ça vient du seigneur des ténèbres. Il n'a aucune preuve. Un jour je vais lui montrer qui est le boss ici et comment il devrait me respecter. Dans l'histoire il se perçoit comme la meilleure personne du monde mais pour son journal j'ai décidé qu'il était un peu insécure il dit à tout le monde comment il est bon et fort mais il ne pense pas ça seulement alors la seule façon de révéler ses sentiments ses par son journal. Il ne veut pas l'avouer mais il est un garçon sensible qui veut le plus dans le monde que son père et les personnes qu'il connaît le respect. Il ne veut peut-être pas l'admettre mais il a un bon cœur et j'espère que qu'en tu lis son journal tu te sent mal pour lui mais tu le détestes aussi. Aussi dans la lettre à Hermione il révèle à Hermione des choses qu'il ne dirait à personne car il savait que Hermione ne le prendrait jamais au sérieux. Drago a un bon cœur mais il a été élevé à dire des choses méchantes sur les autres comme son père. Alors en conclusion il est possible qu'une personne soit méchant mais si tu regardes réellement la personne tu peux voir qu'elle ne veut aucun mal.

2SAQ9

Je suis entièrement contre l'idée. Je ne comprend pas comment on pourrait réfléchir de même. Tous les personnes qui ont de la magie devraient avoir le droit de l'éducation. Je suis contre mon père pour cela. Il peut bien me faire ce qu'il veut, je m'en contrefais. Je suis un serpentard, mais j'ai le droit de ne pas être de leur avis pour certaines choses.

2LDQ9

Moi je trouve que je suis un garçon très intelligent et j'ai toujours confiance en moi ! J'ai toujours de bonnes notes ! J'aime bien aussi être méchant de fois pour remettre des personnes à leur place quand ils me dérangent. Mais je peux l'admettre, de fois je n'aime pas trop l'image de moi que je fais, j'ai des problèmes avec ma famille, alors je deviens méchant avec des personnes et même avec mes amis. Souvent je trouve cela drôle, mais je ne suis pas capable de me contrôler quand ça va trop loin.

ANNEXE D
Codes et noms

Dans un souci de lecture plus fluide, les codes attribués préalablement aux élèves ont été modifiés pour des noms fictifs.

Noms	Codes
Benjamin	1AL
Catherine	1EC
Audrée-Maude	2SF
Alex	2LV
Sébastien	2MB
Jessica	2EM
Maxime	1SB
Nicolas	2SM
Samuel	2AJ
Karolane	1JA
Chloé	1KS
Roméo	2ME
Laurence	1AJ
Marco	1DL
Lorraine	1MS
Michel	1ES
Pierre	1LD
Sylvie	2ML
Mahée	1OB

Mélanie	1KA
Marc-Antoine	2EL
Mellissa	1MT
Ariane	1JS
Karl	1EL
Danny	2SP
Simon	2IR
Maylis	1GD
Anne	2LD
Lynda	1ST
Mathieu	2EG
Benoit	2MS
Ève	2FS

ANNEXE E

Certificat éthique

CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE

Le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE plurifacultaire) a examiné le projet de recherche suivant et le juge conforme aux pratiques habituelles ainsi qu'aux normes établies par la *Politique No 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains* (Janvier 2016) de l'UQAM.

Titre du projet: L'enseignement de la littérature par l'entremise des valeurs dans un roman jeunesse comme Harry Potter et la Chambre des secrets.
Nom de l'étudiant: Blanche TREMBLAY
Programme d'études: Maîtrise en études littéraires
Direction de recherche: Sylvain BREHM

Modalités d'application

Toute modification au protocole de recherche en cours de même que tout événement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité de la recherche doivent être communiqués rapidement au comité.

La suspension ou la cessation du protocole, temporaire ou définitive, doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat est valide pour une durée d'un an à partir de la date d'émission. Au terme de ce délai, un rapport d'avancement de projet doit être soumis au comité, en guise de rapport final si le projet est réalisé en moins d'un an, et en guise de rapport annuel pour le projet se poursuivant sur plus d'une année. Dans ce dernier cas, le rapport annuel permettra au comité de se prononcer sur le renouvellement du certificat d'approbation éthique.



Raoul Graf
Président du CERPE plurifacultaire
Professeur, Département de marketing

BIBLIOGRAPHIE

Corpus romanesque

Rowling, J.K., *Harry Potter et la Chambre des secrets*, trad. Jean-François Ménard, Paris, Gallimard, coll. « Folio junior », 1999 [1998], 366 p.

Corpus théorique

Théories de la lecture littéraire

Bayard, Pierre, *Comment parler des livres que l'on n'a pas lus?*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2007, 162 p.

Bayard, Pierre, *Qui a tué Roger Ackroyd ?*, Paris, Éditions de Minuit, 2013 [1998], 188 p.

Bellemin-Noël, Jean, *Plaisirs de vampires*, Paris, PUF, coll. « Écriture », 2001, 224 p.

Citton, Yves, *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les études littéraires?*, Paris, Amsterdam, 2007, 568 p.

Eco, Umberto, *Lector in fabula, La coopération interprétative dans les textes narratifs*, Paris, Grasset, 1985 [1979], 256 p.

Eco, Umberto, *Les limites de l'interprétation*, Paris, Grasset, 1992 [1990]. Ibid, 398 p.

Eco, Umberto, *Six promenades dans les bois du roman et d'ailleurs*, Paris, Grasset, 1996, 190 p.

Gervais, Bertrand, *À l'écoute de la lecture*, Montréal, VLB, 1993.

Iser, Wolfgang, *L'acte de lecture : théorie de l'effet esthétique*, Bruxelles, Madraga, 1985 [1976], 408 p.

Jauss, H.R., *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1990 [1978], 305p.

Michel, Raymond, « Il n'y a jamais que des contextes », *Pratiques*, n°151-152, 2011, p. 49-72.

Michel, Raymond, « Le souci de l'éthique en littérature ». Dans A. Petitjean (dir.), *Didactiques du français et de la littérature*, Metz, CREM, 2016, p. 287-306.

Ricoeur, Paul, *Soi-même comme un autre*, Paris, Le Seuil, 1990, 424 p.

Ricoeur, Paul, *Temps et récit 3 : le temps raconté*, Éditions du Seuil, 1985, 433 p.

St-Gelais, Richard, « Les théories de la lecture : défis et questions », *Québec français*, (135), 2004, p. 28– 30.

Enseignement de la littérature et de la lecture littéraire

Baudelot, Christian, Détréz, Christine et Cartier, Marie, *Et pourtant, ils lisent...* Paris, Le Seuil, 1999, 245.

Conseil supérieur de l'éducation, *Remettre le cap sur l'équité, Rapport sur l'état et les besoins de l'éducation 20142016*, Gouvernement du Québec, septembre 2016, 106 p.

Delacomptée, Jean-Michel, « Un peu moins de science, un peu plus de conscience », *Le Français aujourd'hui*, no145, p. 43-48.

Dufays, Jean-Louis, *Enseigner et apprendre la littérature aujourd'hui: pour quoi faire? Sens, utilité, évaluation*, Louvain, Presses Universitaires de Louvain, 2007, 471 p.

Dufays, Jean-Louis, « Apprendre la littérature, pour quoi faire ? Du débat des experts aux discours des élèves », *Transpositio*, no1, Justifier l'enseignement de la littérature, Décembre 2017. En ligne. Consulté le 3 juin 2025. Récupéré de : <https://www.transpositio.org/articles/view/apprendre-la-litterature-pourquoi-faire-du-debat-des-experts-aux-discours-des-eleves>.

Dufays, Jean-Louis, Gemenne, Louis et Dominique Ledur (dir.), *Pour une lecture littéraire*, Actes du colloque *La lecture littéraire en classe de français : quelle didactique pour quels apprentissages?*, Louvain-la-Neuve, 3 - 5 mai 1995, Bruxelles, De Boeck, 1996.

Dufays, Jean-Louis, « Sujet lecteur et lecture littéraire : quelles modélisations pour quels enjeux ? », *Recherches et Travaux*, n° 83, 2013, p. 77-88.

Dumortier, Jean-Louis, *Devenir professionnel de l'enseignement du français (sans perdre le goût de l'enseigner)*, Namur, Presses universitaires de Namur, coll. « Dyptique », 2011, 147 p.

Even-Zohar, Itamar, Torres Feijó, Elias et Monegal, Antonio, « The End of Literature; or What Purposes Does It Continue to Serve? » *Poetics Today*, n° 40, 2019, p. 7-31.

Falardeau, Érick, « Compréhension et interprétation : deux composantes complémentaires de la lecture littéraire », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 29, n° 3, 2003, p. 673-694.

Goigoux, Roland et Sèbe, Sylvie, *Lectorino & Lectorinette. Apprendre à comprendre des textes narratifs. CE1-CE2*, Paris, Retz, 2013, 38 pages.

Jacques, Martine, Raulet-Marcel et Caroline, Tailhandier, Séverine, *Les écrits d'appropriation en question(s)*, *Le Français Aujourd'hui*, 2022, no 216, p. 5-15.

Lacelle, Nathalie et Langlade, Gérard, *Former des sujets lecteurs/spectateurs grâce à une approche subjective de la lecture*, dans Jean-Louis Dufays (dir.), Louvain, 2007, 467 p.

Lacelle, Nathalie, 2009, *Modèle de lecture-spectature, à intention didactique, de l'œuvre littéraire et de son adaptation filmique*, Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal, 467 p.

Lahire, Bernard, « Lectures populaires : Les modes d'appropriation des textes », *Revue française de pédagogie*, vol. 104, 1993, p. 17-26.

Langlade, Gérard, « L'activité "fictionnalisante" du lecteur ». *Les enseignements de la fiction*, édité par Béatrice Laville et Brigitte Louichon, Presses Universitaires de Bordeaux, 2007, p.163-176.

Langlade, Gérard, « La lecture subjective », *Québec français*, no°145, printemps 2007, p.71-73.

Langlade, Gérard, « La lecture subjective est-elle soluble dans l'enseignement de la littérature ? », *Études et Lettres*, vol. 1, 2014, p.47-64.

Langlade, Gérard et Rouxel, Annie (dir), *Le sujet lecteur. Lecture subjective et enseignement de la littérature*, France, Presses universitaires de Rennes, 2004, 362 p.

Lebrun, Monique (dir.), *Les pratiques de lecture des adolescents québécois*, Montréal, Multimondes, 2004, 328 p.

Lemarchand, Stéphanie, *Devenir lecteur. L'expérience de l'élève de lycée professionnel*, Rennes, P.U.R., 2017, 228 p.

Louichon, Brigitte et Sauvaire, Marion, « Le tournant éthique en didactique de la littérature », *Repères* [En ligne], n°58, 2018, consulté le 03 juin 2025. Récupéré de : <http://journals.openedition.org/reperes/1652>.

Mazauric, Catherine, Langlade, Gérard, Fourtanier et Marie-José (dir.), *Le texte du lecteur*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « Théocrit' », 2011, 300 p.

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Programme de formation de l'école québécoise*, Montréal, gouvernement du Québec, 2007, 612 p.

Neau, Jessy, « Quelle méthode d'analyse littéraire dans le cadre d'une théorie de la lecture? », *Relief*, vol. 8, no 2, 2014, p.78-91.

Renard, Fanny, *Les lycéens et la lecture. Entre habitudes et sollicitations*, Rennes, P.U.R., coll. « Paideia », 2011, 338 p.

Todorov, Tzvetan, *La littérature en péril*, Paris, Flammarion, Coll. « Champs Essais », 2025 (2007), 96 p.

Axiologie et enseignement de la littérature

Butlen, Max, « Postface », *Le Français aujourd'hui*, n°197, 2017, p. 121-133.

Capt, Vincent, Brunel, Magali et Florey, Sonya, « Les valeurs éthiques en jeu dans les classes francophones », *Repères*, n°58, 2018, p. 99-118.

DeKoninck, Godelieve, *Questionner les valeurs dans le texte narratif. Cahier de l'enseignant*, Montréal, Les éditions logiques, 2000, 48 p.

Guerrini, Jean-Claude, « Les valeurs dans l'argumentation. Structures axiologiques et dimensions axiologiques des disputes », dans Nicolas Rouvière, « Le tournant éthique en didactique de la littérature », *Repères*, n°58, décembre 2018, p. 31-47.

Jouve, Vincent, *Poétique des valeurs*, Paris, PUF, 2001, 176 p.

Rouvière, Nicolas, « Introduction : Vers un tournant axiologique de la didactique des lettres », dans Nicolas Rouvière (dir.), *Enseigner la littérature en questionnant les valeurs*, Berlin, Peter Lang, 2018, p. 11-26.

Rouvière, Nicolas, « Les composantes de la lecture axiologique », *Repères*, n°58, 2018, p. 31-47.

Rouvière, Nicolas, « Sujets d'écriture et valeurs », dans Nicolas Rouvière (dir.), *Questionnement des valeurs dans les manuels de français*, Grenoble, UGA éditions, 2025. En ligne. Consulté le 5 juin 2025. Récupéré de : <https://books.openedition.org/ugaeditions/46146>.

Personnage romanesque

Barthes, Roland, « Introduction à l'analyse structurale des récits », dans *Poétique du récit*, Paris, Seuil, 1977, 196 p.

Bourhis, Véronique, « Le personnage ne vaut-il que par les émotions qu'il éprouve ? », *Le français aujourd'hui*, no 201, 2018, p.51-64.

Greimas, Algirdas Julien, *Sémantique structurale*, Paris, PUF, coll. « Formes sémiotiques », [1969], 1986, 262 p.

Jouve, Vincent, « Pour une analyse de l'effet personnage », *Littérature*, no 85, 1992, p.103-107.

Propp, Vladimir, *Morphologie du conte*, Paris, Seuil, 1970, 254 p.

Rasmussen, Carole, « À quoi sert le personnage », *Québec français*, no 124, hiver 2001-2002, p.65.

Reuter, Yves, « Le personnage en didactique(s)... plus de trente ans après », *Le français aujourd'hui*, n° 201, 2018, 198 p.

Tauveron, Catherine, « La vie secrète du personnage ». Propos recueillis par Marie-France Bishop, *Le français aujourd'hui*, 2018/2, n° 201, p.13-26.

Empathie et empathie fictionnelle

Berthoz, Alain et Jorland, Gérard, « Avant-propos », dans Alain Berthoz et Gérard Jorland (dir.), *L'empathie*, Paris, Odile Jacob, p.7-15.

Decety, Jean, « L'empathie est-elle une simulation mentale de la subjectivité d'autrui ? » dans Alain Berthoz et Gérard Jorland (dir.), *L'empathie*, Paris, Odile Jacob, 2004, p. 53-88.

Jorland, Gérard, « L'empathie, histoire d'un concept » dans Alain Berthoz et Gérard Jorland (dir.), *L'empathie*, Paris, Odile Jacob, p. 19-49.

Larrivé, Véronique, « Du bon usage du bovarysme dans la classe de français : développer l'empathie fictionnelle des élèves pour les aider à lire les récits littéraires : l'exemple du journal du personnage », *Littératures*, Université Michel de Montaigne - Bordeaux III, 2014, 749 p.

Larrivé, Véronique, « Le journal du personnage ou l'Art de se mettre «dans la peau» de l'autre », *Le français aujourd'hui*, n°201, 2018, p. 67-76.

Larrivé, Véronique, « Empathie fictionnelle et écriture en "je" fictif », *Repères*, vol. 51, 2015, p. 157-176.

Axiologie et enseignement de la littérature

Butlen, Max, « Postface », *Le Français aujourd'hui*, n°197, 2017, p. 121-133.

Capt, Vincent, Brunel, Magali et Florey, Sonya, « Les valeurs éthiques en jeu dans les classes francophones », *Repères*, n°58, 2018, p. 99-118.

DeKoninck, Godelieve, *Questionner les valeurs dans le texte narratif. Cahier de l'enseignant*, Montréal, Les éditions logiques, 2000, 48 p.

Guerrini, Jean-Claude, « Les valeurs dans l'argumentation. Structures axiologiques et dimensions axiologiques des disputes », dans Nicolas Rouvière, « Le tournant éthique en didactique de la littérature », *Repères*, n°58, décembre 2018, p. 31-47.

Habermas, Jürgen, *Droit et démocratie. Entre faits en norme*, Paris, Gallimard, 1997, 554 p.

Hamon, Philippe, *Textes et idéologie*, Paris, PUF, 1984, 240 p.

Jouve, Vincent, *Poétique des valeurs*, Paris, PUF, 2001, 176 p.

Rouvière, Nicolas, « Introduction : Vers un tournant axiologique de la didactique des lettres », dans Nicolas Rouvière (dir.), *Enseigner la littérature en questionnant les valeurs*, Berlin, Peter Lang, 2018, p. 11-26.

Rouvière, Nicolas, « Les composantes de la lecture axiologique », *Repères*, n°58, 2018, p. 31-47.

Rouvière, Nicolas, « Sujets d'écriture et valeurs », dans Nicolas Rouvière (dir.), *Questionnement des valeurs dans les manuels de français*, Grenoble, UGA éditions, 2025. En ligne. Consulté le 5 juin 2025. Récupéré de : <https://books.openedition.org/ugaeditions/46146>.

Divers

Centre national du livre, *Les Français et la lecture en 2025*, Paris, Récupéré de : <https://centrenationaldulivre.fr/donnees-cles/les-francais-et-la-lecture-en-2025>. Consulté le 25 novembre 2025.

Coll., *Le nouveau Petit Robert*, Lonrai, Normandie Roto Impression, mai 2006, 2837 p.

Institut national de la statistique du Québec, *Faits saillants sur les pratiques culturelles au Québec en 2024 : la lecture et l'écoute de livres*, Récupéré de : <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/publication/faits-saillants-pratiques-culturelles-lecture-ecoutelivres>. Consulté le 25 novembre 2025.

Lebrun, Monique, *Les pratiques de lecture des adolescents québécois*. Montréal, Multimondes, 2004, 328p.

Paillé, Pierre et Mucchielli, Alex, *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, Paris, A. Colin, 2016 (4e éd.), 432 p.

